

INTERNATIONAL RULES OF BOTANICAL NOMENCLATURE

ADOPTED BY THE INTERNATIONAL BOTANICAL CONGRESSES
OF VIENNA, 1905, AND BRUSSELS, 1910

REVISED BY THE INTERNATIONAL BOTANICAL CONGRESS
OF CAMBRIDGE, 1930

COMPILED BY THE EDITORIAL COMMITTEE FOR NOMENCLATURE FROM THE REPORT OF
THE SUBSECTION OF NOMENCLATURE PREPARED BY

JOHN BRIQUET (†)

RÈGLES INTERNATIONALES DE LA NOMENCLATURE BOTANIQUE

ADOPTÉES PAR LES CONGRÈS INTERNATIONAUX DE BOTANIQUE DE VIENNE, 1905,
BRUXELLES, 1910, ET CAMBRIDGE, 1930

INTERNATIONALE REGELN DER BOTANISCHEN NOMENCLATUR

ANGENOMMEN VON DEN INTERNATIONALEN BOTANISCHEN KONGRESSEN ZU WIEN 1905,
BRÜSSEL 1910 UND CAMBRIDGE 1930

Dritte Ausgabe



VERLAG VON GUSTAV FISCHER IN JENA

1935

ALLE RECHTE VORBEHALTEN

PRINTED IN GERMANY

DRUCK VON ANT. KÄMPFE IN JENA

Inhaltsübersicht.

	Seite
Avant-propos de la première édition (J. Briquet).....	VII
Avant-propos de la deuxième édition (J. Briquet).....	IX
Vorwort zur dritten Ausgabe (H. Harms)	X
I. International rules of Botanical Nomenclature. By A. B. Rendle.....	1
II. Règles internationales de la Nomenclature botanique. Version française par B. P. G. Hochreutiner	27
III. Internationale Regeln der Botanischen Nomenclatur. Deutsche Fassung von H. Harms	55
Appendix III. Nomina generica conservanda. Algae, Pteridophyta, Phanerogamae	85
Appendix VII. Nomenclature of Garden Plants. By A. B. Rendle	112
Nomenclature des Plantes horticolas. Version française par B. P. G. Hochreutiner	114
Nomenclatur der Gartenpflanzen. Deutsche Fassung von H. Harms	116
Supplementum	118
I. Nomina generica conservanda proposita	118
1. Flagellata (Auctore G. Senn)	118
2. Bacillariophyta (Auctore H. Peragallo).....	119
3. Algae (Auctore A. D. Cotton).....	119
4. Fungi (Auctoribus R. Maire, J. C. Arthur, C. L. Shear).....	120
5. Lichenes (Auctore Al. Zahlbruckner)	127
6. Musci frondosi (Auctore H. N. Dixon)	129
7. Pteridophyta et Phanerogamae (Auctoribus Sprague, Fernald et Weatherby, Hitchcock, H. Pfeiffer, Wherry et Diehl, nec non Botanicis Australien- sibus).....	131
II. Species lectotypicae propositae	139
1. Species lectotypicae generum Linnaei (Auctoribus A. S. Hitchcock et M. L. Green)	139
2. Species lectotypicae nominum genericorum conservandorum Phanerogamarum (Auctore M. L. Green).....	143
Index analytique	147
Kurze Übersicht der wichtigsten Änderungen in den Regeln gegenüber der zweiten Ausgabe	152

Avant-propos de la première édition.

Le langage technique dont se servent les botanistes pour désigner les innombrables groupes que la science systématique a fait connaître remonte essentiellement à Linné qui, dans ses *Fundamenta* et son *Philosophia botanica*, en a énoncé les principes; tandis qu'il les appliquait dans les ouvrages fondamentaux que sont le *Genera* et le *Species plantarum*, le *Systema Naturae* et autres classiques.

Mais la quantité des faits découverts depuis le milieu du XVIII^{me} siècle a augmenté dans des proportions si prodigieuses, le nombre des chercheurs et de leurs publications s'est tellement accru, le sens de l'exactitude s'est à ce point développé que, à plusieurs reprises, le besoin s'est fait sentir de modifier, d'étendre, de préciser, enfin de coordonner les principes et les règles primitivement posés par Linné. C'est ainsi que, après plusieurs tentatives isolées d'amendement et de codification, le Congrès international de Botanique réuni à Paris en 1867 fut amené à discuter et à adopter sans modifications importantes un recueil de Lois de la Nomenclature botanique élaboré avec un soin et une compétence universellement reconnus par l'illustre Alphonse de Candolle.

Bien que l'acceptation des Lois de 1867 n'ait pas été universelle, elle a cependant été assez générale pour que celles-ci aient servi de base à la plupart des travaux de botanique systématique publiés depuis lors. Les services rendus à la science par Alph. de Candolle et par le Congrès de 1867 sont donc incontestables et doivent être hautement proclamés. Mais, comme toutes les institutions humaines, les Lois de 1867 étaient perfectibles. Les lacunes qu'elles présentaient — dont quelques unes très grosses de conséquences (par exemple l'omission d'une date précise comme point de départ de la nomenclature) — amenèrent Alph. de Candolle lui-même à proposer en 1883, dans ses *Nouvelles remarques sur la Nomenclature botanique*, une série d'amendements importants. Plusieurs articles étaient d'ailleurs interprétés ou appliqués de façons différentes par divers auteurs ou diverses écoles. Aussi, lorsque, en 1891, O. Kuntze publia son *Revisio generum plantarum*, la confusion devint générale. Dans cet ouvrage, d'une très grande érudition, l'auteur adoptait pour la nomenclature un point de départ différent de celui proposé pour les plantes vasculaires par Alphonse de Candolle; il énonçait et appliquait une série de règles nouvelles; enfin en appliquant rigoureusement certains des principes de 1867, il aboutissait au changement d'environ 30000 noms de plantes. Les polémiques acharnées qui se sont livrées autour de l'œuvre de O. Kuntze, les motions de tout genre qu'elles ont fait surgir, l'application de règles particulières destinées à développer ou à mettre un frein aux changements introduits par O. Kuntze, tout cela a contribué avec les publications ultérieures de cet auteur lui-même, à transformer la nomenclature botanique en un véritable chaos. Les choses en sont arrivées au point que certaines flores ou monographies sont devenues absolument inintelligibles pour le commun des botanistes, sans l'emploi de dictionnaires spéciaux, ceux-ci ne suffisant pas même toujours à une interprétation satisfaisante.

L'essai fait en 1892 au Congrès international de Botanique de Gênes de régler certains points importants n'a pas entièrement répondu à l'attente: il fallait, pour obtenir un accord général, reprendre les règles dans leur ensemble. Cependant, plusieurs des décisions prises à

VIII

Gênes ont été maintenues par le Congrès de 1905, de sorte que l'œuvre partielle exécutée à cette époque n'a pas été vaine.

En 1900, le Congrès de Paris décida que la revision des Lois de la nomenclature de 1867 constituerait une des tâches des assises internationales de 1905. Sans vouloir refaire l'histoire des préliminaires du Congrès de 1905, il y a lieu de rappeler ici que les travaux de la Commission internationale de nomenclature botanique, instituée à cet effet, et du rapporteur général ont été résumés dans le Texte synoptique des documents destinés à servir de base aux débats du Congrès international de Nomenclature botanique de Vienne 1905, rédigé et présenté au nom de la Commission par le rapporteur M. le Dr. Briquet.

Après des débats poursuivis pendant six séances sur la base du Texte synoptique — débats dont le détail figure ailleurs dans les Actes du Congrès — une Commission de rédaction fut nommée (17 juin 1905) pour élaborer le texte des décisions prises en matière de nomenclature. Cette Commission se composait de MM. Ch. Flahault (Montpellier), A. B. Rendle (Londres), H. Harms (Berlin) et du rapporteur général J. Briquet (Genève).

La tâche de la Commission devait consister dans: la revision rédactionnelle et la coordination minutieuse des décisions prises, le classement rationnel des matières, le choix d'exemples destinés à rendre le texte parfaitement clair.

Cette tâche, que la pratique a montré être beaucoup plus longue et plus difficile qu'il ne paraissait au premier abord, a été accomplie sous la forme suivante.

Le rapporteur général, M. Briquet, a d'abord élaboré un premier texte français des nouvelles règles et recommandations, en suivant exactement le procès-verbal français du secrétaire du Congrès, M. Henri Romieux, les notes du secrétaire anglais, M. Knoche, le compte-rendu sténographique allemand et les notes prises par lui-même au cours des débats. Ce texte, accompagné d'une concordance avec les Lois de 1867, a ensuite été soumis aux trois autres membres de la Commission, pour étude critique et traduction en anglais (M. Rendle) et en allemand (M. Harms). Le rapporteur a, sur le vu des réponses de ses collègues, modifié le texte français primitif en tenant compte des propositions des autres membres de la Commission. Puis ces modifications ont été soumises à nouveau à la Commission et introduites dans les textes anglais et allemand. Enfin, les épreuves du tout ont passé sous les yeux de tous les membres de la Commission au cours de l'impression.

Le travail que la Commission de rédaction présente aujourd'hui aux botanistes est donc une œuvre collective. Le texte français, rédigé par M. Briquet, fait foi en cas de doute sur l'interprétation des textes anglais et allemand. Ces deux derniers textes ont pour auteurs M. Rendle et M. Harms. La liste des noms de genres à conserver a été mise au point (citations, corrections typographiques etc.) par M. Harms, qui en est l'auteur. L'index analytique a été rédigé par M. Briquet, ainsi que la concordance. Cette dernière renferme en outre la liste et la justification des modifications que la Commission a introduites dans le texte voté par le Congrès en vertu des pouvoirs qui lui ont été donnés le 17 juin 1905.

L'ordre dans lequel se suivent les trois textes français, anglais et allemand est celui qui a été adopté dans la dernière édition des Règles internationales de la nomenclature zoologique (1905).

15 février 1906.

La Commission de rédaction:

J. Briquet, Ch. Flahault, H. Harms, A. B. Rendle.

Avant-propos de la deuxième édition.

Le Congrès international de Botanique tenu à Vienne en 1905 avait renvoyé au Congrès de Bruxelles 1910 l'examen d'un certain nombre de questions dont la solution exigeait de nouvelles études. Les travaux préparatoires des Commissions et du Rapporteur ont été résumés dans un Recueil¹⁾ qui a servi de base aux débats de la section de nomenclature botanique du Congrès de Bruxelles. Au cours de cinq laborieuses séances (16—18 mai 1911), quelques modifications et un certain nombre d'additions aux Règles de 1905 ont été adoptées. Ces modifications et additions ont été renvoyées à une commission de rédaction composée de MM. H. Harms (Berlin), L. Mangin (Paris), A. B. Rendle (Londres) et du rapporteur général J. Briquet (Genève), avec mission de les revoir, de les insérer dans le corps des Règles de 1905 et de les accompagner d'exemples caractéristiques.

Cette tâche a été exécutée d'après les mêmes principes qui ont présidé à l'élaboration de la première édition des Règles.

Le rapporteur général, M. Briquet, a élaboré le texte français, en suivant exactement le compte rendu des séances de la section de nomenclature du Congrès de Bruxelles et en tenant compte des remarques qui lui ont été suggérées par les autres membres de la Commission. Le texte anglais a été traduit par M. Rendle, le texte allemand par M. Harms. Les épreuves ont été soumises à tous les membres de la Commission.

Nous avons ajouté à la concordance des Lois de la nomenclature botanique de 1867 et des Règles et Recommandations de 1905 un bref aperçu des articles modifiés ou nouveaux, rédigé sur le plan de la concordance, de façon à permettre au lecteur de se rendre compte rapidement des changements que la seconde édition des Règles présente par rapport à la précédente. Enfin, M. Briquet a revu et mis au point l'index analytique.

La numérotation primitive des articles et recommandations a été maintenue, les prescriptions nouvelles étant intercalées avec les désignations *bis*, *ter* etc. Dans la liste de nomina utique conservanda pour les Phanérogames, les éléments de la liste supplémentaire adoptée par le Congrès de 1910 ont été mis à leur place et sont reconnaissables à l'astérisque qui les précède.

La justification des modifications et additions se trouve dans le compte rendu des débats de la section de Nomenclature du Congrès de Bruxelles, auquel nous renvoyons le lecteur.

1 mai 1911.

La Commission de rédaction:

J. Briquet, H. Harms, L. Mangin, A. B. Rendle.

1) Recueil des documents destinés à servir de base aux débats de la section de nomenclature systématique du Congrès international de Botanique de Bruxelles 1910, présenté au nom du Bureau permanent de nomenclature et des Commissions de nomenclature cryptogamique et paléobotanique, par John Briquet, rapporteur général. 59 p. in-4°. Berlin 1910. Friedländer éd.

Vorwort zur dritten Ausgabe.

Bei der Beratung der Nomenclaturfragen auf dem Internationalen Botanischen Kongreß in Cambridge 1930 hofften wir, daß John Briquet, der Verfasser und Herausgeber der beiden ersten Ausgaben der Regeln, uns auch die neue Ausgabe schenken würde. Durch vorzeitigen Tod (am 26. Oktober 1931) wurde er uns und der Wissenschaft entrissen. So fiel mir, als Stellvertreter Briquets im „Bureau permanent de Nomenclature“, die Aufgabe zu, die dritte Ausgabe vorzubereiten. Unser unvergeßlicher Freund hat noch den Bericht über die Nomenclatur-Verhandlungen des letzten Kongresses verfaßt (Fifth Intern. Bot. Congress, Cambridge 1930; *Compte Rendu des Débats de la Sous-Section de Nomenclature Botanique*, Report of Proceedings, p. 554—652, 1931). Gestützt auf seine unvergleichliche Beherrschung des Stoffes¹⁾ hoffte er, die neue Fassung der Regeln nach den Beschlüssen des Kongresses in kurzer Zeit fertigstellen zu können. Leider war ihm dies nicht mehr vergönnt; in seinem Nachlaß fand sich keine Niederschrift. Da die Britischen Botaniker gründliche und umfassende Vorarbeiten für die Nomenclaturberatungen geleistet hatten (Proposals by British Botanists, London 1929), und da ein großer Teil ihrer Vorschläge, besonders was die Anordnung der Regeln betrifft, angenommen worden war, so wandte ich mich an Herrn Dr. A. B. Rendle, Mitglied des „Bureau permanent de Nomenclature“ und des „Editorial Committee of International Rules of Botanical Nomenclature Ed. III“, mit der Bitte um Ausarbeitung der Regeln in englischer Sprache. Er sagte bereitwillig zu und hat dann im Verein mit seinen Kollegen in London, den Mitgliedern des 1924 dort gebildeten Sub-Committee für Nomenclatur J. Ramsbottom, T. A. Sprague, A. J. Wilmott, die neue Fassung fertiggestellt. Die Regeln wurden von mir durchgesehen und ins Deutsche übersetzt. Herr Prof. L. Mangin (Paris), mit Rendle und mir Mitglied des oben genannten „Bureau permanent“ sowie des „Editorial Committee“, lehnte, nach persönlicher Rücksprache mit Dr. Rendle, eine Mitwirkung zu unserem aufrichtigen Bedauern ab. Auf meine Anfrage und mit Zustimmung von Prof. L. Mangin erklärte sich Briquets Amtsnachfolger, Herr Prof. Dr. B. P. G. Hochreutiner in Genf, bereit, die Übertragung in das Französische zu übernehmen. Während dieser Arbeit wurde der Wortlaut der einzelnen Regeln wiederholter Nachprüfung unterzogen. Dabei und sogar noch während des Druckes ergaben sich manche, teilweise nicht unerhebliche Abweichungen in der Auffassung, so daß ein ausgedehnter Briefwechsel zwischen den Herren Rendle, Hochreutiner und mir nötig war, an dem außerdem Herr Dr. T. A. Sprague teilnahm, der seine reichen Kenntnisse aller Nomenclaturfragen bereitwilligst in den Dienst der Sache stellte. So verzögerte sich das Erscheinen sehr bedeutend, und Dr. Rendle hielt es daher für geraten, einen vorläufigen verkürzten Abdruck der neuen Ausgabe unter Fortlassung der meisten Beispiele zu veröffentlichen (in *Journal of Botany* LXXII, London, June 1934, Nr. 858, Supplement; 29 pp.). Dadurch sollte allen Botanikern Gelegenheit gegeben werden, sich rechtzeitig über etwa nötige Ergän-

1) Vgl. J. Briquet, *Recueil Synoptique des documents destinés à servir de base aux débats de la sous-section de nomenclature du V^{me} Congrès International de Botanique Cambridge (Angleterre) 1930* (R. Friedländer u. Sohn, Berlin 1930); *Avis préalable du Bureau Permanent et des Commissions de nomenclature sur les motions soumises aux débats de la sous-section de nomenclature du V^{me} Congrès International de Botanique Cambridge (Angleterre) 1930* (ebenda 1930).

zungen oder Änderungen zu äußern, damit auf dem Kongresse in Amsterdam 1935 darüber verhandelt werden könnte.

Es ist mir eine angenehme Pflicht, allen zu danken, die bei der nicht immer leichten Aufgabe, die für mich in erster Linie in der Zusammenstellung der Ergebnisse der Beratungen von Cambridge bestand, mitgewirkt haben. Vor allem danke ich den Herren Rendle und Hochreutiner für ihre unermüdliche getreue Arbeit an der gemeinsamen Aufgabe. Herr Dr. Sprague¹⁾ hat sich zusammen mit Miss M. L. Green in verdienstvoller Weise um die Fertigstellung der neuen Regeln bemüht; die Listen der beizubehaltenden Gattungsnamen der Phanerogamen wurden von ihm gründlich nachgeprüft. Herr A. J. Wilmott, mit Sprague in hervorragender Weise an der Abfassung der „Proposals“ beteiligt, hat sich der Mühe unterzogen, die Abstimmung über die „Nomina conservanda proposita“ zu leiten und die Geschichte vieler Namen eingehend erforscht. Herr Dr. A. Becherer (Genf) hat den deutschen Text nachgeprüft und auf manche Unklarheiten hingewiesen, die beseitigt werden mußten, und mehrere Beispiele durch passendere ersetzt. Mein Berliner Kollege, Prof. Dr. Joh. Mattfeld, der als Schriftführer an den Beratungen in Cambridge teilgenommen hatte, hat die Manuskripte der Regeln einer sehr sorgfältigen Durchsicht unterzogen und wertvolle Anregungen zur Aufklärung strittiger Punkte gegeben; Herr Dr. Fr. Bolle (Berlin-Dahlem) hat bei der Lesung der Korrekturen der Regeln geholfen.

Herr Dr. A. S. Hitchcock (Washington, D.C.) hatte seinerzeit zur Vorbereitung der Arbeiten des Kongresses für Briquet eine Geldsumme zusammengebracht und ihm zur Verfügung gestellt; einen Teil des verbliebenen Restes konnte ich für die Fertigstellung der neuen Ausgabe verwenden. Auch an dieser Stelle spreche ich Herrn Hitchcock besten Dank für seine Bemühungen aus.

Gewiß werden auch künftig viele Nomenclaturfragen auftauchen, die der Lösung harren. Im großen und ganzen wird aber der von J. Briquet gegründete Bau bestehen bleiben und nur einiger Anbauten oder Ausbauten bedürfen.

Ich schließe mit dem Wunsche, daß auch diese Ausgabe die Arbeiten der systematischen Botanik fördern möge.

H. Harms.

1) Vgl. T. A. Sprague, Plant Nomenclature; in Report of the Botanical Exchange Club for 1932 (Arbroath, Aug. 1933) 300—313.

I. International rules of botanical nomenclature.

By A. B. Rendle.

Chapter I. General Considerations and Guiding Principles (Art. 1—9).

Art. 1. Botany cannot make satisfactory progress without a precise system of nomenclature, which is used by the great majority of botanists in all countries.

Art. 2. The precepts on which this precise system of botanical nomenclature is based are divided into *principles*, *rules* and *recommendations*. The principles (Art. 1—9, 10—14, 15—19¹) form the basis of the rules and recommendations. The object of the rules (Art. 19—74) is to put the nomenclature of the past into order and to provide for that of the future. They are always retroactive: names or forms of nomenclature contrary to a rule (*illegitimate names or forms*) cannot be maintained. The recommendations deal with subsidiary points, their object being to bring about greater uniformity and clearness in future nomenclature; names or forms contrary to a recommendation cannot on that account be rejected, but they are not examples to be followed.

Art. 3. The rules of nomenclature should be simple and founded on considerations sufficiently clear and forcible for everyone to comprehend and be disposed to accept.

Art. 4. The essential points in nomenclature are: (1) to aim at fixity of names; (2) to avoid or to reject the use of forms and names which may cause error or ambiguity or throw science into confusion.

Next in importance is the avoidance of all useless creation of names.

Other considerations, such as absolute grammatical correctness, regularity or euphony of names, more or less prevailing custom, regard for persons, etc., notwithstanding their undeniable importance are relatively accessory.

Art. 5. In the absence of a relevant rule, or where the consequences of rules are doubtful, established custom must be followed.

Art. 6. Botanical nomenclature is independent of zoological nomenclature in the sense that the name of a plant is not to be rejected simply because it is identical with the name of an animal. If, however, an organism is transferred from the animal to the plant kingdom, its validly published names are to be accepted as botanical nomenclature in the form prescribed by the rules of botanical nomenclature, and if an organism is transferred from the plant to the animal kingdom, its names retain their status in botanical nomenclature.

1) Art. 19 is both a principle and a rule.

Art. 7. Scientific names of all groups are usually taken from Latin or Greek. When taken from any language other than Latin, or formed in an arbitrary manner, they are treated as if they were Latin. Latin terminations should be used so far as possible for new names.

Art. 8. Nomenclature deals with: (1) the *terms* which denote the rank of taxonomic groups (Art. 10—14); (2) the *names* which are applied to the individual groups (Art. 15—72).

Art. 9. The rules and recommendations of botanical nomenclature apply to all classes of the plant kingdom, recent and fossil, with certain distinctly specified exceptions.

Chapter II. Categories of taxonomic groups, and the terms denoting them (Art. 10—14, Rec. I, II).

Art. 10. Every individual plant, interspecific hybrids and chimaeras excepted, belongs to a species (*species*), every species to a genus (*genus*), every genus to a family (*familia*), every family to an order (*ordo*), every order to a class (*classis*), every class to a division (*divisio*).

Art. 11. In many species, varieties (*varietas*), forms (*forma*), and races or biological forms (*forma biologica*) are distinguished; in parasitic species special forms (*forma specialis*), and in certain cultivated species modifications still more numerous; in many genera sections (*sectio*) are distinguished, in many families tribes (*tribus*).

Recommendation I. In parasites, especially parasitic fungi, authors who do not give specific value to forms characterized from a biological standpoint but scarcely or not at all from a morphological standpoint, should distinguish within the species special forms (*forma specialis*) characterized by their adaptation to different hosts.

Art. 12. Finally, if a greater number of intermediate categories are required, the terms for these subdivisions are made by adding the prefix sub (*sub*) to the terms denoting the categories. Thus subfamily (*subfamilia*) denotes a category between a family and a tribe, subtribe (*subtribus*) a category between a tribe and a genus, etc. The classification of subordinated categories may thus be carried, for wild plants, to twenty-three degrees in the following order: Regnum vegetabile. Divisio. Subdivisio. Classis. Subclassis. Ordo. Subordo. Familia. Subfamilia. Tribus. Subtribus. Genus. Subgenus. Sectio. Subsectio. Species. Subspecies. Varietas. Subvarietas. Forma. Forma biologica. Forma specialis. Individuum.

If this list of categories is insufficient it may be augmented by the intercalation of supplementary categories, provided that this does not introduce confusion or error.

Examples: *Series* and *subseries* are categories which may be intercalated between subsection and species.

Recommendation II. The arrangement of species in a genus or in a subdivision of a genus is made by means of typographic signs, letters or numerals.

The arrangement of subspecies under a species is made by letters or numerals; that of varieties by the series of Greek letters α , β , γ , etc. Groups below varieties and also half-breeds are indicated by letters, numerals or typographic signs at the author's will.

Art. 13. The definition of each of these categories varies, up to a certain point, according to individual opinion and the state of the science; but their relative order, sanctioned by custom, must not be altered. No classification is admissible which contains such alterations.

Examples of inadmissible alteration: a form divided into varieties, a species containing genera, a genus containing families or tribes: e. g. Huth (in *Engl. Bot. Jahrb.* XX, 337: 1895) divided the subgenera of *Delphinium* into "tribes".

Art. 14. The fertilization of one species by another may give rise to a hybrid (*hybrida*); that of a modification or subdivision of a species by another modification of the same species may give rise to a half-breed (*mistus*).

Chapter III. Names of taxonomic groups (Art. 15—72, Rec. III—L).

Section 1. General principles; priority (Art. 15—17, Rec. III).

Art. 15. The purpose of giving a name to a taxonomic group is not to indicate the characters or the history of the group, but to supply a means of referring to it.

Art. 16. Each group with a given circumscription, position and rank can bear only one valid name¹⁾, the earliest that is in accordance with the Rules of Nomenclature.

Art. 17. No one may change a name (or combination of names) without serious motives, based either on more profound knowledge of facts or on the necessity of giving up a nomenclature that is contrary to the Rules.

Recommendation III. Changes in nomenclature should be made only after adequate taxonomic study.

Section 2. The type method (Art. 18, Rec. IV—VII).

Art. 18. The application of names of taxonomic groups is determined by means of *nomenclatural types*. A nomenclatural type is that constituent element of a group to which the name of the group is permanently attached, whether as an accepted name or as a synonym. The name of a group must be changed if the type of that name is excluded (see Art. 66).

The type of the name of an order or suborder is a family, that of the name of a family, subfamily, tribe or subtribe is a genus, that of a generic name is a species, that of the name of a species or group of lower rank is usually a specimen or preparation. In some species, however, the type is a description or figure given by a previous author. Where permanent preservation of a specimen or preparation is impossible, the application of the name of a species or subdivision of a species is determined by means of the original description or figure.

Note: The nomenclatural type is not necessarily the most typical or representative element of a group; it is merely that element with which the name of the group is permanently associated.

Examples: the type of the name *Malvales* is the family *Malvaceae*; the type of the name *Malvaceae* is the genus *Malva*; the type of the name *Malva* is the species *Malva sylvestris* L.; the type of the name *Polyporus amboinensis* Fries is the figure and description in Rumph. *Herb. Amboin.* VI, p. 129, t. 57, fig. 1.

Recommendations:

IV. When publishing names of new groups, authors should indicate carefully the subdivision which is the type of the new name: the type-genus in a family, the type-species in a genus, the type-variety or specimen in a species. This type determines the application of the name in the event of the group being subsequently divided. When describing new species, varieties or forms of parasitic plants, especially Fungi, the host plant of the type should be indicated.

V. When revising a genus, an author should state which species he accepts as the nomenclatural type.

1) In genera and groups of higher rank, the valid name is the earliest name published with the same rank, provided that this is in conformity with the Rules of Nomenclature and the provisions of Arts. 20 and 21.

In subdivisions of genera the valid name is the earliest name published with the same rank provided that this name and its combination with the generic name are in conformity with the Rules of Nomenclature.

In species and groups of lower rank, the valid name is the binary or ternary combination containing the earliest epithet published with the same rank, provided that this combination is in conformity with the Rules of Nomenclature.

VI. In selecting a nomenclatural type for a genus of non-vascular Cryptogams, botanists should, where possible, choose a species that will fix the generic name as it is now commonly applied.

Examples: *Hypoxylon* Fr. (*Summa Veg. Scand.* 383—4). Fries first used the name for a genus to include 25 species now distributed in *Ustulina*, *Anthostoma*, *Nummularia*, *Daldinia*, *Sordaria*, etc. To take the first species, *H. ustulatum* as the type would displace the name *Ustulina*, and most of the other species which are now known as *Hypoxylon* would require another generic name. If, however, *H. coccineum*, species No. 11 in Fries's list, a well-known and widely-distributed species, be taken as the type, the name *Hypoxylon* would be retained in its present general application and the nomenclature would be stabilized. — The genus *Valsa* Fr. (*Summa Veg. Scand.* 410) contained 44 species now placed in several different genera. The first species *V. Sorbi* is now known as a species of *Eutypella*. By selecting *V. ceratophora* Tul. (*V. decorticans* Fr.) the name *Valsa* is retained in its present general application and many nomenclatural changes are avoided¹⁾.

VII. The utmost importance should be given to the preservation of the original ("type") material on which the description of a new group is based. In microscopic Cryptogams the preparations and original drawings, in fleshy Fungi water-colour drawings and specimens suitably prepared or dried, should be preserved. The original account should state where this material is to be found.

Section 3. Limitation of the principle of priority: publication, starting-points, conservation of names (Art. 19—22).

Art. 19. A name of a taxonomic group has no status under the Rules, and no claim to recognition by botanists, unless it is validly published (see Section 6, Art. 37).

Art. 20. Legitimate botanical nomenclature begins for the different groups of plants at the following dates: —

- (a) *Phanerogamae* and *Pteridophyta*, 1753 (Linnaeus, *Species Plantarum*, ed. 1).
- (b) *Muscineae*, 1801 (Hedwig, *Species Muscorum*).
- (c) *Sphagnaceae* and *Hepaticae*, 1753 (Linnaeus, *Species Plantarum*, ed. 1).
- (d) *Lichenes*, 1753 (Linnaeus, *Species Plantarum*, ed. 1).
- (e) *Fungi: Uredinales, Ustilaginales* and *Gasteromycetes*, 1801 (Persoon, *Synopsis methodica Fungorum*).
- (f) *Fungi caeteri*, 1821—32 (Fries, *Systema mycologicum*).
- (g) *Algae*, 1753 (Linnaeus, *Species Plantarum*, ed. 1).

Exceptions. — *Nostocaceae homocystee*, 1892—93 (Gomont, *Monographie des Oscillariées*, in *Ann. Sci. Nat. Bot.* sér. 7. VI, 91, VII, 263). — *Nostocaceae heterocystee*, 1886—88 (Bornet et Flahault, *Revision des Nostocacées hétérocystées* in *Ann. Sci. Nat. Bot.* sér. 7. III, 323, IV, 344, V, 51, VII, 177). — *Desmidiaceae*, 1848 (Ralfs, *British Desmidiaceae*). — *Oedogoniaceae*, 1900 (Hirn, *Monographie und Iconographie der Oedogoniaceen* in *Act. Soc. Sci. Fenn.* XXVII, No. 1).

- (h) *Myxomycetes*, 1753 (Linnaeus, *Species Plantarum*, ed. 1).

The nomenclature of Fossil Plants of all groups begins with the year 1820.

It is agreed to associate generic names which appear in Linnaeus's *Species Plantarum*, ed. 1 (1753) and ed. 2 (1762—63) with the first subsequent descriptions given under those names in Linnaeus's *Genera Plantarum*, ed. 5 (1754) and ed. 6 (1764).

Art. 21. However, to avoid disadvantageous changes in the nomenclature of genera by the strict application of the Rules of Nomenclature, and especially of the principle of priority in starting from the dates given in Art. 20, the Rules provide a list of names which must be retained as exceptions. These names are by preference those which have come into general use in the fifty years following their publication, or which have been used in monographs and important floristic works up to the year 1890.

1) Numerous cases of this kind might be cited among the Fungi. Following the above recommendation would largely obviate the need of a lengthy list of *nomina conservanda*.

Note 1. These lists of conserved names will remain permanently open for additions. Any proposal of an additional name must be accompanied by a detailed statement of the cases for and against its conservation. Such proposals must be submitted to the Executive Committee, who will refer them for examination to the Special Committees for the various taxonomic groups¹⁾.

Note 2. The application of conserved names is determined by nomenclatural types, or by substitute-types where necessary or desirable.

Note 3. A conserved name is conserved against all other names for the group, whether these are cited in the corresponding list of rejected names or not, so long as the group concerned is not united or reunited with another group bearing a legitimate name. In the event of union or reunion with another group, the earlier of the two competing names is adopted in accordance with Art. 56.

Note 4. A conserved name is conserved against all earlier homonyms.

Examples. — The generic name *Spergularia* J. et C. Presl (1819) is conserved against *Alsine* L. (1753), emend. Reichb. (1832) (= *Delia* Dum. + *Spergularia*), although *Alsine* L. (1753), partim, is not included in the list of rejected names: *Spergularia* was conserved as including *Delia* (*Alsine* L., partim). — If the genus *Weihea* Spreng. (1825) is united with *Cassipourea* Aubl. (1775), the combined genus will bear the prior name *Cassipourea*, although *Weihea* is conserved, and *Cassipourea* is not. — If *Mahonia* Nutt. (1818) is reunited with *Berberis* L. (1753), the combined genus will bear the prior name *Berberis*, although *Mahonia* is conserved. — *Nasturtium* R. Br. (1812) was conserved only in the restricted sense, for a monotypic genus based on *N. officinale* R. Br.: hence, if it is reunited with *Rorippa* Scop. (1760), it must bear the name *Rorippa*. — The generic name *Swartzia* Schreb. (1791), conserved in 1905 against *Toumatea* Aubl., *Possira* Aubl. and *Hoelzelia* Neck., is thereby conserved automatically against the earlier homonym *Swartzia* Ehrh. (1787).

Art. 22. When a name proposed for conservation²⁾ has been provisionally approved by the Executive Committee, botanists are authorised to retain it pending the decision of the next International Botanical Congress.

Section 4. Nomenclature of the taxonomic groups according to their categories (Art. 23—35, Rec. VIII—XX).

§ 1. Names of groups above the rank of family.

Recommendations:

VIII. Names of divisions and subdivisions, of classes and subclasses, are taken from their chief characters. They are expressed by words of Greek or Latin origin in the plural number, some similarity of form and termination being given to those which designate groups of the same nature.

Examples: *Angiospermae*, *Gymnospermae*, *Monocotyledoneae*, *Dicotyledoneae*, *Pteridophyta*, *Coniferae*. Among Cryptogams old family names such as *Fungi*, *Lichenes*, *Algae*, may be used for names of groups above the rank of family.

IX. Orders are designated preferably by the name of one of their principal families, with the ending *-ales*. Suborders are designated in a similar manner, with the ending *-inae*. But other terminations may be used for these names, provided that they do not lead to confusion or error.

Examples of names of orders: *Polygonales* (from *Polygonaceae*), *Urticales* (from *Urticaceae*), *Glumiflorae*, *Centrospermae*, *Parietales*, *Tubiflorae*, *Microspermae*, *Contortae*. Examples of names of suborders: *Bromeliinae* (from *Bromeliaceae*), *Malvinae* (from *Malvaceae*), *Tricoccae*, *Enantioblastae*.

§ 2. Names of families and subfamilies, tribes and subtribes.

Art. 23. Names of families are taken from the name of one of their present or former genera and end in *-aceae*.

Examples: *Rosaceae* (from *Rosa*), *Salicaceae* (from *Salix*), *Caryophyllaceae* (from *Caryophyllus*, a pre-Linnean genus).

1) See list of *Nomina conservanda proposita*.

2) There is also to be provided a list of *Nomina conservanda familiarum* (Art. 23; Appendix II).

Exceptions: (1) The following names, sanctioned by long usage, are treated as exceptions to the rule: *Palmae*, *Gramineae*, *Cruciferae*, *Leguminosae*, *Guttiferae*, *Umbelliferae*, *Labiatae*, *Compositae*. Botanists are authorised, however, to use as alternatives the appropriate names ending in *-aceae*. (2) Those who regard the *Papilionaceae* as constituting an independent family may use that name, although it is not formed in the prescribed manner.

To avoid disadvantageous changes in the nomenclature of families by the strict application of the Rules and especially of the principle of priority, a list of names which must be retained as exceptions will be provided (Appendix II).

Art. 24. Names of subfamilies (*subfamiliae*) are taken from the name of one of the genera in the group, with the ending *-oideae*, similarly for tribes (*tribus*) with the ending *-eae*, and for subtribes (*subtribus*) with the ending *-inae*.

Examples of subfamilies: *Asphodeloideae* (from *Asphodelus*), *Rumicoideae* (from *Rumex*); tribes: *Asclepiadeae* (from *Asclepias*), *Phyllanthae* (from *Phyllanthus*); subtribes: *Metastelmatinae* (from *Metastelma*), *Madiinae* (from *Madia*).

§ 3. Names of genera and subdivisions of genera.

Art. 25. Names of genera are substantives (or adjectives used as substantives), in the singular number and written with an initial capital, which may be compared with our family names. These names may be taken from any source whatever, and may even be composed in an absolutely arbitrary manner.

Examples: *Rosa*, *Convolvulus*, *Hedysarum*, *Bartramia*, *Liquidambar*, *Gloriosa*, *Impatiens*, *Manihot*, *Ifloga* (an anagram of *Filago*).

Recommendation X. Botanists who are forming generic names show judgment and taste by attending to the following recommendations: —

- (a) Not to make names very long or difficult to pronounce.
- (b) Not to dedicate genera to persons quite unconnected with botany or at least with natural science nor to persons quite unknown.
- (c) Not to take names from barbarous languages, unless those names are frequently cited in books of travel, and have an agreeable form that is readily adaptable to the Latin tongue and to the tongues of civilised countries.
- (d) To indicate, if possible, by the formation or ending of the name the affinities or analogies of the genus.
- (e) To avoid adjectives used as nouns.
- (f) Not to give to a genus a name whose form is rather that of a subgenus or section (e.g. *Eusideroxylon*, a name given to a genus of *Lauraceae*. This, however, being legitimate, cannot be altered).
- (g) Not to make names by combining words from different languages (*nomina hybrida*).

Art. 26. Names of subgenera and sections are usually substantives resembling the names of genera. Names of subsections and other lower subdivisions of genera are preferably adjectives in the plural number agreeing in gender with the generic name and written with an initial capital, or their place may be taken by an ordinal number or a letter.

Examples. — Substantives: *Fraxinaster*, *Trifolialstrum*, *Adenosilla*, *Euhermannia*, *Archieracium*, *Micromelilotus*, *Pseudinga*, *Heterodraba*, *Gymnocinum*, *Neoplantago*, *Stachyotypus*. — Adjectives: *Pleiostylae*, *Fimbriati*, *Bibracteolata*.

Recommendations:

XI. Botanists constructing names for subgenera or sections will do well to attend to the preceding recommendations and also to the following: —

(a) To give, where possible, to the principal subdivision of a genus a name which recalls that of the genus with some modification or addition. Thus *Eu* may be placed at the beginning of the generic name when it is of Greek origin, *-astrum*, *-ella* at the end of the name when Latin, or any other modification consistent with the grammar and usages of the Latin language.

Examples: *Eucardamine* (from *Cardamine*), *Trifoliastrum* (from *Trifolium*), *Drabella* (from *Draba*).

(b) To avoid giving to a subgenus or a section the name of the genus to which it belongs, with the ending *-oides* or *-opsis*: but on the contrary to reserve this ending for a section which resembles another genus and by then adding *-oides* or *-opsis* to the name of that other genus, if it is of Greek origin, to form the name of the section.

(c) To avoid taking as the name of a subgenus or section a name which is already in use as such in another genus, or which is the name of a genus.

(d) To avoid in co-ordinated subdivisions of a genus the use of names in the form of a noun together with those in the form of a plural adjective; the former should be used chiefly for subgenera and sections, the latter for sub-sections, series and subseries.

XII. When it is desired to indicate the name of a subgenus or section (or other subdivision to which a particular species belongs) in connexion with the generic name and specific epithet, the name of the subdivision is placed in parenthesis between the two (where necessary, the rank of the subdivision is also indicated).

Examples: *Astragalus* (*Cycloglottis*) *contortuplicatus*; *Loranthus* (Sect. *Ischnanthus*) *gabonensis*.

§ 4. Names of species (binary names).

Art. 27. Names of species are binary combinations consisting of the name of the genus followed by a single specific epithet. If an epithet consists of two or more words, these must either be united or joined by hyphens. Symbols forming part of specific epithets proposed by Linnaeus must be transcribed.

The specific epithet, when adjectival in form and not used as a substantive, agrees in gender with the generic name.

Examples. — *Cornus sanguinea*, *Dianthus monspessulanus*, *Papaver Rhoeas*, *Uromyces Fabae*, *Fumaria Gussonei*, *Geranium Robertianum*, *Embelia Sarasinorum*, *Atropa Belladonna*, *Impatiens noli-tangere*, *Adiantum Capillus-Veneris*. — *Scandix Pecten-Veneris* ♀ L. must be transcribed as *Scandix Pecten-Veneris*; *Veronica Anagallis* ∇ L. must be transcribed as *Veronica Anagallis-aquatica*. — *Helleborus niger*, *Brassica nigra*, *Verbascum nigrum*.

Recommendations:

XIII. The specific epithet should, in general, give some indication of the appearance, the characters, the origin, the history or the properties of the species. If taken from the name of a person, it usually recalls the name of the one who discovered or described it, or was in some way concerned with it.

XIV. Names of men and women and also of countries and localities used as specific epithets, may be substantives in the genitive (*Clusii, saharae*) or adjectives (*Clusianus, dahuricus*). It will be well, in the future, to avoid the use of the genitive and the adjectival form of the same epithet to designate two different species of the same genus: for example *Lysimachia Hemsleyana* Maxim. (1891) and *L. Hemsleyi* Franch. (1895).

XV. In forming specific epithets botanists will do well to have regard also to the following recommendations: —

- (a) To avoid those which are very long and difficult to pronounce.
- (b) To avoid those which express a character common to all or nearly all the species of a genus.
- (c) To avoid using the names of little-known or very restricted localities, unless the species is quite local.
- (d) To avoid, in the same genus, epithets which are very much alike, especially those which differ only in their last letters.
- (e) Not to adopt unpublished names found in travellers' notes or in herbaria, attributing them to their authors, unless these have approved publication.

(f) Not to name a species after a person who has neither discovered, nor described, nor figured, nor in any way studied it.

(g) To avoid epithets which have been used before in any closely allied genus.

(h) To avoid specific epithets formed of two or more (hyphenated) words.

(i) To avoid epithets which have the same meaning as the generic name (pleonasm).

§ 5. Names of groups below the rank of species (ternary names).

Art. 28. Epithets of subspecies and varieties are formed like those of species and follow them in order, beginning with those of the highest rank. When adjectival in form and not used as substantives they agree in gender with the generic name.

Similarly for subvarieties, forms and slight or transient modifications of wild plants, which receive either epithets or numbers or letters to facilitate their arrangement. The use of a binary nomenclature for subdivisions of species is not admissible. It is permissible to reduce more complicated names to ternary combinations.

Examples: *Andropogon ternatus* subsp. *macrothrix* (not *Andropogon macrothrix* or *Andropogon ternatus* subsp. *A. macrothrix*); *Herniaria hirsuta* var. *diandra* (not *Herniaria diandra* or *Herniaria hirsuta* var. *H. diandra*); *Trifolium stellatum* forma *nanum* (not *nana*). *Saxifraga aizoon* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch. is permissible for *Saxifraga aizoon* var. *typica* subvar. *brevifolia* forma *multicaulis* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch.

Art. 29. The same epithet may be used for subdivisions of different species, and the subdivisions of one species may bear the same epithet as other species.

Examples: *Rosa Jundzillii* var. *leioclada* and *Rosa glutinosa* var. *leioclada*; *Viola tricolor* var. *hirta* in spite of the existence already of a different species named *Viola hirta*.

Art. 30. Two subdivisions of the same species, even if they are of different rank, cannot bear the same subdivisional epithet, unless they are based on the same type. If the earlier subdivisional name (ternary combination) was validly published, the later one is illegitimate and must be rejected.

Examples: The ternary combinations *Biscutella didyma* subsp. *apula* Briq. and *Biscutella didyma* var. *apula* Halácsy (see Briquet, *Prodr. Fl. Corse*, II, 107, 108: 1913) may both be used because they are based on the same type, and the one includes the other.

The following is incorrect: *Erysimum hieracifolium* subsp. *strictum* var. *longisiliquum* and *E. hieracifolium* subsp. *pannonicum* var. *longisiliquum* — a form of nomenclature which allows two varieties bearing the same name in the same species.

Andropogon Sorghum subsp. *halepensis* var. *halepensis* Hack. is permissible: the two subdivisions bearing the same epithet but representing subordinate grades based on the same type, *A. halepensis* Brot., and thus being synonymous except that the epithet of the lower subdivision is used in a restricted sense.

Recommendations:

XVI. Recommendations made for specific epithets apply equally to epithets of subdivisions of species.

XVII. Special forms (*forma specialis*) are preferably named after the host species; if desired, double names may be used.

Examples: *Puccinia Hieracii* f. sp. *villosi*; *Pucciniastrum Epilobii* f. sp. *Abieti-Chamaenerii*.

XVIII. Botanists should avoid giving a new epithet to any subdivision of a species which includes the type either of a higher subdivisional name or of the specific name. They should either repeat that epithet, with or without a prefix, or use one of the customary epithets, *typicus*, *genuinus*, *originarius*, etc.

Examples: *Andropogon caricosus* subsp. *mollissimus* var. *mollissimus* Hackel; *Arthraxon ciliaris* subsp. *Langsdorfii* var. *genuinus* Hackel.

XIX. Botanists proposing new epithets for subdivisions of species should avoid such as have been used previously in the same genus, whether for species or for subdivisions of other species.

§ 6. Names of hybrids and half-breeds.

Art. 31. Hybrids or putative hybrids between species of the same genus are designated by a formula and, whenever it seems useful or necessary, by a name.

(1) *Sexual hybrids*. The formula consists of the names or specific epithets of the two parents in alphabetical order and connected by the sign \times . When the hybrid is of known experimental origin, the formula may be made more precise by the addition of the signs \varnothing , σ , the name of the female (seed-bearing) parent being placed first.

The name, which is subject to the same rules as names of species, is distinguished from the latter by the sign \times before the name.

(2) *Asexual hybrids* (graft hybrids, chimaeras, etc.). The formula consists of the names of the two parents in alphabetical order and connected by the sign $+$. The name has a "specific" epithet different from that of the corresponding sexual hybrid (if any), and is preceded by the sign $+$.

Examples of sexual hybrids: \times *Salix caprea* (*Salix aurita* \times *caprea*), *Digitalis lutea* $\varnothing \times$ *purpurea* σ ; *Digitalis purpurea* $\varnothing \times$ *lutea* σ .

Example of asexual hybrids: $+$ *Solanum tubingense* (*Solanum nigrum* $+$ *S. Lycopersicum*).

Art. 32. Bigeneric hybrids (i. e. hybrids between species of two genera) are also designated by a formula and, whenever it seems useful or necessary, by a name.

The formula consists of the names of the two parents connected by a sign, as in Art. 31.

The name consists of a new "generic" name usually formed by a combination of the names of the parent genera, and a "specific" epithet. All hybrids (whether sexual or asexual) between the same two genera bear the same "generic" name.

(1) *Sexual hybrids*. In the formula the connecting sign \times is used. The name is preceded by the sign \times .

(2) *Asexual hybrids*. In the formula the connecting sign $+$ is used. The name is preceded by the sign $+$. The "specific" epithet is different from that of the corresponding sexual hybrid (if any) between the same species.

Examples of sexual hybrids: \times *Odontioda Boltonii* (*Cochlioda Noezliana* \times *Odontoglossum Vuylstekeae*); \times *Pyronia Veitchii* (*Cydonia oblonga* \times *Pyrus communis*).

Examples of asexual hybrids: $+$ *Laburnocytisus Adami* (*Laburnum anagyroides* $+$ *Cytisus purpureus*); $+$ *Pyronia Daniellii* (*Cydonia oblonga* $+$ *Pyrus communis*).

Art. 33. Ternary hybrids, or those of a higher order, are designated like ordinary hybrids by a formula and, whenever it seems useful or necessary, by a binary name. Such as are trigeneric or polygeneric are given new "generic" names usually formed by a combination of the names of the parent genera.

Examples: \times *Salix Strahleri* = *Salix aurita* \times *cinerea* \times *repens* or *S. (aurita* \times *repens)* \times *cinerea*.

Examples of new generic names: \times *Brassolaeliocattleya* (composed of the three names *Brassavola*, *Laelia* and *Cattleya*); \times *Potinara*; \times *Vuylstekeara*.

Recommendation XX. Half-breeds or putative half-breeds may be designated by a name and a formula. Names of half-breeds are intercalated among the subdivisions of a species, and are preceded by the sign \times . In the formula the names of the parents are in alphabetical order. When the half-breed is of known experimental origin, the formula may be made more precise by the addition of the signs \varnothing , σ , the name of the female (seed-bearing) parent being placed first.

Art. 34. When different hybrid forms of the same parentage (pleomorphic hybrids; combinations between different forms of a collective species, etc.) are united in a collective group, the subdivisions are classed under the binary name of the hybrid like the subdivisions of a species under that of a species.

Examples: \times *Mentha niliaca* β *Lamarchii* (= *M. longifolia* \times *rotundifolia*). The preponderance of the characters of one or other parent may be indicated in the formulae in the following manner: *Mentha longifolia* $>$ \times *rotundifolia*, *M. longifolia* \times $<$ *rotundifolia*. The participation of a particular variety may also be indicated, e. g. *Salix caprea* \times *daphnoides* var. *pulchra*.

§ 7. Names of plants of horticultural origin.

Art. 35. Forms and half-breeds among cultivated plants receive fancy epithets preferably in common language, as different as possible from the Latin epithets of species or varieties. When they can be attached to a species, a subspecies, or a botanical variety, this is indicated by a succession of names.

Examples: *Pelargonium zonale* Mrs. Pollock.

Section 5. Conditions of effective publication (Art. 36).

Art. 36. Publication is effected, under these Rules, by sale to the general public or to botanical institutions, of printed matter or indelible autographs, or by distribution of these to specified representative botanical institutions¹⁾.

No other kind of publication is accepted as effective: communication of new names at a public meeting, or the placing of names in collections or gardens open to the public, does not constitute effective publication.

Examples. — Effective publication without printed matter: *Salvia oxyodon* Webb et Heldr. was published in July 1850 in an autograph catalogue placed on sale (Webb et Heldreich, *Catalogus Plantarum hispanicarum . . . ab A. Blanco lectarum*, Paris, Jul. 1850, folio). — Non-effective publication at a public meeting: Cusson announced his establishment of the genus *Physospermum* in a memoir read at the Société des Sciences de Montpellier in 1770, and later in 1782 or 1783 at the Société de Médecine de Paris, but its effective publication dates from 1787 in the *Mémoires de la Société Royale de Médecine de Paris*, V, 1^{re} partie, p. 279.

Section 6. Conditions and dates of valid publication of names (Art. 37—45, Rec. XXI—XXIX).

Art. 37. A name of a taxonomic group is not validly published unless it is both (1) effectively published (see Art. 36), and (2) accompanied by a description of the group or by a reference to a previously and effectively published description of it.

Mention of a name on a ticket issued with a dried plant without a printed or autographed description does not constitute valid publication of that name.

Note. In certain circumstances a plate or figure with analyses is accepted as equivalent to a description (see Art. 43, 44).

Examples of names not validly published. — *Egeria* Néraud (*Bot. Voy. Freycinet*, 28: 1826) published without description or reference to a former description. — *Sciadophyllum heterotrichum* Decaisne et Planch. in *Rev. Hort.* sér.

¹⁾ The preparation of a list of representative botanical institutions is referred to the Executive Committee (see App. VI).

4, III, 107 (1854), published without description or reference to a previous description under another name. — The name *Loranthus macrosolen* Steud. originally appeared without a description on the printed tickets issued about the year 1843, with Sect. II. nn. 529, 1288 of Schimper's herbarium specimens of Abyssinian plants; it was not validly published, however, until A. Richard (*Tent. Fl. Abyss.* I, 340: 1847) supplied a description. — *Nepeta Sieheana* Hausskn. was not validly published by its appearance without a description in a set of dried plants (W. Siehe, *Bot. Reise nach Cilicien*, No. 521: 1896).

Art. 38. From January 1, 1935¹⁾, names of new groups of recent plants, the Bacteria excepted, are considered as validly published only when they are accompanied by a Latin diagnosis.

Note. This article legitimizes names of new groups effectively published from 1908 to 1934 with diagnoses in modern languages.

Art. 39. From January 1, 1912, the name of a new taxonomic group of fossil plants is not considered as validly published unless it is accompanied by illustrations or figures showing the essential characters, in addition to the description, or by a reference to a previously and effectively published illustration or figure.

Art. 40. A name of a taxonomic group is not validly published when it is merely cited as a synonym.

Examples. — *Acosmus* Desv., cited as a synonym of the generic name *Aspicarpa* Rich., was not validly published thereby. — *Ornithogalum undulatum* Hort. Berol. ex Kunth (*Enum. Pl.* IV, 348: 1843), cited as a synonym under *Myogalum Boucheanum* Kunth, was not validly published thereby; when transferred to *Ornithogalum* this species must be called *Ornithogalum Boucheanum* (Kunth) Aschers. (in *Oesterr. Bot. Zeitschr.* XVI, 192: 1866). — Similarly *Erythrina micropteryx* Poepp. was not validly published by being cited as a synonym of *Micropteryx Poeppigiana* Walp. (in *Linnaea*, XXIII, 740: 1850); the species in question, when placed under *Erythrina*, must be called *Erythrina Poeppigiana* (Walp.) O. F. Cook (in *U. S. Dept. Agric. Bull.* no. 25, p. 57: 1901).

Art. 41. A group is not characterized, and the publication of its name is not validated, merely by mention of the subordinate groups included in it: thus the publication of the name of an order is not validated by mention of the included families; that of a family is not validated by mention of the included genera; that of a genus is not validated by mention of the included species.

Examples. — The family name *Rhaptopetalaceae* Pierre (in *Bull. Soc. Linn. Par.* II, 1296: maio 1897), which was accompanied merely by mention of constituent genera, *Brazzeia*, *Scyttopetalum* and *Rhaptopetalum*, was not validly published, as Pierre gave no description; the family bears the later name *Scyttopetalaceae* Engl. (in Engl. und Prantl, *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* I, 242: 1897, series), which was accompanied by a description. — The generic name *Ibidium* Salisbury (in *Trans. Hort. Soc.* I, 291: 1812) was published merely with the mention of four included species: as Salisbury supplied no generic description, the publication of *Ibidium* was invalid.

Art. 42. A name of a genus is not validly published unless it is accompanied (1) by a description of the genus, or (2) by the citation of a previously and effectively published description of the genus under another name; or (3) by a reference to a previously and effectively published description of the genus as a subgenus, section or other subdivision of a genus.

An exception is made for the generic names published by Linnaeus in *Species Plantarum*, ed. 1 (1753) and ed. 2 (1762—63), which are treated as having been validly published on those dates (see Art. 20).

Note. In certain circumstances, a plate with analyses is accepted as equivalent to a generic description (see Art. 43).

1) Owing to the delay in publication of the Rules the Editors have put forward the date from 1932 (see statement by the Rapporteur Général; Fifth International Botanical Congress Report, p. 591: 1931).

Examples of validly published generic names: *Carphalea* Juss. (*Gen. Pl.* 198: 1789), accompanied by a generic description; *Thuspeinanta* Th. Dur. (*Ind. Gen. Phanerog.* p. x: 1888), accompanied by a reference to the previously described genus *Tapeinanthus* Boiss. (non Herb.); *Aspalathoides* (DC.) K. Koch (*Hort. Dendrol.* 242: 1853), based on a previously described section, *Anthyllis* sect. *Aspalathoides* DC.

Art. 43. The name of a monotypic new genus based on a new species is validated: (1) by the provision of a combined generic and specific description (*descriptio generico-specifica*), or (2) by the provision of a plate with analyses showing essential characters; but this applies only to plates and generic names published before January 1, 1908.

Examples. — The generic name *Sahersia* Hook. f. (*Hook. Ic. Pl. Ser. III. i.* 69, t. 1086: 1871) was validly published, being accompanied by a combined generic and specific description of *S. africana* Hook. f. (nov. gen. et sp.), the only known species. — The generic name *Philgamia* Baill. (in Grandidier, *Hist. Madag., Pl., Atlas III.* t. 265: 1894) was validly published, as it appeared on a plate with analyses of *P. hubbertioides* Baill. (nov. gen. et sp.), published before January 1, 1908.

Art. 44. The name of a species or of a subdivision of a species is not validly published unless it is accompanied (1) by a description of the group; or (2) by the citation of a previously and effectively published description of the group under another name; or (3) by a plate or figure with analyses showing essential characters; but this applies only to plates or figures published before January 1, 1908.

Examples of validly published names of species. — *Onobrychis eubrychidea* Boiss. (*Fl. Or.* II, 546: 1872), published with a description. — *Hieracium Flahaultianum* Arv.-Touv. et Gaut., published on a label with a printed diagnosis in a set of dried plants (*Hieraciotheca gallica*, nos. 935—942: 1903). — *Cynanchum nivale* Nyman (*Syll. Fl. Eur.* 108: 1854—55), published with a reference to *Vincetoxicum nivale* Boiss. et Heldr. previously described. — *Panax nossibienensis* Drake (in Grandidier, *Hist. Madag., Bot., Atlas III.* t. 406: 1896), published on a plate with analyses.

Examples of names of species not validly published are given under Art. 36 and 40.

Art. 45. The date of a name or of an epithet is that of its valid publication (see Art. 19, 37). For purposes of priority, however, only legitimate names and epithets published in legitimate combinations are taken into consideration¹⁾ (see Art. 60). In the absence of proof to the contrary, the date given in the work containing the name or epithet must be regarded as correct.

On and after January 1, 1935²⁾, only the date of publication of the Latin diagnosis can be taken into account for new groups of recent plants.

For new groups of fossil plants, on and after January 1, 1912, the date is that of the simultaneous publication of the description and figure (or if these are published at different dates, the later of the two dates).

Examples. — Specimens of *Mentha foliicola* Opiz were distributed by Opiz in 1832, but the name dates from 1882, when it was validly published by Déséglise (*Menth. Op.* in *Bull. Soc. Études Scient. Angers*, 1881—82, 210); *Mentha bracteolata* Opiz (*Seznam*, 65: 1852, without description), takes effect only from 1882, when it was published with a description (Déséglise *loc. cit.* 211). — There is some reason for supposing that the first volume of Adanson's *Familles des Plantes* was published in 1762, but in the absence of certainty the date 1763 on the title-page is assumed to be correct. — Individual parts of Willdenow's *Species Plantarum* were published as follows: vol. I, 1798; vol. II, 2, 1800; vol. III, 1, 1801; vol. III, 2, 1803; vol. III, 3, 1804; vol. IV, 2, 1806; and not in the years 1797, 1799, 1800, 1800, 1800 and 1805 respectively, which appear on the title-pages of the volumes: it is the former series of dates which takes effect.

Botanists will do well in publishing to conform to the following Recommendations: —

XXI. Not to publish a new name without clearly indicating whether it is the name of a family or a tribe, a genus or a section, a species or a variety; briefly, without expressing an opinion as to the rank of the group to which the name is given.

1) A *legitimate* name or epithet is one that is strictly in accordance with the Rules.

2) See note to Art. 38.

Not to publish the name of a new group without indicating its type (see Recommendation IV).

XXII. To avoid publishing or mentioning in their publications unpublished names which they do not accept, especially if the persons responsible for these names have not formally authorized their publication (see Recommendation XV, e).

XXIII. When publishing names of new groups of plants, in works written in a modern language (floras, catalogues, etc.) to publish simultaneously the Latin diagnoses of recent plants (Bacteria excepted) and the figures of fossil plants, which will validate the publication of these names.

XXIV. In describing new groups of lower Cryptogams, especially among the Fungi or among microscopic plants, to add to the description a figure or figures of the plants, with details of microscopic structure, as an aid to identification.

XXV. The description of parasitic plants should always be followed by the indication of the hosts, especially in the case of parasitic fungi. The hosts should be designated by their Latin scientific names and not by popular names in modern languages, the significance of which is often doubtful.

XXVI. To give the etymology of new generic names, and also of new epithets when the meaning of these is not obvious.

XXVII. To indicate precisely the date of publication of their works and that of the placing on sale or the distribution of named and numbered plants when these are accompanied by printed diagnoses. In the case of a work appearing in parts, the last published sheet of the volume should indicate the precise dates at which the different fascicles or parts of the volume were published as well as the number of pages in each.

XXVIII. When works are published in periodicals, to require the publisher to indicate on the separate copies the date (year and month, if possible the day) of publication and also the title of the periodical from which the work is extracted.

XXIX. Separate copies should always bear the pagination of the periodical of which they form a part; if desired they may also bear a special pagination.

Section 7. Citation of authors' names for purposes of precision

(Art. 46—49, Rec. XXX—XXXII).

Art. 46. For the indication of the name (unitary, binary, or ternary) of a group to be accurate and complete, and in order that the date may be readily verified, it is necessary to cite the author who first published the name in question.

Examples: *Rosaceae* Juss., *Rosa* L., *Rosa gallica* L., *Rosa gallica* L. var. *eristyla* R. Keller.

Art. 47. An alteration of the diagnostic characters or of the circumscription of a group does not warrant the citation of an author other than the one who first published its name.

When the changes have been considerable, an indication of their nature, and of the author responsible for the change is added, the words: *mutatis charact.*, or *pro parte*, or *excl. gen.*, *excl. sp.*, *excl. var.*, or some other abridged indication being employed.

Examples: *Phyllanthus* L. em. (emendavit) Müll. Arg.; *Myosotis* L. pro parte, R. Br.; *Globularia cordifolia* L. excl. var. (em. Lam.).

Art. 48. When a name of a taxonomic group has been proposed but not published by one author, and is subsequently validly published and ascribed to him (or her) by another author who supplied the description, the name of the latter author must be appended to the citation with the connecting word *ex*. The same holds for names of garden origin cited as "Hort."

If it is desirable or necessary to abbreviate such a citation, the name of the publishing author, being the more important, must be retained.

Examples: *Havetia flexilis* Spruce ex Planch. et Triana; *Capparis lasiantha* R. Br. ex DC.; *Gesneria Donkharii* Hort. ex Hook., or *Gesneria Donkharii* Hook.

Where a name and description by one author are published by another author, the word *apud* is used to connect the names of the two authors, except where the name of the second author forms part of the title of a book or periodical, in which case the connecting word *in* is used instead.

Examples: *Teucrium charidemi* Sandwith *apud* Lacaita (in *Cavanillesia*, III, 38: 1930), the description of the species being contributed by Sandwith and published in a paper by Lacaita. *Viburnum ternatum* Rehder (in Sargent, *Trees and Shrubs*, II, 37: 1907) — in this latter example the second author's name, Sargent, forms part of the title of a book.

Art. 49. When a genus or a group of lower rank is altered in rank but retains its name or epithet, the original author must be cited in parenthesis, followed by the name of the author who effected the alteration. The same holds when a subdivision of a genus, a species, or a group of lower rank, is transferred to another genus or species with or without alteration of rank.

Examples: *Medicago polymorpha* L. var. *orbicularis* L. when raised to the rank of a species becomes *Medicago orbicularis* (L.) All. *Anthyllis* sect. *Aspalathoides* DC. raised to generic rank, retaining the name *Aspalathoides*, is cited as *Aspalathoides* (DC.) K. Koch. *Sorbus* sect. *Aria* Pers., on transference to *Pyrus*, is cited as *Pyrus* sect. *Aria* (Pers.) DC. *Cheiranthus tristis* L. transferred to the genus *Matthiola* becomes *Matthiola tristis* (L.) R. Br.

Recommendations:

XXX. Authors' names put after names of plants are abbreviated, unless they are very short.

For this purpose preliminary particles or letters that, strictly speaking, do not form part of the name, are suppressed, and the first letters are given without any omission. If a name of one syllable is long enough to make it worth while to abridge it, the first consonants only are given (Br. for Brown); if the name has two or more syllables, the first syllable and the first letter of the following one are taken, or the two first when both are consonants (Juss. for Jussieu, Rich. for Richard). When it is necessary to give more of a name to avoid confusion between names beginning with the same syllables the same system is to be followed. For instance two syllables are given together with the one or two first consonants of the third; or one of the last characteristic consonants of the name is added (Bertol. for Bertoloni, to distinguish from Bertero; Michx. for Michaux, to distinguish from Micheli).

Christian names or accessory designations, serving to distinguish two botanists of the same name, are abridged in the same way (Adr. Juss. for Adrien de Jussieu, Gaertn. fil. or Gaertn. f. for Gaertner filius).

When it is a well established custom to abridge a name in another manner, it is best to conform to it (L. for Linnaeus, DC. for De Candolle, St.-Hil. for Saint-Hilaire).

In publications destined for the general public and in titles it is preferable not to abridge.

XXXI. When citing a name published as a synonym, the words "as synonym" or *pro synonym.* should be added to the citation.

When an author published as a synonym a manuscript name of another author, the word *ex* should be used to connect the names of the two authors.

Example: *Myrtus serratus* Koenig *ex Steud. Nomencl.* 321 (1821), *pro synonym.*, a manuscript name of Koenig's published by Steudel as a synonym of *Eugenia laurina* Willd.

XXXII. The citation of authors, earlier than the starting point of the nomenclature of a group, is indicated when considered useful or desirable, preferably between brackets or by the use of the word *ex*. This method is especially applicable in mycology when reference is made to authors earlier than Fries or Persoon.

Examples: *Lupinus* [Tournef. *Inst.* 392, t. 213: 1719] L. *Sp. Pl.* ed. 1, 721 (1753) and *Gen. Pl.* ed. 5, 332, or *Lupinus* Tourn. *ex* L.; *Boletus piperatus* [Bull. *Hist. Champ. Fr.* 318, t. 451, f. 2: 1791—1812] Fries, *Syst. Myc.* I, 388 (1821), or *Boletus piperatus* Bull. *ex* Fries.

Section 8. Retention of names or epithets of groups which are remodelled or divided
(Art. 50—52).

Art. 50. An alteration of the diagnostic characters, or of the circumscription of a group, does not warrant a change in its name, except in so far as this may be necessitated (1) by transference of the group (Art. 53—55), or (2) by its union with another group of the same rank (Art. 56—57), or (3) by a change of its rank (Art. 58).

Examples: The genus *Myosotis* as revised by R. Brown differs from the original genus of Linnaeus, but the generic name has not been changed, nor is a change allowable. — Various authors have united with *Centaurea Jacea* L. one or two species which Linnaeus had kept distinct; the group thus constituted must be called *Centaurea Jacea* L. sensu ampl. or *Centaurea Jacea* L. em. Cosson et Germain, em. Visiani, or em. Godron, etc.: the creation of a new name such as *Centaurea vulgaris* Godr. is superfluous.

Art. 51. When a genus is divided into two or more genera, the generic name must be retained for one of them, or (if it has not been retained), must be re-established. When a particular species was originally designated as the type, the generic name must be retained for the genus including that species. When no type was designated, a type must be chosen according to the regulations given (Appendix I).

Examples: The genus *Glycine* L. *Sp. Pl.* ed. 1, 753 (1753) was divided by Adanson (*Fam. Pl.* II, 324, 327, 562: 1763) into the two genera *Bradlea* and *Abrus*; this procedure is contrary to Art. 51: the name *Glycine* must be kept for one of the genera, and it is now retained for part of *Glycine* L. (1753). — The genus *Aesculus* L. contains the sections *Eu-Aesculus*, *Pavia* (Poir.), *Macrothyrsus* (Spach) and *Calothyrsus* (Spach), the last three of which were regarded as distinct genera by the authors cited in parenthesis: in the event of these four sections being treated as genera, the name *Aesculus* must be kept for the first of these, which includes the species *Aesculus Hippocastanum* L., as this species is the type of the genus founded by Linnaeus (*Sp. Pl.* ed. 1, 344: 1753; *Gen. Pl.* ed. 5, 1754); Tournefort's name *Hippocastanum* must not be used as was done by Gaertner (*Fruct.* II, 1735: 1791).

Art. 52. When a species is divided into two or more species, the specific epithet must be retained for one of them, or (if it has not been retained) must be re-established. When a particular specimen was originally designated as the type, the specific epithet must be retained for the species including that specimen. When no type was designated, a type must be chosen according to the regulations given (Appendix I).

The same rule applies to subdivisions of species, for example, to a subspecies divided into two or more subspecies, or to a variety divided into two or more varieties.

Examples: *Lychnis dioica* L. *Sp. Pl.* ed. 1, 437, was divided by Philip Miller (*Gard. Dict.* ed. 8, nn. 3, 4: 1768) into two species, *L. dioica* L. em. Mill. and *L. alba* Mill. — G. F. Hoffmann (*Deutschlands Flora*, 1800, I, 166) divided *Juncus articulatus* L. (1753) into two species, *J. lampocarpus* Ehrh., and *J. acutiflorus* Ehrh. The name *J. articulatus* L. ought, however, to have been retained for one of the segregate species, and has been re-established in the sense of *J. lampocarpus* Ehrh. (see Briq. *Prodr. Fl. Corse*, I, 264: 1910). — *Genista horrida* DC. (*Fl. Franç.* IV, 500: 1805) was divided by Spach (in *Ann. Sci. Nat. Bot.* sér. 3, II, 253: 1844) into three species, *G. horrida* (Vahl) DC., *G. Boissieri* Spach, and *G. Webbii* Spach; the name *G. horrida* was rightly kept for the species including the plant from Jaca in Aragon originally described by Vahl (*Symb.* I, 51: 1790) as *Spartium horridum*. — Several species (*Primula cashmiriana* Munro, *P. erosa* Wall.) have been separated from *Primula denticulata* Sm. (*Exot. Bot.* 109, tab. 114: 1805), but the name *P. denticulata* has been rightly kept for the form which Smith described and figured under this name.

Section 9. Retention of names or epithets of groups below the rank of genus on
transference to another genus or species (Art. 53—55).

Art. 53. When a subdivision of a genus is transferred to another genus (or placed under another generic name for the same genus) without change of rank, its subdivisional name must be retained, or (if it has not been retained) must be re-established unless one of the following

obstacles exists: (1) that the resulting association of names has been previously published validly for a different subdivision, or (2) that there is available an earlier and validly published subdivisional name of the same rank.

Example: *Saponaria* sect. *Vaccaria* DC., transferred to *Gypsophila*, becomes *Gypsophila* sect. *Vaccaria* (DC.) Godr.

Art. 54. When a species is transferred to another genus (or placed under another generic name for the same genus), without change of rank, the specific epithet must be retained or (if it has not been retained) must be re-established, unless one of the following obstacles exists: (1) that the resulting binary name is a later homonym (Art. 61) or a tautonym (Art. 68, 3), (2) that there is available an earlier validly published specific epithet.

When the specific epithet, on transference to another generic name, has been applied erroneously in its new position to a different plant, the combination must be retained for the plant on which the epithet was originally based.

Examples: *Antirrhinum spurium* L. (Sp. Pl. 613: 1753) when transferred to the genus *Linaria*, must be called *Linaria spuria* (L.) Mill. (Gard. Dict. ed. 8, n. 15: 1768). — *Chaillatia hispida* Oliv. (Fl. Trop. Afr. I, 343: 1868) when placed under the generic name *Dichapetalum* (an older name for the same genus), must be called *Dichapetalum hispidum* (Oliv.) Baill. (Hist. Pl. V, 140: 1874). — *Lotus siliquosus* L. (Syst. ed. 10, 1178: 1759) when transferred to the genus *Tetragonolobus*, must be called *Tetragonolobus siliquosus* (L.) Roth (Tent. Fl. Germ. I, 323: 1788) and not *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (Fl. Carn. ed. 2, II, 87: 1772). — *Spartium biflorum* Desf. (1798—1800), when transferred to the genus *Cytisus* by Spach in 1849, could not be called *Cytisus biflorus*, because this name had been previously and validly published for a different species by L'Héritier in 1789; the name *Cytisus Fontanesii* given by Spach is therefore legitimate. — *Santolina suaveolens* Pursh (1814) when transferred to the genus *Matricaria* must be called *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (1894); the epithet *suaveolens* cannot be used in the genus *Matricaria* owing to the existence of *Matricaria suaveolens* L. (Fl. Suec. ed. 2, 297: 1755), an earlier validly published name. — The specific epithet of *Pinus Mertensiana* Bong. was transferred to *Tsuga* by Carrière, who, however, erroneously applied the new combination *Tsuga Mertensiana* to another species of *Tsuga*, namely *T. heterophylla* (Raf.) Sarg., as is evident from his description: the combination *Tsuga Mertensiana* (Bong.) must be retained for *Pinus Mertensiana* Bong. when that species is placed in *Tsuga*; the citation in parenthesis (under Art. 49) of the name of the original author, Bongard, indicates the type of the epithet.

Art. 55. When a variety or other subdivision of a species is transferred, without change of rank, to another genus or species (or placed under another generic or specific name for the same genus or species), the original subdivisional epithet must be retained or (if it has not been retained) must be re-established, unless one of the following obstacles exists: (1) that the resulting ternary combination has been previously and validly published for a subdivision based on a different type, even if that subdivision is of a different rank; (2) that there is an earlier validly published subdivisional epithet available.

When the epithet of a subdivision of a species, on transference to another species, has been applied erroneously in its new position to a different plant, the new combination must be retained for the plant on which the group was originally based.

Examples: The variety *micranthum* Gren. et Godr. (Fl. France, I, 171: 1847) of *Helianthemum italicum* Pers., when transferred as a variety to *H. penicillatum* Thib., retains its varietal epithet, becoming *H. penicillatum* var. *micranthum* (Gren. et Godr.) Grosser (in Engl. Pflanzenreich, Heft 14, 115: 1903). — The variety *subcarnosa* Hook. fil. (Bot. Antarct. Voy. I, 5: 1847) of *Cardamine hirsuta* L., when transferred as a variety to *C. glacialis* DC., becomes *C. glacialis* var. *subcarnosa* (Hook. f.) O. E. Schulz (in Engl. Bot. Jahrb. XXXII, 542: 1903); the existence of an earlier synonym of different rank (*C. propinqua* Carmichael in Trans. Linn. Soc. XII, 507: 1818) does not affect the nomenclature of the variety (see Art. 58). In each of these cases it is the earliest varietal epithet which is retained.

Section 10. Choice of names when two groups of the same rank are united, or in Fungi with a pleomorphic life-cycle (Art. 56—57, Rec. XXXIII—XXXV).

Art. 56. When two or more groups of the same rank are united the oldest legitimate name or (in species and their subdivisions) the oldest legitimate epithet is retained. If the names or epithets are of the same date, the author who unites the groups has the right of choosing one of them. The author who first adopts one of them, definitely treating another as a synonym or referring it to a subordinate group, must be followed.

Examples: K. Schumann (in Engl. und Prantl, *Nat. Pflanzenfam.* III, Abt. 6, 5: 1890), uniting the three genera *Sloanea* L. (1753), *Echinocarpus* Blume (1825) and *Phoenicosperma* Miq. (1865—1866) rightly adopted the oldest of these three generic names, *Sloanea* L., for the resulting genus. — If the two genera *Dentaria* L. (*Sp. Pl.* ed. 1, 653: 1753, et *Gen. Pl.* ed. 5, 295, no. 726: 1754) and *Cardamine* L. (*l. c.* 654, et *l. c.* 295, no. 727) are united, the resulting genus must be called *Cardamine* because this name was chosen by Crantz (*Class. Crucif.* 126: 1769), who was the first to unite them. — When H. Hallier (in Engl. *Bot. Jahrb.* XVIII, 123: 1893) united three species of *Ipomoea*, namely, *I. verticillata* Forsk. (1775), *I. rumicifolia* Choisy (1834) and *I. Perrottetii* Choisy (1845), he rightly retained the name *I. verticillata* Forsk. for the resulting species because *verticillata* is the oldest of the three specific epithets. — Robert Brown (in Tuckey, *Narr. Exped. Congo*, App. V, 484: 1818) appears to have been the first to unite *Waltheria americana* L. (*Sp. Pl.* ed. 1, 673: 1753) and *W. indica* L. (*l. c.*). Since he adopted the name *Waltheria indica* and stated that he considered *W. americana* to be a variety of it, the name *W. indica* must be retained for the combined species.

Recommendations:

XXXIII. Authors who have to choose between two generic names should note the following recommendations.

- (1) Of two names of the same date to prefer the one which was first accompanied by the description of a species.
- (2) Of two names of the same date, both accompanied by descriptions of species, to prefer the one, which, when the author made his choice, included the larger number of species.
- (3) In cases of equality from these various points of view to prefer the more correct and appropriate name.

XXXIV. When several genera are united as subgenera or sections under one generic name, the subdivision including the type of the generic name used, may bear that name unaltered (e. g. : *Anarrhinum* sect. *Anarrhinum*; *Hemigenia* sect. *Hemigenia*) or with a prefix (*Anthriscus* sect. *Eu-Anthriscus*) or a suffix (*Stachys* sect. *Stachyotypus*). These prefixes or suffixes lapse when the subdivisions are raised to generic rank.

XXXV. When several species are united as subspecies or varieties under one specific name, the subdivision which included the type of the specific epithet used may be designated either by the same epithet unaltered (e. g. *Stachys recta* subsp. *recta*) or with a prefix (e. g. *Alchemilla alpina* subsp. *eu-alpina*), or by one of the customary epithets *typicus*, *originarius*, *genuinus*, *verus*, *veridicus*, etc.) indicating that it is the type subdivision.

Art. 57. Among Fungi with a pleomorphic life-cycle the different successive states of the same species (*anamorphoses*, *status*) can bear only one generic and specific name (binary), that is the earliest which has been given, starting from Fries, *Systema*, or Persoon, *Synopsis*, to the state containing the form which it has been agreed to call the perfect form, provided that the name is otherwise in conformity with the Rules. The perfect state is that which ends in the ascus stage in the *Ascomycetes*, in the basidium in the *Basidiomycetes*, in the teleutospore or its equivalent in the *Uredinales*, and in the spore in the *Ustilaginales*.

Generic and specific names given to other states have only a temporary value. They cannot replace a generic name already existing and applying to one or more species, any one of which contains the "perfect" form.

The nomenclature of Fungi which have not a pleomorphic life-cycle follows the ordinary rules.

Examples: The names *Aecidium* Pers., *Caeoma* Link, and *Uredo* Pers. designate different states (aecidiosporic with or without pseudoperidium, uredosporic) in the group *Uredinales*: the generic name *Melampsora* Cast. (*Obs.* II, 18: 1843), applied to a genus which is defined by means of the teleutospores, cannot therefore be replaced by the name *Uredo* Pers. (in Roemer, *Neu. Mag.* I, 93: 1794) since the name *Uredo* is already used to designate a state. — Among the *Dothideaceae* (*Ascomycetes*) a species of the genus *Phyllachora* Nitschke, *P. Trifolii* (Pers.) Fuck. (*Symb.* 218: 1869—70), has an older synonym, *Polythrincium Trifolii* G. Kunze (*Myk. Heft* i, 13, t. I. f. 8: 1817), based on the conidial state of this species: the name *Polythrincium* cannot displace that of *Phyllachora* because it represents an inferior state. — The name *Phoma* Fries emend. Desm. has been given to a group of *Fungi Imperfecti* (*Deuteromycetes*), several members of which have been recognised as the spermogonial state of species of the genus *Diaporthe* (*Valsaceae*, *Ascomycetes*): thus *Phoma Ailanthi* Sacc. belongs to *Diaporthe Ailanthi* Sacc., *Phoma alnea* (Nitschke) Sacc. to *Diaporthe alnea* Fuck., *Phoma detrusa* (Fries) Fuck. to *Diaporthe detrusa* Sacc. etc. But the perfect state of many species of the "genus" *Phoma* is not known and in some cases probably does not exist: hence the practical necessity for retaining the name *Phoma* to designate the group of *Fungi Imperfecti* in question.

Section 11. Choice of names when the rank of a group is changed (Art. 58, Rec. XXXVI).

Art. 58. When a tribe becomes a family, when a subgenus or section becomes a genus, when a subdivision of a species becomes a species, or when the reverse of these changes takes place, and in general when a group changes its rank, the earliest legitimate name or epithet given to the group in its new rank is valid, unless that name or the resulting association or combination is a later homonym (see Art. 60, 61).

Examples: The section *Campanopsis* R. Br. (*Prodr. Fl. Nov. Holl.* 561: 1810) of the genus *Campanula* was first raised to generic rank by Schrader, and as a genus must be called *Wahlenbergia* Schrad. (*Cat. Hort. Goett.*: 1814), not *Campanopsis* (R. Br.) O. Kuntze (*Rev. Gen.* II, 378: 1891). — The var. *foetida* L. (*Sp. Pl.* ed. 1. 536: 1753) of *Magnolia virginiana*, when raised to specific rank, must be called *Magnolia grandiflora* L. (*Syst. Nat.* ed. 10, 1082: 1759), not *Magnolia foetida* (L.) Sarg. (in *Gard. and For.* II, 615: 1889). — *Lythrum intermedium* Ledeb. (*Ind. Hort. Dorp.*: 1822), when treated as a variety of *Lythrum Salicaria* L., must be called *L. Salicaria* var. *glabrum* Ledeb. (*Fl. Ross.* II, 127: 1844), not *L. Salicaria* var. *intermedium* (Ledeb.) Koehne (in *Engl. Bot. Jahrb.* I, 327: 1881). In all these cases the name or epithet given to the group in its original rank is replaced by the first legitimate name or epithet given to it in its new rank.

Recommendation XXXVI. (1) When a subtribe becomes a tribe, when a tribe becomes a subfamily, when a subfamily becomes a family, etc., or when the inverse changes occur, the root of the name should not be altered but only the termination (*-inae*, *-eae*, *-oideae*, *-aceae*, *-ineae*, *-ales*, etc.) unless the resulting name is rejected under Section 12 or the new name becomes a source of error or there is some other serious reason against it.

(2) When a section or a subgenus becomes a genus, or the inverse changes occur, the original name should be retained unless it is rejected under Section 12.

(3) When a subdivision of a species becomes a species, or the inverse change occurs, the original epithet should be retained unless the resulting combination is rejected under Section 12.

Section 12. Rejection of names (Art. 59—69, Rec. XXXVII).

Art. 59. A name or epithet must not be rejected, changed or modified, merely because it is badly chosen, or disagreeable, or because another is preferable or better known.

Examples: This rule was broken by the change of *Staphylea* to *Staphylis*, *Tamus* to *Thamnos*, *Thamnus* or *Tamnus*, *Mentha* to *Minthe*, *Tillaea* to *Tillia*, *Vincetoxicum* to *Alexitoxicum*; and by the change of *Orobanche rapum* to *O. sarothamnophyta*, *O. Columbariae* to *O. columbarihaerens*, *O. Artemisiae* to *O. artemisiephyta*. All these modifications must be rejected. — *Ardisia quinqueгона* Blume (1825) must not be changed to *A. pentagona* A. DC. (1834) although the specific epithet *quinqueгона* is a hybrid word (Latin and Greek).

Art. 60. A name must be rejected if it is illegitimate (see Art. 2). The publication of an epithet in an illegitimate combination must not be taken into consideration for purposes of priority (see Art. 45).

A name is illegitimate in the following cases.

(1) If it was superfluous when published, i. e. if there was a valid name (see Art. 16) for the group to which it was applied, with its particular circumscription, position and rank.

Examples: The generic name *Cainito* Adans. (*Fam.* II, 166: 1763) is illegitimate because it was a superfluous name for *Chrysophyllum* L. (*Sp. Pl.* ed. 1, 192: 1753); the two genera had precisely the same circumscription. — The generic name *Unisema* Raf. (*Med. Repos. N. York*, V, 192: 1819) is illegitimate because Rafinesque so circumscribed his genus as to include *Pontederia cordata* L., the type species of *Pontederia* L. (1753): *Unisema* Raf. was therefore a superfluous name for *Pontederia* L. — *Chrysophyllum sericeum* Salisb. (*Prodr.* 138: 1796) is illegitimate, being a superfluous name for *C. Cainito* L. (1753), which Salisbury cited as a synonym. — On the other hand, *Cucubalus latifolius* Mill. and *C. angustifolius* Mill. (*Gard. Dict.* ed. 8. nn. 3, 4: 1768) are not illegitimate names, although these species are now re-united with *C. Behen* L. (1753), from which Miller separated them: *C. latifolius* Mill. and *C. angustifolius* Mill. as circumscribed by Miller did not include the type of *C. Behen* L.

(2) If it is a binary or ternary name published in contravention of Art. 16, 50, 52 or 54, i. e. if its author did not adopt the earliest legitimate epithet available for the group with its particular circumscription, position and rank.

Example: *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (1772) is an illegitimate name because Scopoli did not adopt the earliest specific epithet available, namely *siliquosus*, when he transferred *Lotus siliquosus* L. (1759) to *Tetragonolobus* (see Art. 54). On the other hand, *Seseli selinoides* Jacq. (*Enum. Stirp. Vindob.* 51, 227: 1762) is not an illegitimate name, although it is now treated as conspecific with *Peucedanum Silaus* L. (1753), Jacquin (*loc. cit.* 46). Jacquin did not transfer *Peucedanum Silaus* to *Seseli* as *Seseli selinoides*: he described the latter as a new species, based on a cultivated specimen of a plant found wild near Lanzendorf. As circumscribed by Jacquin, *Seseli selinoides* and *Peucedanum Silaus* were mutually exclusive.

(3) If it is a later homonym (see Art. 61).

(4) If it is a generic name which must be rejected under Art. 67.

(5) If its specific epithet must be rejected under Art. 68.

Art. 61. A name of a taxonomic group is illegitimate and must be rejected if it is a *later homonym*, that is if it duplicates a name previously and validly published for a group of the same rank based on a different type. Even if the earlier homonym is illegitimate, or is generally treated as a synonym on taxonomic grounds, the later homonym must be rejected.

Examples: The generic name *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. (1848) given to a genus of *Labiatae*, is a later homonym of *Tapeinanthus* Herb. (1837), a name previously and validly published for a genus of *Amaryllidaceae*; *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. must therefore be rejected as was done by Th. Durand (*Ind. Gen. Phan.* 703: 1888) who renamed it *Thuspeinanta*. — The generic name *Amblyanthera* Müll. Arg. (1860) is a later homonym of the validly published generic name *Amblyanthera* Blume (1849), and must therefore be rejected although *Amblyanthera* Blume is now reduced to *Osbeckia* L. (1753). — *Astragalus rhizanthus* Boiss. (*Diagn. Fl. Or.*, Ser. 1, II, 83: 1843) is a later homonym of the validly published name *Astragalus rhizanthus* Royle (*Illustr. Bot. Himal.* 200: 1835), and it must therefore be rejected, as was done by Boissier who renamed it *A. cariensis* (*Diagn.* ser. 1. IX, 57: 1849).

Note. Mere orthographic variants of the same name are treated as homonyms, when they are based on different types — see Art. 70.

Art. 62. A name of a taxonomic group must be rejected if owing to its use with different meanings, it becomes a permanent source of confusion or error. A list of names to be abandoned for this reason (*Nomina ambigua*) will form Appendix IV.

Examples: The generic name *Alsine* L., being used by various authors for three genera of *Caryophyllaceae* (*Stellaria* L., *Spergularia* J. et C. Presl, *Minuartia* L.), has been a permanent source of confusion and error (see Sprague in *Kew Bull.* (1920) 308). — The name *Rosa villosa* L. *Sp. Pl.* ed. 1, 491 (1753) is rejected, because it has been applied to several different species, and has become a source of confusion.

Art. 63. A name of a taxonomic group must be rejected when its application is uncertain (*nomen dubium*).

Example: *Ervum soloniense* L. (*Cent. II. Pl.* 28, 1756) is a name the application of which is uncertain; it must therefore be rejected (see Schinz und Thell. in *Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich*, LVIII, 71: 1913).

Recommendation XXXVII. When the correct application of a *nomen dubium* has been established by subsequent investigation (of types etc.), authors adopting it should for purposes of precision cite the name of the author who published the additional certifying evidence as well as that of the original author. It is also desirable to add the date of certification.

Example: The generic name *Bembix* Lour. (*Fl. Cochinch.* 282: 1790) was a *nomen dubium* from the time of its publication until 1927, when Spencer Moore (in *Journ. of Bot.* LXV, 279) identified it with *Ancistrocladus*: the latter name has been proposed for conservation, but should the name *Bembix* be adopted it should be cited as *Bembix* Lour. sec. (i. e. secundum) Spencer Moore, 1927.

Art. 64. A name of a taxonomic group must be rejected if the characters of that group were derived from two or more entirely discordant elements, especially if those elements were erroneously supposed to form part of the same individual. A list of names to be abandoned for this reason (*Nomina confusa*) will form Appendix V.

Examples: The characters of the genus *Schrebera* L. (*Sp. Pl.* ed. 2, 1662: 1763, *Gen. Pl.* ed. 6, 124: 1764), were derived from the two genera *Cuscuta* and *Myrica* (parasite and host) (see Retz. *Obs.* VI, 15: 1791). The characters of the genus *Actinotinus* Oliv. (in *Hook. Ic. Pl.* t. 1740: 1888) were derived from the two genera *Viburnum* and *Aesculus*, owing to the inflorescence of a *Viburnum* having been inserted into the terminal bud of an *Aesculus* by a native Chinese collector. The names *Schrebera* and *Actinotinus* must therefore be abandoned.

Art. 65. A name or epithet of a taxonomic group must be rejected when it is based on a monstrosity.

Examples: The generic name *Uropedium* Lindl. was based on a monstrosity which is now referred to *Phragmipedium cordatum* Rolfe. — The name *Ornithogalum fragiferum* Vill. (*Hist. Pl. Dauph.* II, 269: 1787) was based on a monstrosity, and must therefore be rejected: on transference to the genus *Gagea* the specific epithet *fragiferum* must also be rejected: the oldest name for the normal plant being *Ornithogalum fistulosum* Ram. ex DC. (1895), the species must be called *Gagea fistulosa* (Ram. ex DC.) Ker-Gawl.

Art. 66. The name of an order, suborder, family or subfamily, tribe or subtribe, must be changed when it is taken from the name of a genus which is known not to belong to the group in question.

Examples: If the genus *Portulaca* were excluded from the family now known as *Portulacaceae*, the residual group could no longer bear the name *Portulacaceae* and would have to be renamed. — Link (*Hort. Berol.* I, 230: 1827) gave the name *Tristeginae* to a "suborder" of *Gramineae*, from *Tristegis* Nees (now treated as a synonym of *Melinis* Beauv.). Nees (in Hooker and Arnott, *Bot. Beechey's Voy.* 237: 1836) treated the group as a tribe, under the name *Tristeginae*. When Stapf (in *Fl. Cap.* VII, 313: 1898) excluded *Tristegis* from the tribe *Tristegae* he legitimately renamed the tribe *Arundinelleae*.

Art. 67. Names of genera are illegitimate in the following special cases and must be rejected.

(1) When they are merely words not intended as names.

(2) When they coincide with a technical term currently used in morphology unless they were accompanied, when originally published, by specific names in accordance with the

binary method of Linnaeus. On and after Jan. 1, 1912, all new generic names coinciding with such technical terms are unconditionally rejected.

(3) When they are unitary designations of species.

(4) When they consist of two words, unless these words were from the first combined into one, or joined by a hyphen.

Examples: (1) *Anonymos* Walt. (*Fl. Carol.* 2, 4, 9, etc.: 1788) must be rejected as being a word applied to 28 different genera by Walter to indicate that they were without names.

(2) The generic name *Radicula* Hill (*Brit. Herb.* 264: 1756) coincides with the technical term *radicula* (radicle), and when originally published, was not accompanied by specific names in accordance with the Linnean method. These were not added until 1794 (by Moench), after the publication of the generic name *Rorippa* Scop. (1760). *Radicula* Hill must therefore be rejected in favour of *Rorippa*. — *Tuber Micheli* ex Fries (*Syst. Myc.* II, 289: 1823) was accompanied by binary specific names, e. g. *Tuber cibarium*, and is therefore admissible. — Names such as *Radix*, *Caulis*, *Folium*, *Spina*, etc., cannot now be validly published as new generic names.

(3) Ehrhart (*Phytophylacium*: 1780, and *Beitr.* IV, 145—150: 1789) proposed unitary names for various species known at that time under binary names, e. g. *Phaeocephalum* for *Schoenus fuscus*, and *Leptostachys* for *Carex leptostachys*. These names, which resemble generic names, should not be confused with them, and must be rejected, unless they have been published as generic names by a subsequent author: for example, the name *Baeothryon* employed as a unitary name of a species by Ehrhart, was subsequently published as a generic name by A. Dietrich (*Spec. Pl.* II, 89: 1833).

(4) The generic name *Uva ursi* Miller (*Abridg. Gard. Dict.* ed. 4, 1754) as originally published, consisted of two separate words unconnected by a hyphen, and must therefore be rejected. On the other hand, names such as *Quisqualis* (composed of two words combined into one when originally published), *Sebastiano-Schaueria* and *Neves-Armondia* (both hyphenated when originally published) are admissible.

Art. 68. Specific epithets are illegitimate in the following special cases and must be rejected.

(1) When they are merely words not intended as names.

(2) When they are merely ordinal adjectives being used for enumeration.

(3) When they exactly repeat the generic name with or without the addition of a transcribed symbol (tautonym).

(4) When they were published in works in which the Linnean system of binary nomenclature for species was not consistently employed.

Examples: (1) *Viola "qualis"* Krockner (*Fl. Siles.* II, 512 and 517: 1790); *Atriplex "nova"* Winterl (in *Ind. Hort. Bot. Univ. Pest.* fol. A 8, recto et verso: 1788), the word "*nova*" being here used in connection with four different species of *Atriplex*.

(2) *Boletus vicesimus sextus*, *Agaricus octogesimus nonus*.

(3) *Linaria Linaria*, *Nasturtium Nasturtium-aquaticum*.

(4) The name *Abutilon album* Hill (*Brit. Herb.* 49: 1756) is a descriptive phrase reduced to two words, not a binary name in accordance with the Linnean method, and must be rejected: Hill's other species was *Abutilon flore flavo*. Linnaeus is regarded as having used binary nomenclature for species consistently from 1753 onwards, although there are exceptions, e. g. *Apocynum foliis Androsaemi*, *Sp. Pl.* ed. 1, 213.

Art. 69. In cases foreseen in Art. 60—68 the name or epithet to be rejected is replaced by the oldest legitimate name, or (in a combination) by the oldest legitimate epithet which will be, in the new position, in accordance with the Rules. If none exists, a new name or epithet must be chosen. Where a new epithet is required, an author may, if he wishes, adopt an epithet previously given to the group in an illegitimate combination, if there is no obstacle to its employment in the new position or sense.

Examples: *Linum Radiola* L. (1753) when transferred to the genus *Radiola*, must not be called *Radiola Radiola* (L.) Karst., as that combination is contrary to Art. 68 (3): the next oldest specific epithet is *multiflorum*, but the name *Linum*

multiflorum Lam. (1778) is illegitimate, since it was a superfluous name for *Linum Radiola* L.: under *Radiola* the species must be called *R. linoides* Roth (1788), since *linoides* is the earliest legitimate epithet available. — The combination *Talinum polyandrum* Hook. (in *Bot. Mag.* t. 4833: 1855) is illegitimate, being a later homonym of *T. polyandrum* Ruiz et Pav. (*Syst. Fl. Per.* I, 115: 1798): when Bentham transferred *T. polyandrum* Hook. to *Calandrinia*, he called it *Calandrinia polyandra* Fl. Austral. I, 172: 1863). This is treated, not as a new combination, but as a new name, *C. polyandra* Benth. (1863).

Section 13. Orthography of names (Art. 70, 71, Rec. XXXVIII—XLIV).

Art. 70. The original spelling of a name or epithet must be retained, except in the case of a typographic error, or of a clearly unintentional orthographic error. When the difference between two generic names lies in the termination, these names must be regarded as distinct, even though differing by one letter only. This does not apply to mere orthographic variants of the same name.

Note 1. The words "original spelling" in this Article mean the spelling employed when the name was validly published.

Note 2. The use of a wrong connecting vowel or vowels (or the omission of a connecting vowel in a specific epithet, or in that of a subdivision of a species) is treated as an unintentional orthographic error which may be corrected¹⁾ (see Rec. XLIV).

Note 3. In deciding whether two or more slightly different names should be treated as distinct or as orthographic variants, the essential consideration is whether they may be confused with one another or not: if there is serious risk of confusion, they should be treated as orthographic variants. Doubtful cases should be referred to the Executive Committee.

Note 4. Specific and other epithets of Greek origin differing merely by having Greek and Latin terminations respectively are orthographic variants. Epithets bearing the same meaning and differing only slightly in form are considered as orthographic variants. The genitive and adjectival forms of a personal name are, however, treated as different epithets (e. g. *Lysimachia Hemsleyana* and *L. Hemsleyi*).

Examples of retention of original spelling: The generic names *Mesembryanthemum* L. (1753) and *Amaranthus* L. (1753) were deliberately so spelt by Linnaeus and the spelling must not be altered to *Mesembrianthemum* and *Amarantus* respectively, although these latter forms are philologically preferable. — *Valantia* L. (1753) and *Clutia* L. (1753), commemorating Vaillant and Cluyt respectively, must not be altered to *Vaillantia* and *Cluytia*²⁾: Linnaeus latinized the names of these botanists deliberately as "Valantius" and "Clutius". — *Phoradendron* Nutt. must not be altered to *Phoradendrum*. — *Triaspis mozambica* A. Juss. must not be altered to *T. mossambica*, as in Engl. *Pflanzenw. Ost-Afrikas*, C. 232 (1895). — *Alyxia ceylanica* Wight must not be altered to *A. zeylanica*, as in Trimen, *Handb. Fl. Ceylon*, iii, 127 (1895). — *Fagus sylvatica* L. must not be altered to *F. silvatica*. The correct classical spelling *sylvatica* is recommended for adoption in the case of a new name (Rec. XLII), but the mediaeval spelling *sylvatica* deliberately adopted by Linnaeus must not be altered.

Examples of typographic errors: *Saurauja* Willd. (1801) was a typographic error for *Saurauia*; Willdenow in his herbarium always wrote the name correctly, as *Saurauia*. — *Globba brachycarpa* Baker (in Hook. f. *Fl. Brit. Ind.* VI, 205: 1890), and *Hetaeria alba* Ridley (in *Journ. Linn. Soc. Bot.* XXXII, 404: 1896), being typographic errors for *G. trachycarpa* and *H. alta* respectively, should be cited as *Globba trachycarpa* Baker and *Hetaeria alta* Ridley (see *Journ. of Bot.* LIX, 349: 1921). — *Thevetia nereifolia* A. Juss. ex Steud. is an obvious typographic error for *T. neritifolia*. — *Rosa Pissardi* Carr. (in *Rev. Hort.* 1880, 314) is a typographic error for *R. Pissardi* (see *Rev. Hort.* 1881, 190).

Examples of unintentional orthographic errors: *Hexagona* Fries (*Epicr.* 496: 1836—38) was an unintentional orthographic error for *Hexagonia*: Fries had previously (*Syst. Myc.* I, 344: 1821) cited *Hexagonia* Poll. erroneously as "*Hexagona* Poll." — *Libertia Laurencei* Hook. f. (*Fl. Tasman.* II, 34: 1860) being an orthographic error for *L. Lawrencei*

1) The reading passed by the Congress is "peut subir une correction": (see also "British Proposals" Art. 74).

2) In some cases an altered spelling of a generic name is conserved; e. g. *Bougainvillea* (see list of *nomina conservanda proposita*).

Hook. f. (l. c. 373, t. 129), the latter spelling should be adopted: the collector's name was Lawrence, not Laurence. — *Gluta Benghas* L. (Mant. II, 293: 1771), being an orthographic error for *G. renghas*, should be cited as *Gluta renghas* L., as has been done by Engler (in DC. Monogr. IV, 224: 1883): the vernacular name used as a specific epithet by Linnaeus is "Renghas" not "Benghas". — *Pereskia opuntiaeflora* DC. (in Mén. Mus. Par. XVII, 76: 1828) should be cited as *P. opuntiaeflora* DC. (cf. also Rec. XLIV. and Art. 70, Note 2). — *Cacalia napeaeifolia* DC. (in DC. Prodr. VI, 328: 1837) and *Senecio napeaeifolius* (DC.) Sch. Bip. (in Flora, XXVIII, 498: 1845) should be cited as *Cacalia napeaeifolia* DC. and *Senecio napeaeifolius* (DC.) Sch. Bip. respectively: the specific epithet refers to the resemblance of the leaves to those of the genus *Napaea* (not *Napea*), and the connecting vowel "i" should have been used instead of "ae".

Examples of different names: *Rubia* and *Rubus*, *Monochaete* and *Monochaetum*, *Peponia* and *Peponium*, *Iria* and *Iris*, *Desmostachys* and *Desmostachya*, *Symphystemon* and *Symphostemon*, *Gerrardina* and *Gerardiina*, *Durvillea* and *Urvillea*, *Elodes* and *Elodea*, *Peltophorus* (Gramineae) and *Peltophorum* (Leguminosae).

Examples of different specific epithets: *Senecio napeaeifolius* (DC.) Sch. Bip. (vide supra) and *S. napifolius* MacOwan are different names, the epithets *napeaeifolius* and *napifolius* being derived respectively from *Napaea* and *Napus*.

Examples of orthographic variants: — Generic names: *Astrotemma* and *Asterostemma*, *Pleuripetalum* and *Pleuropetalum*, *Columella* and *Columellia*, both commemorating Columella, the Roman writer on agriculture, *Eschweilera* and *Eschweileria*, *Skytanthus* and *Scytanthus*. The four generic names *Bradlea* Adans., *Bradlaeia* Neck., *Bradleja* Banks ex Gaertn., *Braddleya* Vell., all commemorating Richard Bradley (1675–1732), must be treated as orthographic variants because each of them has been spelt by subsequent authors both as "*Bradleia*" and as "*Bradleya*" and one only can be used without serious risk of confusion. — Specific epithets: *chinensis* and *sinensis*; *ceylanica* and *zeylanica*; *napaulensis*, *nepalensis*, *nipalensis*; *polyanthemos* and *polyanthemus*; *macrostachys* and *macrostachyus*; *heteropus* and *heteropodus*, *-a*, *-um*; *poikilantha* and *poikilanthos*; *pteroideus* and *pteroideus*; *trinervis*, *-e* and *trinervius*, *-a*, *-um*.

Recommendations:

XXXVIII. When a new name is derived from a Greek word containing the *spiritus asper* (rough breathing), this should be transcribed as the letter *h*.

XXXIX. When a new name for a genus, subgenus or section is taken from the name of a person, it should be formed in the following manner.

(a) When the name of the person ends in a vowel the letter *a* is added (thus *Bouteloua* after Boutelou; *Ottoa* after Otto; *Sloanea* after Sloane), except when the name already ends in *a*, when *ea* is added (e. g. *Collaea* after Colla).

(b) When the name of the person ends in a consonant, the letters *ia* are added (e. g. *Magnusia* after Magnus, *Ramondia* after Ramond), except when the name ends in *er*, when *a* is added (e. g. *Kerneria* after Kerner).

(c) The syllables which are not modified by these endings retain their original spelling, even with the consonants *k* and *w* or with groupings of vowels which were not used in classical Latin. Letters foreign to botanical Latin should be transcribed, and diacritic signs suppressed. The Germanic *ä*, *ö*, *ü* become *ae*, *oe*, *ue*; the French *é*, *è* and *ê* become generally *e*. In works in which diphthongs are not represented by special type, the diaeresis sign should be used where required, e. g. *Cephaëlis*, not *Cephaelis*.

(d) Names may be accompanied by a prefix or a suffix, or modified by anagram or abbreviation. In these cases they count as different words from the original name.

Examples: *Durvillea* and *Urvillea*; *Lapeyrousea* and *Peyrousea*; *Englera*, *Englerastrum* and *Englerella*; *Bouchea* and *Ubochea*; *Gerardia* and *Graderia*; *Martia* and *Martiusia*.

XL. When a new specific or other epithet is taken from the name of a man, it should be formed in the following manner.

(a) When the name of the person ends in a vowel, the letter *i* is added (thus *Glazioui* from Glaziou, *Bureaui* from Bureau), except when the name ends in *a*, when *e* is added (thus *Balansae* from Balansa).

(b) When the name ends in a consonant, the letters *ii* are added (thus *Magnusii* from Magnus, *Ramondii* from Ramond), except when the name ends in *-er*, when *i* is added (thus *Kneri* from Kerner).

(c) The syllables which are not modified by these endings retain their original spelling, even with the consonants *k* or *w* or with groupings of vowels which were not used in classical Latin. Letters foreign to botanical Latin should be transcribed and diacritic signs suppressed. The Germanic *ä*, *ö*, *ü*, become *ae*, *oe*, *ue*, the French *é*, *è*, *ê*, become generally *e*. The diaeresis sign should be used where required.

(d) When epithets taken from the name of a person have an adjectival form they are formed in a similar way (e. g. *Geranium Robertianum*, *Verbena Hasslerana*).

XL I. The same provisions apply to epithets formed from the names of women. When these have a substantival form they are given a feminine termination (e. g. *Cypripedium Hookerae*, *Rosa Beatricis*, *Scabiosa Olgae*, *Omphalodes Luciliae*).

XL II. New specific (or other) epithets should be written in conformity with the original spelling of the words from which they are derived and in accordance with the rules of Latin and latinization.

Examples: *silvestris* (not *sylvestris*), *sinensis* (not *chinensis*).

XL III. Specific (or other) epithets should be written with a small initial letter, except those which are derived from names of persons (substantives or adjectives) or are taken from generic names (substantives or adjectives).

Examples: *Ficus indica*, *Circaea lutetiana*, *Aster novi-belgii*; *Malva Tournefortiana*, *Phyteuma Halleri*, *Lythrum Hyssopifolia*, *Brassica Napus*, *Rosa stylosa* var. *Desvauxiana*.

XL IV. In the formation of specific (or other) epithets composed of two or several roots taken from Latin or Greek, the vowel placed between the two roots becomes a connecting vowel, in Latin *i*, in Greek *o*; thus *menthifolia*, *salviifolia*, not *menthaefolia*, *salviaefolia*. When the second root begins with a vowel and euphony requires, the connecting vowel should be eliminated (e. g. *lepidantha*). The connecting vowels *ae* should be retained only where this is required for etymological reasons (e. g. *caricaeformis* from *Carica*, in order to avoid confusion with *cariciformis* from *Carex*). In certain compounds of Greek words, no connecting vowel is required, e. g. *brachycarpus* and *glycyphyllus*.

Art. 71. When the spelling of a generic name differs in Linnaeus *Species Plantarum* ed. 1, and *Genera Plantarum*, ed. 5, the correct spelling is determined by the following regulations.

(1) If Linnaeus subsequently to 1753—54 consistently adopted one of the spellings, that spelling is accepted, e. g. *Thuja* (not *Thuya*).

(2) If Linnaeus did not do so, then the spelling which is more correct philologically is accepted, e. g. *Agrostemma* (not *Agrostema*).

(3) If the two spellings are equally correct philologically, and there is a great preponderance of usage in favour of one of them, that one is accepted, e. g. *Rhododendron* (not *Rhododendrum*).

(4) If the two spellings are equally correct philologically and there is not a great preponderance of usage in favour of one of them, then the spelling that is in accordance or more nearly in accordance with the Recommendations is accepted, e. g. *Ludwigia* (not *Ludvigia*), *Ortega* (not *Ortega*).

Section 14. Gender of generic names (Art. 72).

Art. 72. The gender of generic names is governed by the following regulations.

(1) A Greek or Latin word adopted as a generic name retains the gender assigned to it by its author.

Examples: *Orchis* (f.); *Stachys* (f.); *Erigeron* (n.).

(2) Generic names which are modern compounds formed from two or more Greek or Latin words take the gender of the last. If the ending is altered, however, the gender will follow it.

Examples of names formed from Greek¹⁾ words: The generic name *Andropogon* L. was treated by Linnaeus as neuter, but it, like all other modern compounds in which the Greek masculine word *pogon* is the final element (e. g. *Centropogon*, *Cymbopogon*, *Bystropogon*), is now treated as masculine. Similarly all modern compounds ending in *-codon*, *-myces*, *-odon*, *-panax*, *-stemon* and other masculine words are masculine. The generic names *Dendromecon* Benth., *Eomecon* Hance and *Hesperomecon* E. L. Greene are treated as feminine, because they end in the Greek feminine word *mecon*, poppy: the

1) Examples of names formed from Latin words are not given as these offer few difficulties.

fact that Bentham and E. L. Greene respectively ascribed the neuter gender to the names *Dendromecon* and *Hesperomecon* is immaterial. Similarly all modern compounds ending in *-achne*, *-carpha*, *-cephala*, *-chlamys*, *-daphne* and other feminine words are treated as feminine.

The generic names *Aceras* R. Br., *Aegiceras* Gaertn. and *Xanthoceras* Bunge are neuter because they end in the Greek neuter word *ceras*; the fact that Robert Brown and Bunge respectively made *Aceras* and *Xanthoceras* feminine is immaterial. Similarly all modern compounds ending in *-dendron*, *-nema*, *-stigma*, *-stoma*, and other neuter words are neuter. Names ending in *-anthos* (or *anthus*), and those in *-chilos* (or *-chilus*) ought strictly speaking to be neuter, since that is the gender of the Greek words *anthos* and *cheilos*. These names, however, have been with very few exceptions treated as masculine, hence it is agreed to assign that gender to them. Similarly those ending in *-gaster* which should strictly speaking be feminine are treated as masculine in accordance with botanical custom.

Examples of compound generic names where the termination of the last word is altered: *Hymenocarpus*, *Dipterocarpus* and all other modern compounds ending in the Greek masculine *carpos* (or *carpus*) are masculine. Those in *-carpa* or *-carpaea*, however, are feminine, e. g. *Callicarpa* and *Polycarpaea*; and those in *-carpon*, *-carpum* or *-carpium* are neuter, e. g. *Polycarpon*, *Ormocarpum* and *Pisocarpium*.

(3) Arbitrarily formed generic names or vernacular names used as generic names take the gender assigned to them by their authors. Where the original author has failed to indicate the gender, the next subsequent author has the right of choice.

Examples: *Taonabo* Aubl. (*Hist. Pl. Guiane*, I, 569: 1775) is feminine; Aublet's two species were *T. dentata* and *T. punctata*. — *Agati* Adans. (*Fam.* II, 326: 1763) was published without indication of gender: the feminine gender was assigned to it by Desvaux (*Journ. de Bot.* I, 120: 1813), who was the first subsequent author to adopt the name, and his choice is decisive. — Boehmer (in Ludwig, *Gen.* ed. 3, 436: 1760), and Adanson (*Fam.* II, 356: 1763), failed to indicate the gender of *Manihot*: the first author to supply specific epithets was Crantz (*Inst. Rei Herb.* I, 167: 1766), who proposed the name *Manihot gossypitifolia* etc., and *Manihot* is therefore feminine.

Section 15. Various Recommendations (Rec. XLV—L).

XLV. When writing in modern languages botanists should use Latin scientific names or those immediately derived from them, in preference to names of another kind or origin (popular names). They should avoid the use of the latter unless these are very clear and in common use.

XLVI. Every friend of science should oppose the introduction into a modern language of names of plants which are not already there, unless they are derived from Latin botanical names by means of some slight alteration.

XLVII. Only the metric system should be used in botany for reckoning weights and measures. The foot, inch, line, pound, ounce, etc. should be rigorously excluded from scientific language.

Altitude, depth, rapidity etc. should be measured in metres. Fathoms, knots, miles etc. are terms which should disappear from scientific language.

XLVIII. Very minute dimensions should be reckoned in μ (micromillimetres, microns, or thousandths of a millimetre) and not in fractions of millimetres or of lines etc.; fractions encumbered with ciphers and commas easily give rise to mistakes.

XLIX. Authors should indicate clearly and precisely the scale of the figures which they publish.

L. Temperatures should be expressed in degrees of the centigrade thermometer of Celsius.

Chapter IV. Interpretation and modification of the Rules (Art. 73, 74).

Art. 73. A small permanent International Executive Committee is established with functions including the following:

(1) Interpreting the Rules in doubtful cases, and issuing considered "Opinions" on the basis of the evidence submitted.

(2) Considering *Nomina conservanda*, *Nomina ambigua*, *Nomina dubia*, and *Nomina confusa*, and making recommendations thereon to the next International Botanical Congress.

(3) Considering all proposals for the modification of the Rules and reporting thereon to the next Congress.

(4) Reporting on the effects of modifications of the Rules accepted at the preceding Congress.

Art. 74. These Rules can be modified only by competent persons at an International Botanical Congress convened for the express purpose. Modifications accepted at one Congress remain on trial until the next Congress, at which they will receive sanction unless undesirable consequences, reported to the Executive Committee, show need for further amendment or rejection.

Appendix I¹⁾. Regulations for determining types.

Appendix II¹⁾. *Nomina familiarum conservanda*.

Appendix III. *Nomina generica conservanda*.

Appendix IV¹⁾. *Nomina ambigua*.

Appendix V¹⁾. *Nomina confusa*.

Appendix VI¹⁾. Representative Botanical Institutions recognized under Art. 36.

Appendix VII. Nomenclature of garden plants.

1) Drafts of these Appendixes will be prepared for submission to the next International Congress.

II. Règles internationales de la Nomenclature botanique.

Version française par B. P. G. Hochreutiner.

Chapitre I. Considérations générales et principes dirigeants (Art. 1—9).

Art. 1. La botanique ne peut faire de progrès sans un système régulier de nomenclature, qui soit employé par l'immense majorité des botanistes de tous les pays.

Art. 2. Les prescriptions sur lesquelles est fondé le système de la nomenclature botanique se divisent en *principes*, *règles* et *recommandations*. Les principes (art. 1—9, 10—14 et 15—19)¹⁾ servent de base aux règles et aux recommandations. Les règles (art. 19—74), destinées à mettre de l'ordre dans la nomenclature que le passé nous a léguée comme à préparer celle de l'avenir, ont toujours un caractère rétroactif: les noms et les formes de nomenclature contraires à une règle (noms et formes *illégitimes*) ne peuvent être conservés. Les recommandations portent sur des points secondaires et sont destinées à donner désormais plus d'uniformité et de clarté à la nomenclature: les noms et les formes de nomenclature contraires à une recommandation ne constituent pas un modèle à imiter, mais ne peuvent être rejetés.

Art. 3. Les règles de la nomenclature doivent être simples et basées sur des motifs assez clairs et assez forts pour que chacun les comprenne et soit disposé à les accepter.

Art. 4. Dans toutes les parties de la nomenclature, le but principal est: 1° de réaliser la fixité des noms; 2° d'éviter ou de repousser l'emploi de formes et de noms pouvant produire des erreurs, des équivoques et jeter la confusion dans la science.

Après cela, ce qu'il y a de plus important, c'est d'éviter toute création inutile de noms.

Les autres considérations, telles que la correction grammaticale absolue, la régularité ou l'euphonie des noms, un usage plus ou moins répandu, les égards pour des personnes, etc., malgré leur importance incontestable, sont relativement accessoires.

Art. 5. A défaut de règle ou, si les conséquences d'une règle sont douteuses, l'usage établi doit être suivi.

Art. 6. La nomenclature botanique est indépendante de la nomenclature zoologique, en ce sens qu'un nom de plante ne peut être rejeté simplement parce qu'il est identique à un nom d'animal. Cependant, si un organisme est transporté du règne animal dans le règne végétal, ses noms, publiés valablement, doivent être acceptés en botanique sous la forme prescrite par les Règles de la nomenclature botanique et, si un organisme est transporté du règne végétal dans le règne animal, ses noms conservent l'état et le rang qu'ils avaient dans la nomenclature botanique.

1) Art. 19 est simultanément principe et règle.

Art. 7. Les noms scientifiques de tous les groupes sont empruntés généralement au latin ou au grec. Quand on les emprunte à une autre langue, ou qu'on les forme d'une manière arbitraire, ils sont considérés comme s'ils étaient latins. Pour autant que cela est possible, il faudra donner des terminaisons latines aux noms nouveaux.

Art. 8. La nomenclature comprend: 1^o des *termes* désignant le rang des groupes taxonomiques (art. 10—14); 2^o des *noms* qui sont particuliers à chacun de ces groupes.

Art. 9. Les règles et recommandations de la nomenclature botanique s'appliquent à tous les groupes du règne végétal, vivants et fossiles, à moins d'exceptions expressément spécifiées.

Chapitre II. Catégories des groupes taxonomiques et termes qui les désignent (Art. 10—14, Rec. I, II).

Art. 10. Tout individu végétal, à l'exception des hybrides interspécifiques et des chimères, appartient à une espèce (*species*), toute espèce à un genre (*genus*), tout genre à une famille (*familia*), toute famille à un ordre (*ordo*), tout ordre à une classe (*classis*), toute classe à un embranchement (*divisio*).

Art. 11. On distingue aussi, dans de nombreuses espèces, des variétés (*varietas*), des formes (*forma*), des races ou formes biologiques (*forma biologica*) et, chez les parasites, des formes spéciales (*forma specialis*); chez certaines espèces cultivées, on distingue des modifications plus nombreuses encore. Dans de nombreux genres, on distingue des sections (*sectio*) et, dans beaucoup de familles, des tribus (*tribus*).

Recommandation.

I. Chez les parasites, en particulier chez les Champignons parasites, les auteurs qui ne donnent pas une valeur spécifique aux formes bien caractérisées au point de vue biologique, mais ne présentant pas de différences morphologiques, distingueront, à l'intérieur des espèces, des formes spéciales (*forma specialis*, f. sp.), caractérisées par leur adaptation à des hôtes différents.

Art. 12. On est conduit souvent à distinguer des catégories intermédiaires plus nombreuses. Par le moyen de la syllabe sous (*sub*), mise avant un nom de catégorie, on peut créer des subdivisions de cette catégorie: sous-famille (*subfamilia*) désigne une catégorie intermédiaire entre une famille et une tribu, une sous-tribu (*subtribus*), une catégorie intermédiaire entre une tribu et un genre, etc. Le nombre des catégories subordonnées peut ainsi s'élever, pour les plantes spontanées seulement, jusqu'à vingt-trois, soit:

Regnum vegetabile. Divisio. Subdivisio. Classis. Subclassis. Ordo. Subordo. Familia. Subfamilia. Tribus. Subtribus. Genus. Subgenus. Sectio. Subsectio. Species. Subspecies. Varietas. Subvarietas. Forma. Forma biologica. Forma specialis. Individuum.

Si cette liste ne suffit pas, on peut encore l'augmenter par l'intercalation de catégories supplémentaires, à condition que celles-ci ne provoquent ni confusion ni erreur.

Exemples: Des séries et des sous-séries (*series* et *subseries*) peuvent être intercalées entre la sous-section et l'espèce.

Recommandation.

II. Le classement des espèces dans un genre ou dans une subdivision de genre se fait par des signes typographiques, par des lettres ou par des chiffres.

Le classement des sous-espèces dans une espèce se fait par des lettres ou par des numéros, celui des variétés par des lettres grecques α, β, γ . Les groupements subordonnés aux variétés seront indiqués par des lettres, des numéros ou d'autres signes typographiques, au gré de l'auteur.

Art. 13. La définition de chacune de ces catégories varie, jusqu'à un certain point, suivant les opinions individuelles et l'état de la science, mais leur ordre relatif, sanctionné par l'usage, ne peut être interverti. Toute classification comportant des interversions est inadmissible.

Exemples d'interversions inadmissibles: une forme divisée en variétés, une espèce contenant des genres, un genre contenant des familles ou des tribus. Par ex. Huth in Engl. Bot. Jahrb. XX, 339 (1895) divisa les sous-genres du genre *Delphinium* en tribus.

Art. 14. La fécondation d'un végétal d'une espèce par un autre, se rattachant à une autre espèce, donne naissance à un hybride (*hybrida*); celle d'un végétal se rattachant à une subdivision d'espèce par un autre de la même espèce, mais se rattachant à une subdivision différente, donne naissance à un métis (*mistus*).

Chapitre III. Les noms des divers groupes taxonomiques (Art. 15—72, Rec. III—L).

Section 1. Principes généraux; priorité (Art. 15—17, Rec. III).

Art. 15. La désignation d'un groupe par un ou plusieurs noms n'a pas pour but d'énoncer des caractères ou de faire l'histoire de ce groupe, mais de donner un moyen de s'entendre, lorsqu'on veut en parler.

Art. 16. Chaque groupe dont le rang hiérarchique, la position systématique et la composition ont été définis ne peut porter qu'un seul nom valable¹⁾, c'est-à-dire le plus ancien qui soit conforme aux Règles de la nomenclature.

Art. 17. Nul ne doit changer un nom ou une combinaison de noms sans des motifs graves, fondés sur une connaissance plus approfondie des faits, ou sur la nécessité d'abandonner une nomenclature contraire aux Règles.

Recommandation.

III. Les changements de nomenclature ne devraient être faits qu'après une étude taxonomique approfondie.

Section 2. Les types de nomenclature (Art. 18, Rec. IV—VII).

Art. 18. L'application des noms aux groupes taxonomiques se fait par la méthode des *types de nomenclature*. Un type de nomenclature est constitué par la partie d'un groupe auquel le nom de ce groupe restera attaché d'une façon permanente, que ce nom soit accepté ou réduit au rang de synonyme. Le nom d'un groupe doit donc être changé, lorsque le type en est exclu (voir art. 66).

1) Pour les genres et pour les groupes supérieurs au genre, le nom valable est le plus ancien nom publié avec le même rang, à condition qu'il soit conforme aux Règles de la nomenclature et aux prescriptions des art. 20 et 21.

Pour les subdivisions de genres, le nom valable est le plus ancien nom publié avec le même rang, à condition que ce nom ou sa combinaison avec le nom générique soit conforme aux Règles de la nomenclature.

Pour les espèces et les groupes d'un rang inférieur à l'espèce, le nom valable est la combinaison binaire ou ternaire contenant l'épithète la plus ancienne, publiée avec le même rang, à condition que cette combinaison soit conforme aux Règles de la nomenclature.

Le type d'un ordre ou d'un sous-ordre est une famille, celui d'une famille, d'une sous-famille, d'une tribu ou d'une sous-tribu est un genre, celui d'un genre est une espèce, celui d'une espèce ou d'une subdivision d'espèce est habituellement un échantillon ou une préparation. Cependant, chez quelques espèces, le type peut être une description ou une figure donnée par un auteur antérieur. Lorsque la conservation d'un échantillon ou d'une préparation est impossible, l'application du nom d'une espèce ou d'une subdivision d'espèce se fait sur la foi de la description ou de la figure originale.

Note. — Le type de nomenclature n'est pas nécessairement l'élément le plus typique ou le plus représentatif d'un groupe; c'est seulement l'élément auquel le nom du groupe est associé pour toujours.

Exemples: Le type de l'ordre des *Malvales* est la famille des *Malvaceae*; le type de la famille des *Malvaceae* est le genre *Malva*; le type du genre *Malva* est l'espèce *Malva sylvestris* L.; le type du *Polyporus amboinensis* Fries est constitué par la figure et la description contenues dans Rumph. *Herb. Amboin.* VI, p. 129, tab. 57, fig. 1.

Recommandations.

IV. Lorsqu'on publie des noms de groupes nouveaux, on devrait indiquer soigneusement quel est le type du nouveau groupe: le genre-type dans une famille, l'espèce-type dans un genre, la variété-type ou le spécimen-type dans une espèce. Le type déterminera l'application du nom dans le cas où le groupe viendrait à être divisé.

Lorsqu'on décrit des espèces, des variétés, ou des formes nouvelles de plantes parasites, et spécialement de Champignons parasites, on devrait indiquer l'hôte (plante nourricière du type).

V. Lorsqu'on fait la révision d'un genre, on devrait indiquer l'espèce qu'on accepte comme type de nomenclature.

VI. Lorsqu'on définit le type de nomenclature des genres de Cryptogames non vasculaires, il convient de choisir, comme type, l'espèce qui conservera au nom générique le sens dans lequel il est actuellement le plus souvent appliqué.

Exemples: 1. *Hypoxylon* Fr. *Summ. veg. Scand.* 383—4. Fries, le premier, a employé ce nom pour un genre renfermant 25 espèces réparties actuellement dans les genres *Ustulina*, *Anthostoma*, *Nummularia*, *Daldinia*, *Sordaria* etc. Si l'on adoptait comme type la première espèce, *H. ustulatum*, cela obligerait d'abandonner le nom d'*Ustulina*; alors, la plupart des espèces, connues sous le nom d'*Hypoxylon*, devraient prendre un autre nom générique. En revanche, si l'on adopte comme type l'*H. coccineum*, c'est-à-dire, l'espèce no. 11 de Fries, qui est une espèce bien connue et largement répandue, le nom d'*Hypoxylon* sera maintenu avec sa signification actuelle et la nomenclature sera stabilisée. — 2. Le genre *Valsa* Fr. *Summ. veg. Scand.* 419, renferme 44 espèces placées actuellement dans plusieurs genres différents. La première espèce est aujourd'hui attribuée au genre *Eutypella*. Mais si l'on choisit comme type le *V. ceratophora* Tul. (*V. decorticans* Fr.), le nom *Valsa* sera maintenu dans son application générale actuelle et de nombreux changements de nomenclature seront évités.¹⁾

VII. Il est de la plus grande importance que les originaux (spécimens-types) ayant servi à décrire des groupes nouveaux soient conservés. Chez les Cryptogames microscopiques, on conservera les préparations et les dessins originaux; chez les Champignons charnus, on conservera des aquarelles et des échantillons convenablement préparés ou desséchés, etc. A la description originale, on devrait toujours ajouter l'indication du lieu où les matériaux originaux sont conservés.

Section 3. Limitation du Principe de priorité; point de départ de la nomenclature; conservation des noms (Art. 19—22).

Art. 19. Le nom d'un groupe taxonomique n'est pas conforme aux Règles de la nomenclature et n'a aucun droit à être admis par les botanistes, s'il n'a été valablement publié (voy. art. 37).

1) On pourrait citer de nombreux cas de ce genre parmi les champignons. L'application de la Recomm. VI rendrait inutile une longue liste de *nomina conservanda*.

Art. 20. Pour l'établissement de la nomenclature botanique légitime, on est convenu de ne pas remonter au-delà des dates suivantes:

- a) Pour les Phanérogames et Ptéridophytes, 1753 (Linné, *Species plantarum* ed. 1).
- b) Pour les Muscinées, 1801 (Hedwig, *Species Muscorum*).
- c) Pour les Sphagnacées et les Hépatiques, 1753 (Linné, *Species plantarum* ed. 1).
- d) Pour les Lichens, 1753 (Linné, *Species plantarum* ed. 1).
- e) Pour les Champignons, Uredinales, Ustilaginales et Gasteromycetes, 1801 (Persoon, *Synopsis methodica Fungorum*).

f) Pour les autres Champignons, 1821—1832 (Fries, *Systema mycologicum*).

g) Pour les Algues, 1753 (Linné, *Species plantarum* ed. 1).

Exceptions: Nostocaceae homocysteeae, 1892—93 (Gomont *Nostocaceae homocysteeae* in *Ann. sc. nat. sér. 7*, Bot. VI, 91; VII, 263). — Nostocaceae heterocysteeae, 1886 (Bornet et Flahault *Revision des Nostocacées hétérocystées* in *Ann. sc. nat. sér. 7*, Bot. III, 323; IV, 344; V, 51; VII, 177). — Desmidiaceae, 1848 (Ralfs *British Desmidiaceae*). Oedogoniaceae, 1900 (Hirn *Monographie und Iconographie der Oedogoniaceen* in *Act. Soc. sc. Fenn.* XXVII n. 1).

h) Pour les Myxomycètes, 1753 (Linné, *Species plantarum* ed. 1).

La nomenclature des plantes fossiles commence pour tous les groupes avec l'année 1820.

On est convenu de rattacher les genres dont les noms figurent dans l'édition 1 du *Species plantarum* de Linné aux descriptions qui en sont données dans le *Genera plantarum* ed. 5 (1754) et ed. 6 (1764).

Art. 21. Pour éviter que, par l'application stricte du principe de priorité limitée par les dates indiquées à l'art. 20, la nomenclature des genres subisse un bouleversement sans avantages, il a été adjoint aux présentes Règles une liste de noms qui doivent être conservés comme exceptions. Ces noms sont de préférence ceux dont l'emploi est devenu général dans les cinquante ans après leur publication, ou qui ont été utilisés dans des monographies et dans de grands ouvrages floristiques jusqu'en 1890.

Note 1. — Ces listes de noms conservés resteront ouvertes à de nouvelles additions. Toute proposition d'addition doit être accompagnée d'un exposé détaillé des motifs qui plaident pour ou contre la conservation. Les propositions de ce genre doivent être soumises aux Commissions des divers groupes taxonomiques¹⁾.

Note 2. — L'application des noms conservés comme exception est déterminée par les types de nomenclature, ou par des types de substitution, lorsque cela est nécessaire ou désirable.

Note 3. — Un nom conservé dans ces conditions doit être maintenu de préférence à tous les autres noms concurrents pour le groupe. Il n'importe pas que ceux-ci soient cités ou non dans la liste correspondante des noms à rejeter, et cela aussi longtemps que le groupe en question n'est pas uni ou réuni à d'autres groupes portant un nom légitime. En cas d'union ou de réunion à un autre groupe, le plus ancien des noms en compétition est adopté, conformément à l'art. 56.

Note 4. — Un nom conservé à titre d'exception est maintenu de préférence à tous ses homonymes antérieurs.

Exemples: Le nom générique *Spergularia* J. et C. Presl (1819) est maintenu de préférence à *Alsine* L. (1753), emend. Reichb. (1832) (= *Delia* Dum. + *Spergularia*), bien que le genre *Alsine* L. (1753) partim ne soit pas dans la liste des noms rejetés; *Spergularia* a été conservé et il comprend le genre *Delia* (*Alsine* L., partim). — Lorsque le genre *Weihea* Spreng. (1825) sera réuni à *Cassipourea* Aubl. (1775), le genre combiné recevra le nom de *Cassipourea*, quoique le nom *Weihea* soit dans la liste des noms à conserver, alors que ce n'est pas le cas pour *Cassipourea*. — Si le genre *Mahonia* Nutt. (1818) est de nouveau uni au genre *Berberis* L. (1753), le genre combiné recevra le nom plus ancien de *Berberis*, quoique *Mahonia* soit dans la liste des noms à conserver. — *Nasturtium* R. Br. (1812) a été conservé, pour un genre monotypique, basé sur *N. officinale* R. Br.; s'il est uni de nouveau au genre *Rorippa* Scop. (1760), il devra être nommé *Rorippa*. — Le nom générique *Swartzia* Schreb. (1791), conservé à titre d'exception en 1905 de préférence à *Toumatea* Aubl., *Possira* Aubl. et *Hoelzelia* Neck. est conservé pareillement de préférence à l'homonyme plus ancien *Swartzia* Ehrh. (1787).

1) Voy. la liste des *Nomina conservanda proposita*.

Art. 22. Lorsqu'un nom proposé pour être conservé¹⁾ par exception a été provisoirement approuvé par la Commission exécutive, les botanistes sont autorisés à l'utiliser en attendant la décision du prochain Congrès International de Botanique.

Section 4. Nomenclature des divers groupes taxonomiques d'après leur catégorie
(Art. 23—35, Rec. VIII—XX).

§ 1. Noms de groupes supérieurs aux familles.

Recommandations.

VIII. Les noms d'embranchements et de sous-embranchements, de classes et de sous-classes, sont dérivés d'un des principaux caractères du groupe. Ils sont formés au moyen de mots d'origine grecque ou latine; ils portent la désinence du pluriel et sont conçus de manière à donner aux groupes de même valeur une certaine harmonie de forme et de terminaison.

Exemples: *Angiospermae*; *Gymnospermae*; *Monocotyledoneae*; *Dicotyledoneae*; *Pteridophyta*; *Coniferae*. Chez les Cryptogames, les anciens noms de familles, tels que *Fungi*, *Lichenes*, *Algae*, peuvent être employés comme noms de groupes supérieurs aux familles.

IX. Les ordres sont désignés de préférence par le nom d'une de leurs principales familles, avec la désinence *-ales*; les sous-ordres sont désignés d'une manière analogue, avec la désinence *-inae*. Toutefois, d'autres terminaisons peuvent être employées, si elles ne provoquent ni confusion, ni erreur.

Exemples de noms d'ordres: *Polygonales* (de *Polygonaceae*), *Urticales* (de *Urticaceae*), *Glumiflorae*, *Centrospermae*, *Parietales*, *Tubiflorae*, *Microspermae*, *Contortae*.

Exemples de noms de sous-ordres: *Bromeliinae* (de *Bromeliaceae*), *Malvinae* (de *Malvaceae*), *Tricoccae*, *Enantioblastae*.

§ 2. Noms de familles, de sous-familles, de tribus et de sous-tribus.

Art. 23. Les familles (*familiae*) sont désignées par le nom d'un de leurs genres ou par un ancien nom générique avec la désinence *-aceae*.

Exemples: *Rosaceae* (de *Rosa*), *Salicaceae* (de *Salix*), *Caryophyllaceae* (de *Caryophyllus*, ancien nom générique prélinnéen), etc.

1° Toutefois les noms suivants, consacrés par un long usage, font exception à la règle: *Palmae*, *Gramineae*, *Cruciferae*, *Leguminosae*, *Guttiferae*, *Umbelliferae*, *Labiatae*, *Compositae*.

Les botanistes peuvent aussi adopter ces noms avec la désinence *-aceae*.

2° Ceux qui envisagent les *Papilionaceae* comme famille distincte, se serviront de ce nom, bien qu'il ne soit pas conforme à la règle.

Pour la nomenclature des familles, afin d'éviter des changements de noms provoqués par une application stricte du principe de priorité, une liste de noms à conserver en tous cas sera élaborée (Appendice II).

Art. 24. Les noms de sous-familles (*subfamiliae*) sont dérivés du nom d'un des genres qui se trouvent dans le groupe et qui portera la désinence *-oideae*. Il en est de même pour les tribus (*tribus*), avec la désinence *-eae*, et pour les sous-tribus (*subtribus*), avec la désinence *-inae*.

Exemples de sous-familles: *Asphodeloideae* (d'*Asphodelus*), *Rumicoideae* (de *Rumex*); tribus: *Asclepiadeae* (d'*Asclepias*), *Phyllanthheae* (de *Phyllanthus*); sous-tribus: *Metastelmatinae* (de *Metastelma*), *Madiinae* (de *Madiä*).

1) Une liste des *Nomina conservanda familiarum* sera préparée (Art. 23; Appendice II).

§ 3. Noms de genres et de subdivisions de genres.

Art. 25. Les noms de genres sont des substantifs, au singulier (ou des adjectifs employés substantivement); ils s'écrivent avec une majuscule. Ces noms sont semblables aux noms de familles des hommes. Ils peuvent avoir une origine quelconque et peuvent même être composés d'une manière arbitraire.

Exemples: *Rosa*, *Convolvulus*, *Hedysarum*, *Bartramia*, *Liquidambar*, *Gloriosa*, *Impatiens*, *Manihot*, *Ifloga* (anagramme de *Filago*).

Recommandation.

X. Les botanistes qui ont à publier des noms de genres font preuve de discernement et de goût s'ils ont égard aux recommandations suivantes:

- a) Ne pas faire de noms très longs ou difficiles à prononcer.
- b) Ne pas dédier de genres à des personnes absolument étrangères à la botanique, ou du moins aux sciences naturelles, ni à des personnes tout à fait inconnues.
- c) Emprunter des noms à des langues barbares, seulement si ces noms se trouvent fréquemment cités dans les livres des voyageurs et présentent une forme agréable qui s'adapte aisément à la langue latine et aux langues des pays civilisés.
- d) Rappeler, si possible, par la composition ou par la désinence du nom, les affinités ou les analogies du genre.
- e) Eviter les noms adjectifs employés substantivement.
- f) Ne pas donner à un genre un nom dont la forme est plutôt celle d'un sous-genre ou d'une section. (*Eusideroxylon*, par exemple, nom formé pour un genre de Lauracées, mais qui, étant légitime, ne peut pas être changé.)
- g) Ne pas créer des noms formés par la combinaison de deux mots empruntés à des langues différentes (noms hybrides).

Art. 26. Les noms des sous-genres et des sections sont ordinairement des substantifs, semblables aux noms de genres. Les noms des sous-sections et autres subdivisions inférieures des genres sont de préférence des adjectifs pluriels, s'accordant avec le nom du genre et s'écrivant avec une majuscule, ou bien ils sont remplacés par un numéro d'ordre ou par une lettre.

Exemples: Substantifs: *Fraxinaster*, *Trifolistrum*, *Adenosilla*, *Euhermannia*, *Archieracium*, *Micromelilotus*, *Pseudinga*, *Heterodraba*, *Gymnocimum*, *Neoplantago*, *Stachyotypus*. — Adjectifs: *Pleistylae*, *Fimbriati*, *Bibracteolata*.

Recommandations.

XI. Les botanistes qui construisent des noms de sous-genres ou de sections feront bien d'avoir égard aux recommandations qui précèdent et en outre à celles-ci:

- a) Prendre volontiers pour la principale division d'un genre un nom qui rappelle le nom générique par quelque modification ou addition. (*Eu* mis au commencement du nom, quand celui-ci est d'origine grecque; *-astrum*, *-ella* à la fin d'un nom latin, ou telle autre modification conforme à la grammaire et aux usages de la langue latine sont à conseiller.)

Exemples: *Eucardamine* (de *Cardamine*), *Trifolistrum* (de *Trifolium*), *Drabella* (de *Draba*).

- b) Eviter, dans un genre, de donner à un sous-genre, ou à une section le nom du genre terminé par *-oides*, ou *-opsis*; mais au contraire rechercher cette désinence pour une section qui ressemblerait à un autre genre, en ajoutant alors *-oides* ou *-opsis* au nom de cet autre genre, s'il est d'origine grecque, pour former le nom de la section.

- c) Eviter de prendre, comme nom de sous-genre ou de section, un nom qui existe déjà comme tel dans un autre genre, ou qui est le nom d'un genre.

- d) Dans les subdivisions coordonnées d'un genre, éviter l'emploi simultané de noms substantifs et de noms ayant la forme d'adjectifs pluriels. Les premiers devraient être réservés de préférence aux sous-genres et aux sections, les seconds aux sous-sections, aux séries et aux sous-séries.

XII. Lorsqu'on désire indiquer un nom de sous-genre ou de section, en même temps que le nom du genre et celui de l'espèce, on placera le nom de la subdivision du genre entre les deux autres et entre parenthèses. Si cela est nécessaire, le rang de la subdivision sera aussi indiqué.

Exemples: *Astragalus* (*Cycloglottis*) *contortuplicatus*, *Loranthus* (Sect. *Ischnanthus*) *gabonensis*.

§ 4. Noms d'espèces (noms binaires).

Art. 27. Les noms d'espèces sont des combinaisons binaires, formées du nom de genre et d'une épithète spécifique unique. Lorsqu'une épithète se compose de deux ou de plusieurs mots, ceux-ci doivent être réunis en un seul ou reliés par des tirets. Les symboles faisant partie des épithètes spécifiques, proposées par Linné, doivent être transcrits.

L'épithète spécifique s'accorde toujours avec le nom du genre, lorsqu'elle a une forme adjectivale et lorsque l'adjectif n'est pas considéré comme substantif.

Exemples: *Cornus sanguinea*, *Dianthus monspessulanus*, *Papaver Rhoeas*, *Uromyces Fabae*, *Fumaria Gussonei*, *Geranium Robertianum*, *Embelia Sarasinorum*, *Atropa Belladonna*, *Impatiens noli-tangere*, *Adiantum Capillus-Veneris*. — *Scandix Pecten* ♀ L. doit être transcrit sous la forme: *Scandix Pecten-Veneris*; *Veronica Anagallis* ∇ L. doit être transcrit sous la forme: *Veronica Anagallis-aquatica*. — *Helleborus niger*, *Brassica nigra*, *Verbascum nigrum*.

Recommandations.

XIII. Par l'épithète spécifique, on devrait indiquer quelque chose de l'apparence, des caractères, de l'origine, de l'histoire ou des propriétés de l'espèce. Si l'épithète est dérivée d'un nom d'homme, ce devrait être pour rappeler le nom de celui qui l'a découverte, qui l'a décrite, ou qui s'en est occupé d'une manière quelconque.

XIV. Les noms d'hommes et de femmes, comme les noms de pays et de localités, employés comme noms spécifiques, peuvent être des substantifs au génitif (*Clusii, saharæ*), ou des adjectifs (*Clusianus, dahuricus*). Il est préférable d'éviter, à l'avenir, l'emploi du génitif et de l'adjectif d'un même nom, pour désigner deux espèces différentes d'un même genre, par ex.: *Lysimachia Hemsleyana* Maxim. (1891) et *L. Hemsleyi* Franch. (1895).

XV. En créant des épithètes spécifiques, les botanistes feront bien d'avoir égard, en outre, aux recommandations suivantes:

- a) Eviter les épithètes très longues et d'une prononciation difficile.
- b) Eviter les épithètes avec lesquelles on exprime un caractère commun à toutes ou presque toutes les espèces du genre.
- c) Eviter les épithètes dérivées de noms de localités peu connues, ou très restreintes, à moins que l'aire de dispersion de l'espèce ne soit très petite.
- d) Eviter, dans le même genre, les épithètes trop semblables, surtout celles qui ne diffèrent entre elles que par les dernières lettres.
- e) N'adopter les noms inédits qui se trouvent dans les herbiers ou dans les notes des voyageurs, en les attribuant à ces derniers, que si ceux-ci en ont approuvé la publication.
- f) Ne pas nommer une espèce d'après un homme qui ne l'a ni découverte, ni décrite, ni figurée, ni étudiée en aucune manière.
- g) Eviter les épithètes qui ont été employées auparavant dans un genre voisin.
- h) Eviter les épithètes composées de deux ou plusieurs noms joints par des tirets.
- i) Eviter les épithètes qui font pléonasme avec le nom du genre.

§ 5. Noms de subdivisions d'espèces (noms ternaires).

Art. 28. Les épithètes des sous-espèces et des variétés doivent être formées comme celles des espèces et s'ajoutent à celles-ci dans l'ordre hiérarchique, en commençant par celles du degré supérieur. Lorsque ces épithètes sont des adjectifs qui ne sont pas employés substantivement, elles s'accordent avec le nom du genre. Il en est de même pour les sous-variétés, les formes et les autres modifications légères ou passagères de plantes spontanées, qui reçoivent soit une épithète, soit des numéros, soit des lettres facilitant leur classement.

L'emploi d'une nomenclature binaire pour les subdivisions d'espèce n'est pas admissible.

Il est permis de réduire les combinaisons trop compliquées à des combinaisons ternaires.

Exemples: *Andropogon ternatus* subsp. *macrothrix* (et non *Andropogon macrothrix* ou *Andropogon ternatus* subsp. *A. macrothrix*); *Herniaria hirsuta* var. *diandra* (et non *Herniaria diandra* ou *Herniaria hirsuta* var. *H. diandra*); *Trifolium stellatum* f. *nanum* (et non f. *nana*). — *Saxifraga aizoon* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch. est admissible au lieu de: *Saxifraga aizoon* var. *typica* subvar. *brevifolia* forma *multicaulis* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch.

Art. 29. La même épithète peut être employée pour des subdivisions se rattachant à des espèces différentes et les subdivisions d'une espèce peuvent porter la même épithète que d'autres espèces.

Exemples: *Rosa Jundzillii* var. *leioclada* et *Rosa glutinosa* var. *leioclada*; *Viola tricolor* var. *hirta*, malgré l'existence d'une espèce différente nommée *Viola hirta*.

Art. 30. Deux subdivisions de la même espèce, même lorsqu'elles sont de rang hiérarchique différent, ne peuvent porter le même nom (épithète subdivisionnaire), à moins qu'elles ne soient basées sur le même type. Quand l'épithète subdivisionnaire (combinaison ternaire) plus ancienne a été publiée valablement, l'épithète plus récente est illégitime et doit être rejetée.

Exemples: Les combinaisons ternaires *Biscutella didyma* subsp. *apula* Briq. et *Biscutella didyma* var. *apula* Halácsy — voir Briquet, *Prodr. Fl. Corse* II, 107, 108 (1913) — peuvent être employées toutes deux, parce qu'elles sont fondées sur le même type et l'une englobe l'autre. — Nomenclature incorrecte: *Erysimum hieracifolium* subsp. *strictum* var. *longisiliquum* et *E. hieracifolium* subsp. *pannonicum* var. *longisiliquum* (cette forme de nomenclature implique l'existence de deux variétés portant le même nom dans la même espèce). — *Andropogon Sorghum* subsp. *halepensis* var. *halepensis* Hackel, les deux subdivisions portent la même épithète, mais représentent deux degrés subordonnés et fondés sur le même type, soit l'*A. halepensis* Brot. Ces noms sont valables, ils sont synonymes, avec cette seule différence que l'épithète du groupe subordonné est employée dans un sens restreint.

Recommandations.

XVI. Les recommandations faites pour les épithètes spécifiques s'appliquent également aux épithètes de subdivisions d'espèces.

XVII. Les formes spéciales de parasites (*formae speciales*) portent de préférence le nom des espèces nourricières au génitif. Dans ce cas, on peut employer des noms doubles.

Exemples: *Puccinia Hieracii* f. sp. *villosi*, *Pucciniastrum Epilobii* f. sp. *Abiet-Chamaenerii*.

XVIII. On devrait éviter de donner une épithète nouvelle à la subdivision d'une espèce comprenant le type de cette espèce. Il devrait en être de même pour des subdivisions subordonnées, comprenant le type de la subdivision supérieure. Dans ces cas, on devrait répéter l'épithète spécifique, subspécifique ou variétale, ou bien l'on devrait adopter des noms tels que *typicus*, *genuinus*, *originarius*, etc., ou bien on devrait user de préfixes comme *eu-* etc.

Exemples: *Andropogon caricosus* subsp. *mollissimus* var. *mollissimus* Hackel; *Arthraxon ciliaris* Beauv. subsp. *Langsdorffii* var. *genuinus* Hackel.

XIX. Il est recommandé aux botanistes qui proposent des épithètes nouvelles pour des subdivisions d'espèces d'éviter l'emploi d'épithètes déjà utilisées antérieurement dans le genre pour des espèces ou pour des subdivisions d'autres espèces.

§ 6. Noms d'hybrides et de métis.

Art. 31. Les hybrides entre espèces d'un même genre, ou présumés tels, sont désignés par une formule et, toutes les fois que cela paraît être utile ou nécessaire, par un nom.

1° Hybrides sexuels:

La formule comporte les noms ou les épithètes spécifiques des deux parents, se suivant dans l'ordre alphabétique, et réunis par le signe \times . Quand l'hybride a une origine expérimentale indubitable, la formule peut être précisée par l'addition des signes ♀ et ♂, le nom du parent maternel étant placé en premier lieu.

Lorsque l'hybride a un nom (binôme) celui-ci est soumis aux mêmes règles que les noms (binômes) d'espèces, il se distingue de ces derniers par le signe \times précédant le nom du genre.

Exemples d'hybrides sexuels: \times *Salix caprea* (*Salix aurita* \times *caprea*); *Digitalis lutea* $\varnothing \times$ *purpurea* σ ; *Digitalis purpurea* $\varnothing \times$ *lutea* σ .

2° Hybrides asexuels (hybrides par greffe, chimères, etc.):

La formule comporte les binômes des deux parents, donnés dans l'ordre alphabétique et reliés par le signe $+$.

Le nom (binôme) de l'hybride comprendra une épithète „spécifique“ différente de celle de l'hybride sexuel correspondant (si ce dernier existe), et il sera précédé du signe $+$.

Exemples d'hybrides asexuels: $+$ *Solanum tubingense* (*Solanum nigrum* $+$ *S. Lycopersicum*).

Art. 32. Les hybrides bigénériques (hybrides entre espèces de deux genres différents) sont aussi désignés par une formule et, quand cela paraît utile ou nécessaire, par un nom.

La formule comporte les noms (binômes) des deux parents reliés par un signe \times , comme il est dit à l'art. 31, 1.

Le nom (binôme) de l'hybride comprendra un nouveau nom „générique“ formé généralement par la combinaison des noms des deux genres parents, et une épithète „spécifique“. Tous les hybrides (sexuels ou asexuels) issus de deux genres différents doivent porter le même nom „générique“.

Mêmes signes distinctifs que pour les hybrides sexuels et asexuels, non bigénériques.

Exemples d'hybrides sexuels: \times *Odontioda Boltonii* (*Cochlidia Noezlitana* \times *Odontoglossum Vuylstekeae*); \times *Pyronia Veitchii* (*Cydonia oblonga* \times *Pyrus communis*).

Exemples d'hybrides de greffe: $+$ *Laburnocytisus Adami* (*Laburnum anagyroides* $+$ *Cytisus purpureus*); $+$ *Pyronia Danielii* (*Cydonia oblonga* $+$ *Pyrus communis*).

Art. 33. Les hybrides ternaires, ou ceux d'ordre supérieur, sont désignés, comme les hybrides ordinaires, par une formule et, quand cela paraît utile ou nécessaire, par un nom. Les hybrides trigénériques ou polygénériques devront porter de nouveaux noms „génériques“ formés généralement par la combinaison des noms des genres parents.

Exemple: \times *Salix Straehleri* = *Salix aurita* \times *cinerea* \times *repens* ou *Salix* (*aurita* \times *repens*) \times *cinerea*.

Exemples de nouveaux noms génériques: \times *Brassolaeliocattleya* (composé des trois noms: *Brassavola*, *Laelia* et *Cattleya*); \times *Potinara*; \times *Vuylstekeara*.

Recommandation.

XX. Les métis, ou présumés tels, peuvent être désignés par un nom et par une formule. Les noms des métis sont intercalés parmi les subdivisions de l'espèce et précédés du signe \times . Dans la formule, les noms des parents se suivent dans l'ordre alphabétique. Lorsque le métis a une origine expérimentale, la formule peut être précisée par l'addition des signes \varnothing et σ , le nom de la mère (porteur de graine) étant placé en tête.

Art. 34. Lorsqu'on réunit en un groupe collectif les diverses formes hybrides, issues des mêmes parents (hybrides pléomorphes, combinaisons entre différentes formes d'une espèce collective, etc.), les subdivisions devront être classées sous la dénomination binaire de l'hybride, comme les subdivisions d'une espèce à l'intérieur de celle-ci.

Exemple: \times *Mentha niliaca* β *Lamarckii* (*M. longifolia* \times *rotundifolia*). Les formules peuvent indiquer la prépondérance des caractères de l'un ou de l'autre parent, en employant les formes suivantes: *Mentha longifolia* $>$ \times *rotundifolia*; *M. longifolia* \times $<$ *rotundifolia*. Elles peuvent aussi indiquer la participation d'une variété particulière. Exemple: *Salix caprea* \times *daphnoides* var. *pulchra*.

§ 7. Noms de plantes d'origine horticole.

Art. 35. Chez les plantes cultivées, les formes et métiis reçoivent des noms de fantaisie, généralement en langue vulgaire, aussi différents que possible des noms latins d'espèce et de variétés.

Quand on peut les rattacher à une espèce, à une sous-espèce ou à une variété botanique, le nom de fantaisie suivra le bi- ou le tri-nôme.

Exemple: *Pelargonium zonale* Mrs. Pollock.

Section 5. Conditions de publication effective des noms (Art. 36).

Art. 36. Selon les présentes Règles, la publication effective des noms résulte de la vente au public en général ou à des institutions botaniques d'imprimés ou d'autographies indélébiles, ou bien de leur distribution à des institutions botaniques qualifiées¹⁾.

Aucun autre mode de faire ne sera accepté comme valable: Une communication de noms nouveaux dans une séance publique, des noms mis dans des collections ou dans des jardins ouverts au public ne constituent pas une publication effective.

Exemples. — Publication non imprimée, effective: Le *Salvia oxyodon* Webb et Heldr. a été publié en juillet 1850 dans un catalogue autographié et mis en vente (Webb et Heldreich *Catalogus plantarum hispanicarum*, etc. ab A. Blanco *lectarum* Parisiis. Jul. 1850 in-folio). — Publication non effective, faite dans une séance publique: Cusson a annoncé la création d'un genre *Physospermum* dans un mémoire lu à la Société des sciences de Montpellier en 1770, puis en 1782 ou 1783 à la Société de médecine de Paris, mais ce genre n'a été publié effectivement qu'en 1787 dans les *Mémoires de la Soc. roy. de médecine de Paris*, vol. V, 1re partie, 279.

Section 6. Conditions et dates d'une publication valable des noms (Art. 37—45, Rec. XXI—XXIX).

Art. 37. Un nom n'est valable que: 1° si sa publication est effective (voy. art. 36), 2° si le nom est accompagné d'une description du groupe ou d'un renvoi à une description antérieure, effectivement publiée.

La simple mention d'un nom sur une étiquette d'exsiccata, sans diagnose imprimée ou autographiée, ne constitue pas une publication valable.

Note. — Dans certaines circonstances, une planche ou une figure accompagnée d'analyses peut être considérée comme l'équivalent d'une description (voy. art. 43, 44).

Exemples de noms qui n'ont pas été publiés valablement: *Egeria* Néraud *Bot. voy. Freycinet* 28 (1826), a été publié sans description ni renvoi à une description antérieure sous un autre nom. — *Sciadophyllum heterotrichum* Decne. et Planch. in *Revue Hortic.* sér. 4. III, 107 (1854) a été publié sans description ni renvoi à une description antérieure sous un autre genre. — Le nom de *Loranthus macrosolen* Steud. a paru primitivement, sans description, sur des étiquettes imprimées, distribuées aux environs de 1843, avec la Sect. II nn. 529, 1288 des exsiccata d'Abyssinie de Schimper. Ce nom a été valablement publié seulement lorsqu' A. Richard *Tent. Fl. abyss.* I, 340 (1847) en a fourni une description. — Le *Nepeta Sieheana* Hausskn. n'a pas été valablement publié par la mention de ce nom dans un exsiccata, sans description: W. Siehe *Bot. Reise nach Cilicien*, No. 521 (1896).

Art. 38. A partir du 1er Janvier 1935²⁾, les noms de groupes nouveaux de plantes vivantes (à l'exception des Bactéries) ne seront considérés comme valablement publiés que s'ils sont accompagnés d'une diagnose latine.

1) L'élaboration d'une liste d'institutions botaniques qualifiées est remise au comité exécutif.

2) Vu le retard de la publication des Règles, les éditeurs ont fixé une date postérieure à 1932; voy. Fifth International Botanical Congress Report p. 591 (1931).

Note. — Cet article rend légitimes les noms de groupes nouveaux, publiés effectivement de 1908 à 1934, avec diagnose en langues modernes.

Art. 39. A partir du 1^{er} Janvier 1912, les noms de groupes nouveaux de plantes fossiles ne seront valables que si leur description est accompagnée d'illustrations ou de figures montrant les caractères essentiels de l'objet, ou bien s'il y a renvoi à une illustration ou à une figure valablement publiée.

Art. 40. Un nom de groupe taxonomique n'est pas valablement publié lorsqu'il est cité seulement dans la synonymie.

Exemples: *Acosmus* Desv., cité comme synonyme du nom générique *Aspicarpa* Rich., n'est pas un nom valablement publié. — *Ornithogalum undulatum* Hort. Berol. ex Kunth *Enum. Pl.* IV, 348 (1843) cité comme synonyme du *Myogalum Boucheanum* Kunth n'est pas un nom valablement publié: transférée dans le genre *Ornithogalum*, cette espèce doit s'appeler *Ornithogalum Boucheanum* (Kunth) Aschers. in *Oesterr. Bot. Zeitschr.* XVI, 192 (1866). — De même, l'*Erythrina micropteryx* Poepp. n'a pas été valablement publié parce qu'il est cité dans la synonymie du *Micropteryx Poeppigiana* Walp. in *Linnaea* XXIII, 704 (1850): l'espèce en question, lorsqu'elle est placée dans le genre *Erythrina*, doit s'appeler *Erythrina Poeppigiana* (Walp.) O. F. Cook in *U. S. Dep. Agric. Bull.* n. 25 p. 57 (1901).

Art. 41. Un groupe nommé ou annoncé sans être caractérisé par une description, n'est pas valable. Il sera donc invalidé, s'il est fondé sur la simple indication des éléments subordonnés qu'il embrasse. Ainsi, ne sont pas valables: un nom d'ordre, si l'on énumère seulement les familles comprises dans cet ordre, un nom de famille par la mention des genres contenus dans cette famille, un nom de genre par la mention des espèces attribuées à ce genre.

Exemples: Le nom de famille *Rhaptopetalaceae* Pierre in *Bull. Soc. Lin. Par.* II, 1296 (Mai 1897), accompagné de la seule mention des genres *Brazzeia*, *Scytometalum* et *Rhaptometalum* qui constituent la famille, n'a pas été valablement publié, parce que Pierre n'en a donné aucune description: la famille doit donc porter le nom plus récent de *Scytometalaceae* Engl. in Engl. u. Prantl *Nat. Pflanzenfam.*, Nachtr. I, 242, (1897, serius), nom qui a été accompagné d'une description. — Le nom générique *Ibidium* Salisbury in *Trans. Hort. Soc.* I, 291 (1812) a été publié avec la simple mention de quatre espèces constitutives. L'auteur n'ayant fourni aucune description, la publication du genre *Ibidium* est invalidée.

Art. 42. Un nom de genre n'est valablement publié que s'il est accompagné: (1) soit d'une description; (2) soit d'un renvoi à la description d'un genre ayant un autre nom et ayant été effectivement publié; (3) soit d'un renvoi à la description d'un sous-genre ou d'une section considérés désormais comme genre.

Une exception est faite pour les noms génériques publiés par Linné dans le *Species Plantarum*, ed. 1 (1753) et ed. 2 (1762—63), lesquels sont considérés comme ayant été valablement publiés à ces dates (voy. art. 20).

Note. — Dans certains cas, une planche avec analyses est acceptée comme équivalant à une description de genre (v. art. 43).

Exemples de noms génériques valablement publiés: *Carphalea* Juss. *Gen. Pl.* 198 (1789), accompagné d'une description générique; *Thuspeinanta* Th. Dur. *Ind. Gen. Phanerog.* p. X (1888), accompagné d'un renvoi au genre *Tapeinanthus* Boiss. (non Herb.) décrit antérieurement; *Aspalathoides* (DC.) K. Koch *Hort. Dendrol.* 242 (1853) fondé sur une section d'*Anthyllis* antérieurement décrite sous le nom de sect. *Aspalathoides* DC.

Art. 43. La publication du nom d'un nouveau genre *monotype* fondé sur une nouvelle espèce est valable: 1. Lorsque l'auteur donne une description générique et spécifique combinée (descriptio generico-specifica); 2. Lorsque l'auteur donne une planche avec analyses, montrant les caractères essentiels. Cette dernière disposition ne s'applique qu'aux planches et aux noms génériques publiés avant le 1^{er} janvier 1908.

Exemples: Le nom générique *Sakesia* Hook. f. in Hook. *Ic. Pl.* ser. III, I, 69, tab. 1086 (1871) a été valablement publié, étant accompagné d'une description générique et spécifique combinée du *S. africana* Hook. f. (nov. gen. et

spec.), la seule espèce connue. — Le nom générique *Philgamia* Baill. in Grandidier *Hist. Madag., Bot. Atl.* III t. 265 (1894) a été valablement publié parce qu'il est accompagné d'une planche avec analyses du *P. hibbertioides* Baill. (nov. gen. et sp.) publié avant le 1^{er} janvier 1908.

Art. 44. Le nom d'une espèce ou d'une subdivision d'espèce n'est valablement publié que s'il est accompagné: (1) de la description du groupe, ou (2) d'un renvoi à une description effective et antérieure du groupe sous un autre nom, ou (3) d'une planche ou d'une figure avec analyses, montrant les caractères essentiels de la plante. Cette dernière disposition ne s'applique qu'aux planches et figures publiées avant le 1^{er} janvier 1908.

Exemples de noms d'espèces valablement publiés: *Onobrychis eubrychidea* Boiss. *Fl. Or.* II, 546 (1872), publié avec une description. — *Hieracium Flahaultianum* Arv.-Touv. et Gaut., publié sur une étiquette avec diagnose imprimée dans un exsiccata: *Hieraciotheca gallica* nos. 935—942 (1903). — *Cynanchum nivale* Nyman *Syll. Fl. Eur.* 108 (1854—55), publié avec un renvoi au *Vincetoxicum nivale* Boiss. et Heldr. décrit antérieurement. — *Parax nossibiensis* Drake in Grandidier *Hist. Madag., Bot., Atlas* III t. 406 (1896), publié sur une planche avec analyses. Des exemples de noms d'espèces qui n'ont pas été publiés valablement sont donnés aux art. 36 et 40.

Art. 45. La date entrant en ligne de compte pour la priorité d'un nom (unique, double ou triple) et d'une épithète est celle de leur publication valable (voy. art. 19 et 36). Pour savoir quel est le nom valable dans un cas donné, il faudra déterminer la priorité; pour cela, on devra prendre en considération seulement les noms légitimes¹⁾ et les épithètes légitimes qui furent publiés en combinaison légitime (voy. art. 60). Jusqu'à preuve du contraire, on admet comme exacte la date mise sur l'ouvrage renfermant le nom ou l'épithète en question.

A partir du 1^{er} Janvier 1935²⁾, la date de publication de la diagnose latine entre seule en ligne de compte pour la priorité des noms de plantes vivantes.

Pour les plantes fossiles, à partir du 1^{er} janvier 1912, c'est la date de publication simultanée d'une description et d'une figure qui fait foi, ou bien la dernière de ces deux dates si la description et la figure ont été publiées à des dates différentes.

Exemples. — Le *Mentha foliicola* Opiz a été distribué par son auteur dès 1832, mais c'est là un nom qui doit porter la date de 1882; c'est alors qu'il fut publié valablement par Déséglise, *Menth. Op.* III, in *Bull. soc. étud. scient. Angers*, p. 210 (1881—1882); *Mentha bracteolata* Op. *Seznam* p. 65 (1852), sans description, est un nom qui a été valablement publié avec description seulement en 1882 (Déséglise *l. c.* p. 211). — On a quelque raison de soupçonner que le volume I des *Familles des plantes* d'Adanson a été publié en 1762, mais, dans l'incertitude, c'est la date 1763, figurant sur le titre, qui fait foi. — Diverses parties du *Species plantarum* de Willdenow ont été publiées comme suit: vol. I en 1798, vol. II. 2 en 1800, vol. III. 1 en 1801, vol. III. 2 en 1803, vol. III. 3 en 1804, vol. IV. 2 en 1806, au lieu des années 1797, 1799, 1800, 1800, 1800, 1805, qui figurent sur les titres de ces volumes; ce sont les premières dates qui font foi.

Recommandations.

Lorsqu'ils publieront des noms, les botanistes feront bien de se conformer aux recommandations suivantes:

XXI. Ne pas publier un nom nouveau sans indiquer clairement si c'est un nom de famille, de tribu, de genre, de section, d'espèce, de variété, etc., en un mot sans indiquer son rang hiérarchique. Ne pas publier un nom nouveau sans en indiquer le type (voir Rec. IV).

XXII. Éviter de publier ou de mentionner dans une publication des noms inédits que l'auteur n'accepte pas, surtout si les personnes qui ont créé ces noms n'en ont pas autorisé formellement la publication (voir Rec. XVe).

XXIII. Lorsqu'on publie des noms de groupes nouveaux dans des ouvrages rédigés dans une langue moderne (flores, catalogues, etc.), il faut faire paraître simultanément des diagnoses latines pour les plantes vivantes (à l'exclusion des Bactéries) et des figures pour les plantes fossiles, si l'on veut assurer la validité de ces noms et en revendiquer la paternité.

1) Un nom ou une épithète sont *légitimes* lorsqu'ils sont strictement d'accord avec les Règles.

2) Voy. note à l'Art. 38.

XXIV. Lorsqu'on décrit des groupes nouveaux de Cryptogames inférieures¹⁾, surtout des Champignons, ou des plantes microscopiques, il est bon d'ajouter, à la description, des figures de ces plantes, avec les détails de structure microscopique qui aideront à leur identification.

XXV. Lorsqu'on décrit des plantes parasites et, en particulier, des champignons, on devrait toujours indiquer les hôtes. Ces hôtes devraient être désignés par leur nom latin. Les noms vulgaires, dont la signification est douteuse, sont donc exclus.

XXVI. Lorsqu'on crée des épithètes nouvelles et surtout des noms génériques nouveaux, on devrait en indiquer l'étymologie si elle n'est pas évidente.

XXVII. Lorsqu'on publie un ouvrage, on devrait toujours indiquer sa date. Il devrait en être de même pour les étiquettes d'exsiccata mis en vente ou distribués, lorsque ces étiquettes portent des diagnoses imprimées. Lorsqu'un ouvrage a paru par fascicules, la date et le nombre de pages de chacun d'eux devraient toujours figurer sur la dernière feuille de chaque volume.

XXVIII. On devrait exiger des éditeurs de périodiques qu'ils indiquent sur les tirés à part la date de la publication (année et mois, peut-être aussi le jour) et la désignation du périodique.

XXIX. Les tirés à part devraient toujours porter la pagination du périodique où ils ont été publiés et, éventuellement, aussi une pagination spéciale.

Section 7. De la précision à donner aux noms par la citation de l'auteur qui les a publiés le premier (Art. 46—49, Rec. XXX—XXXII).

Art. 46. Pour être exact et complet dans l'indication du nom (unique, double ou triple) d'un groupe quelconque, et pour que la date de la publication puisse être aisément constatée, il faut citer l'auteur qui a publié, le premier, le nom dont il s'agit.

Exemples: *Rosaceae* Juss.; *Rosa* L.; *Rosa gallica* L.; *Rosa gallica* L. var. *eriosyla* R. Keller.

Art. 47. Lorsqu'on modifie la diagnose ou la circonscription d'un groupe, on doit citer néanmoins le nom de l'auteur qui, le premier, a publié valablement le nom de ce groupe.

Quand les changements ont été considérables, on ajoute à la citation de l'auteur primitif: *mutatis charact.* ou *pro parte* ou *excl. gen.*, *excl. sp.*, *excl. var.*, ou telle autre indication abrégée, accompagnée du nom de l'auteur du changement.

Exemples: *Phyllanthus* L. em. (emendavit) Müll. Arg.; *Myosotis* L. partim, R. Br.; *Globularia cordifolia* L. excl. var. (em. Lam.).

Art. 48. Lorsqu'un nom a été proposé, mais non publié, par un auteur et que ce nom est publié plus tard, valablement, par un second auteur qui attribue le nom à son prédécesseur, le nom du second auteur qui a fait la description doit figurer dans la citation avec la préposition *ex*. Le même procédé doit être appliqué aux noms horticoles, désignés par la mention „*Hort.*“

Lorsqu'il faut abréger une citation de ce genre, le nom de l'auteur de la publication doit être cité seul parce qu'il est le plus important.

Exemples: *Havetia flexilis* Spruce ex Planch. et Triana; *Capparis lasiantha* R. Br. ex DC.; *Gesnera Donkleri* Hort. ex Hook., ou *Gesnera Donkleri* Hook.

Lorsqu'un nom et une description d'un auteur sont publiés par un second auteur, le nom du premier doit être suivi du nom du second et ces deux noms sont reliés par la préposition *apud*, sauf lorsque le nom du second fait partie intégrante de la citation bibliographique. Dans ce cas, on usera de la préposition *in*.

1) Contrairement à l'usage, le substantif cryptogame est indiqué comme féminin dans le Dictionnaire de l'Académie française.

Exemples: *Teucrium charidemi* Sandwith apud Lacaita in *Cavanillesia* III, 38 (1930) parce que la description a été faite par Sandwith et la publication par Lacaita. — *Viburnum ternatum* Rehder in *Sargent Trees and Shrubs* II, 37 (1907) parce que, dans ce cas, le nom du second auteur fait partie de la citation bibliographique.

Art. 49. Lorsqu'un genre ou un groupe inférieur au genre change de rang, en conservant son nom, l'auteur primitif doit être cité entre parenthèses et, après lui, l'auteur qui a fait le changement. De même, lorsqu'une subdivision de genre, une espèce ou un groupe subordonné est transféré dans un autre genre ou dans une autre espèce, avec ou sans changement de rang.

Exemples: *Anthyllis* sect. *Aspalathoides* DC., élevée au rang de genre, garde son nom et doit être citée comme *Aspalathoides* (DC.) K. Koch. — *Sorbus* sect. *Aria* Pers., rattachée au genre *Pyrus*, doit être citée comme *Pyrus* sect. *Aria* (Pers.) DC. — *Le Cheiranthus tristis* L., transféré dans le genre *Matthiola*, doit être cité comme *Matthiola tristis* (L.) R. Br. — *Le Medicago polymorpha* L. var. *orbicularis* L., élevé au rang d'espèce, doit être cité comme *Medicago orbicularis* (L.) All.

Recommandations.

XXX. Les noms d'auteurs, placés après les noms de plantes, devraient être abrégés, à moins qu'ils ne soient très courts.

A cet effet, on retranche d'abord les particules ou lettres préliminaires qui ne font pas strictement partie du nom, puis on indique les premières lettres, sans en omettre aucune. Si un nom d'une seule syllabe est assez compliqué pour qu'il vaille la peine de l'abrégé, on indique les premières consonnes (Br. pour Brown); si le nom a deux ou plusieurs syllabes, on indique la première syllabe et la première lettre de la syllabe suivante, ou les deux premières lettres, quand ce sont des consonnes (Juss. pour Jussieu; Rich. pour Richard). Lorsqu'on est forcé d'abrégé moins, pour éviter une confusion entre des noms qui commencent par les mêmes syllabes, on suit le même système, en donnant, par exemple, deux syllabes avec la ou les premières consonnes de la troisième, ou bien l'on indique une des dernières consonnes caractéristiques du nom (Bertol. pour Bertoloni, afin de distinguer de Bertero; Michx. pour Michaux, afin de distinguer de Micheli).

Les noms de baptême et les désignations accessoires, propres à distinguer deux botanistes du même nom, s'abrègent de la même manière (Adr. Juss. pour Adrien de Jussieu, Gaertn. fil. ou Gaertn. f. pour Gaertner filius).

Lorsque l'usage est bien établi d'abrégé un nom d'une autre manière, le mieux est de s'y conformer (L. pour Linné, DC. pour De Candolle, St. Hil. pour de Saint-Hilaire).

Dans les publications destinées au public en général et dans les titres, il est préférable de ne pas abrégé.

XXXI. Lorsqu'on cite un nom publié comme synonyme, on devrait ajouter à la citation les mots „comme synonyme“ ou „pro synonymo“.

S'il s'agit d'un nom manuscrit, on se servira de préférence du mot „ex“ pour relier le nom de l'auteur original et le nom de l'auteur qui le publie comme synonyme.

Exemples: *Myrtus serratus* Koenig ex Steudel, *Nomencl.* 321 (1821) est un nom inédit cité comme synonyme de l'*Eugenia laurina* Willd.

XXXII. Les auteurs antérieurs au point de départ de la nomenclature d'un groupe devraient être cités entre crochets ou en employant le mot „ex“. Ce sera le cas particulièrement en mycologie, lorsqu'il s'agit de renvoyer à des auteurs antérieurs à Fries ou à Persoon.

Exemples: *Lupinus* [Tournef. *Inst.* 392, t. 213 (1719)] L. *Sp. Pl.* ed. 1, 721 (1753) et *Gen.* ed. 5, 332, ou *Lupinus* Tournef. ex L. — *Boletus piperatus* [Bull. *Hist. Champ. Fr.* 318, t. 451, f. 2 (1791—1812)] Fries *Syst. Myc.* I, 388 (1821), ou *Boletus piperatus* Bull. ex Fries.

Section 8. Des noms à conserver lorsqu'un groupe est remanié ou divisé (Art. 50—52).

Art. 50. Lorsqu'on modifie la diagnose ou la circonscription, c'est-à-dire le contenu d'un groupe, on ne doit pas changer son nom, sauf si ce changement est nécessaire: 1° soit à cause du transfert de ce groupe (art. 53—55); 2° soit à cause de l'union de ce groupe avec un autre groupe de même rang (art. 56—57); 3° soit à cause d'un changement de rang hiérarchique (art. 58).

Exemples: Le genre *Myosotis* a été compris autrement par R. Brown que par Linné, mais le nom générique n'a pas été et ne doit pas être changé. Divers auteurs ont réuni au *Centaurea Jacea* L. une ou deux espèces que Linné avait envisagées comme distinctes; le groupe ainsi constitué doit s'appeler *Centaurea Jacea* L., sensu ampl., ou *Centaurea Jacea* L. em. Cosson et Germain, em. Visiani, ou em. Godron, etc.; la création d'un nom nouveau, tel que *Centaurea vulgaris* Godr., est inadmissible.

Art. 51. Lorsqu'un genre est divisé en deux ou plusieurs genres, le nom générique doit être conservé (ou rétabli s'il n'a pas été conservé) pour l'un d'eux. Si une espèce a été indiquée à l'origine comme type du genre, le nom générique sera conservé au genre qui comprend cette espèce. Lorsqu'aucun type n'a été désigné, le type sera choisi selon les prescriptions de l'Appendice I des Règles.

Exemples: Le genre *Glycine* L. *Sp. pl.* ed. 1, 753 (1753) a été divisé par Adanson *Fam. Pl.* II, 324, 327, 562, (1763) en deux genres *Bradlea* et *Abrus*. Ce procédé est contraire à l'art. 56; le nom de *Glycine* est à conserver pour l'un des genres, et il est appliqué maintenant à une partie du genre *Glycine* L. (1753). — Le genre *Aesculus* L. contient les sections *Eu-Aesculus*, *Pavia* (Poir.), *Macrothyrsus* (Spach) et *Calothyrsus* (Spach); les trois dernières étaient considérées par les auteurs primitifs comme des genres distincts. Si l'on maintient ces genres, le nom d'*Aesculus* doit être conservé pour le premier d'entre eux, c'est-à-dire pour celui qui contient l'espèce *Aesculus Hippocastanum* L., représentant indiscutablement le type du genre *Aesculus* fondé par Linné, *Spec. pl.* ed. 1, 344 (1753), *Gen. pl.* ed. 5 (1754). On ne peut utiliser le nom d'*Hippocastanum*, emprunté à Tournefort, ainsi que l'a fait Gaertner *Fruct.* II, 135 (1791).

Art. 52. Lorsqu'on divise une espèce en deux ou plusieurs espèces, l'épithète spécifique doit être conservée (ou rétablie lorsqu'elle n'a pas été conservée) pour l'une de celles-ci. Lorsqu'un échantillon a été désigné comme type à l'origine, l'épithète spécifique doit être conservée pour l'espèce qui comprend ce spécimen. Lorsqu'aucun type n'a été désigné, un type sera choisi selon les prescriptions de l'Appendice I des Règles.

La même règle s'applique aux subdivisions d'espèces, par exemple à une sous-espèce divisée en deux ou plusieurs sous-espèces, ou à une variété divisée en deux ou plusieurs variétés.

Exemples. — Le *Lychnis dioica* L. *Sp. pl.* ed. 1, 437 (1753) est divisé par Philip Miller *Gard. Dict.* ed. 8 nn. 3, 4 (1768) en deux espèces, le *L. dioica* L. em. Miller et le *L. alba* Mill. — G. F. Hoffmann *Deutschlands Flora*, I, 166 (1800) a divisé le *Juncus articulatus* L. (1753) en deux espèces, le *J. lampocarpus* Ehrh. et le *J. acutiflorus* Ehrh. Le nom de *J. articulatus* L. doit être conservé pour l'une des deux espèces, et il a été rétabli dans le sens du *J. lampocarpus* Ehrh. par Briq. *Prodr. Fl. Corse* I, 264 (1910). — Le groupe du *Genista horrida* DC. *Fl. franç.* IV, 500 (1805) a été divisé par Spach in *Ann. sc. nat. Bot.* sér. 3, II, 253 (1844) en trois espèces, les *G. horrida* DC., *G. Boissieri* Spach et *G. Webbii* Spach; le nom de *G. horrida* a été appliqué avec raison à l'espèce comprenant la plante originaire de Jaca en Aragonie et décrite par Vahl *Symb.* I, 51 (1790) sous le nom de *Spartium horridum*. — On a séparé du *Primula denticulata* Sm. *Exot. Bot.* II, 109, tab. 114 (1805) plusieurs espèces, les *Primula cashmiriana* Munro, *P. erosa* Wall., mais le nom de *P. denticulata* a été et doit être conservé pour la forme que Smith a décrite et figurée sous ce nom.

Section 9. Des noms ou épithètes à conserver, lorsqu'un groupe inférieur au genre est transféré dans un autre genre ou dans une autre espèce (Art. 53—55).

Art. 53. Lorsqu'une subdivision de genre est transférée d'un genre dans un autre genre (ou placée dans le même genre baptisé d'un autre nom générique, sans changement de rang) le nom de la subdivision doit être conservé (ou rétabli s'il n'a pas été conservé), sauf si l'association des noms résultante a été valablement publiée auparavant pour une subdivision différente ou si cette subdivision a déjà un nom plus ancien, valablement publié et de même rang.

Exemple: *Saponaria* sect. *Vaccaria* DC. transportée dans le genre *Gypsophila* devient *Gypsophila* sect. *Vaccaria* (DC.) Godr.

Art. 54. Lorsqu'une espèce est transférée d'un genre dans un autre (ou placée dans le même genre sous un autre nom générique), sans changement de rang hiérarchique, l'épithète spécifique originale doit être conservée (ou rétablie si elle n'a pas été conservée), sauf si le binôme résultant a un homonyme antérieur (Voy. art. 61), s'il constitue un binôme tautologique (Voy. art. 68, 3°), ou s'il existe déjà une épithète spécifique disponible, plus ancienne, valablement publiée.

Lors du transfert d'une espèce d'un genre dans un autre, si le nouveau binôme formé dans le second genre, a été appliqué *par erreur* à une plante différente, ce nouveau binôme est néanmoins valable, mais il désigne la plante à laquelle l'épithète spécifique fut appliquée primitivement.

Exemples: L'*Antirrhinum spurium* L. Sp. pl. 613 (1753), transféré dans le genre *Linaria*, doit être nommé *Linaria spuria* (L.) Mill. Gard. Dict. ed. 8, n. 15 (1768). — Le *Chaillitia hispida* Oliv. Fl. Trop. Afr. I, 343 (1868), placé sous le nom générique de *Dichapetalum* (nom antérieur du même genre), doit être nommé *Dichapetalum hispidum* (Oliv.) Baill. Hist. Pl. V, 140 (1874). — Le *Lotus siliquosus* L. Syst. ed. 10, 1178 (1759), transféré dans le genre *Tetragonolobus*, doit être nommé *Tetragonolobus siliquosus* (L.) Roth Tent. fl. germ. I, 323 (1788), non *Tetragonolobus Scandalida* Scop. Fl. Carn. ed. 2, II, 87 (1772). — Lorsque Spach a transféré en 1849 le *Spartium biflorum* Desf. (1798—1800) dans le genre *Cytisus*, l'espèce ne pouvait pas être appelée *Cytisus biflorus*, parce qu'il existait déjà un *Cytisus biflorus* L'Hérit. (1789), nom valablement publié auparavant pour une espèce différente; l'auteur a donc eu raison de créer le nom de *Cytisus Fontanesii*. — Le *Santolina suaveolens* Pursh (1814), transféré dans le genre *Matricaria*, doit être nommé *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (1894); l'épithète *suaveolens* n'est pas admissible dans ce cas, parce qu'il existe un homonyme antérieur valable, *Matricaria suaveolens* L. Fl. Suec. ed. 2, 297 (1755). — Le *Pinus Mertensiana* Bong. a été transféré par Carrière dans le genre *Tsuga*; mais cet auteur appliqua, par erreur, la nouvelle combinaison de noms, *Tsuga Mertensiana*, à une espèce différente du même genre, le *Tsuga heterophylla* (Raf.) Sarg., comme cela résulte de la description. Le binôme *Tsuga Mertensiana* doit néanmoins être réservé au *Pinus Mertensiana* Bong., lorsque cette espèce est rattachée au genre *Tsuga*. La citation entre parenthèses du nom de l'auteur primitif, Bongard, indique le type auquel correspond l'épithète.

Art. 55. Lorsqu'une variété ou une subdivision quelconque d'espèce est transférée d'une espèce dans une autre (ou placée dans la même espèce baptisée d'un autre binôme), sans changement de rang hiérarchique, l'épithète subdivisionnaire originale doit être conservée (ou rétablie lorsqu'elle n'a pas été conservée), sauf si: 1° la combinaison ternaire résultante a été valablement publiée auparavant pour une subdivision fondée sur un type différent, même si cette subdivision est d'un rang hiérarchique différent; 2° s'il existe une épithète subdivisionnaire antérieure, valablement publiée et disponible.

Lors du transfert d'une subdivision d'une espèce dans une autre, si l'épithète subdivisionnaire, dans sa nouvelle position, a été appliquée par erreur à une plante différente, l'épithète doit être conservée néanmoins pour la plante à laquelle elle fut appliquée primitivement.

Exemples: L'*Helianthemum italicum* var. *micranthum* Gren. et Godr. Fl. France I, 171 (1847), transféré comme variété dans l'*H. penicillatum* Thib., conserve son épithète variétale et devient l'*H. penicillatum* var. *micranthum* (Gren. et Godr.) Grosser in Engl. Pflanzenreich, Heft 14, 115 (1903). — Le *Cardamine hirsuta* var. *subcarnosa* Hook. f. Bot. Antarct. Voy. I, 5 (1847), transféré comme variété dans le *C. glacialis* DC., devient le *C. glacialis* var. *subcarnosa* (Hook. f.) O. E. Schulz in Engl. Bot. Jahrb. XXXII, 542 (1903); l'existence d'un synonyme plus ancien, le *Cardamine propinqua* Carmichael in Trans. Linn. Soc. XII, 507 (1818), n'a pas d'influence sur le choix de l'épithète de la variété (voy. art. 58). Dans tous ces cas, c'est la plus ancienne épithète variétale qui est conservée.

Section 10. Du nom à choisir, lorsque deux groupes de même rang sont réunis et lorsqu'on unit des groupes de Champignons à cycle évolutif pléomorphe (Art. 56—57, Rec. XXXIII—XXXV).

Art. 56. Dans le cas de la réunion de deux ou plusieurs groupes ayant le même rang hiérarchique, le nom légitime le plus ancien ou (chez les espèces et les subdivisions de l'espèce) l'épithète légitime la plus ancienne subsiste. Si les noms ou les épithètes sont de même date, l'auteur qui unit les groupes a le droit de choisir. Son choix fait autorité.

Exemples: Lorsque K. Schumann, in Engl. u. Prantl *Nat. Pflanzenfam.* III, Abt. 6, 5 (1890), a réuni les trois genres *Sloanea* L. (1753), *Echinocarpus* Blume (1825) et *Phoenicosperma* Miq. (1865—1866), il a eu raison d'adopter le plus ancien des trois noms génériques pour le genre collectif résultant, à savoir *Sloanea* L. — Si l'on réunit les deux genres *Dentaria* L. *Sp. pl.* ed. I, 653 (1753), *Gen. pl.* ed. 5, 295, n. 726 (1754) et *Cardamine* L. l. c. 654, l. c. 295, n. 727, le genre collectif doit s'appeler *Cardamine*, parce que ce nom a été choisi par Crantz *Class. Crucif.* 126 (1769), qui, le premier, a cité l'un des noms génériques comme synonyme de l'autre. — Lorsque H. Hallier, in Engl. *Bot. Jahrb.* XVIII, 123 (1893), a réuni trois espèces d'*Ipomoea*, les *I. verticillata* Forsk. (1775), *I. rumicifolia* Choisy (1834) et *I. Perrottetii* Choisy (1845), il a eu raison de choisir le nom d'*I. verticillata* Forsk. pour l'espèce collective, parce que *verticillata* est la plus ancienne des trois épithètes spécifiques. — Robert Brown, in Tuckey *Narr. Exped. Congo*, App. V, 484 (1818), paraît avoir été le premier à réunir le *Waltheria americana* L. *Sp. pl.* ed. 1, 673 (1753) et le *W. indica* L. l. c. Comme il a adopté le nom de *Waltheria indica* L. *Sp. pl.* ed. 1, 673 (1753) et affirmé qu'il considérait le *W. americana* comme une variété de cette espèce, c'est le nom de *W. indica* qui doit être conservé pour l'espèce collective.

Recommandations.

XXXIII. Les auteurs qui ont à choisir entre deux noms génériques tiendront compte des recommandations suivantes:

1. Entre deux noms de même date, préférer celui qui, le premier, a été accompagné d'une description d'espèce.
2. Entre deux noms de même date et accompagnés tous deux de descriptions d'espèces, préférer celui qui, au moment où l'auteur fait son choix, comprend le plus grand nombre d'espèces.
3. En cas d'égalité à ces divers points de vue, préférer le nom le plus correct et le mieux approprié.

XXXIV. Si plusieurs genres sont réunis comme sous-genres ou sections d'un genre collectif, celle des subdivisions qui a été la subdivision-type devrait conserver son nom (ex.: *Anarrhinum* sect. *Anarrhinum*; *Hemigenia* sect. *Hemigenia*), ou être précédée du préfixe *Eu* (*Anthriscus* sect. *Eu-Anthriscus*), ou suivie du suffixe *typus* (*Stachys* sect. *Stachyotypus*). Ces préfixes ou suffixes tombent lorsqu'on rend à ces subdivisions leur rang générique.

XXXV. Si plusieurs espèces sont réunies comme sous-espèces ou variétés d'une espèce collective, celle des subdivisions qui a été la subdivision-type devrait conserver son épithète sans préfixe (ex.: *Stachys recta* subsp. *recta*), ou avec un préfixe (*Alchemilla alpina* subsp. *eu-alpina*), ou être désignée par quelque autre dénomination consacrée par l'usage (*typicus*, *genuinus*, *originarius*, *verus*, *veridicus*, etc.), indiquant que c'est la subdivision-type.

Art. 57. Chez les Champignons à cycle évolutif pléomorphe, les divers états successifs d'une même espèce (anamorphoses, status) doivent être désignés par un seul binôme, le plus ancien qui ait été donné à partir de Fries (*Systema*), ou de Persoon (*Synopsis*), à l'état contenant la forme dite parfaite, à condition que ce binôme soit conforme aux Règles.

On admet, comme état parfait, celui qui aboutit au stade de l'asque chez les Ascomycètes, au stade de la baside chez les Basidiomycètes, au stade de la spore chez les *Ustilaginales*, au stade de la téleutospore ou de son équivalent chez les *Uredinales*.

Les noms génériques et spécifiques, donnés aux autres états, n'ont qu'une valeur temporaire. On ne devra pas les employer pour remplacer un nom générique déjà existant et s'appliquant à une ou à plusieurs espèces, dont l'une comprend la forme dite „parfaite“.

Pour la nomenclature des Champignons à cycle évolutif non pléomorphe, il faut suivre les règles ordinaires.

Exemples: Les noms d'*Aecidium* Pers., *Caeoma* Link et *Uredo* Pers. désignent des états divers (urédosporique ou aecidiosporique avec ou sans pseudopéridium) dans le groupe des *Uredinales*. Le nom générique de *Melampsora* Cast. Obs. II, 18 (1843), appliqué à un genre défini au moyen des téléutospores, ne peut donc être remplacé par le nom d'*Uredo* Pers. in *Römer Neu. Mag.* I, 93 (1794), puisque le nom d'*Uredo* est déjà en usage pour désigner un état imparfait. — Parmi les Dothidéacées (Discomycètes), une espèce du genre *Phyllachora* Nitschke, le *P. Trifolii* (Pers.) Fuck. *Symb.* 718 (1869—70), possède un synonyme plus ancien: le *Polythrincium Trifolii* G. Kunze *Myk. Heft* 13, t. I, f. 8 (1817) basé sur l'état conidien de cette espèce. On ne peut substituer le nom de *Polythrincium* à celui de *Phyllachora*, parce qu'il s'agit d'un état inférieur. — On désigne sous le nom de *Phoma* Fries emend. Desm. un groupe de champignons imparfaits (Deutéromycètes, *Fungi imperfecti*), dont plusieurs représentants ont été reconnus comme étant l'état spermogonien d'espèces du genre *Diaporthe* (*Valsaceae*, Ascomycètes): Le *Phoma Ailanthi* Sacc. est un état du *Diaporthe Ailanthi* Sacc., le *Phoma alnea* (Nitschke) Sacc. est un état du *Diaporthe alnea* Fuck., le *Phoma detrusa* (Fries) Fuck. est un état du *Diaporthe detrusa* Sacc., etc. Mais on ne connaît pas l'état parfait de beaucoup d'espèces du „genre“ *Phoma*; chez plusieurs, cet état n'existe peut-être même pas. D'où la nécessité de maintenir le nom de *Phoma* pour désigner le groupe de Champignons imparfaits (*Fungi imperfecti*) en question.

Section 11. Du nom à choisir, lorsque le rang hiérarchique d'un groupe est changé (Art. 58, Rec. XXXVI).

Art. 58. Lorsqu'une tribu devient famille, qu'un sous-genre ou une section devient genre, qu'une subdivision d'espèce devient espèce, ou que des changements ont lieu dans le sens inverse et, d'une façon générale, lorsqu'un groupe change de rang hiérarchique, on doit considérer comme valable le plus ancien nom légitime ou (dans les espèces et les subdivisions d'espèces) la plus ancienne épithète légitime donnée au groupe dans sa nouvelle position, sauf si le nom, ou l'association, ou la combinaison de noms qui en résulte, a un homonyme publié antérieurement (voy. art. 60, 61).

Exemples: *Campanula* sect. *Campanopsis* R. Br. *Prodr.* 561 (1810) a été élevé pour la première fois au rang de genre par Schrader et, en tant que genre, il doit s'appeler *Wahlenbergia* Schrad. *Cat. Hort. Goett.* (1814), et non pas *Campanopsis* (R. Br.) O. Kuntze *Rev. Gen.* II, 378 (1891). — Le *Magnolia virginiana* var. *foetida* L. *Sp. pl.* I, 536 (1753), élevé au rang d'espèce, doit s'appeler *Magnolia grandiflora* L. *Syst. Nat.* ed. 10, 1082 (1759), et non pas *Magnolia foetida* (L.) Sarg. in *Gard. a. For.* II, 615 (1889). — Le *Lythrum intermedium* Ledeb. *Ind. Hort. Dorp.* (1822), envisagé comme une variété du *Lythrum Salicaria* L., doit s'appeler *L. Salicaria* var. *glabrum* Ledeb. *Fl. Ross.* II, 127 (1844) et non *L. Salicaria* var. *intermedium* (Ledeb.) Koehne in *Engl. Bot. Jahrb.* I, 237 (1881). — Dans tous ces cas, le nom ou l'épithète donnés au groupe dans sa position hiérarchique originale doivent être remplacés par le premier nom ou la première épithète légitimes qui ont été donnés au groupe dans sa nouvelle position.

Recommandation.

XXXVI. 1^o Lorsqu'une sous-tribu devient tribu, qu'une tribu devient sous-famille, qu'une sous-famille devient famille, etc., ou que des changements ont lieu dans l'ordre inverse, on ne devrait pas changer la racine du nom, mais seulement la désinence (*-inae*, *-eae*, *-oideae*, *-ineae*, *-ales*, etc.), sauf s'il existe un des obstacles indiqués aux articles de la section 12, si la nouvelle désignation est une cause d'erreur, ou s'il y a un autre motif grave.

2^o Lorsqu'une section ou un sous-genre devient genre, ou que des changements ont lieu dans l'ordre inverse, on devrait conserver les noms anciens, sauf s'il existe un des obstacles indiqués aux articles de la section 12.

3^o Lorsqu'une subdivision d'espèce devient espèce ou que des changements ont lieu en sens inverse, on devrait laisser subsister les épithètes primitives des groupes, sauf s'il existe un des obstacles indiqués aux articles de la section 12.

Section 12. Des noms à rejeter (Art. 59—69, Rec. XXXVII).

Art. 59. Nul n'est autorisé à rejeter, changer ou modifier un nom ou une épithète pour la seule raison qu'ils sont mal choisis, qu'ils ne sont pas agréables, ou parce qu'un autre est meilleur ou plus connu.

Exemples: Cette règle a été violée lorsqu'on a changé *Staphylea* en *Staphylis*, *Tamus* en *Thamnus* ou *Tamnus*, *Mentha* en *Minthe*, *Tillaea* en *Tillia*, *Vincetoxicum* en *Alexitoxicum*, *Orobancha rapum* en *O. sarothamnophyta*, *O. Columbariae* en *O. columbarihaerens*, *O. Artemisiae* en *O. artemisiepiphyta*. Toutes ces modifications doivent être rejetées. — *Ardisia quinqueгона* Blume (1825) ne doit pas être changé en *A. pentagona* A. DC. (1834), quoique l'épithète spécifique *quinqueгона* soit peu correcte au point de vue linguistique (mot bilingue, c'est-à-dire dérivé du latin et du grec).

Art. 60. Un nom doit être rejeté s'il est illégitime (voy. art. 2). Pour la priorité, on ne doit pas tenir compte d'une épithète qui a été publiée dans une combinaison illégitime (voy. art. 45).

Un nom est illégitime dans les cas suivants:

1° Si, lors de sa publication, il existait déjà un nom valable (voy. art. 16) appliqué au même groupe, avec la même circonscription, la même position systématique et le même rang hiérarchique.

Exemples: Le nom générique *Cainito* Adans. *Fam.* II, 166 (1763) est illégitime, parce qu'il fait double emploi avec *Chrysophyllum* L. *Sp. pl.* ed. 1, 192 (1753). — Le nom générique *Unisema* Raf. *Med. Rep. N. York*, V, 192 (1819) est illégitime, parce que Rafinesque a circonscrit son genre de façon à inclure le *Pontederia cordata* L., espèce-type du genre *Pontederia* L. (1753): *Unisema* Raf. fait donc double emploi avec *Pontederia* L. — *Chrysophyllum sericeum* Salisb. *Prodr.* 138 (1796) est illégitime, puisqu'il fait double emploi avec *Chrysophyllum Cainito* L. (1753), que Salisbury cite comme synonyme. — En revanche, *Cucubalus latifolius* Mill. et *C. angustifolius* Mill. *Gard. Dict.* ed. 8 nn. 3, 4 (1768) ne sont pas des noms illégitimes, quoique ces espèces aient été de nouveau réunies au *C. Behen* L. (1753) dont Miller les avait séparées: les *C. latifolius* Mill. et *C. angustifolius* Mill., tels que Miller les avait circonscrits, ne comprenaient pas le type du *C. Behen* L.

2° Si c'est un nom binaire ou ternaire publié à l'encontre des art. 16, 50, 52 ou 54, c'est-à-dire si l'auteur n'a pas adopté la plus ancienne épithète légitime et disponible pour le groupe, avec la même circonscription, la même position systématique et le même rang hiérarchique.

Exemples: *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (1772) est un nom illégitime, parce que Scopoli n'a pas adopté la plus ancienne épithète conforme aux Règles et disponible, à savoir *siliquosus*, lorsqu'il a transféré le *Lotus siliquosus* L. (1759) dans le genre *Tetragonolobus*. — En revanche, *Seseli selinoides* Jacq. *Enum. Stirp. Vindob.* 51, 227 (1762) n'est pas un nom illégitime, quoiqu'on le traite actuellement comme un synonyme de *Peucedanum Silaus* L. (1753). En effet, Jacquin n'a pas transféré le *Peucedanum Silaus* dans le genre *Seseli* sous le nom de *Seseli selinoides*, il a décrit cette dernière espèce comme nouvelle et il l'a basée sur un exemplaire cultivé d'une plante indigène de Lanzendorf. Tels qu'ils ont été circonscrits par Jacquin, le *Seseli selinoides* et le *Peucedanum Silaus* s'excluaient mutuellement.

3° Si ce nom a un homonyme plus ancien (voy. art. 61).

4° S'il s'agit d'un nom générique dont le rejet est prévu par l'art. 67.

5° S'il s'agit d'un nom spécifique comportant une épithète dont le rejet est prévu par l'art. 68.

Art. 61. Un nom est illégitime et doit être rejeté lorsqu'il est homonyme d'un nom antérieur, valablement publié pour un groupe du même rang hiérarchique, mais fondé sur un type différent. Même si l'homonyme plus ancien est illégitime ou s'il est généralement considéré comme un synonyme pour des motifs taxonomiques, l'homonyme plus récent doit être rejeté.

Exemples. — Le nom de *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. (1848), donné à un genre de Labiées, est un homonyme récent de *Tapeinanthus* Herb. (1837), nom antérieur, valablement publié pour un genre d'Amaryllidacées; par conséquent, *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. a été rejeté avec raison par Th. Durand *Ind. gen. Phan.* 703 (1888), qui l'a remplacé par le nouveau nom générique *Thuspeinanta*. — Le nom générique d'*Amblyanthera* Muell. Arg. (1860) est un homonyme récent du nom générique d'*Amblyanthera* Blume, publié valablement en 1849; il doit être rejeté, quoique, maintenant, *Amblyanthera* Blume soit considéré comme synonyme du genre *Osbeckia* L. (1753). — *Astragalus rhizanthus* Boiss.

Diagn. Pl. Or., Ser. I, II, 83 (1843) est un homonyme récent de l'*Astragalus rhizanthus* Royle *Illustr. Bot. Himal.* 200, valablement publié en 1835; il a été rejeté avec raison par Boissier qui l'a rebaptisé *A. cariensis* Boiss. *Diagn.*, sér. I, IX, 57 (1849).

Note. — Les simples variantes orthographiques du même nom sont traitées comme des homonymes. — Voy. art. 70.

Art. 62. Un nom doit être rejeté, s'il devient une source permanente de confusion ou d'erreur, à cause de ses diverses significations. Une liste de noms qui doivent être abandonnés pour ce motif (*Nomina ambigua*) est annexée à ces Règles (Appendice IV).

Exemples. — Le nom générique d'*Alsine* L., employé par divers auteurs pour trois genres de Caryophyllacées (*Stellaria* L., *Spergularia* J. et C. Presl, *Minuartia* L.), est devenu une source permanente de confusion et d'erreur (voy. Sprague in *Kew Bull.* 308 (1920). — Le nom de *Rosa villosa* L. *Sp. pl.* ed. 1, 491 (1753) est rejeté, parce qu'il a été appliqué à diverses espèces et qu'il est devenu une source de confusion.

Art. 63. Un nom doit être rejeté quand sa signification est incertaine (*Nomen dubium*).

Exemple. — *Ervum soloniense* L. *Cent.* II, Pl. 28 (1756) est un nom dont l'application est incertaine; par conséquent, il doit être rejeté. Voy. Schinz et Thell. in *Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich*, LVIII, 71 (1913).

Recommandation.

XXXVII. Si, par un examen ultérieur (du type, etc.), on a prouvé que le *nomen dubium* peut être appliqué légitimement à un groupe défini, ce nom (*nomen*) pourra être repris, mais le nom de l'auteur qui a fourni cette preuve devrait être ajouté à la suite du nom de l'auteur primitif. On devrait ajouter aussi la date de l'identification.

Exemple. — *Bembix* Lour. *Fl. Cochinch.* 282 (1790) est resté un *nomen dubium* depuis l'époque de sa publication jusqu'en 1927, date à laquelle Spencer Moore l'a identifié avec le genre *Ancistrocladus*; voy. *Journ. of Bot.* LXV, p. 279 (1927). On propose de conserver ce dernier nom (liste des noms à conserver). Si, cependant, on adoptait le nom de *Bembix* pour ce genre, on devrait écrire *Bembix* Lour. sec. (secundum) Spencer Moore (1927).

Art. 64. Un nom doit être rejeté si les caractères du groupe qu'il désigne ont été tirés de deux ou de plusieurs éléments incohérents, spécialement, lorsqu'on s'est trompé en attribuant ces éléments au même individu. Une liste de noms à abandonner pour cette raison (*Nomina confusa*) sera préparée (Appendice VI).

Exemples. — Les caractères du genre *Schrebera* L. *Sp.* ed. 2, 1662 (1763), *Gen. pl.* ed. 6, 124 (1764) ont été tirés de deux genres *Cuscuta* et *Myrica* (parasite et hôte); voy. Retz. *Obs.* VI, 15 (1791); le nom de *Schrebera* doit donc être rejeté. — Les caractères du genre *Actinotinus* Oliv. in Hook. *lc. pl.* t. 1740 (1888) ont été tirés des deux genres *Viburnum* et *Aesculus*, parce que l'inflorescence d'un *Viburnum* avait été insérée par un collecteur chinois indigène dans le bourgeon terminal d'un *Aesculus*; le nom d'*Actinotinus* doit donc être rejeté.

Art. 65. Un nom ou une épithète doivent être rejetés s'ils sont fondés sur une monstruosité.

Exemples. — Le nom générique d'*Uropedium* Lindl. (1846) a été fondé sur une monstruosité rapportée au *Phragmipedium caudatum* Rolfe; il doit donc être rejeté. — Le nom d'*Ornithogalum fragiferum* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 269 (1787) a été fondé sur une monstruosité; il doit par conséquent être rejeté. Lorsqu'on transfère dans le genre *Gagea* l'espèce qui présente cette monstruosité, l'épithète spécifique *fragiferum* doit aussi être rejetée. Et, comme le plus ancien nom valable est celui d'*Ornithogalum fistulosum* Ram. ex DC. (1805), l'espèce doit s'appeler *Gagea fistulosa* (Ram. ex DC.) Ker-Gawl.

Art. 66. Un nom d'ordre, de sous-ordre, de famille, de sous-famille, de tribu, ou de sous-tribu doit être changé, lorsqu'il est emprunté à un genre qu'on reconnaît ne pas faire partie du groupe en question.

Exemples. — Si le genre *Portulaca* était exclu de la famille des *Portulacaceae*, les autres plantes qui resteraient attachées à cette famille ne pourraient plus être désignées par le nom de *Portulacaceae*; il faudrait leur trouver un autre nom. — Link *Hort. Berol.* I, 130 (1827) a donné le nom de *Tristeginae* à un sous-ordre de Graminées d'après le genre *Tristegis*

Nees (considéré maintenant comme un synonyme de *Melinis* Beauv.). Nees, in Hooker and Arnott, *Bot. Beechey's Voy.* 237 (1836), a fait de ce groupe une tribu, sous le nom de *Tristegineae*. Mais le genre *Melinis* (*Tristegis*) ayant été exclu de cette tribu par Stapf in *Fl. Cap.* VII, 313 (1898), cet auteur a adopté avec raison le nom d'*Arundinelleae* emprunté au genre *Arundinella*.

Art. 67. Outre les cas cités aux art. 40—65, les noms de genre sont illégitimes et doivent être rejetés dans les cas spéciaux suivants:

1^o Lorsque ce sont des mots qui n'étaient pas destinés à constituer des noms.

2^o Lorsqu'ils sont homonymes d'un terme technique couramment employé en morphologie, sauf si, lors de leur publication originale, ils étaient accompagnés de noms spécifiques s'accordant avec la nomenclature binominale linnéenne. Dès le 1^{er} janvier 1912, tous les noms génériques nouveaux, homonymes de termes techniques seront rejetés sans conditions.

3^o Lorsqu'ils proviennent d'une nomenclature spécifique uninominale.

4^o Lorsqu'ils sont composés de deux mots, à moins que, dès le début, ces deux mots n'aient été fusionnés en un seul ou reliés par un tiret.

Exemples:

1^o *Anonymos* Walt. *Fl. Carol.* 2, 4, 9, etc. (1788), est un mot appliqué à 28 genres différents par Walter, pour indiquer que ces genres ne portaient pas de noms; ce nom doit donc être éliminé.

2^o Le nom générique *Radicula* Hill *Brit. Herb.* 264 (1756) est homonyme de *radicula*, et, lors de la publication originale, il n'a pas été accompagné de noms spécifiques, conformes à la méthode linnéenne: ceux-ci n'ont été ajoutés qu'en 1794 (par Moench), après la publication du nom générique *Rorippa* Scop. (1760). Le nom *Radicula* Hill doit par conséquent être rejeté, au bénéfice de *Rorippa*. — Le genre *Tuber* Micheli ex Fries *Syst. Myc.* II, 289 (1823) a été accompagné de noms spécifiques conformes à la méthode linnéenne, par ex.: *Tuber cibarium*. Il doit donc être conservé pour cette raison. — Maintenant, des noms tels que *Radix*, *Caulis*, *Folium*, *Spina*, etc. ne peuvent plus être valablement publiés comme noms génériques nouveaux.

3^o Ehrhart, *Phytophylacium* (1780) et *Beitr.* IV, 145—150 (1789), a proposé une nomenclature uninominale pour des espèces connues à cette époque sous des noms binaires, par ex.: *Phaeocephalum* pour *Schoenus fuscus*, et *Leptostachys* pour *Carex leptostachys*. Ces noms qui ressemblent à des noms génériques, ne doivent pas être confondus avec ces derniers et doivent être rejetés, sauf s'ils ont été publiés subséquemment comme noms génériques, par ex.: *Baeothryon*, employé auparavant par Ehrhart pour une espèce, a été publié comme nom de genre par A. Dietrich *Spec. pl.* II, 89 (1833).

4^o Le nom générique *Uva ursi* Miller *Abridg. Gard. Dict.* ed. 4 (1754), tel qu'il a été publié à l'origine, était formé de deux mots séparés, non reliés par un tiret; il doit par conséquent être rejeté. En revanche, des noms tels que *Quisqualis* (composé de deux mots combinés en un seul dans la publication originale), *Sebastiano-Schaueria* et *Neves-Armondia* (composés de deux mots reliés par un tiret dans la publication originale) sont admissibles.

Art. 68. Outre les cas cités aux art. 60—65, les épithètes spécifiques sont illégitimes et doivent être rejetées dans les cas spéciaux suivants:

1^o Lorsque ce sont des mots qui ne constituent pas des noms.

2^o Lorsque ce sont des adjectifs ordinaux servant à une énumération.

3^o Lorsque ce sont simplement des répétitions du nom générique, avec ou sans addition d'un symbole transcrit (binôme tautologique).

4^o Lorsque ces épithètes ont été publiées dans des ouvrages où le système de la nomenclature binaire n'a pas été appliqué aux espèces d'une manière rigoureuse.

Exemples:

1^o *Viola „qualis“* Krocke *Fl. Siles.* II, 512, 517 (1790); *Atriplex „nova“* Winterl in *Ind. Hort. Bot. Univ. Pest.* fol. A 8, recto et verso (1788), le mot „nova“ est ici appliqué à 4 espèces différentes du genre *Atriplex*.

2^o *Boletus vicesimus sextus*, *Agaricus octogesimus nonus*.

3^o *Linaria Linaria*; *Nasturtium Nasturtium-aquaticum*.

⁴⁰ C'est par hasard que l'épithète d'*Abutilon album* Hill Brit. Herb. (1756) 49 est conforme à la méthode linnéenne et elle doit être rejetée, parce que Hill ne lui attribuait pas la valeur d'un nom, mais bien celle d'un qualificatif; l'autre espèce de Hill, dans le même genre, était l'*Abutilon flore flavo*. Linné, au contraire, est considéré comme ayant employé d'une façon rigoureuse son système de nomenclature pour les espèces, à partir de 1753, bien qu'il y ait des exceptions, par ex.: *Apocynum foliis Androsaemi* in Spec. pl. ed. 1, 213 (1753).

Art. 69. Dans les cas prévus aux art. 58—66, le nom à rejeter est remplacé par le plus ancien nom légitime et (dans les combinaisons) l'épithète à rejeter est remplacée par la plus ancienne épithète légitime disponible. S'il n'y a pas de nom ou d'épithète légitime, un nom nouveau ou une épithète nouvelle doivent être choisis. Lorsque les circonstances exigent une nouvelle épithète, l'auteur peut, à son gré, adopter une épithète employée antérieurement dans une combinaison illégitime, à condition que, dans la nouvelle position ou avec la nouvelle signification, cette épithète soit conforme aux Règles.

Exemples: *Linum Radiola* L. (1753), placé dans le genre *Radiola*, ne peut être nommé *Radiola Radiola* (L.) Karst., parce que cette combinaison est contraire à l'art. 67 (3). L'épithète spécifique, empruntée au nom plus récent, *Linum multiflorum* Lam. (1778), est illégitime, parce que c'est un nom faisant double emploi avec *Linum Radiola* L. Dans le genre *Radiola*, la dite espèce doit s'appeler *R. linoïdes* Roth (1788), *linoïdes* étant la plus ancienne épithète légitime disponible. — La combinaison *Talinum polyandrum* Hook. dans Bot. Mag. t. 4833 (1855) est illégitime, parce qu'elle a un homonyme plus ancien, le *T. polyandrum* Ruiz et Pav. Syst. Fl. Per. I, 115 (1798). Lorsque Bentham a transféré le *T. polyandrum* Hook. dans le genre *Calandrinia*, il lui a donné le nom de *Calandrinia polyandra* in Fl. Austral. I, 172 (1863). Ce nom n'a pas la valeur d'une simple combinaison nouvelle, il doit être considéré comme un binôme entièrement nouveau et il est du reste parfaitement valable: *Calandrinia polyandra* Benth. (1863).

Section 13. Orthographe des noms (Art. 70, 71, Rec. XXXVIII—XLIV).

Art. 70. La graphie originale d'un nom doit être conservée, excepté dans le cas d'une erreur typographique ou orthographique non intentionnelle. Quand deux noms, particulièrement deux noms de genres, diffèrent à cause de leur désinence, cette différence ne fût-elle que d'une seule lettre, ils doivent être regardés comme différents. Cela ne s'applique pas aux simples variantes orthographiques du même nom.

Note 1. Les mots „graphie originale“ employés dans cet article s'appliquent à la graphie employée lorsque le nom a été valablement publié.

Note 2. L'emploi incorrect ou l'omission d'une ou de plusieurs voyelles de liaison dans une épithète spécifique (ou dans celle d'une subdivision d'espèce) est assimilé à une erreur orthographique et peut subir une correction¹⁾. (Voy. Recomm. XLIV.)

Note 3. Quand il s'agit de décider si deux ou plusieurs noms légèrement différents doivent être traités comme distincts ou comme représentant des variantes orthographiques, il faut d'abord examiner s'ils peuvent être confondus. S'il y a un risque sérieux de confusion, il est préférable de les traiter comme des variantes orthographiques. Les cas douteux devraient être renvoyés à la Commission Exécutive.

Note 4. On admet comme variantes orthographiques les cas où deux épithètes d'origine grecque diffèrent seulement parce que l'une a une terminaison latine et l'autre une terminaison grecque. Il en est de même pour des épithètes ayant une même signification et dont l'orthographe est peu différente. En revanche, la forme adjectivale d'un nom de personne, ainsi que le génitif de ce nom, seront considérés comme des épithètes différentes (ex.: *Lysimachia Hemsleyana* et *L. Hemsleyi*).

Exemples dans lesquels la graphie originale est conservée: Les noms génériques de *Mesembryanthemum* L. (1753) et d'*Amaranthus* L. (1753) ont été délibérément orthographiés ainsi par Linné, et la graphie ne doit pas être modifiée; ils ne doivent pas être orthographiés *Mesembrianthemum* et *Amarantus*, bien que ces dernières formes soient préférables,

1) C'est le passage adopté par le Congrès (voy. aussi British Proposals, Art. 74).

au point de vue philologique. — Les *Valantia* L. (1753) et *Clutia* L. (1753), dédiés à Vaillant et à Cluyt, ne doivent pas être changés en *Vaillantia* et *Cluytia*¹⁾; Linné a délibérément latinisé les noms de ces botanistes et les a nommés „*Valantius*“ et „*Clutius*“. — *Phoradendron* Nutt. ne doit pas être changé en *Phoradendrum*. — *Triaspis mozambica* A. Juss. ne doit pas être changé en *T. mossambica*, comme l'a fait Engler *Pflanzenw. Ostafrikas*, C. 232 (1895). — *Alyxia ceylanica* Wight ne doit pas être changé en *A. zeylanica*, comme l'a fait Trimen *Handb. Fl. Ceyl.* III, 127 (1895). — *Fagus sylvatica* L. ne doit pas être changé en *F. silvatica* L. La graphie correcte classique, *sylvatica*, est recommandée en cas d'un nom nouveau (Recomm. XLII), mais la graphie moyennageuse adoptée par Linné ne doit pas être modifiée.

Exemples d'erreurs typographiques: *Saurauja* Willd. (1801) était une erreur typographique pour *Saurauia*; dans son herbier, Willdenow a toujours écrit correctement *Saurauia*. — *Globba brachycarpa* Baker in Hook. f. *Fl. brit. Ind.* VI, 205 (1890) et *Hetaeria alba* Ridley in *Journ. Linn. Soc. Bot.* XXXII, 404 (1896), étant des erreurs typographiques pour *G. trachycarpa* et *H. alta*, devraient être cités comme *Globba trachycarpa* Baker et *Hetaeria alta* Ridley; voy. *Journ. of Bot.* LIX, 349 (1921). — *Thevetia nereifolia* A. Juss. ex Steud. est une erreur typographique évidente pour *T. nerifolia*. — *Rosa Pissarti* Carr. in *Rev. Hort.* 314 (1880) est une erreur typographique pour *R. Pissardi*; voy. *Rev. Hort.* 190 (1881).

Exemples d'erreurs orthographiques non intentionnelles: *Hexagona* Fries *Epicr.* 496 (1836—38) était une erreur orthographique pour *Hexagonia*; Fries avait cité antérieurement, dans *Syst. Myc.* I, 344, (1821), l'*Hexagonia* Poll. sous la forme erronée de „*Hexagona* Poll.“ — *Libertia Laurencei* Hook. f. *Fl. Tasm.* II, 34, (1860) étant une erreur orthographique pour *L. Laurencei* Hook. f. l. c. 373, t. 129, c'est la seconde graphie qui devrait être adoptée, le nom du collecteur étant Lawrence, et non pas Laurence. — *Gluta Benghas* L. *Mant.* II, 293 (1771), étant une erreur orthographique pour *G. renghas*, devrait être cité sous la forme *Gluta renghas* L., ainsi que l'a fait Engler in DC. *Monogr.* IV, 224 (1883); le nom vernaculaire que Linné voulait employer est „*Renghas*“ et non pas „*Benghas*“. — *Pereskia opuntiaeflora* DC. in *Mém. Mus. Par.* XVII, 76 (1828) pourrait être cité sous la forme de *P. opuntiaeflora* DC. conformément à la Rec. XIX et à l'art. 70, note 2. — *Cacalia napeaeifolia* DC. in DC. *Prodr.* VI, 328 (1837) et *Senecio napeaeifolius* (DC.) Sch. Bip. in *Flora* XXVIII, 498 (1845), pourraient être cités sous la forme *Cacalia napaeifolia* DC. et *Senecio napaeifolius* (DC.) Schrad.: l'épithète spécifique fait allusion à la ressemblance des feuilles avec celles du genre *Napaea* (et non pas *Napea*), et la voyelle de liaison „i“ aurait dû être employée au lieu de „ae“.

Exemples de noms différents: *Rubia* et *Rubus*, *Monochaete* et *Monochaetum*, *Peponia* et *Peponium*, *Iria* et *Iris*, *Desmostachys* et *Desmostachya*, *Symphyostemon* et *Symphostemon*, *Gerrardina* et *Gerardiina*, *Durvillea* et *Urvillea*, *Elodes* et *Elodea*, *Peltophorus* (Graminées) et *Peltophorum* (Légumineuses).

Exemples d'épithètes spécifiques différentes: le *Senecio napaeifolius* (DC.) Sch. Bip. (vide supra) et le *S. napifolius* Mac Owan sont différents puisque *napaeifolius* et *napifolius* dérivent respectivement de *Napaea* et de *Napus*.

Exemples de variantes orthographiques. — Noms génériques: *Astrostemma* et *Asterostemma*, *Pleuripetalum* et *Pleuropetalum*, *Columella* et *Columellia*, rappelant tous deux la mémoire de *Columella*, l'écrivain-agronome romain, *Eschweilera* et *Eschweilleria*, *Skytanthus* et *Scytanthus*. — Les quatre noms génériques *Bradlea* Adans., *Bradlaeia* Neck., *Bradleja* Banks ex Gaertn., *Braddleya* Vell., dédiés à la mémoire de Richard Bradley (1675—1732) doivent être considérés comme des variantes orthographiques: parce que ce nom a été orthographié tantôt „*Bradlea*“, tantôt „*Bradleya*“ par les auteurs subséquents. Or, une seule graphie doit être conservée, sous peine de confusion. — Epithètes spécifiques: *chinensis* et *sinensis*; *ceylanicus* et *zeylanicus*; *nepaulensis*, *napalensis* et *nipalensis*; *polyanthemos* et *polyanthemus*; *macrostachys* et *macrostachyus*; *heteropus* et *heteropodus*; *poikilantha* et *poikilanthos*; *pteroides* et *pteroides*; *trinervis*, -e et *trinervius*, -a, -um.

Recommandations.

XXXVIII. Lorsqu'un nom nouveau est dérivé d'un mot grec ayant l'esprit rude, on devrait transcrire le signe par la lettre „h“.

XXXIX. Lorsqu'un nom de genre, de sous-genre ou de section est dérivé d'un nom d'homme, on devrait le constituer de la manière suivante:

a) Lorsque le nom se termine par une voyelle, on ajoutera la lettre -a (ex.: *Bouteloua*, d'après Boutelou; *Ottoa* d'après Otto; *Sloanea*, d'après Sloane), sauf si le nom a déjà la désinence a; dans ce cas le mot se terminera par -aea (ex.: *Collaea*, d'après Colla).

1) Dans quelques cas, on a proposé de conserver la graphie modifiée p. ex.: *Bougainvillea* (cf. *Nomina conservanda proposita*).

b) Lorsque le nom se termine par une consonne, on ajoutera les lettres *-ia* (ex.: *Magnusia*, d'après Magnus; *Ramondia*, d'après Ramond), sauf quand il s'agit de la désinence *-er*; dans ce cas, le mot se terminera par *-era* (ex.: *Kerneria*, d'après Kerner).

c) Les autres syllabes du nom conserveront leur orthographe exacte, même avec les consonnes *k* et *w* ou avec les groupements de voyelles qui ne sont pas usités dans le latin classique. Les lettres étrangères au latin des botanistes seront transcrites et les signes diacritiques seront abandonnés. Les *ä*, *ö*, *ü* des langues germaniques deviendront des *ae*, *oe*, *ue*, les *é*, *è*, et *ê* de la langue française deviendront en général des *e*. Dans les ouvrages, où les diphthongues ne sont pas représentées par des types spéciaux, le tréma devra être employé, quand il est nécessaire (ex.: *Cephaëlis*, non *Cephaelis*).

d) Les noms peuvent être accompagnés d'un préfixe, d'un suffixe ou modifiés par anagramme ou abréviation. Dans ces cas, ils auront toujours la valeur de mots différents du nom primitif.

Exemples: *Durvillea* et *Urvillea*; *Lapeyrousea* et *Peyrousea*; *Englera*, *Englerastrum* et *Englerella*; *Bouchea* et *Ubochea*; *Gerardia* et *Graderia*; *Martia* et *Martusia*.

XL. Dans le cas où une épithète (spécifique ou autre) est dérivée d'un nom d'homme, il convient de la constituer de la manière suivante:

a) Lorsque le nom se termine par une voyelle, on ajoutera la lettre *-i* (ex.: *Glazioui*, de Glaziou; *Bureaui*, de Bureau), sauf si le nom a la désinence *a*; dans ce cas, le mot se terminera par *ae* (ex.: *Balansae*, de Balansa).

b) Lorsque le nom se termine par une consonne, on ajoutera les lettres *-ii* (ex.: *Magnusii*, de Magnus; *Ramondii*, de Ramond), sauf quand il s'agit de la désinence *-er*; dans ce cas, le mot se terminera par *-eri* (ex.: *Keneri*, d'après Kerner).

c) Les autres syllabes du nom conserveront leur orthographe exacte, même avec les consonnes *k* et *w* ou avec les groupements de voyelles qui ne sont pas usités dans le latin classique. Les lettres étrangères au latin des botanistes seront transcrites et les signes diacritiques seront abandonnés. Les *ä*, *ö*, *ü* des langues germaniques deviendront des *ae*, *oe*, *ue*; les *é*, *è*, *ê* de la langue française deviendront en général des *e*. Le tréma devra être employé, quand il est nécessaire.

d) Lorsque les épithètes dérivées d'un nom d'homme ont une forme adjectivale, on les constituera d'une façon analogue (*Geranium Robertianum*, *Verbena Hasslerana*).

XLI. Il en est de même pour les noms de femmes. Ceux-ci devront être au féminin, lorsqu'ils ont une forme substantivale.

Exemples: *Cypripedium Hookerae*, *Rosa Beatricis*, *Scabiosa Olga*, *Omphalodes Luciliae*.

XLII. Les épithètes nouvelles (spécifiques ou autres) devraient être écrites conformément à l'orthographe primitive du mot auquel elles sont empruntées et en harmonie avec les règles de la langue latine et de l'étymologie.

Exemples: *silvestris* (non pas *sylvestris*); *sinensis* (non pas *chinensis*).

XLIII. Toutes les épithètes (spécifiques et autres) s'écrivent avec des minuscules, sauf celles qui dérivent de noms d'hommes et de femmes (substantives ou adjectives) ou qui sont empruntées à des noms de genre (substantifs ou adjectifs).

Exemples: *Ficus indica*, *Circaea lutetiana*, *Aster novi-belgii*; *Malva Tournefortiana*, *Lythrum Hyssopifolia*, *Brassica Napus*; *Rosa stylosa* var. *Desvauxiana*.

XLIV. Dans les épithètes composées de deux ou de plusieurs racines et dérivées du latin ou du grec, la voyelle placée entre les deux racines devient voyelle de liaison, en latin *i*, en grec *o*; on devrait donc écrire *menthifolia*, *salviifolia*, et non *menthaefolia*, *salviaefolia*. Quand la seconde racine commence par une voyelle et que l'euphonie l'exige, on devrait éliminer la voyelle de liaison (ex.: *lepidantha*). La voyelle de liaison *ae* devrait être employée seulement lorsque l'étymologie l'exige (ex.: *caricaeformis*, dérivé de *Carica*, peut être maintenu à côté de *cariciformis*, provenant de *Carex*). Dans quelques noms composés, d'origine grecque, la voyelle de liaison n'est pas exigée (ex.: *brachycarpus*, *glycyphyllus*).

Art. 71. Quand l'orthographe d'un nom générique diffère dans la 1^{ère} édition du *Species plantarum* et dans la 5^{me} édition du *Genera plantarum* de Linné, la graphie correcte sera déterminée de la manière suivante:

1° Si, après 1753—54, Linné a adopté l'une des deux graphies d'une façon constante c'est cette graphie qui doit être acceptée; par ex.: *Thuja* (non *Thuya*).

2° Si Linné n'a pas agi ainsi, c'est la graphie la plus correcte, au point de vue philologique, qui doit être acceptée; par ex.: *Agrostemma* (non *Agrostema*).

3° Si les deux graphies sont également correctes, au point de vue philologique, mais que l'usage soit en faveur de l'une d'elles, c'est celle-là qui doit être acceptée; par ex. *Rhododendron* (non *Rhododendrum*).

4° Si les deux graphies sont également correctes, au point de vue philologique et qu'il n'y ait pas d'usage prépondérant très marqué en faveur de l'une d'elles, on doit accepter la graphie qui s'harmonise le mieux avec les Recommandations; par ex. *Ludwigia* (non *Ludvigia*), *Ortegia* (non *Ortega*).

Section 14. Genre grammatical des noms génériques (Art. 72).

Art. 72. Le genre grammatical des noms génériques est fixé comme suit:

1° Les noms génériques formés de mots grecs ou latins conservent le genre grammatical donné par l'auteur.

Exemples: *Orchis* est féminin, *Stachys* est féminin, *Erigeron* est neutre.

2° Les noms génériques qui sont des composés modernes de deux ou de plusieurs mots grecs ou latins prennent le genre du dernier composant. Si, cependant, la terminaison est changée, le genre grammatical doit l'être aussi.

Exemples de noms dérivés du grec¹⁾: le nom générique, *Andropogon* L., a été considéré comme neutre par Linné, mais, comme tous les autres composés, terminés par le mot grec masculin *pogon* (ex.: *Centropogon*, *Cymbopogon*, *Bystropogon*), il est maintenant considéré comme masculin. De même, tous les composés terminés par *-codon*, *-myces*, *-odon*, *-panax*, *-stemon* et autres mots masculins, constituent des noms masculins.

Les noms génériques, *Dendromecon* Benth., *Eomecon* Hance et *Hesperomecon* E. L. Greene, sont considérés comme féminins, parce qu'ils se terminent par le mot grec *mecon*, pavot; le fait que Bentham et E. L. Greene ont considéré les *Dendromecon* et *Hesperomecon* comme neutres est sans importance. De même, tous les composés se terminant par *-achne*, *-carpha*, *-cephala*, *-chlamys*, *-daphne* et autres mots féminins, constituent des noms féminins.

Les noms génériques, *Aceras* R. Br., *Aegiceras* Gaertn. et *Xanthoceras* Bunge, sont neutres, parce qu'ils se terminent par le mot grec neutre *ceras*. Robert Brown et Bunge ont créé les noms d'*Aceras* et de *Xanthoceras* et ces noms ont été considérés par Aiton et Bunge comme féminins, mais cela est sans importance. De même, tous les composés se terminant par *-dendron*, *-nema*, *-stigma*, *-stoma* et autres mots neutres, constituent des noms neutres.

Les noms qui se terminent par *-anthos* (ou *-anthus*), et par *-chilos* (ou *-chilus*) devraient être neutres, puisque le genre grammatical des mots grecs *anthos* et *cheilos* est neutre. Cependant, ces noms ont été considérés presque toujours comme masculins, de sorte que l'on est convenu de leur attribuer ce genre grammatical. De même, les noms se terminant par *-gaster*, qui devraient être féminins, sont considérés comme masculins, selon l'usage des botanistes.

Exemples de noms génériques composés où la terminaison du dernier mot est changée: *Hymenocarpus*, *Dipterocarpus* et tous les autres composés terminés par le mot grec masculin *carpus* (ou *carpos*) sont masculins. Ceux qui se terminent par *-carpa* ou *-carpaea* sont cependant féminins, p. ex.: *Callicarpa* et *Polycarpaea*. Ceux qui se terminent par *-carpon*, *-carpum* ou *-carpium* sont neutres, p. ex.: *Polycarpon*, *Ormocarpum* et *Pisocarpium*.

3° Les noms génériques formés arbitrairement et les noms vernaculaires, utilisés comme noms génériques, prennent le genre grammatical que leur ont assigné leurs auteurs.

1) Il est superflu de citer des exemples de noms composés de mots latins, parce qu'ils offrent peu de difficultés.

Lorsque ces derniers ont négligé de l'indiquer, l'auteur qui suit immédiatement a le droit de choisir.

Exemples: *Taonabo* Aubl. *Hist. Pl. Guyane* I, 569 (1775) est un nom féminin, puisque les deux espèces d'Aublet étaient les *T. dentata* et *T. punctata*. — *Agati* Adans. *Fam.* II, 326 (1763) a été publié sans indication de genre grammatical. Le genre féminin a été attribué à *Agati* par Desvaux dans le *Journ. de Bot.* I, 120 (1813). Cet auteur ayant été le premier qui ait adopté ce nom après Adanson, son choix est décisif. — Boehmer dans Ludwig *Gen.* ed. 3, 436 (1760) et Adanson, *Fam.* II, 356 (1763) ont négligé d'indiquer le genre grammatical du nom *Manihot*. Le premier auteur qui ait créé des épithètes spécifiques a été Crantz, *Inst. Rei Herb.* I, 16 (1766); il a proposé les noms de *Manihot gossypifolia* etc., de sorte que *Manihot* reste un nom féminin.

Section 15. Recommandations diverses (XLV—L).

XLV. Dans les langues modernes, les botanistes devraient employer les noms scientifiques latins et ceux qui en dérivent, de préférence aux noms d'une autre nature ou d'une autre origine. Ils éviteront de se servir de ces derniers, à moins qu'ils ne soient très clairs et très usuels.

XLVI. Tout ami des sciences doit s'opposer à l'introduction dans une langue moderne de noms de plantes qui n'y existent pas, sauf s'ils sont dérivés des noms botaniques latins, au moyen de quelques légères modifications.

XLVII. Le système métrique devrait être seul employé en botanique pour l'évaluation des poids et mesures. Le pied, le pouce, la ligne, la livre, l'once, etc., devraient être rigoureusement bannis du langage scientifique.

Les altitudes, les profondeurs, les vitesses et toutes les mesures devraient être exprimées en mètres. Les brasses, les noeuds, les milles marins, etc., devraient disparaître du langage scientifique.

XLVIII. On indiquera les très petites dimensions en μ (micromillimètres, microns ou millièmes de millimètres) et non point en fractions de millimètres ou de lignes, etc., les fractions encombrées de zéros et de virgules pouvant facilement donner lieu à des erreurs.

XLIX. Les auteurs sont invités à indiquer d'une façon claire et précise l'échelle des figures qu'ils publient.

L. Les températures devront être indiquées en degrés du thermomètre centigrade de Celsius.

Chapitre IV. Interprétation et modification des Règles (Art. 73, 74).

Art. 73. Une Commission exécutive restreinte, permanente, sera constituée et aura les fonctions suivantes:

1^o Interprétation des Règles dans les cas douteux et promulgation d'avis motivés sur les cas qui lui seront soumis.

2^o Prise en considération de *Nomina conservanda*, de *Nomina ambigua*, de *Nomina dubia* et de *Nomina confusa* et présentation de propositions à ce sujet au Congrès botanique international suivant.

3^o Prise en considération de toute proposition tendant à modifier ces Règles et présentation d'un rapport à ce sujet au Congrès suivant.

4^o Présentation d'un Rapport sur les conséquences des modifications apportées aux Règles par le Congrès précédent.

Art. 74. Ces règles de la nomenclature botanique ne pourront être modifiées que par des botanistes compétents, dans un Congrès international, convoqué en temps voulu et dans ce but.

Les changements acceptés par un Congrès restent à l'essai jusqu'au Congrès suivant qui leur donnera une sanction, sauf si, dans son rapport, la Commission exécutive montre la nécessité de les amender ou de les rejeter à cause de leurs conséquences fâcheuses.

Appendice I¹⁾. Prescriptions pour la détermination des types.

Appendice II¹⁾. Nomina conservanda familiarum.

Appendice III. Nomina generica conservanda.

Appendice IV¹⁾. Nomina ambigua.

Appendice V¹⁾. Nomina confusa.

Appendice VI¹⁾. Liste des Instituts botaniques qualifiés d'après l'art. 36.

Appendice VII. Nomenclature des plantes horticoles.

1) Des propositions pour les appendices désignés par le chiffre ¹⁾, seront élaborées afin d'être soumises au prochain Congrès.

III. Internationale Regeln der Botanischen Nomenclatur.

Deutsche Fassung von H. Harms.

Kapitel I. Allgemeine Gesichtspunkte und leitende Grundsätze (Art. 1—9).

Art. 1. Ein auf feste Regeln begründetes, von der großen Mehrzahl der Botaniker aller Länder befolgtes System der Nomenclatur ist eine Vorbedingung für den Fortschritt der Botanik.

Art. 2. Die Vorschriften, aus denen sich das System der Nomenclatur aufbaut, gliedern sich in Grundsätze (Prinzipien), Regeln und Empfehlungen. Die Grundsätze (Art. 1—9, 10—14, 15—19)¹⁾ bilden die Grundlage der Regeln und Empfehlungen. Den Regeln (Art. 19—74) fällt die Aufgabe zu, einerseits in die Nomenclatur der Vergangenheit Ordnung zu bringen, anderseits der Nomenclatur der Zukunft den Weg zu weisen; sie haben stets rückwirkende Kraft; Namen oder Formen der Nomenclatur, die einer Regel widersprechen (illegitime oder regelwidrige Namen oder Formen) können nicht beibehalten werden. Die Empfehlungen stellen mehr Hilfsmaßnahmen dar; ihre Aufgabe ist es, der Nomenclatur der Zukunft mehr Gleichförmigkeit und Klarheit zu verleihen; Namen und Formen, die einer Empfehlung widersprechen, können aus diesem Grunde nicht verworfen werden, sind aber nicht als nachahmenswerte Vorbilder anzusehen.

Art. 3. Die Nomenclaturregeln sollen einfach sein und müssen auf so klaren und überzeugenden Gesichtspunkten beruhen, daß jedermann sie begreift und geneigt ist, sie anzunehmen.

Art. 4. Die wesentlichen Grundsätze in der Nomenclatur sind: 1. Es ist Beständigkeit in den Namen anzustreben; 2. Formen und Namen, die zu Irrtümern oder falschen Deutungen Anlaß geben oder Verwirrung in der Wissenschaft anrichten könnten, sind zu vermeiden oder zu verwerfen. Sehr wichtig ist ferner das Vermeiden jeder unnützen Aufstellung von Namen.

Sonstige Gesichtspunkte, wie völlige grammatische Richtigkeit, Regelmäßigkeit oder Wohlklang der Namen, mehr oder weniger allgemein verbreiteter Gebrauch, Rücksicht auf Personen usw., sind trotz ihrer unbestreitbaren Wichtigkeit von verhältnismäßig nebensächlicher Bedeutung.

Art. 5. Falls eine passende Regel fehlt oder die Folgerungen einer Regel zweifelhaft sind, ist der eingeführte Gebrauch maßgebend.

Art. 6. Die botanische Nomenclatur ist von der zoologischen in dem Sinne unabhängig, daß ein Pflanzename nicht einfach aus dem Grunde verworfen werden kann, weil er mit dem Namen eines Tieres übereinstimmt. Wird jedoch ein Lebewesen aus dem Tierreich in das

1) Art. 19 ist sowohl Grundsatz wie Regel.

Pflanzenreich übergeführt, so werden seine gültig veröffentlichten Namen in die botanische Nomenclatur aufgenommen in der von den Regeln der botanischen Nomenclatur vorgeschriebenen Form; und wird ein Lebewesen vom Pflanzenreich in das Tierreich übergeführt, so bleibt sein Name für die botanische Nomenclatur erhalten.

Art. 7. Die wissenschaftlichen Namen aller Gruppen werden gewöhnlich der lateinischen oder griechischen Sprache entnommen. Werden sie einer anderen als der lateinischen Sprache entnommen oder in beliebiger Weise gebildet, so werden sie wie lateinische Namen behandelt. Für neue Namen sollten, soweit möglich, lateinische Endungen gebraucht werden.

Art. 8. Man unterscheidet in der Nomenclatur:

1. Fachausdrücke (Termini), die zur Bezeichnung der Rangstufen der systematischen Gruppen verwendet werden (systematische Einheiten; Art. 10—14); 2. Namen, die zur Benennung der einzelnen Gruppen dienen (Art. 15—72).

Art. 9. Die Regeln und Empfehlungen der botanischen Nomenclatur beziehen sich auf alle Gruppen des Pflanzenreichs, mögen sie rezente oder fossile Formen darstellen; Ausnahmen werden besonders hervorgehoben.

Kapitel II. Die Kategorien der systematischen Gruppen und ihre Bezeichnungsweise durch Fachausdrücke (Art. 10—14, Empf. I, II).

Art. 10. Jedes pflanzliche Einzelwesen gehört, mit Ausnahme der Artbastarde und der Chimären, zu einer Art (*species*), jede Art zu einer Gattung (*genus*), jede Gattung zu einer Familie (*familia*), jede Familie zu einer Ordnung (*ordo*), jede Ordnung zu einer Klasse (*classis*), jede Klasse zu einer Abteilung (*divisio*).

Art. 11. Bei vielen Arten unterscheidet man Varietäten (*varietas*) und Formen (*forma*), ferner Rassen oder biologische Formen (*forma biologica*), außerdem bei parasitischen Arten Spezialformen (*forma specialis*) und bei manchen kultivierten Arten noch zahlreichere Modifikationen, bei vielen Gattungen Sectionen (*sectio*), bei vielen Familien Tribus (*tribus*).

Empfehlung.

I. Bei den Parasiten, besonders den parasitischen Pilzen, wird es den Autoren, die den lediglich nach biologischen Gesichtspunkten gekennzeichneten, aber morphologisch nur wenig oder gar nicht unterscheidbaren Formen kein Artrecht zuerkennen, anheimgestellt, innerhalb der Art noch sogenannte Spezialformen (*forma specialis*, *f. sp.*) zu unterscheiden, die durch ihre Anpassung an verschiedene Wirte charakterisiert sind.

Art. 12. Ist die Unterscheidung von Zwischenkategorien erforderlich, so bildet man ihre Namen durch Vorsetzen des Wörtchens Unter- (*sub-*) vor den Namen der Kategorie. So bezeichnet Unterfamilie (*subfamilia*) eine Kategorie zwischen Familie und Tribus, Untertribus oder Subtribus (*subtribus*) eine solche zwischen Tribus und Gattung usw.

Die Gesamtheit der einander untergeordneten Kategorien kann demnach für wildwachsende Pflanzen dreiundzwanzig Rangstufen umfassen, die sich in folgender Weise aneinander anschließen: Regnum vegetabile. Divisio. Subdivisio. Classis. Subclassis. Ordo. Subordo. Familia. Subfamilia. Tribus. Subtribus. Genus. Subgenus. Sectio. Subsectio. Species. Subspecies. Varietas. Subvarietas. Forma. Forma biologica. Forma specialis. Individuum.

Genügt diese Liste noch nicht, so kann man sie durch Einschaltung von zusätzlichen Kategorien erweitern; nur darf das weder zu Verwirrung noch zu Irrtümern Anlaß geben.

Beispiel: Die Kategorien *Series* und *Subseries* können noch zwischen Untersection und Art eingeschaltet werden.

Empfehlung.

II. Bei der Anordnung der Arten innerhalb einer Gattung oder einer Unterabteilung der Gattung bedient man sich typographischer Zeichen, der Buchstaben oder der Zahlen.

Bei der Anordnung der Unterarten innerhalb einer Art bedient man sich der Buchstaben oder Zahlen; bei der Anordnung der Varietäten benutzt man die griechischen Buchstaben α , β , γ usw. Gruppen unterhalb der Varietäten und auch Blendlinge werden beliebig mit Buchstaben, Zahlen oder typographischen Zeichen versehen.

Art. 13. Die Begrenzung einer jeden dieser Kategorien wechselt bis zu einem gewissen Grade nach persönlichen Ansichten und nach dem Stande der Wissenschaft; indessen darf ihre gegenseitige, durch den Gebrauch festgelegte Rangordnung nicht umgedreht werden. Jede Gruppierung, in der Umkehrungen vorkommen, ist unzulässig.

Beispiele für unzulässige Umkehrungen: eine Form eingeteilt in Varietäten; eine Art, die Gattungen umfaßt; eine Gattung, die in Familien oder Tribus gegliedert ist. — Huth (in Engl. Bot. Jahrb. XX. 337, 1895) hat z. B. die Unter-gattungen von *Delphinium* in Tribus eingeteilt.

Art. 14. Aus der Befruchtung einer Art mit einer anderen Art geht ein Bastard (eine Hybride, *hybrida*) hervor, aus der Befruchtung einer Abänderung oder Unterabteilung der Art mit einer Abänderung derselben Art geht ein Blendling oder Varietätsbastard (*mistus*, franz. *métis*) hervor.

Kapitel III. Namen der systematischen Gruppen (Art 15—72, Empf. III—L).

Section 1. Allgemeine Grundsätze; Priorität (Art. 15—17, Empf. III).

Art. 15. Die Benennung einer systematischen Gruppe hat nicht eine Aussage über ihre Merkmale oder ihre Geschichte zum Zwecke, sondern sie soll nur Verständigungsmittel über sie sein.

Art. 16. Jede Gruppe mit bestimmter Umgrenzung, Stellung und Rangstufe hat nur einen gültigen Namen¹⁾, nämlich den ältesten, der den Nomenclaturregeln entspricht.

Art. 17. Niemand darf einen Namen oder eine Kombination von Namen ändern, wenn er nicht dafür die triftigsten, auf eingehende Sachkenntnis gestützten Gründe hat oder sich genötigt sieht, eine regelwidrige Benennung abzuschaffen.

Empfehlung.

III. Namensänderungen sollten nur auf Grund sachkundiger systematischer Forschungen vorgenommen werden.

1) Bei Gattungen und Gruppen höheren Ranges ist der älteste Name, der mit derselben Rangstufe veröffentlicht ist, der gültige, vorausgesetzt, daß er den Regeln und den Vorschriften von Art. 20 und 21 entspricht. — Bei Unterabteilungen der Gattungen ist der älteste Name, der mit derselben Rangstufe veröffentlicht ist, der gültige, vorausgesetzt, daß dieser Name und seine Kombination mit dem Gattungsnamen den Regeln entspricht. — Bei den Arten und Gruppen niedrigeren Ranges ist der gültige Name die binäre oder ternäre Kombination, die das mit derselben Rangstufe veröffentlichte älteste Epitheton enthält, vorausgesetzt, daß diese Kombination den Regeln entspricht.



Section 2. Die Typenmethode (Art. 18, Empf. IV—VII).

Art. 18. Die Anwendung der Namen systematischer Gruppen wird mit Hilfe nomenclatorischer Typen bestimmt. Ein nomenclatorischer Typus ist der wesentliche Bestandteil einer Gruppe, mit dem ihr Name dauernd verknüpft ist, mag es ein anerkannter Name sein oder ein Synonym. Der Name einer Gruppe muß geändert werden, wenn der Typus des Namens ausgeschlossen wird (Art. 66).

Der Typus des Namens einer Ordnung oder Unterordnung ist eine Familie, der des Namens einer Familie, Unterfamilie, Tribus oder Subtribus ist eine Gattung, der eines Gattungsnamens ist eine Art, der eines Artnamens oder des Namens einer Gruppe niedrigeren Ranges ist gewöhnlich ein Exemplar oder ein Präparat. Bei manchen Artnamen ist jedoch der Typus eine Beschreibung oder eine von einem früheren Autor gegebene Abbildung. Ist ein dauernder Erhaltungszustand eines Exemplars oder eines Präparats unmöglich, so wird die Anwendung des Namens einer Art oder einer Unterabteilung einer Art durch die ursprüngliche Beschreibung oder Abbildung bestimmt.

Anmerkung: Der nomenclatorische Typus braucht nicht der besonders hervortretende oder charakteristische Bestandteil einer Gruppe zu sein; er ist lediglich der Bestandteil der Gruppe, dem ihr Name dauernd beigegeben ist.

Beispiele: Der Typus des Namens *Malvales* ist die Familie *Malvaceae*; der Typus des Namens *Malvaceae* ist die Gattung *Malva*; der Typus des Namens *Malva* ist die Art *Malva sylvestris* L.; der Typus des Namens *Polyporus amboinensis* Fries ist die Abbildung und Beschreibung in Rumph. Herb. Amboin. VI, p. 129, t. 57, fig. 1.

Empfehlungen.

IV. Bei der Veröffentlichung der Namen neuer Gruppen sollten die Autoren sorgfältig die Unterabteilung angeben, die den Typus des neuen Namens bildet; d. h. die Gattung, die den Typus des Namens einer Familie, die Art, die den Typus des Namens einer Gattung, die typische Varietät und das Exemplar, das den Typus des Namens einer Art darstellt. Dieser Typus ist maßgebend für die Anwendung des Namens, falls die Gruppe später geteilt wird. Bei der Beschreibung neuer Arten, Varietäten oder Formen parasitischer Pflanzen, besonders parasitischer Pilze, sollte die Wirtspflanze des Typus angegeben werden.

V. Bei der Durcharbeitung einer Gattung sollte der Autor die Art angeben, die er als nomenclatorischen Typus ansieht.

VI. Als nomenclatorischen Typus für eine Gattung der gefäßlosen Kryptogamen sollten die Autoren möglichst eine Art wählen, die den Gattungsnamen in dem jetzt allgemein angewendeten Sinne festhält.

Beispiele: *Hypoxylon* Fries, Summa Veg. Scand. 383—4. Fries gebrauchte den Namen zuerst für eine Gattung mit 25 Arten, die sich jetzt auf *Ustulina*, *Anthostoma*, *Nummularia*, *Daldinia*, *Sordaria* usw. verteilen. Durch die Wahl der ersten Art, *H. ustulatum*, als Typus würde man den Namen *Ustulina* beseitigen, und die Mehrzahl der anderen, jetzt unter dem Namen *Hypoxylon* bekannten Arten müßten einen anderen Gattungsnamen erhalten. Nimmt man indessen *H. coccineum* (Nr. 11 in der Liste von Fries), eine wohlbekannte und weit verbreitete Art, als Typus, so wird der Name *Hypoxylon* in seiner gegenwärtig allgemeinen Anwendung beibehalten und die Nomenclatur gefestigt.

Die Gattung *Valsa* Fries, Summa Veg. Scand. 410, enthielt 44 Arten, die jetzt in mehrere verschiedene Gattungen gestellt sind. Die erste Art *V. Sorbi* ist jetzt als Art von *Eutypella* bekannt. Wählt man *V. ceratophora* Tul. (*V. decorticans* Fries), so bleibt der Namen *Valsa* in seiner gegenwärtig allgemeinen Anwendung erhalten und zahlreiche Namensänderungen werden vermieden¹⁾.

VII. Besonders wichtig ist die Aufbewahrung des Originalmaterials (Typenmaterials), auf das sich die Beschreibung einer neuen Gruppe gründet. Bei den mikroskopischen Kryptogamen sollten Präparate und Originalzeichnungen, bei den fleischigen Pilzen Aquarellzeichnungen und passend präparierte oder getrocknete Exemplare aufbewahrt werden (Belegstücke). Der ursprüngliche Bericht sollte angeben, wo dieses Material zu finden ist.

1) Zahlreiche Fälle ähnlicher Art könnten für die Pilze angeführt werden. Folgt man obiger Empfehlung, so vermeidet man in weitem Maße die Notwendigkeit einer langen Liste von nomina conservanda.

Section 3. Einschränkung des Grundsatzes der Priorität; Veröffentlichung, Ausgangspunkte, Beibehaltung von Namen (Art. 19—22).

Art. 19. Ein Name einer systematischen Gruppe kann nach den Regeln nicht bestehen und hat keinen Anspruch auf Anerkennung durch die Botaniker, wenn er nicht gültig veröffentlicht ist (vgl. Section 6, Art. 37).

Art. 20. Für die verschiedenen Pflanzengruppen gelten folgende Daten als Ausgangspunkte der den Regeln entsprechenden (der legitimen oder regelgemäßen) Nomenclatur:

- a) *Phanerogamae* und *Pteridophyta*, 1753 (Linné, *Species pl. ed. 1*).
- b) *Muscineae*, 1801 (Hedwig, *Species Muscorum*).
- c) *Sphagnaceae* und *Hepaticae*, 1753 (Linné, *Spec. pl. ed. 1*).
- d) *Lichenes*, 1753 (Linné, *Spec. pl. ed. 1*).
- e) Pilze (*Fungi*): *Uredinales*, *Ustilaginales* und *Gasteromycetes*, 1801 (Persoon, *Synopsis methodica Fungorum*).
- f) Übrige Pilze (*Fungi*), 1821—32 (Fries, *Systema mycologicum*).
- g) Algen, 1753 (Linné, *Spec. pl. ed. 1*). — Ausnahmen: *Nostocaceae homocystee*, 1892—93 (Gomont, *Monographie des Oscillariées*, in *Ann. Sci. Nat. sér. 7, Bot. VI, 91; VII, 263*). — *Nostocaceae heterocystee*, 1886—88 (Bornet et Flahault, *Revision des Nostocacées hétérocystées*, in *Ann. Sci. Nat. sér. 7, Bot. III, 323; IV, 344; V, 51; VII, 177*). — *Desmidiaceae*, 1848 (Ralfs, *British Desmidiaceae*). — *Oedogoniaceae*, 1900 (Hirn, *Monographie und Iconographie der Oedogoniaceen*, in *Act. Soc. Sci. Fenn. XXVII, Nr. 1*).
- h) *Myxomycetes*, 1753 (Linné, *Spec. pl. ed. 1*).

Die Nomenclatur der fossilen Pflanzen aller Gruppen beginnt mit dem Jahre 1820.

Nach allgemeiner Übereinkunft bezieht man die in der 1. Ausgabe von Linnés *Species plantarum* (1753) und in der 2. Ausgabe (1762—63) desselben Werkes vorkommenden Gattungsnamen auf die ersten darauffolgenden Beschreibungen in der 5. (1754) und 6. (1764) Ausgabe von Linnés *Genera plantarum*.

Art. 21. Um jedoch zu verhindern, daß die Nomenclatur der Gattungen bei strenger Anwendung der Nomenclaturregeln und besonders des Prioritätsprinzips, das durch die in Art. 20 festgelegten Ausgangspunkte näher bestimmt ist, unvorteilhafte Änderungen erleide, ist in den Regeln eine Liste der als Ausnahmen beizubehaltenden Gattungsnamen in Aussicht genommen. Diese Namen sind vorzugsweise solche, die während eines Zeitraumes von 50 Jahren seit ihrer Veröffentlichung in allgemeinem Gebrauche gewesen sind oder die in Monographien und wichtigen Florenwerken bis zum Jahre 1890 Aufnahme gefunden haben.

Anmerkung 1. Die Listen beizubehaltender Namen können ständig ergänzt werden. Jedem Vorschlage eines hinzuzufügenden Namens ist eine ins einzelne gehende Auseinandersetzung der Gründe für und wider die Beibehaltung beizugeben. Solche Vorschläge sind dem Exekutiv-Ausschuß zu unterbreiten, der sie den Sonderausschüssen für die verschiedenen systematischen Gruppen zur Prüfung vorlegt¹⁾.

Anmerkung 2. Die Anwendung der beizubehaltenden Namen wird bestimmt durch nomenclatorische Typen oder Ersatztypen, falls notwendig oder erwünscht.

Anmerkung 3. Ein beizubehaltender Name wird gegenüber allen anderen Namen für die Gruppe beibehalten, ob nun diese in der entsprechenden Liste zu verwerfender Namen (*nomina rejicienda*) stehen oder nicht, solange die betreffende Gruppe nicht mit einer anderen Gruppe vereinigt oder wiedervereinigt wird, die einen regelgemäßen (legitimen) Namen hat.

1) Vergl. Liste der *Nomina conservanda proposita*.

Im Falle der Vereinigung oder Wiedervereinigung mit einer anderen Gruppe wird der ältere der beiden in Betracht kommenden Namen in Übereinstimmung mit Art. 56 angenommen.

Anmerkung 4. Ein beizubehaltender Name wird gegenüber allen früheren Homonymen beibehalten.

Beispiele. — Der Gattungsname *Spergularia* J. et C. Presl (1819) wird beibehalten gegenüber *Alsine* L. (1753), emend. Reichb. (1832) (= *Delia* Dum. + *Spergularia*), obwohl *Alsine* L. (1753) partim nicht in die Liste der zu verwerfenden Namen aufgenommen ist; *Spergularia* wurde beibehalten mit Einschluß von *Delia* (*Alsine* L. partim). — Wird die Gattung *Weihea* Spreng. (1825) mit *Cassipourea* Aubl. (1775) vereinigt, so muß die erweiterte Gattung den älteren Namen *Cassipourea* führen, obgleich *Weihea* auf der Liste der beizubehaltenden Namen steht, *Cassipourea* nicht. — Wird *Mahonia* Nutt. (1818) wieder mit *Berberis* L. (1753) vereinigt, so wird für die erweiterte Gattung der ältere Name *Berberis* gewählt, obwohl *Mahonia* als nomen conservandum gilt. — *Nasturtium* R. Br. (1812) wurde nur im engeren Sinne beibehalten für eine auf *N. officinale* R. Br. begründete Gattung; wird nun diese Gattung wieder mit *Rorippa* Scop. (1760) vereinigt, so muß sie *Rorippa* heißen. — Der gegenüber *Toumatea* Aubl., *Possira* Aubl. und *Hoelzelia* Neck. im Jahre 1905 in die Liste der nomina conservanda aufgenommene Name *Swartzia* Schreb. (1791) wird damit ohne weiteres auch gegen das ältere Homonym *Swartzia* Ehrh. (1787) gesichert.

Art. 22. Hat der Exekutivausschuß die Beibehaltung¹⁾ eines vorgeschlagenen Namens genehmigt, so sind die Autoren berechtigt, ihn bis zur Entscheidung durch den nächsten Internationalen Botanischen Kongreß anzunehmen.

Section 4. Nomenclatur der systematischen Gruppen nach ihren Kategorien (Art. 23—35, Empf. VIII—XX).

§ 1. Namen der Gruppen oberhalb der Familien.

Empfehlungen.

VIII. Die Namen der Abteilungen (*divisio*) und der Unterabteilungen (*subdivisio*), der Klassen (*classis*) und Unterklassen (*subclassis*) werden von ihren hauptsächlichsten Merkmalen abgeleitet. Man bedient sich bei ihrer Bildung Wörter griechischen oder lateinischen Ursprungs in der Mehrzahl (Plural), wobei man bei Gruppen gleichen Ranges eine gewisse Übereinstimmung in Form und Endung walten läßt.

Beispiele: *Angiospermae*, *Gymnospermae*, *Monocotyledoneae*, *Dicotyledoneae*, *Pteridophyta*, *Coniferae*. — Bei den Kryptogamen kann man die alten Familiennamen *Fungi*, *Lichenes*, *Algae* für Gruppen oberhalb der Familien verwenden.

IX. Die Ordnungen (*ordo*) benennt man vorzugsweise nach dem Namen einer ihrer hauptsächlichsten Familien und läßt sie auf *-ales* auslauten; ähnliches gilt für die Unterordnungen (*subordo*), die die Endung *-ineae* erhalten. Indessen kann man auch andere Endungen für diese Namen gebrauchen, falls nicht daraus Verwechslungen oder Irrtümer entstehen können.

Beispiele für Ordnungen: *Polygonales* (von *Polygonaceae*), *Urticales* (von *Urticaceae*), *Glumiflorae*, *Centrospermae*, *Parietales*, *Tubiflorae*, *Microspermae*, *Contortae*.

Für Unterordnungen: *Bromeliineae* (von *Bromeliaceae*), *Malvineae* (von *Malvaceae*); *Tricoccae*; *Enantioblastae*.

§ 2. Namen der Familien und Unterfamilien, Tribus und Subtribus.

Art. 23. Die Familien (*familiae*) benennt man nach dem Namen einer ihrer Gattungen oder nach einem der betreffenden Familie zugehörigen alten Gattungsnamen; sie erhalten die Endung *-aceae*.

Beispiele: *Rosaceae* (von *Rosa*), *Salicaceae* (von *Salix*), *Caryophyllaceae* (von *Caryophyllus*, einem vorlinnäischen Gattungsnamen).

1) Auch eine Liste beizubehaltender Familiennamen ist beabsichtigt (Art. 43; Anhang II).

Ausnahmen:

1. Folgende, durch langjährigen Gebrauch berechnigte Ausnahmen sind zulässig: *Palmae*, *Gramineae*, *Cruciferae*, *Leguminosae*, *Guttiferae*, *Umbelliferae*, *Labiatae*, *Compositae*. Die Autoren dürfen indessen daneben auch die nach Vorschrift auf *-aceae* endigenden Namen gebrauchen.

2. Wer die *Papilionaceae* als eigene Familie ansieht, kann diesen Namen gebrauchen, der freilich der Vorschrift nicht entspricht.

Zur Vermeidung unerwünschter Änderungen in der Nomenclatur der Familien auf Grund strenger Anwendung der Regeln und besonders des Prioritätsprinzips ist eine Liste beizubehaltender Familiennamen in Aussicht genommen (Anhang II).

Art. 24. Die Namen der Unterfamilien (*subfamiliae*) werden abgeleitet von dem Namen einer zur betreffenden Unterfamilie gehörigen Gattung; sie erhalten die Endung *-oideae*. Entsprechendes gilt für die Tribus (*tribus*), die auf *-eae* endigen, und die Untertribus (*subtribus*), die auf *-inae* auslauten.

Beispiele: Für Unterfamilien: *Asphodeloideae* (von *Asphodelus*), *Rumicoideae* (von *Rumex*); für Tribus: *Asclepiadeae* (von *Asclepias*), *Phyllanthaceae* (von *Phyllanthus*); für Untertribus: *Metastelmatinae* (von *Metastelma*), *Madiinae* (von *Madia*).

§ 3. Namen der Gattungen und ihrer Unterabteilungen.

Art. 25. Die Gattungsnamen, die man mit unseren Familiennamen vergleichen kann, sind Substantiva (oder substantivisch gebrauchte Adjectiva) in der Einzahl (Singular) und werden mit großem Anfangsbuchstaben geschrieben. Diese Namen können einen ganz beliebigen Ursprung haben; sie können sogar ganz willkürlich gebildet sein.

Beispiele: *Rosa*, *Convolvulus*, *Hedysarum*, *Bartramia*, *Liquidambar*, *Gloriosa*, *Impatiens*, *Manihot*, *Ifloga* (Anagramm von *Filago*).

Empfehlung.

X. Wer Gattungsnamen zu bilden hat, beweist Urteil und Geschmack, wenn er folgende Vorschriften beachtet:

- a) Man vermeide allzu lange und schwer auszusprechende Namen.
- b) Man vermeide es, Gattungen ganz unbekannten Personen zu widmen oder solchen, die der Botanik oder doch den Naturwissenschaften völlig fernstehen.
- c) Man entnehme nur dann einen Namen der Sprache eines unzivilisierten Volkes, wenn er sich in den Reise werken öfter angeführt findet, wohlklingend ist und sich leicht dem Lateinischen und den Sprachen der Kulturvölker anpassen läßt.
- d) Man deute, wenn möglich, durch Zusammensetzung und Endung des Namens die verwandtschaftliche Stellung der Gattung oder ihre Ähnlichkeit mit einer anderen an.
- e) Man vermeide die Verwendung substantivisch gebrauchter Adjectiva.
- f) Man gebe nie einer Gattung einen Namen, dessen Form viel mehr auf eine Untergattung oder Section schließen läßt (z. B. *Eusideroxylon*; dieser für eine Gattung der *Lauraceae* verwendete Name entspricht jedoch den Regeln und darf nicht geändert werden).
- g) Man bilde nicht einen Namen aus Bestandteilen zweier verschiedener Sprachen (*nomina hybrida*, hybride Namen).

Art. 26. Die Namen der Untergattungen und Sectionen sind gewöhnlich Substantiva und ähneln den Gattungsnamen. Die Namen der Subsectionen und anderer noch unterhalb dieser stehenden Unterabteilungen der Gattung sind vorzugsweise Adjectiva in der Mehrzahl (Plural) und werden mit großem Anfangsbuchstaben geschrieben; sie stimmen im Geschlecht mit dem Gattungsnamen überein. An ihrer Stelle können auch Ordnungszahlen oder Buchstaben verwendet werden.

Beispiele: Substantiva: *Fraxinaster*, *Trifoliastrum*, *Adenosilla*, *Euhermannia*, *Archieracium*, *Micromelilotus*, *Pseudinga*, *Heterodraba*, *Gymnocimum*, *Neoplantago*, *Stachyotypus*. — Adjectiva: *Fimbriati*, *Pleostylae*, *Bibracteolata*.

Empfehlungen.

XI. Wer Untergattungs- oder Sectionsnamen zu bilden hat, beachte obige Vorschriften und außerdem noch folgende:

a) Für die hauptsächlichste Unterabteilung einer Gattung wähle man möglichst den Namen so, daß er mit einer Abänderung oder einem Zusatze den Gattungsnamen wiederholt (man erreicht dies z. B. durch Voranstellen der Silbe *Eu-* vor einen Gattungsnamen griechischen Ursprungs, durch Anhängen der Silben *-astrum* oder *-ella* an lateinische Namen oder durch irgendwelche andere Abänderung, die der Grammatik und dem Gebrauche der lateinischen Sprache entspricht).

Beispiele: *Eucardamine* (von *Cardamine*), *Trifoliastrum* (von *Trifolium*), *Drabella* (von *Draba*).

b) Man vermeide es, einen Untergattungs- oder Sectionsnamen innerhalb einer bestimmten Gattung in der Weise zu bilden, daß man die Endung *-oides* oder *-opsis* an den Namen dieser Gattung anhängt, verwende vielmehr diese Endungen bei Untergattungen oder Sectionen, die einer anderen Gattung ähneln, indem man die genannten Endungen dem Namen dieser Gattung, wenn er griechischen Ursprungs ist, anhängt.

c) Man verwende für eine Untergattung oder Section nicht einen Namen, der als solcher bereits innerhalb einer anderen Gattung vorkommt; ebensowenig bediene man sich zur Bezeichnung einer Untergattung oder Section des Namens einer Gattung.

d) Man vermeide bei Unterabteilungen gleicher Rangstufe in einer Gattung die gleichzeitige Verwendung von Substantiven neben Adjectiven; erstere sollten hauptsächlich für Untergattungen und Sectionen gebraucht werden, letztere für Subsectionen, Series und Subseries.

XII. Will man in Verbindung mit dem Gattungsnamen und dem spezifischen Epitheton den Namen der Untergattung oder Section oder überhaupt irgendeiner Unterabteilung angeben, zu der eine bestimmte Art gehört, so stellt man den Namen der Unterabteilung in Klammern zwischen Gattungs- und Artnamen (nötigenfalls kann man auch die Rangstufe der Unterabteilung angeben).

Beispiele: *Astragalus* (*Cycloglottis*) *contortuplicatus*; *Loranthus* (Sect. *Ischnanthus*) *gabonensis*.

§ 4. Namen der Arten (binäre Namen).

Art. 27. Die Namen der Arten sind binäre Kombinationen und bestehen aus dem Namen der Gattung und dem darauffolgenden, die Art bezeichnenden einzelnen Namen (Epitheton specificum, spezifisches Epitheton, Artname im engeren Sinne). Besteht ein Epitheton aus zwei oder mehr Wörtern, so müssen sie entweder in eines zusammengezogen oder durch einen Bindestrich vereinigt werden. Die von Linné gebrauchten Symbole, die einen Teil gewisser spezifischer Epitheta ausmachen, müssen durch Wörter ausgedrückt werden.

Das spezifische Epitheton richtet sich nach dem Geschlecht des Gattungsnamens, wenn es adjectivische Form hat und nicht als Substantivum gebraucht ist.

Beispiele: *Cornus sanguinea*, *Lychnis dioica*, *Dianthus monspessulanus*, *Papaver Rhoeas*, *Uromyces Fabae*, *Fumaria Gussonei*, *Geranium Robertianum*, *Embelia Sarasinorum*, *Atropa Belladonna*, *Impatiens noli-tangere*, *Adiantum Capillus-Veneris*. — *Scandix Pecten* ♀ L. muß ausgeschrieben werden in *Scandix Pecten-Veneris*; *Veronica Anagallis* ∇ L. in *Veronica Anagallis-aquatica*. — *Helleborus niger*, *Brassica nigra*, *Verbascum nigrum*.

Empfehlungen.

XIII. Der spezifische Name (Epitheton) soll im allgemeinen etwas über das Aussehen, die Merkmale, die Herkunft, die Geschichte oder die besonderen Eigentümlichkeiten der Art aussagen. Wird er von einem Personennamen abgeleitet, so geschieht dies gewöhnlich, um an den Namen dessen zu erinnern, der die Art entdeckt oder beschrieben oder der sonst irgendeine Beziehung zu ihr hat.

XIV. Verwendet man Namen von Personen männlichen oder weiblichen Geschlechts oder Namen von Ländern oder Örtlichkeiten zur Bildung der spezifischen Namen, so erhalten sie die Form eines Substantivs im Genitiv (*Clusii*, *saharae*) oder adjectivische Form (*Clusianus*, *dahuricus*). Künftig vermeide man es, zur Bezeichnung zweier

verschiedenen Arten der gleichen Gattung sowohl den Genitiv eines Namens wie das von demselben Namen abgeleitete Adjectiv zu gebrauchen, z. B. *Lysimachia Hemsleyana* Maxim. (1891) und *L. Hemsleyi* Franch. (1895).

XV. Bei der Bildung der Artnamen (Epitheta specifica) beachte man außerdem noch folgende Vorschriften:

- a) Allzu lange und schwer auszusprechende Namen sind zu vermeiden.
- b) Man vermeide Namen, die ein allen oder fast allen Arten der Gattung gemeinsames Merkmal ausdrücken.
- c) Man vermeide es, Namen von einer wenig bekannten Örtlichkeit oder einer solchen beschränkter Ausdehnung zu entlehnen, falls nicht das Verbreitungsgebiet der Art ein durchaus lokales ist.
- d) Man vermeide es, innerhalb derselben Gattung allzu ähnliche Namen zu verwenden; dies gilt besonders für solche, die sich nur durch ihre letzten Buchstaben unterscheiden.
- e) Unveröffentlichte Namen, die sich in den Notizen der Reisenden oder auf Herbarzetteln mit Angabe des Autors finden, verwende man nur dann, wenn die Autoren ihre Veröffentlichung genehmigt haben.
- f) Man sollte nicht eine Art nach jemand nennen, der sie weder entdeckt, noch beschrieben, noch abgebildet, noch sich irgendwie mit ihr beschäftigt hat.
- g) Man vermeide Namen, die vorher bereits in einer nahe verwandten Gattung verwendet worden sind.
- h) Man vermeide Artnamen, die mit dem Sinne des Gattungsnamens einen Pleonasmus bilden.

§ 5. Namen der Gruppen unterhalb der Art (ternäre Namen).

Art. 28. Die Namen (Epitheta) der Unterarten und Varietäten werden wie die spezifischen Namen gebildet und folgen ihnen nach ihrer natürlichen Rangstufe, wobei die Namen höheren Grades den Anfang bilden. Haben sie adjectivische Form und werden sie nicht als Substantiva gebraucht, so richten sie sich im Geschlecht nach dem Gattungsnamen. Dasselbe gilt für die Untervarietäten, Formen und übrigen bei wildwachsenden Pflanzen vorkommenden geringfügigen oder vorübergehenden Abänderungen, die zur leichteren Übersicht mit einem Namen oder auch mit einer Zahl oder einem Buchstaben bezeichnet werden. Der Gebrauch binärer Nomenclatur für die Unterabteilungen der Arten ist unzulässig. Man darf kompliziertere Namen auf Kombinationen aus drei Namen (ternäre) beschränken.

Beispiele: *Andropogon ternatus* subsp. *macrothrix* (nicht *Andropogon macrothrix* oder *Andropogon ternatus* subsp. *A. macrothrix*); *Herniaria hirsuta* var. *diandra* (nicht *Herniaria diandra* oder *Herniaria hirsuta* var. *H. diandra*); *Trifolium stellatum* forma *nanum* (nicht *nana*). — *Saxifraga aizoon* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch. ist zulässig an Stelle von *Saxifraga aizoon* var. *typica* subvar. *brevifolia* forma *multicaulis* subforma *surculosa* Engl. et Irmsch.

Art. 29. Derselbe Name (dasselbe Epitheton) kann für Unterabteilungen verschiedener Arten gebraucht werden und die Unterabteilungen einer bestimmten Art können denselben Namen (dasselbe Epitheton) führen wie andere Arten.

Beispiele: *Rosa Jundzillii* var. *leioclada* ist zulässig neben *Rosa glutinosa* var. *leioclada*; *Viola tricolor* var. *hirta* ist zulässig, obwohl es bereits eine davon verschiedene Art *Viola hirta* gibt.

Art. 30. Zwei Unterabteilungen derselben Art dürfen, selbst wenn sie verschiedenen Rangstufen angehören, nicht dasselbe Epitheton haben, falls sie nicht auf demselben Typus beruhen. Ist der frühere ternäre Name gültig veröffentlicht, so entspricht der spätere nicht den Regeln (ist regelwidrig) und muß verworfen werden.

Beispiele: Die ternären Kombinationen *Biscutella didyma* subsp. *apula* Briq. und *Biscutella didyma* var. *apula* Halacsy (siehe Briquet, Prodr. Fl. Corse II, 107, 108; 1913) können beide gebraucht werden, da sie auf denselben Typus gegründet sind, und die eine die andere einschließt. Folgende Nomenclatur ist inkorrekt: *Erysimum hieracifolium* subsp. *strictum* var. *longisiliquum* und daneben *Erysimum hieracifolium* subsp. *pannonicum* var. *longisiliquum*. (In diesem Falle haben zwei Varietäten innerhalb derselben Art dasselbe Epitheton.)

Andropogon Sorghum subsp. *halepensis* var. *halepensis* Hack. ist zulässig; zwei Unterabteilungen haben hier dasselbe Epitheton, stellen aber einander untergeordnete Stufen dar, die sich auf denselben Typus, *A. halepensis* Brot., beziehen, und sind daher synonym, nur daß das Epitheton der niedrigeren Stufe im beschränkten Sinne gebraucht wird.

Empfehlungen.

XVI. Die Vorschriften für die Bildung der spezifischen Epitheta gelten auch für die Namen der Unterabteilungen der Arten.

XVII. Die Specialformen (*forma specialis*) werden vorzugsweise nach den Wirtspflanzen benannt; dabei ist die Anwendung von Doppelnamen zulässig, falls dies wünschenswert erscheint.

Beispiele: *Puccinia Hieracii* f. sp. *villosi*, *Pucciniastrum Epilobii* f. sp. *Abieti-Chamaenerii*.

XVIII. Man vermeide es, einen neuen Namen einer Unterabteilung einer Art zu geben, die entweder den Typus des Namens einer Unterabteilung höherer Rangstufe oder den des Artnamens einschließt. Man sollte entweder das Epitheton (mit oder ohne Praefix) beibehalten oder eines der hierbei gebräuchlichen Epitheta verwenden, wie *typicus*, *genuinus*, *originarius* usw.

Beispiele: *Andropogon caricosus* subsp. *mollissimus* var. *mollissimus* Hackel; *Arthraxon ciliaris* Beauv. subsp. *Langsdorffii* var. *genuinus* Hackel.

XIX. Wenn man für Unterabteilungen von Arten neue Epitheta vorschlägt, so vermeide man solche, die bereits früher in derselben Gattung gebraucht worden sind, sei es für Arten, sei es für Unterabteilungen anderer Arten.

§ 6. Namen der Bastarde und Blendlinge.

Art. 31. Bastarde zwischen Arten derselben Gattung (oder Pflanzen, die man für solche Bastarde hält) werden mit einer Formel und, wenn es nützlich oder notwendig erscheint, mit einem Namen bezeichnet.

1. Geschlechtliche Bastarde. — Die Formel besteht aus den Namen oder den spezifischen Epitheta beider Eltern in alphabetischer Reihenfolge und durch das Zeichen \times verbunden. Ist der Ursprung des Bastards auf experimentellem Wege sichergestellt, so kann die Formel noch ergänzt werden durch die Beifügung der Zeichen ♀ und ♂ , wobei der Name der weiblichen (der samentragenden) Elternpflanze vorangeht.

Die Namen für Bastarde unterscheiden sich von den Artnamen, deren Regeln sie im übrigen unterliegen, durch ein dem Namen vorgesetztes \times -Zeichen.

2. Ungeschlechtliche (asexuelle) Bastarde (Pfropfbastarde, Chimären u. a.). — Die Formel besteht aus den Namen beider Eltern in alphabetischer Reihenfolge und durch das Zeichen $+$ verbunden. Der Name hat ein von dem entsprechenden geschlechtlichen Bastard (falls er existiert) verschiedenes „spezifisches“ Epitheton und wird durch ein ihm vorangesetztes $+$ -Zeichen kenntlich gemacht.

Beispiele für geschlechtliche Bastarde: \times *Salix caprea* (*Salix aurita* \times *caprea*); *Digitalis lutea* ♀ \times *purpurea* ♂ ; *Digitalis purpurea* ♀ \times *lutea* ♂ .

Beispiele für ungeschlechtliche Bastarde: $+$ *Solanum tubingenense* (*Solanum nigrum* $+$ *S. Lycopersicum*).

Art. 32. Bigenerische Bastarde (d. h. Bastarde zwischen Arten zweier Gattungen) werden auch mit einer Formel und, wenn es nützlich oder notwendig erscheint, mit einem Namen bezeichnet.

Die Formel besteht aus den durch ein Zeichen verbundenen Namen der beiden Eltern, nach Vorschrift von Art. 31.

Der Name besteht aus einem neuen sogenannten „Gattungsnamen“, der gewöhnlich eine Kombination aus den Gattungsnamen der Eltern ist, und einem sogenannten „spezifischen“ Epitheton. Alle Bastarde, ob geschlechtliche oder ungeschlechtliche, zwischen denselben beiden Gattungen haben denselben sogenannten bigenerischen „Gattungsnamen“.

1. Geschlechtliche Bastarde. — Für die Formel verwendet man das Verbindungszeichen \times . Dem Namen wird das Zeichen \times vorangestellt.

2. Ungeschlechtliche Bastarde. — Für die Formel verwendet man das Zeichen $+$. Dem Namen wird das Zeichen $+$ vorangestellt. — Das sogenannte „spezifische“ Epitheton ist verschieden von dem des entsprechenden geschlechtlichen Bastards (falls es ihn gibt) zwischen denselben Arten.

Beispiele für geschlechtliche Bastarde: \times *Odontioda Boltonii* (*Cochlioda Noezliana* \times *Odontoglossum Vuylstekeae*); \times *Pyronia Veitchii* (*Cydonia oblonga* \times *Pyrus communis*).

Beispiele für ungeschlechtliche Bastarde: $+$ *Laburnocytisus Adami* (*Laburnum anagyroides* $+$ *Cytisus purpureus*); $+$ *Pyronia Danielii* (*Cydonia oblonga* $+$ *Pyrus communis*).

Art. 33. Dreifache Bastarde oder solche höherer Ordnung werden wie gewöhnliche Bastarde mit einer Formel und, falls es nützlich oder notwendig erscheint, mit einem binären Namen bezeichnet. Den trigenerischen oder polygenerischen Bastarden gibt man neue sogenannte „Gattungsnamen“, die gewöhnlich aus den Gattungsnamen der Eltern zusammengesetzt sind.

Beispiele: \times *Salix Straehleri* = *Salix aurita* \times *cinerea* \times *repens* oder *Salix (aurita* \times *repens)* \times *cinerea*.

Beispiele für sogenannte „Gattungsnamen“ von Bastarden: \times *Brassolaeliocattleya* (zusammengesetzt aus den drei Namen *Brassavola*, *Laelia* und *Cattleya*); \times *Potinara*; \times *Vuylstekeara*.

Empfehlung.

XX. Blendlinge oder Varietätsbastarde (oder Pflanzen, die man dafür hält) können mit einem Namen und einer Formel bezeichnet werden. Ihre Namen werden zwischen die Unterabteilungen einer Art eingeschaltet, mit dem vorangestellten Zeichen \times . In der Formel stehen die Eltern in alphabetischer Reihenfolge. Bei einem experimentell erzeugten Blendling bekannten Ursprungs kann man die Formel noch durch die Zeichen ♀ ♂ ergänzen, wobei man den weiblichen Elter voranstellt.

Art. 34. Werden verschiedene hybride Formen desselben Ursprungs (vielgestaltige oder pleomorphe Bastarde; Kombinationen zwischen verschiedenen Formen einer Sammelart usw.) unter einer Sammelgruppe vereinigt, so ordnet man die Unterabteilungen unter dem binären Namen des Bastards in derselben Weise an wie die Unterabteilungen einer Art unter dem Artnamen.

Beispiele: \times *Mentha niliaca* β *Lamarckii* (*M. longifolia* \times *rotundifolia*). Man kann das Vorwiegen der Merkmale des einen oder anderen der beiden Eltern in den Formeln in folgender Weise andeuten: *Mentha longifolia* $>$ \times *rotundifolia*, *M. longifolia* \times $<$ *rotundifolia*. Auch kann man in der Formel angeben, daß eine bestimmte Varietät an der Bildung des Bastards teilhat; z. B. *Salix caprea* \times *daphnoides* var. *pulchra*.

§ 7. Namen der Pflanzen gärtnerischen Ursprungs.

Art. 35. Die Formen und Blendlinge der Kulturpflanzen erhalten Fantasie-Epitheta vorzugsweise in der gewöhnlichen Sprache, die von den lateinischen Epitheta der Arten und Varietäten möglichst verschieden sind.

Beispiele: *Pelargonium zonale* Mrs. Pollock.

Section 5. Bedingungen für wirksame Veröffentlichung (Art. 36).

Art. 36. Eine wirksame Veröffentlichung (Publikation) im Sinne der Regeln ist gegeben durch den Verkauf von Druckschriften oder von Autographen in unauslöschbaren Schriftzeichen in der Öffentlichkeit oder an botanische Anstalten, oder durch ihre Verteilung an bestimmte maßgebende botanische Anstalten¹⁾.

Keine andere Art von Veröffentlichung wird als wirksam (ausreichend) zugelassen; Mitteilung neuer Namen in einer öffentlichen Sitzung oder Aufstellung solcher in Sammlungen oder öffentlichen Gärten ist nicht als wirksame Veröffentlichung anzusehen.

Beispiele. — Wirksame Veröffentlichung ohne Druckschrift. *Salvia oxyodon* Webb et Heldr. wurde im Juli 1850 in einem autographierten und dem öffentlichen Verkauf übergebenen Katalog veröffentlicht (Webb et Heldreich, Catalogus Pl. hispanicarum ab A. Blanco lectarum, Paris, Juli 1850; folio). — Unwirksame Veröffentlichung in einer öffentlichen Sitzung. Cusson besprach die Aufstellung der Gattung *Physospermum* in einer Mitteilung, die im Jahre 1770 vor der Société des sciences de Montpellier gelesen wurde, darauf dieselbe noch einmal, 1782 oder 1783, vor der Société de Médecine in Paris; die richtige (wirksame) Veröffentlichung fand aber erst im Jahre 1787 statt, in den Mémoires de la Soc. Roy. de Médecine de Paris, V. 1. partie, 279.

Section 6. Bedingungen und Daten für gültige Veröffentlichung von Namen (Art. 37—45, Empf. XXI—XXIX).

Art. 37. Ein Name einer systematischen Gruppe ist nur dann als gültig veröffentlicht anzusehen, wenn er 1. den Bedingungen der wirksamen Veröffentlichung entspricht (Art. 36), und 2. wenn ihm eine Beschreibung der Gruppe oder ein Hinweis auf eine frühere wirksam veröffentlichte Beschreibung beigegeben ist. Die Erwähnung eines Namens auf einem Exsiccatazetteln ohne gedruckte oder autographierte Beschreibung stellt nicht eine gültige Veröffentlichung des Namens dar.

Anmerkung. Unter gewissen Umständen kann man eine Tafel oder Abbildung mit Analysen einer Beschreibung gleichsetzen (Art. 43, 44).

Beispiele für nicht gültig veröffentlichte Namen: *Egeria Néraud* (Bot. Voy. Freycinet 28: 1826), ohne Beschreibung und ohne Hinweis auf eine frühere Beschreibung veröffentlicht. — *Sciadophyllum heterotrichum* Decne. et Planch. in Rev. Hort. 4. sér. III, 107 (1854), ohne Beschreibung und ohne Hinweis auf eine frühere Beschreibung unter einem anderen Namen veröffentlicht.

Der Name *Loranthus macrosolen* Steud. erschien ursprünglich ohne Beschreibung um 1843 auf den gedruckten Herbarzetteln der Sect. II, nn. 529, 1288 aus der Sammlung abyssinischer Pflanzen von Schimper; gültig veröffentlicht wurde er erst von A. Richard (Tent. Fl. Abyss. I, 340; 1847), der eine Beschreibung beifügte. — Der Name *Nepeta Sieheana* Hausskn. findet sich ohne Beschreibung auf einem Exsiccatazetteln (W. Siehe, Bot. Reise nach Cilicien Nr. 521; 1896), und das ist keine gültige Veröffentlichung.

Art. 38. Vom 1. Januar 1935²⁾ an gelten Namen für neue Gruppen recenter Pflanzen (mit Ausnahme der Bakterien) nur dann als gültig veröffentlicht, wenn ihnen eine lateinische Diagnose beigegeben ist.

Hiermit werden diejenigen Namen neu aufgestellter Gruppen für regelmäßig (legitim) erklärt, die in der Zeit zwischen 1908—1934 mit einer Diagnose in einer lebenden Sprache wirksam veröffentlicht worden sind.

1) Die Vorbereitung einer Liste maßgebender botanischer Anstalten wird dem Exekutiv-Ausschuß übertragen.

2) Wegen der Verzögerung im Erscheinen der Regeln haben die Herausgeber die Frist über das Jahr 1932 hinaus verlängert (vgl. Fifth Internat. Botanical Congress Report 1931, 591).

Art. 39. Vom 1. Januar 1912 an werden die Namen neu aufgestellter Gruppen fossiler Pflanzen nur dann als gültig veröffentlicht angesehen, wenn ihnen außer der Beschreibung noch Abbildungen oder Figuren, die die wesentlichen Merkmale zeigen, beigegeben sind oder ein Hinweis auf eine früher wirksam veröffentlichte Abbildung oder Figur.

Art. 40. Ein Name einer systematischen Gruppe ist nicht gültig veröffentlicht, wenn er nur als Synonym angeführt ist.

Beispiele. — *Acosmus* Desv., als Synonym des Gattungsnamens *Aspicarpa* Rich. angeführt, ist dadurch nicht als gültig veröffentlicht anzusehen. — *Ornithogalum undulatum* Hort. Berol. ex Kunth, Enum. Pl. IV, 348 (1843), findet sich angegeben als Synonym von *Myogalum Boucheanum* Kunth; der Name kann dadurch nicht als gültig veröffentlicht angesehen werden, und bei Übertragung in die Gattung *Ornithogalum* muß die Art den Namen *Ornithogalum Boucheanum* (Kunth) Aschers. in Österr. Bot. Zeitschr. XVI, 192 (1866) erhalten. — In ähnlicher Weise findet sich der Name *Erythrina micropteryx* Poepp. in der Synonymie von *Micropteryx Poeppigiana* Walp. (in Linnaea XXIII, 740; 1850) angeführt; wird Walpers' Art zu *Erythrina* gestellt, so muß sie heißen *Erythrina Poeppigiana* (Walp.) O. F. Cook in U. St. Dep. Agric. Bull., Nr. 25, p. 57 (1901).

Art. 41. Eine Gruppe ist nicht gekennzeichnet und die Veröffentlichung ihres Namens ist nicht damit als gültig festgelegt, daß die ihr untergeordneten Gruppen, die sie umfaßt, nur erwähnt werden; so kann die Veröffentlichung des Namens einer Ordnung nicht durch die Angabe der zu ihr gehörenden Familien Gültigkeit beanspruchen; dasselbe trifft für Familien und Gattungen zu, deren Namen nicht dadurch als gültig betrachtet werden können, daß die zu der betreffenden Familie oder Gattung gehörenden Gattungen oder Arten nur genannt werden.

Beispiele. — Der Familienname *Rhaptopetalaceae* Pierre (in Bull. Soc. Linn. Paris II, 1296, Mai 1897), dem nur die Erwähnung der zu dieser Familie gehörenden Gattungen *Brazzeia*, *Scyttopetalum* und *Rhaptopetalum* beigelegt war, ist nicht gültig veröffentlicht, da Pierre keine Beschreibung gab; die Familie erhält den späteren Namen *Scyttopetalaceae* Engl. (in Engl. u. Prantl, Nat. Pflanzenfam. Nachtr. I, 242; 1897), dem eine Beschreibung beigegeben wurde. — Der Gattungsnamen *Ibidium* Salisbury (in Trans. Hort. Soc. I, 291; 1812) wurde nur veröffentlicht mit der Angabe von vier dazu gehörigen Arten; da keine Beschreibung der Gattung geliefert wurde, ist die Veröffentlichung von *Ibidium* ungültig.

Art. 42. Ein Gattungsname ist nur dann gültig veröffentlicht, wenn ihm 1. eine Beschreibung der Gattung beigegeben ist; oder 2. wenn ein Hinweis gegeben ist auf eine frühere wirksam veröffentlichte Beschreibung der Gattung unter einem anderen Namen; oder 3. wenn ein Hinweis gegeben ist auf eine frühere wirksam veröffentlichte Beschreibung der Gattung als Untergattung, Section oder andere Unterabteilung einer Gattung.

Eine Ausnahme bilden die von Linné in *Species plantarum* ed. 1 (1753) und ed. 2 (1762—63) veröffentlichten Gattungsnamen, die mit diesen Daten als gültig veröffentlicht angesehen werden (vgl. Art. 20).

Anmerkung: Unter gewissen Umständen wird eine Tafel mit Analysen einer Gattungsbeschreibung gleichgesetzt (vgl. Art. 43).

Beispiele für gültig veröffentlichte Gattungsnamen: *Carphalea* Juss. Gen. Pl. 198 (1789), mit Beschreibung der Gattung; *Thuspeinanta* Th. Dur. Ind. Gen. Phanerog. p. X, (1888), mit Hinweis auf die früher beschriebene Gattung *Tapeinanthus* Boiss. (non Herb.); *Aspalathoides* (DC.) K. Koch, Hort. Dendrol. 242 (1853), begründet auf die früher beschriebene Section *Anthyllis* sect. *Aspalathoides* DC.

Art. 43. Der Name einer monotypischen neuen Gattung, die auf eine neue Art begründet ist, wird als gültig angesehen, 1. wenn eine kombinierte generische und spezifische Beschreibung (*descriptio generico-specifica*) vorliegt; 2. wenn eine Tafel mit Analysen zur Dar-

stellung wesentlicher Merkmale vorliegt; dies gilt jedoch nur für Tafeln und Gattungsnamen, die vor dem 1. Januar 1908 veröffentlicht worden sind.

Beispiele. — Der Gattungsname *Sakesia* Hook. f. (in Hook. Ic. Pl. Ser. III, 1, 69, t. 1086; 1871) ist gültig veröffentlicht, da ihm eine kombinierte Beschreibung der Gattung und der einzigen bekannten Art, *S. africana* Hook. f. (nov. gen. et sp.), beigegeben ist. — Der Gattungsname *Philgamia* Baill. in Grandidier, Hist. Madag., Pl. Atlas III, t. 265 (1894), ist gültig veröffentlicht; denn er erschien auf einer von Analysen begleiteten Tafel von *P. hibernioides* Baill. (nov. gen. et sp.), die vor dem 1. Januar 1908 publiziert worden ist.

Art. 44. Der Name einer Art oder einer Unterabteilung einer Art ist nur dann gültig veröffentlicht, wenn ihm 1. eine Beschreibung der Gruppe, oder 2. ein Hinweis auf eine frühere wirksam veröffentlichte Beschreibung der Gruppe unter einem anderen Namen beigegeben ist, oder 3. wenn gleichzeitig eine Tafel oder Abbildung mit Analysen zur Darstellung wesentlicher Merkmale vorliegt, doch gilt dies nur für die vor dem 1. Januar 1908 veröffentlichten Namen und Tafeln oder Figuren.

Beispiele für gültig veröffentlichte Artnamen: *Onobrychis eubrychidea* Boiss. Fl. Or. II, 546 (1872), mit Beschreibung veröffentlicht. — *Hieracium Flahaultianum* Arv.-Touv. et Gaut., veröffentlicht mit einer gedruckten Diagnose auf einem Exsiccatazettel (*Hieraciotheca gallica*, n. 935—942; 1903). — *Cynanchum nivale* Nyman, Syll. Fl. Eur. 108 (1854—55), veröffentlicht mit Hinweis auf das früher beschriebene *Vincetoxicum nivale* Boiss. et Heldr. — *Panax nossibensis* Drake in Grandidier, Hist. Madag. Bot. Atlas III, t. 406 (1896), auf einer Tafel mit Analysen veröffentlicht.

Beispiele von nicht gültig veröffentlichten Artnamen vgl. bei Art. 36 und 40.

Art. 45. Das Datum eines Namens oder eines Epitheton ist das seiner gültigen Veröffentlichung (vgl. Art. 19, 37). Für die Priorität kommen indessen nur legitime (regelmäßige) Namen oder Epitheta in regelmäßigen Kombinationen in Betracht¹⁾ (vgl. Art. 60). Wenn nicht ein Gegenbeweis vorliegt, ist das Datum des den Namen oder das Epitheton enthaltenden Werkes als richtig anzusehen.

Vom 1. Januar 1935²⁾ an gilt für neue Gruppen recenter Pflanzen nur das Datum der Veröffentlichung der lateinischen Diagnose.

Vom 1. Januar 1912 an gilt für neue Gruppen fossiler Pflanzen das Datum der gleichzeitigen Veröffentlichung von Beschreibung und Abbildung (oder falls beide zu verschiedenen Zeiten publiziert sind, das spätere der beiden Daten).

Beispiele: Exemplare von *Mentha foliicola* Opiz wurden vom Autor im Jahre 1832 verteilt; der Name datiert jedoch erst vom Jahre 1882, denn erst in diesem Jahre wurde er von Déséglise (Menth. Op. in Bull. Soc. Etudes Scient. Angers 1881—82, 210) gültig veröffentlicht; *Mentha bracteolata* Opiz (Seznam, 65; 1852), ohne Beschreibung, erlangte erst im Jahre 1882 Gültigkeit durch die Beschreibung von Déséglise, l. c. 211. — Manche Gründe sprechen dafür, daß der erste Band von Adanson's Familles des plantes bereits 1762 erschienen ist; da dies jedoch ungewiß ist, so gilt das Jahr 1763 als Publikationsjahr, denn dieses steht auf dem Titelblatt. — Einzelne Teile von Willdenow's Species plantarum wurden, wie folgt, publiziert: Vol. I, 1798, vol. II, 2, 1800, vol. III, 1, 1801, vol. III, 2, 1803, vol. III, 3, 1804, vol. IV, 2, 1806; auf den entsprechenden Titelblättern findet man die Jahre 1797, 1799, 1800, 1800, 1800, 1805; maßgebend sind die zuerst genannten Jahreszahlen.

Beim Veröffentlichen von Namen beachte man folgende Empfehlungen.

XXI. Man veröffentliche nie einen neuen Namen, ohne deutlich anzugeben, ob man darunter eine Familie oder eine Tribus, eine Gattung oder eine Section, eine Art oder eine Varietät versteht, kurz, man versäume es nie, sich über die Rangstufe der Gruppe zu äußern, der man den Namen gibt.

Man gebe bei der Veröffentlichung des Namens einer neuen Gruppe stets seinen Typus an (vgl. Empf. IV).

1) Ein legitimer (regelmäßiger) Name (oder ein regelmäßiges Epitheton) ist ein solcher, der genau den Regeln entspricht.

2) Vgl. Bemerkung zu Art. 38.

XXII. Man vermeide die Veröffentlichung oder Anführung unveröffentlichter Namen, die man selbst nicht anerkennt, ganz besonders, wenn diejenigen, die solche Namen gebildet haben, ihre Veröffentlichung nicht ausdrücklich gutgeheißen haben (vgl. Empf. XV, e).

XXIII. Bei der Veröffentlichung von Namen neuer Gruppen in Werken, die in einer lebenden Sprache verfaßt sind (Floren, Katalogen usw.), füge man lateinische Diagnosen bei, wenn es sich um recente Pflanzen handelt (mit Ausnahme der Bakterien), und Abbildungen, wenn es sich um fossile Pflanzen handelt; nur dadurch können die Namen als wirksam veröffentlicht gelten.

XXIV. Beim Beschreiben neuer Gruppen der niederen Kryptogamen, besonders der Pilze oder mikroskopischer Pflanzen, füge man der Beschreibung eine Abbildung oder Abbildungen der Pflanzen mit Einzelheiten des mikroskopischen Baues bei, um das Wiedererkennen zu erleichtern.

XXV. Bei der Beschreibung parasitischer Pflanzen sollte stets der Name des Wirts angegeben werden, besonders wenn es sich um parasitische Pilze handelt. Die Wirtsarten bezeichne man mit ihren wissenschaftlichen lateinischen Namen und nicht mit Vulgarnamen in lebenden Sprachen, da solche oft von zweifelhafter Bedeutung sind.

XXVI. Man gebe die Etymologie neuer Gattungsnamen und auch die neuer Epitheta an, wenn ihre Bedeutung nicht ohne weiteres einleuchtet.

XXVII. Bei selbständig erscheinenden Werken ist das Publikationsdatum genau anzugeben; sind nummerierten und mit Bestimmungen versehenen Pflanzensammlungen gedruckte Diagnosen beigegeben, so ist das Datum des Verkaufs oder der Verteilung zu vermerken. Handelt es sich um abteilungsweise oder lieferungsweise erscheinende Werke, so sollten auf dem zuletzt veröffentlichten Bogen jedes Bandes genau die Publikationsdaten der einzelnen Teile oder Lieferungen verzeichnet sein, nebst Angabe der dazugehörigen Seitenzahlen und Tafeln.

XXVIII. Wer Arbeiten in Zeitschriften veröffentlicht, sollte darauf dringen, daß auf den Sonderabdrucken (Separaten) das Publikationsdatum (Jahr und Monat, eventuell auch der Tag) und außerdem der Titel der Zeitschrift, in der die Arbeit erschienen ist, vermerkt werden.

XXIX. Die Sonderabdrucke (Separate) sollten stets die Paginierung der Zeitschrift tragen, der sie entnommen sind; daneben kann auf besonderen Wunsch noch eine selbständige Paginierung gegeben werden.

Section 7. Vorschriften über das Citieren der Autoren (Art. 46—49, Empf. XXX—XXXII).

Art. 46. Um beim Anführen eines Namens (sei er ein einzelner, ein binärer oder ternärer) genau und vollständig zu verfahren und damit sein Publikationsdatum leicht festgestellt werden kann, muß man auch den Namen des Autors angeben (citieren), der zuerst den betreffenden Namen veröffentlicht hat.

Beispiele: *Rosaceae* Juss.; *Rosa* L.; *Rosa gallica* L.; *Rosa gallica* L. var. *eristyla* R. Keller.

Art. 47. Eine Änderung in den unterscheidenden (diagnostischen) Merkmalen oder in der Umgrenzung einer Gruppe berechtigt nicht, einen anderen Autor zu citieren als denjenigen, der zuerst den Namen veröffentlicht hat.

Liegen erhebliche Änderungen vor, so fügt man eine Angabe über die Art der Änderung sowie den Autor hinzu, der sie vorgenommen hat, wobei man sich der Ausdrücke wie *mutatis charact.* oder *pro parte* (*p. p.*) oder *excl. gen.*, *excl. sp.*, *excl. var.*, oder irgendwelcher anderen Abkürzungen bedient.

Beispiele: *Phyllanthus* L. em. (emendavit) Müll. Arg.; *Myosotis* L. pro parte, R. Br.; *Globularia cordifolia* L. excl. var. *β* em. Lam.

Art. 48. Wenn ein Name einer systematischen Gruppe von einem Autor vorgeschlagen, jedoch nicht veröffentlicht worden ist, dann aber von einem anderen Autor regelmäßig veröffentlicht und dem ersten Autor zugeschrieben worden ist, so muß der Name des zweiten

Autors mit beigefügt werden, wobei man sich des verbindenden Wörtchens „ex“ bedient. Dasselbe gilt für Gartennamen mit dem Zusatz „Hort.“ (Hortulanorum).

Ist eine Abkürzung des Autorcitats erwünscht oder nötig, so muß der Name des Autors, der den Namen der Gruppe veröffentlicht hat, als der wichtigere beibehalten werden.

Beispiele: *Havetia flexilis* Spruce ex Planch. et Triana; *Capparis lasiantha* R. Br. ex DC.; *Gesneria Donkharii* Hort. ex Hook. oder *Gesneria Donkharii* Hook.

Wenn Name und Beschreibung des einen Autors von einem anderen Autor veröffentlicht werden, so gebraucht man das Wörtchen *apud* zur Verbindung der beiden Autornamen; bildet jedoch der zweite Autor nur einen Teil des Titels eines Buches oder einer Zeitschrift, so bedient man sich des verbindenden Wörtchens *in*.

Beispiele: *Teucrium charidemii* Sandwith *apud* Lacaita in *Cavanillesia* III, 38 (1930); die Beschreibung der Art rührt von Sandwith her und wurde in einer Arbeit von Lacaita veröffentlicht. — *Viburnum ternatum* Rehder in Sargent, *Trees and Shrubs* II, 37 (1907); in diesem Falle bildet der Name des zweiten Autors, Sargent, einen Teil des Buchtitels.

Art. 49. Wenn eine Gattung oder eine Gruppe niedrigeren Ranges ihre Rangstufe ändert unter Beibehaltung ihres Namens oder Epithetons, so muß der ursprüngliche Autor in Klammern angeführt werden, und ihm folgt der Autor, der die Änderung vorgenommen hat. — Dasselbe gilt für die Versetzung einer Unterabteilung einer Gattung, einer Art oder einer Gruppe niedrigeren Ranges in eine andere Gattung oder Art, mit oder ohne Änderung der Rangstufe.

Beispiele: *Anthyllis* sect. *Aspalathoides* DC. wird, unter dem Namen zur Gattung erhoben, als *Aspalathoides* (DC.) K. Koch angeführt. — *Sorbus* sect. *Aria* Pers. wird nach der Versetzung in die Gattung *Pyrus* als *Pyrus* sect. *Aria* (Pers.) DC. citiert. — Wird *Cheiranthus tristis* L. in die Gattung *Matthiola* übergeführt, so heißt die Art *Matthiola tristis* (L.) R. Br.; wird *Medicago polymorpha* L. var. *orbicularis* L. zur Art erhoben, so heißt sie *Medicago orbicularis* (L.) All.

Empfehlungen.

XXX. Die Autornamen hinter den Pflanzennamen werden, wenn sie nicht ganz kurz sind, in abgekürzter Form angegeben.

Zu diesem Zweck werden zunächst die Partikel oder etwaige andere nicht eigentlich zum Namen gehörende Buchstaben weggelassen; sodann gibt man die ersten Buchstaben an, ohne einen auszulassen. Ist ein einsilbiger Name so lang, daß sich die Abkürzung lohnt, so gibt man nur die ersten Konsonanten an (Br. für Brown); bei zwei- und mehrsilbigen Namen gibt man die erste Silbe an und außerdem den ersten Buchstaben der folgenden Silbe oder ihre beiden ersten Buchstaben, falls es Konsonanten sind (Juss. für Jussieu; Rich. für Richard). Ist man genötigt, weniger abzukürzen, um eine Verwechslung zwischen Namen zu verhüten, die mit denselben Silben beginnen, so verfährt man ebenso, und gibt z. B. die beiden ersten Silben nebst dem oder den beiden ersten Konsonanten der dritten Silbe an, oder man kann auch einen der letzten charakteristischen Konsonanten des Namens beifügen (Bertol. für Bertoloni, zum Unterschiede von Bertero; Michx. für Michaux, zum Unterschiede von Micheli). Die Vornamen oder andere zusätzliche Bezeichnungen, durch die Botaniker gleichen Namens unterschieden werden, kürzt man in entsprechender Weise ab (Adr. Juss. für Adrien de Jussieu; Gaertn. fil. oder Gaertn. f. für Gaertner filius).

Ist es allgemein üblich geworden, einen Namen anders abzukürzen, so folgt man am besten dem Gebrauche (L. für Linné, DC. für De Candolle, St.-Hil. für Saint-Hilaire.)

In den für das größere Publikum bestimmten Abhandlungen sowie bei Titelangaben wird besser nicht abgekürzt.

XXXI. Beim Citieren eines in der Synonymie veröffentlichten Namens sollte man die Angabe „als Synonym“ oder „pro synonym.“ beifügen.

Wenn ein Autor in der Synonymie den Manuskriptnamen eines anderen Autors veröffentlicht, sollte man das verbindende Wörtchen „ex“ zwischen die Namen der beiden Autoren setzen.

Beispiele: *Myrtus serratus* Koenig ex Steud. *Nomencl.* 321 (1821), pro synonym., ein Manuskriptname Koenig's, der von Steudel als Synonym von *Eugenia laurina* Willd. veröffentlicht ist.

XXXII. Hält man es für nützlich oder wünschenswert, die Autoren vor dem Ausgangspunkt der Nomenclatur einer Gruppe anzugeben, so citiert man sie vorzugsweise in eckigen Klammern oder bedient sich dabei des Wörtchens „ex“. Diese Art des Autorcitats ist besonders in der Pilzkunde bei Hinweisen auf die Autoren vor der Zeit von Fries und Persoon zu verwenden.

Beispiele: *Lupinus* [Tournef. Inst. 392, t. 213; 1719] L. Sp. pl. ed. 1, 721 (1753) et Gen. pl. ed. 5, 332, oder *Lupinus* Tournef. ex L. — *Boletus piperatus* [Bull. Hist. Champ. Fr. 318, t. 451, f. 2; 1791—1812] Fries, Syst. Myc. I, 388 (1821), oder *Boletus piperatus* Bull. ex Fries.

Section 8. Beibehaltung von Namen (oder Epitheta) bei Gruppen, die umgearbeitet oder zerlegt werden (Art. 50—52).

Art. 50. Eine Änderung in den unterscheidenden Merkmalen oder in der Umgrenzung einer Gruppe berechtigt nicht zu einer Änderung in der Benennung, falls sich dies nicht als notwendig erweist: 1. durch eine Umstellung der Gruppe (Art. 53—55); 2. durch ihre Vereinigung mit einer anderen Gruppe derselben Rangstufe (Art. 56—57); 3. durch eine Änderung ihrer Rangstufe (Art. 58).

Beispiele: Die Gattung *Myosotis* wurde von R. Brown anders gefaßt als von Linné, ihr Name wurde jedoch deshalb nicht geändert und darf auch nicht geändert werden. — Manche Autoren haben mit *Centaurea jacea* L. eine oder zwei Arten vereinigt, die Linné davon abgetrennt hatte; die Gruppe, die so zustande kam, hat die Bezeichnung *Centaurea jacea* L. sensu ampl. oder *Centaurea jacea* L. em. Cosson et Germain, em. Visiani, em. Godron, zu führen; die Aufstellung eines neuen Namen (*Centaurea vulgaris* Godr.) ist unzulässig.

Art. 51. Wird eine Gattung in zwei oder mehr zerlegt, so muß der Gattungsname für eine davon beibehalten werden, oder er muß (falls er nicht beibehalten worden ist) wieder eingesetzt werden. War eine bestimmte Art ursprünglich als Typus (Leitart) bezeichnet worden, so muß der Gattungsname bei der Gattung verbleiben, zu der jene Art gehört. War kein Typus angegeben, so muß ein solcher nach bestimmten Vorschriften gewählt werden (Anhang I).

Beispiele: Die Gattung *Glycine* L. Sp. pl. ed. 1, 753 (1753) wurde von Adanson (Fam. Pl. II. 324, 327, 562; 1763) in die beiden Gattungen *Bradlea* und *Abrus* geteilt. Dies Verfahren widerspricht Art. 56; der Name *Glycine* muß einer der Gattungen verbleiben, und wird jetzt für einen Teil von *Glycine* L. (1753) beibehalten. — Innerhalb der Gattung *Aesculus* L. unterscheidet man die Sectionen *Eu-Aesculus*, *Pavia* (Poir.), *Macrothyrsus* (Spach) und *Calothyrsus* (Spach), von denen die drei letzteren von den in Klammern angegebenen Autoren als eigene Gattungen angesehen wurden; betrachtet man die vier Sectionen als besondere Gattungen, so muß der Name *Aesculus* für die erste von ihnen festgehalten werden, zu der *Aesculus hippocastanum* L. gehört, da diese die Leitart (Typus) der von Linné (Sp. pl. ed. 1, 344, 1753; Gen. Pl. ed. 5, 1754) begründeten Gattung ist; die Anwendung des aus Tournefort entlehnten Namens *Hippocastanum*, wie es Gärtner (Fruct. II, 135; 1791) getan hat, ist unzulässig.

Art. 52. Wird eine Art in zwei oder mehr Arten zerlegt, so muß der Artname (das spezifische Epitheton) für eine von ihnen beibehalten werden, oder er muß (falls er nicht beibehalten worden ist), wieder eingesetzt werden. War ein bestimmtes Exemplar ursprünglich als Typus bezeichnet worden, so muß der Artname (das spezifische Epitheton) bei der Art verbleiben, zu der jenes Exemplar gehört. War kein Typus angegeben, so muß ein solcher nach bestimmten Vorschriften gewählt werden (vgl. Anhang I).

Dieselbe Regel gilt für die Unterabteilungen der Art, z. B. bei einer Zerlegung einer Unterart oder Varietät in zwei oder mehr Unterarten bzw. Varietäten.

Beispiele: *Lychnis dioica* L. Spec. pl. ed. 1, 437 (1753) wurde von Philip Miller (Gard. Dict. ed. 8, n. 3, 4; 1768) in zwei Arten zerlegt, *L. dioica* L. em. Miller und *L. alba* Miller. — G. F. Hoffmann (Deutschlands Flora, 1800, I, 166) teilte *Juncus articulatus* L. (1753) in zwei Arten, *J. lampocarpus* Ehrh. und *J. acutiflorus* Ehrh. Der Name *J. articulatus* L. hätte indessen für eine der beiden abgetrennten Arten beibehalten werden müssen, und wurde im Sinne von

J. lampocarpus Ehrh. wieder hergestellt (vgl. Briquet, Prodr. Fl. Corse I, 264; 1910). — Die Gruppe der *Genista horrida* DC. (Fl. Franç. IV, 500; 1805) wurde von Spach (in Ann. Sci. Nat. Bot. Sér. 3, II, 253; 1844) in drei Arten zerlegt: *G. horrida* (Vahl) DC., *G. Boissieri* Spach und *G. Webbia* Spach; der Name *G. horrida* wurde rechtmäßig beibehalten für die Art, zu der die von Vahl (Symb. I, 51; 1790) aus Jaca in Aragonien ursprünglich als *Spartium horridum* beschriebene Pflanze gehört. — Von *Primula denticulata* Sm. (Exot. Bot. II, 109, t. 114; 1805) wurden mehrere Arten abgetrennt (*Primula cashmiriana* Munro, *P. erosa* Wall.), der Name *Primula denticulata* wurde jedoch rechtmäßig beibehalten für die von Smith unter diesem Namen beschriebene und abgebildete Form.

Section 9. Beibehaltung von Namen oder Epitheta bei Gruppen unterhalb der Gattung, die in eine andere Gattung oder Art gestellt werden (Art. 53–55).

Art. 53. Wird eine Unterabteilung einer Gattung ohne Änderung der Rangstufe in eine andere Gattung gestellt oder auf einen anderen Gattungsnamen für dieselbe Gattung übertragen, so muß der Name der Unterabteilung beibehalten werden, oder er muß (wenn er nicht beibehalten worden ist) wieder eingesetzt werden, mit Ausnahme folgender, seine Aufnahme verbotenden Fälle: 1. wenn die sich ergebende Namenkombination bereits vorher für eine andere Unterabteilung gültig veröffentlicht worden ist; 2. wenn ein älterer gültig veröffentlichter Unterabteilungsname derselben Rangstufe zur Verfügung steht.

Beispiele: Wird *Saponaria* sect. *Vaccaria* DC. zu *Gypsophila* gestellt, so bleibt ihr Sectionsname erhalten: *Gypsophila* sect. *Vaccaria* (DC.) Godr.

Art. 54. Wird eine Art ohne Änderung der Rangstufe zu einer anderen Gattung gestellt (oder auf einen anderen Gattungsnamen für dieselbe Gattung übertragen), so muß der Artname im engeren Sinne (das spezifische Epitheton) beibehalten werden oder er muß (falls er nicht beibehalten worden ist) wieder eingesetzt werden, mit Ausnahme folgender, seine Aufnahme verbotenden Fälle: 1. wenn der sich ergebende binäre Name ein späteres Homonym (Art. 61) oder ein Tautonym (Art. 68, 3) ist; 2. wenn ein älteres gültig veröffentlichtes spezifisches Epitheton vorhanden ist.

Ist das spezifische Epitheton bei der Übertragung auf einen anderen Gattungsnamen in seiner neuen Stellung irrtümlich einer anderen Pflanze beigelegt worden, so muß die Kombination für die Pflanze beibehalten werden, auf die das Epitheton ursprünglich begründet wurde.

Beispiele: *Antirrhinum spurium* L. (Sp. pl. 613; 1753), in die Gattung *Linaria* versetzt, muß heißen *Linaria spuria* (L.) Miller (Gard. Dict. ed. 8, n. 15; 1768). — Wird *Chaillatia hispida* Oliv. (Fl. Trop. Afr. I, 343; 1868) auf den Gattungsnamen *Dichapetalum* übertragen, der ein älteres Synonym derselben Gattung ist, so muß die Art heißen: *Dichapetalum hispidum* (Oliv.) Baill. (Hist. Pl. V, 140; 1874). — Wird *Lotus siliquosus* L. (Syst. ed. 10, 1178; 1759) zu *Tetragonolobus* gestellt, so muß die Art *Tetragonolobus siliquosus* (L.) Roth (Tent. Fl. germ. I, 323; 1788) heißen, und nicht *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (Fl. Carn. ed. 2, II, 87; 1772). — Spach stellte 1849 die Art *Spartium biflorum* Desf. (1798–1800) in die Gattung *Cytisus*; den Namen *Cytisus biflorus* durfte die Art nicht erhalten, da es bereits in der Gattung eine andere ältere gültig veröffentlichte Art dieses Namens, *Cytisus biflorus* L'Hér. (1785), gab; der von Spach gegebene Name *Cytisus Fontanesii* entspricht daher den Regeln. — Wird *Santolina suaveolens* Pursh (1814) zur Gattung *Matricaria* gestellt, so heißt sie *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (1894); das Epitheton *suaveolens* ist in der Gattung *Matricaria* nicht verwendbar, weil es den früheren gültig veröffentlichten Namen *Matricaria suaveolens* L. (Fl. Suec. ed. 2, 297; 1755) gibt. Das spätere Homonym *Matricaria suaveolens* (Pursh) Buchenau ist zu verwerfen (Art. 61). — Das spezifische Epitheton von *Pinus Mertensiana* Bong. wurde von Carrière auf *Tsuga* übertragen, der jedoch irrtümlich die neue Kombination *Tsuga Mertensiana* für eine andere Art von *Tsuga*, nämlich *T. heterophylla* (Raf.) Sargent, gebrauchte, wie aus seiner Beschreibung hervorgeht; die Kombination *Tsuga Mertensiana* (Bong.) muß bei der Übertragung auf *Tsuga* für *Pinus Mertensiana* Bong. beibehalten werden; die Anführung des Namens des ursprünglichen Autors, Bongard, in Klammern (nach Art. 49) deutet auf den Typus des Epitheton hin.

Art. 55. Wird eine Varietät oder andere Unterabteilung einer Art ohne Rangänderung in eine andere Gattung oder Art gestellt (oder auf einen anderen Gattungs- oder Artnamen für dieselbe Gattung oder Art übertragen), so muß das ursprüngliche Epitheton der Unterabteilung beibehalten werden, oder es muß, falls es nicht beibehalten worden ist, wieder eingesetzt werden, mit Ausnahme folgender, seine Aufnahme verbietenden Fälle: 1. wenn die sich ergebende ternäre Kombination bereits vorher für eine auf einen anderen Typus begründete Unterabteilung gültig veröffentlicht worden ist, selbst wenn diese Unterabteilung von anderer Rangstufe ist; 2. wenn ein älteres gültig veröffentlichtes Unterabteilungs-Epitheton vorhanden ist.

Ist das Unterabteilungs-Epitheton bei der Übertragung auf eine andere Art in seiner neuen Stellung irrtümlich einer anderen Pflanze beigelegt worden, so muß die neue Kombination für die Pflanze beibehalten werden, auf die die Gruppe ursprünglich begründet wurde.

Beispiele: Wird die Varietät *Helianthemum italicum* γ. *micranthum* Gren. et Godr. Fl. France I (1848) 171 als Varietät in die Art *H. penicillatum* Thib. gestellt, so behält sie ihren Varietätsnamen (Varietäts-Epitheton) bei: *H. penicillatum* Thib. var. *micranthum* (Gren. et Godr.) Grosser in Pflanzenreich Heft 14 (1903) 115. — Wird die Varietät *Cardamine hirsuta* L. var. *subcarnosa* Hook. f. (Bot. Antarct. Voy. 1, 5; 1847) als Varietät zu *C. glacialis* DC. gestellt, so heißt sie *C. glacialis* var. *subcarnosa* (Hook. f.) O. E. Schulz (in Engl. Bot. Jahrb. XXXII, 542; 1903); das Vorhandensein eines älteren Synonyms anderer Rangstufe (*C. propinqua* Carmichael in Trans. Linn. Soc. XII, 507; 1818) ist ohne Einfluß auf die Benennung der Varietät (vgl. Art. 58). In jedem dieser Fälle wird das älteste Varietäts-Epitheton beibehalten.

Section 10. Wahl der Namen bei der Vereinigung zweier Gruppen gleicher Rangstufe oder bei Pilzen mit pleomorphem Entwicklungsgange (Art. 56—57, Empf. XXXIII—XXXV).

Art. 56. Werden zwei oder mehr Gruppen derselben Rangstufe vereinigt, so wird der älteste legitime (regelmäßige) Name oder (bei Arten und ihren Unterabteilungen) das älteste legitime (regelmäßige) Epitheton beibehalten. Die Auswahl zwischen Namen gleichen Datums trifft der Autor, der die Vereinigung vornimmt; dem Autor, der zuerst einen der Namen annimmt, indem er endgültig einen anderen in die Synonymie verweist oder ihn zu einer untergeordneten Gruppe stellt, haben sich die folgenden Autoren anzuschließen.

Beispiele: K. Schumann (in Engl. u. Prantl, Nat. Pflanzenfam. III, Abt. 6, 5; 1890) wählte bei der Vereinigung der drei Gattungen *Sloanea* L. (1753), *Echinocarpus* Blume (1825) und *Phoenicosperma* Miq. (1865—66) mit Recht den ältesten der drei Namen, *Sloanea* L., für die aus der Vereinigung hervorgegangene Gattung. — Vereinigt man die beiden Gattungen *Dentaria* L. (Spec. pl. ed. 1, 653, 1753; Gen. pl. ed. 5, 295, n. 726, 1754) und *Cardamine* L. (l. c. 654 u. l. c. 295, n. 727), so muß die sich ergebende Gattung *Cardamine* heißen; denn diesen Namen wählte Crantz (Class. Crucif. 126; 1769) und er war der erste, der die beiden Gattungen vereinigte. — H. Hallier (in Engl. Bot. Jahrb. XVIII, 123; 1893) vereinigte folgende drei Arten von *Ipomoea*, *I. verticillata* Forsk. (1775), *I. rumicifolia* Choisy (1834) und *I. Perrottetii* Choisy (1845); für die daraus hervorgegangene Art wählte er mit Recht den Namen *I. verticillata* Forsk. als den ältesten der drei. — Robert Brown (in Tuckey, Narr. Exped. Kongo App. V, 484; 1818) scheint der erste gewesen zu sein, der *Waltheria americana* L. (Sp. pl. ed. 1, 673; 1753) und *Waltheria indica* L. (l. c.) vereinigt hat; da er den Namen *W. indica* annahm und betonte, daß er *W. americana* für eine Varietät davon hielte, so muß der Name *W. indica* für die aus der Vereinigung hervorgegangene Art beibehalten werden.

Empfehlungen.

XXXIII. Wer die Wahl zwischen zwei Gattungsnamen zu treffen hat, halte sich an folgende Vorschriften:

1. Von zwei Namen gleichen Datums ist derjenige vorzuziehen, der zuerst mit einer Artbeschreibung versehen war.
2. Sind beiden Namen gleichen Datums Artbeschreibungen beigelegt, so ist der Name vorzuziehen, der zur Zeit, da man die Wahl trifft, die größere Zahl von Arten umschließt.
3. Verhalten sich beide Namen in den angegebenen Beziehungen ganz gleich, so ziehe man den korrekteren und geeigneteren Namen vor.

XXXIV. Werden mehrere Gattungen mit dem Range von Untergattungen oder Sectionen unter einem gemeinsamen Gattungsnamen vereinigt, so kann diejenige Unterabteilung, zu der der Typus des angenommenen Gattungsnamens gehörte, den Namen unverändert behalten (z. B. *Anarrhinum* sect. *Anarrhinum*, *Hemigenia* sect. *Hemigenia*), oder es kann ihrem Namen ein Praefix (*Anthriscus* sect. *Eu-Anthriscus*) oder Suffix (*Stachys* sect. *Stachyotypus*) beigefügt werden. Erhalten diese Unterabteilungen wieder den Rang von Gattungen, so fallen die Praefixe oder Suffixe ab.

XXXV. Werden mehrere Arten mit dem Range von Unterarten oder Varietäten unter einem gemeinsamen Artnamen vereinigt, so kann die Unterabteilung, zu der der Typus des angenommenen spezifischen Epitheton gehört, entweder dasselbe Epitheton unverändert behalten (z. B. *Stachys recta* subsp. *recta*) oder es kann dem Namen ein Praefix vorgesetzt werden (z. B. *Alchemilla alpina* subsp. *eu-alpina*) oder man bedient sich der üblichen Epitheta (*typicus*, *originarius*, *genuinus*, *verus*, *veridicus* usw.), die andeuten, daß es sich um die (nomenclatorisch) typische Unterabteilung handelt.

Art. 57. Bei den Pilzen mit pleomorphem Entwicklungsgange führen die verschiedenen aufeinanderfolgenden Stadien einer und derselben Art (Anamorphosen, Status) nur einen Gattungs- und Artnamen (Binom), nämlich den ältesten, den unter Berücksichtigung des Ausgangspunktes der Nomenclatur der betreffenden Gruppe (Fries, Systema; Persoon, Synopsis) dasjenige Stadium erhalten hat, das die nach allgemeiner Übereinkunft als vollkommen bezeichnete Form enthält, vorausgesetzt, daß dieser Name sonst den Regeln entspricht.

Als vollkommenes Stadium betrachtet man bei den Ascomyceten das mit dem Ascus, bei den Basidiomyceten das mit der Basidie, bei den Uredinales das mit der Teleutospore oder ihrem Äquivalent, bei den Ustilaginales das mit der Brandspore abschließende Stadium.

Die den übrigen Stadien beigelegten Gattungs- und Artnamen haben nur vorübergehenden Wert. Sie können einen bereits vorhandenen Gattungsnamen nicht ersetzen, der sich auf eine oder mehrere Arten bezieht, von denen irgendeine die sogenannte vollkommene Form umfaßt.

Die Nomenclatur der Pilze mit nicht pleomorphem Entwicklungsgange richtet sich nach den sonst geltenden Regeln.

Beispiele: Die Namen *Aecidium* Pers., *Caeoma* Link und *Uredo* Pers. bezeichnen verschiedene Stadien bei den Uredinales (Aecidiosporen-Stadium mit und ohne Pseudoperidie, Uredosporen-Stadium). Der Gattungsname *Melampsora* Cast. (Obs. II, 18; 1843), der einer auf die Teleutosporen begründeten Gattung beigelegt wurde, darf also nicht durch den Namen *Uredo* Pers. verdrängt werden (in Roemer, Neu. Magaz. I, 93; 1794), da der Name *Uredo* für ein unvollkommenes Stadium in Gebrauch ist. — Bei den Dothideaceen (Ascomycetes) besitzt eine Art der Gattung *Phyllachora* Nitschke, nämlich *P. Trifolii* (Pers.) Fuck. Symb. 218 (1869—70), ein älteres Synonym in dem Namen *Polythrincium Trifolii* G. Kunze, Myk. Hefte I, 13, t. I, f. 8 (1817), der auf ein Conidien-Stadium dieser Art begründet wurde. Man darf nicht den Namen *Polythrincium* an die Stelle von *Phyllachora* setzen, da jener ein niederes Stadium bezeichnet.

Mit dem Namen *Phoma* Fries emend. Desm. bezeichnet man eine Gruppe der Fungi imperfecti (Deuteromycetes); mehrere Vertreter dieser Gruppe haben sich als Spermogonien-Stadien von Arten der Gattung *Diaporthe* (Valsaceae, Ascomycetes) herausgestellt: *Phoma Ailanthi* Sacc. gehört zu *Diaporthe Ailanthi* Sacc., *Phoma alnea* (Nitschke) Sacc. zu *Diaporthe alnea* Fuck., *Phoma detrusa* (Fries) Fuck. zu *Diaporthe detrusa* Sacc. usw. Von vielen Arten der Gattung *Phoma* kennt man jedoch das vollkommene Stadium nicht und möglicherweise existiert bei mehreren nicht einmal ein solches. Deshalb müssen wir den Namen *Phoma* zur Bezeichnung der genannten Gruppe der Fungi imperfecti beibehalten.

Section 11. Wahl der Namen bei Änderung der Rangstufe einer Gruppe (Art. 58, Empf. XXXVI).

Art. 58. Wird eine Tribus zur Familie, eine Untergattung oder Section zur Gattung, eine Unterabteilung einer Art zur Art erhoben, oder finden die umgekehrten Änderungen in der Rangstufe statt, oder, allgemein gesagt, ändert eine Gruppe ihre Rangstufe, so gilt der älteste regelgemäße Name bzw. das älteste regelgemäße Epitheton, das die Gruppe in der neuen Rang-

stufe erhalten hat, wenn nicht dieser Name oder die sich ergebende Zusammenstellung oder Kombination ein späteres Homonym ist (vgl. Art. 60, 61).

Beispiele: Die Section *Campanopsis* R. Br. (Prodr. Fl. Nov. Holl. 561; 1810) der Gattung *Campanula* wurde zuerst von Schrader zur Gattung erhoben, und muß als solche *Wahlenbergia* Schrad. (Cat. Hort. Goett., 1814) heißen, nicht *Campanopsis* (R. Br.) O. Kuntze (Rev. Gen. II, 378; 1891). — Wird *Magnolia virginiana* L. var. *foetida* L. (Spec. pl. ed. 1, 536; 1753) zur Art erhoben, so muß sie heißen *Magnolia grandiflora* L. (Syst. nat. ed. 10, 1082; 1759), nicht *Magnolia foetida* (L.) Sargent (in Gard. and Forest II, [1889], 615). — Wird *Lythrum intermedium* Ledeb. (Ind. Hort. Dorp. 1822) als Varietät von *L. Salicaria* L. angesehen, so heißt es *L. Salicaria* L. var. *glabrum* Ledeb. (Fl. Ross. II, 127; 1844), nicht *L. Salicaria* var. *intermedium* (Ledeb.) Koehne (in Engl. Bot. Jahrb. I, 327; 1881). — In allen diesen Fällen wird der Name (oder das Epitheton), den die Gruppe in ihrer ursprünglichen Rangstufe erhalten hatte, durch den ersten regelgemäßen Namen (oder das Epitheton) ersetzt, den sie in der neuen Rangstufe bekommen hatte.

Empfehlungen.

XXXVI. 1. Wird eine Untertribus zur Tribus, eine Tribus zur Unterfamilie, eine Unterfamilie zur Familie usw. erhoben, oder handelt es sich um die umgekehrten Änderungen, so behalte man den ursprünglichen Namen seinem wesentlichen Bestandteile nach bei, und ändere nur seine Endung (*-inae*, *-eae*, *-oideae*, *-aceae*, *-ineae*, *-ales* usw.), falls nicht der sich ergebende Name nach Section 12 zu verwerfen ist oder der neue Name zu Irrtümern Anlaß bietet oder sonst irgend ein triftiger Grund gegen ihn spricht.

2. Wird eine Section oder Untergattung zur Gattung erhoben, oder umgekehrt, so behalte man den ursprünglichen Namen bei, falls er nicht nach Section 12 zu verwerfen ist.

3. Wird eine Unterabteilung einer Art zur Art erhoben, oder umgekehrt, so behalte man das ursprüngliche Epitheton bei, falls nicht die sich ergebende Kombination nach Section 12 zu verwerfen ist.

Section 12. Vorschriften über das Verwerfen der Namen (Art. 59—69, Empf. XXXVII).

Art. 59. Ein Name (oder ein Epitheton) darf nicht verworfen, durch einen anderen ersetzt oder abgeändert werden lediglich auf den Vorwand hin, daß er schlecht gewählt oder nicht angenehm sei oder daß ein anderer den Vorzug verdiene oder besser bekannt sei.

Beispiele: Diese Regel wurde nicht beachtet, als man *Staphylea* in *Staphylis*, *Tamus* in *Thamnos*, *Mentha* in *Minthe*, *Tillaea* in *Tillia*, *Vincetoxicum* in *Alexitoxicum* abändern wollte; ferner wurde sie übergangen, als man ersetzen wollte *Orobanche rapum* durch *O. sarothamnophyta*, *O. Columbariae* durch *O. columbarihaerens*, *O. Artemisiae* durch *O. artemisiepiphyta*. Alle diese Änderungen sind zu verwerfen. — *Ardisia quinqueгона* Blume (1825) darf nicht durch *A. pentagona* A. DC. (1834) ersetzt werden, obwohl das Epitheton *quinqueгона* (als sogenanntes hybrides Wort aus Lateinisch und Griechisch) nicht nachahmenswert gebildet ist.

Art. 60. Ein regelwidriger Name ist zu verwerfen (vgl. Art. 2). Die Veröffentlichung eines Epitheton in einer regelwidrigen Kombination wird bei Prioritätsfragen nicht berücksichtigt (vgl. Art. 45). Ein Name ist regelwidrig in folgenden Fällen:

1. Wenn er bei seiner Veröffentlichung überflüssig war, d. h. wenn für die Gruppe, der er beigelegt wurde, nach ihrer besonderen Umgrenzung, Stellung und Rangstufe bereits ein gültiger Name vorhanden war (vgl. Art. 16).

Beispiele: Der Gattungsname *Cainito* Adans. (Fam. II, 166; 1763) ist regelwidrig (illegitim), weil er eine überflüssige Bildung war für *Chrysophyllum* L. (Sp. pl. ed. 1, 192; 1753); beide Gattungen haben genau dieselbe Umgrenzung. — Der Gattungsname *Unisema* Raf. (Med. Repos. N. York, V, 192; 1819) ist regelwidrig, da Rafinesque seine Gattung mit Einschluß von *Pontederia cordata* L. faßte, der Leitart (Typus) von *Pontederia* L. (1753); *Unisema* Raf. war daher ein überflüssiger Name für *Pontederia* L. — *Chrysophyllum sericeum* Salisb. (Prodr. 138; 1796) ist regelwidrig, da es ein überflüssiger Name ist für *C. Cainito* L. (1753), das Salisbury als Synonym anführte.

Dagegen sind *Cucubalus latifolius* Mill. und *C. angustifolius* Mill. (Gard. Dict. ed. 8, n. 3, 4; 1768) keine regelwidrigen Namen, obgleich sie jetzt mit *C. Behen* L. (1753) wieder vereinigt werden, von dem sie Miller

abtrennte; *C. latifolius* Mill. und *C. angustifolius* Mill. umfaßten nach der Umgrenzung bei Miller nicht den Typus von *C. Behen* L.

2. Wenn er ein binärer oder ternärer Name ist, der im Widerspruch zu Art. 16, 50, 52 oder 54 veröffentlicht worden ist, d. h. wenn sein Autor nicht das älteste regelgemäße Epitheton annahm, das für die Gruppe in ihrer besonderen Umgrenzung, Stellung und Rangstufe vorhanden und verwendbar war.

Beispiele: *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (1772) ist ein regelwidriger Name, weil Scopoli nicht das älteste verwendbare spezifische Epitheton wählte, nämlich *siliquosus*, als er *Lotus siliquosus* L. (1759) in die Gattung *Tetragonolobus* übertrug (vgl. Art. 54). — Dagegen ist *Seseli selinoides* Jacq. (Enum. Stirp. Vindob. 51, 227; 1762) kein regelwidriger Name, obgleich er jetzt der Art nach mit *Peucedanum Silaus* L. (1753), Jacquin (l. c. 46), gleichgesetzt wird; Jacquin übertrug nicht *Peucedanum Silaus* zu *Seseli* unter der Bezeichnung *Seseli selinoides*; er beschrieb letztere als neue Art, die er auf ein kultiviertes Exemplar einer bei Lanzendorff wildwachsend gefundenen Pflanze begründete. In der Umgrenzung bei Jacquin schließen sich *Seseli selinoides* und *Peucedanum Silaus* gegenseitig aus.

3. Wenn er ein späteres Homonym ist (vgl. Art. 61).

4. Wenn er ein nach Art. 67 zu verwerfender Gattungsname ist.

5. Wenn sein spezifisches Epitheton nach Art. 68 zu verwerfen ist.

Art. 61. Ein Name einer systematischen Gruppe ist regelwidrig und muß verworfen werden, wenn er ein *späteres Homonym* ist, d. h. wenn er mit einem älteren gültig veröffentlichten Namen für eine auf einen anderen Typus begründete Gruppe derselben Rangstufe gleichlautet. Selbst wenn das ältere Homonym regelwidrig ist oder allgemein aus systematischen Gründen als Synonym angesehen wird, muß das spätere Homonym verworfen werden.

Beispiele: Der einer Gattung der *Labiatae* gegebene Gattungsname *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. (1848) ist ein späteres Homonym von *Tapeinanthus* Herb. (1837), einem älteren gültig veröffentlichten Namen für eine Gattung der *Amaryllidaceae*; *Tapeinanthus* Boiss. ex Benth. ist daher zu verwerfen und muß neu benannt werden, wie es Th. Durand (Ind. Gen. Phan. 703; 1888) getan hat, der dafür den neuen Gattungsnamen *Thuspeinanta* einsetzte. — Der Gattungsname *Amblyanthera* Müll. Arg. (1860) ist ein späteres Homonym des gültig veröffentlichten Gattungsnamens *Amblyanthera* Blume (1849) und muß daher verworfen werden, obgleich *Amblyanthera* Blume jetzt in die Synonymie von *Osbeckia* L. (1753) verwiesen ist. — *Astragalus rhizanthus* Boiss. (Diagn. Fl. Or. Ser. 1, II. 83; 1843) ist ein späteres Homonym des gültig veröffentlichten *Astragalus rhizanthus* Royle (Illustr. Bot. Himal. 200; 1835); der Name muß daher verworfen werden und ist zu ersetzen durch den von Boissier für ihn aufgestellten Namen *A. cariensis* (Diagn. Ser. 1, IX, 57; 1849).

Anmerkung. Bloße orthographische Varianten desselben Namens werden als Homonyme behandelt, wenn sie auf verschiedene Typen begründet sind. — Vgl. Art. 70.

Art. 62. Ein Name einer systematischen Gruppe ist zu verwerfen, wenn er auf Grund seiner Anwendung in verschiedenem Sinne ständig zu Verwirrung und Irrtum Anlaß gibt. Eine Liste solcher Namen (*Nomina ambigua*) wird im Anhang der Regeln gegeben (Anhang IV).

Beispiele: Der Gattungsname *Alsine* L. wurde von verschiedenen Autoren für drei Gattungen der *Caryophyllaceae* verwendet (*Stellaria* L., *Spergularia* J. et C. Presl, *Minuartia* L.); er ist daher ständig Anlaß zu Verwirrung und Irrtum gewesen (vgl. Sprague in Kew Bull. [1920] 308). — Der Name *Rosa villosa* L. (Sp. pl. ed. 1, 491; 1753) wird verworfen, da er auf mehrere verschiedene Arten gedeutet worden ist und daher verwirrend gewirkt hat.

Art. 63. Ein Name einer systematischen Gruppe ist zu verwerfen, wenn seine Anwendung ungewiß ist (*nomen dubium*).

Beispiele: *Ervum soloniense* L. (Cent. II, Pl. 28; 1756) ist ein Name, dessen Deutung ungewiß ist; er muß daher verworfen werden; vgl. Schinz und Thellung in Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zürich, LVIII, 71, 1913.

Empfehlung.

XXXVII. Ist die richtige Anwendung eines *nomen dubium* durch spätere Forschung sichergestellt (durch Untersuchung der Typen usw.), so sollten die Autoren, die ihn annehmen, zur Genauigkeit nicht nur den Namen des ursprünglichen Autors angeben, sondern auch den Namen dessen, der die zusätzliche Aufklärung veröffentlicht hat; wünschenswert ist auch das Datum der letzteren.

Beispiel: Der Gattungsname *Bembix* Lour. (Fl. Cochinch. 282; 1790) war von seiner Veröffentlichung an bis 1927 ein *nomen dubium*; erst Spencer Moore (in Journ. of Bot. LXV, 279; 1927) identifizierte ihn mit *Ancistrocladus*. Letzterer Name ist als *nomen conservandum* vorgeschlagen; sollte jedoch der Name *Bembix* angenommen werden, citiere man in folgender Form: *Bembix* Lour. sec. (d. h. secundum) Spencer Moore, 1927.

Art. 64. Ein Name einer systematischen Gruppe ist zu verwerfen, wenn die Merkmale der Gruppe von zwei oder mehr gänzlich verschiedenen Bestandteilen abgeleitet waren, besonders, wenn die letzteren irrtümlich für Teile eines Individuums gehalten worden sind. Eine Liste solcher Namen (*Nomina confusa*) wird als Anhang der Regeln gegeben (Anhang V).

Beispiele: Die Merkmale der Gattung *Schrebera* L. (Sp. pl. ed. 2, 1662, 1763; Gen. pl. ed. 6, 124; 1764) wurden den beiden Gattungen *Cuscuta* und *Myrica* entnommen (Parasit und Wirtspflanze); vgl. Retz. Obs. VI, 15; 1791. — Die Merkmale der Gattung *Actinotinus* Oliv. (in Hook. Ic. Pl. t. 1740; 1888) wurden abgeleitet von den beiden Gattungen *Viburnum* und *Aesculus*; ein einheimischer chinesischer Sammler hatte den Blütenstand eines *Viburnum* in die Endknospe eines *Aesculus* gesteckt. — Die Namen *Schrebera* und *Actinotinus* sind daher zu verwerfen.

Art. 65. Ein Name (oder ein Epitheton) einer systematischen Gruppe ist zu verwerfen, wenn er auf eine Monstrosität begründet ist.

Beispiele: Der Gattungsname *Uropedium* Lindl. 1846 wurde auf eine jetzt zu *Phragmipedium caudatum* (Lindl.) Rolfe gerechnete Monstrosität begründet. — Der Name *Ornithogalum fragiferum* Vill. (Hist. Pl. Dauph. II, 269; 1787) war auf eine Monstrosität begründet und ist daher zu verwerfen; bei Übertragung in die Gattung *Gagea* ist das spezifische Epitheton *fragiferum* auch zu verwerfen; da der älteste Name für die normale Pflanze *Ornithogalum fistulosum* Ram. ex DC. (1805) ist, so muß die Art *Gagea fistulosa* (Ram. ex DC.) Ker-Gawler heißen.

Art. 66. Der Name einer Ordnung, Unterordnung, Familie, Unterfamilie, Tribus, Untertribus ist durch einen anderen zu ersetzen, wenn er von einer Gattung abgeleitet ist, die nachweislich nicht zur betreffenden Gruppe gehört.

Beispiele: Würde man die Gattung *Portulaca* aus der jetzt unter dem Namen *Portulacaceae* bekannten Familie ausschließen, so dürfte die übrig bleibende Gruppe nicht länger den Namen *Portulacaceae* behalten und müßte neu benannt werden. — Link (Hort. Berol. I, 230; 1827) benannte die „Unterordnung“ *Tristeginae* der *Gramineae* nach *Tristegis* Nees (jetzt als Synonym von *Melinis* Beauv. angesehen). Nees (in Hooker and Arnott, Bot. Beechey's Voy., 237; 1836) betrachtete die Gruppe als eine Tribus, unter dem Namen *Tristegineae*. Als Stapf (Fl. Cap. VII, 313; 1898) *Tristegis* aus der Tribus *Tristegae* ausschloß, belegte er die letztere regelmäßig mit dem Namen *Arundinelleae*.

Art. 67. Gattungsnamen sind in folgenden besonderen Fällen regelwidrig und müssen verworfen werden:

1. Wenn sie lediglich Wörter sind, die keine Namen bedeuten sollen.
2. Wenn sie mit einem Fachausdruck (*Terminus technicus*) gleichlauten, der in der Morphologie allgemein üblich ist, falls sie nicht bei ihrer ursprünglichen Veröffentlichung mit Artnamen nach Linnés binärer Bezeichnungsweise versehen waren. Vom 1. Januar 1912 an werden alle neuen Gattungsnamen, die mit solchen Kunstausdrücken gleichlauten, bedingungslos verworfen.

3. Wenn sie eine uninominale Bezeichnungsweise der Arten darstellen.
4. Wenn sie aus zwei getrennten Wörtern bestehen, falls diese nicht von vornherein in eines zusammengezogen oder durch einen Bindestrich verbunden waren.

Beispiele: 1. *Anonymos* Walter (Fl. Carol. 2, 4, 9, etc.; 1788) ist zu verwerfen; das Wort wurde von Walter 28 verschiedenen Gattungen beigelegt, um anzugeben, daß sie namenlos waren.

2. Der Gattungsname *Radicula* Hill (Brit. Herb. 264, 1756) lautet gleich mit dem Fachausdruck *Radicula* (Würzelchen), und war bei der ursprünglichen Veröffentlichung nicht mit Artnamen nach Linné's binärer Methode versehen. Solche wurden erst 1794 von Moench beigelegt, nach der Veröffentlichung des Gattungsnamens *Rorippa* Scop. (1760). *Radicula* Hill ist daher zugunsten von *Rorippa* zu verwerfen. — *Tuber* Micheli ex Fries (Syst. Myc. II, 289; 1823) ist mit Artnamen versehen (z. B. *Tuber cibarium*) und deshalb zulässig. — Namen wie *Radix*, *Caulis*, *Folium*, *Spina* usw. können jetzt nicht als neue Gattungsnamen gültig veröffentlicht werden.

3. Ehrhart (Phytophylacium, 1780, und Beitr. IV, 145—150, 1789) hat für verschiedene damals unter binärem Namen bekannte Arten eine uninominale Bezeichnungsweise vorgeschlagen, z. B. *Phaeocephalum* an Stelle von *Schoenus fuscus*, *Leptostachys* an Stelle von *Carex leptostachys*. Diese Namen ähneln Gattungsnamen, dürfen jedoch mit ihnen nicht verwechselt werden und sind zu verwerfen, falls sie nicht von einem späteren Autor als richtige Gattungsnamen veröffentlicht wurden; so wurde z. B. der von Ehrhart als Artnamen gebrauchte Name *Baeothryon* später von A. Dietrich (Spec. Pl. II, 89; 1833) als Gattungsname veröffentlicht.

4. Der Gattungsname *Uva ursi* Miller (Abridg. Gard. Dict. ed. 4; 1754) bestand bei seiner ursprünglichen Veröffentlichung aus zwei getrennten, nicht durch einen Bindestrich verbundenen Wörtern und ist daher zu verwerfen. Namen jedoch wie *Quisqualis* (aus zwei bei der ursprünglichen Veröffentlichung in ein Wort zusammengezogener Name), *Sebastiano-Schaueria* und *Neves-Armondia* (bei der ursprünglichen Veröffentlichung mit Bindestrich versehen) sind zulässig.

Art. 68. Artnamen (spezifische Epitheta) sind außerdem in folgenden besonderen Fällen regelwidrig und zu verwerfen:

1. Wenn sie lediglich Wörter sind, die keine Namen bedeuten sollen.
2. Wenn sie Ordnungszahlwörter sind, die nur zur Aufzählung gebraucht werden.
3. Wenn sie eine einfache Wiederholung des Gattungsnamens darstellen (mit oder ohne Zufügung eines übertragenen Symbols) (Tautonyme).
4. Wenn sie in Werken veröffentlicht worden sind, in denen Linné's binäre Art-nomenclatur noch nicht gleichmäßig durchgeführt worden ist.

Beispiele: 1. *Viola* „qualis“ Krocker (Fl. Siles. II, 512, 517; 1790); *Atriplex* „nova“ Winterl (in Ind. Hort. Bot. Univ. Pest, fol. A 8, recto et verso; 1788), wobei das Wort „nova“ hier im Zusammenhang mit vier verschiedenen Arten von *Atriplex* gebraucht ist.

2. *Boletus vicesimus sextus*; *Agaricus octogesimus nonus*.

3. *Linaria Linaria*; *Nasturtium Nasturtium-aquaticum*.

4. Der Name *Abutilon album* Hill (Brit. Herbal 49; 1756) ist eine auf zwei Wörter beschränkte beschreibende Phrase, nicht ein binärer Name nach Linné's Bezeichnungsweise; er ist daher zu verwerfen. Hill's andere Art hieß *Abutilon flore flavo*. Linné hat, wie man allgemein annimmt, die binäre Nomenclatur der Arten von 1753 an gleichmäßig durchgeführt; indessen gibt es Ausnahmen (z. B. *Apocynum foliis Androsaemi*, Sp. pl. ed. 1, 213).

Art. 69. In den in Art. 60—68 behandelten Fällen wird der zu verwerfende Name oder das zu verwerfende Epitheton durch das älteste regelgemäße Epitheton ersetzt, das in der neuen Stellung regelgemäß ist. Fehlt ein solches, so muß ein neues gewählt werden. Ist ein neues Epitheton erforderlich, so kann der Autor nach seinem Belieben ein Epitheton annehmen, das der Gruppe vorher in einer regelwidrigen Kombination gegeben worden ist, falls sich nicht seine Anwendung in der neuen Stellung oder neuen Auffassung verbietet.

Beispiele: Wird *Linum Radiola* L. (1753) zur Gattung *Radiola* gestellt, so darf die Art nicht *Radiola Radiola* (L.) Karst. heißen, da diese Kombination dem Art. 68 (3) widerspricht. Das nächstälteste spezifische Epitheton ist *multiflorum*, aber der Name *Linum multiflorum* Lam. (1778) ist regelwidrig, da er ein überflüssiger Name für *Linum Radiola* war. Die Art muß *R. linoides* Roth (1788) heißen; *linoides* ist das älteste für sie verwendbare regelgemäße Epitheton. Die Kombination *Talinum polyandrum* Hook. (in Bot. Mag. t. 4833; 1855) ist regelwidrig, da sie ein späteres Homonym mit *T. polyandrum* Ruiz et Pav. (Syst. Fl. Per. I, 115; 1798) bildet. Als Bentham *T. polyandrum* Hook. zu *Calandrinia* stellte, nannte er sie *Calandrinia polyandra* (Fl. Austral. I, 172; 1863); dieser Name wird nicht als neue Kombination angesehen, sondern als ein neu gebildeter Name, *C. polyandra* Benth. (1863).

Section 13. Rechtschreibung der Namen (Art. 70, 71, Empf. XXXVIII—XLIV).

Art. 70. Die ursprüngliche Schreibung eines Namens oder eines Epithetons ist beizubehalten, falls es sich nicht um einen Druckfehler oder offenbar unbeabsichtigten orthographischen Irrtum handelt. Weichen zwei Gattungsnamen in der Endung ab, so müssen sie als verschiedene Namen gelten, selbst wenn nur ein einziger Buchstabe den Unterschied bedingt. Dies gilt jedoch nicht für bloße orthographische Varianten desselben Namens.

Anmerkungen: 1. Der Ausdruck „ursprüngliche Schreibung“ in diesem Artikel bezieht sich auf die Schreibung des Namens bei der gültigen Veröffentlichung.

2. Der Gebrauch eines falschen Verbindungsvokals oder solcher Vokale (oder die Weglassung eines Verbindungsvokals in einem spezifischen Epitheton oder in dem einer Unterabteilung einer Art) wird als unbeabsichtigter orthographischer Irrtum angesehen, der verbessert werden kann¹⁾ (vgl. Empf. XLIV).

3. Bei der Entscheidung, ob zwei oder mehr nur wenig voneinander abweichende Namen als verschieden oder als orthographische Varianten angesehen werden sollen, ist besonders zu beachten, ob sie miteinander verwechselt werden können oder nicht; besteht ernstlich die Möglichkeit einer Verwechslung, so sollten sie als orthographische Varianten behandelt werden. Zweifelhafte Fälle sollten dem Exekutiv-Ausschuß vorgelegt werden.

4. Spezifische und andere Epitheta griechischen Ursprungs, die nur in der griechischen oder lateinischen Endung voneinander abweichen, sind orthographische Varianten. Epitheta gleicher Bedeutung, die nur wenig in der Form voneinander abweichen, gelten als orthographische Varianten. Die genitivischen und adjektivischen Formen eines Personennamens werden jedoch als verschiedene Epitheta behandelt (z. B. *Lysimachia Hemsleyana* und *L. Hemsleyi*).

Beispiele für Beibehaltung der ursprünglichen Schreibung: Die Gattungsnamen *Mesembryanthemum* L. (1753) und *Amaranthus* L. (1753) sind absichtlich von Linné so geschrieben worden, und die Schreibweise darf nicht in *Mesembrianthemum* und *Amarantus* verändert werden, obgleich diese letzten Formen vom philologischen Standpunkt aus vorzuziehen sind. — *Valantia* L. (1753) und *Clutia* L. (1753), benannt nach Vaillant und Cluyt, dürfen nicht in *Vaillantia* und *Cluytia*²⁾ verändert werden; Linné hat die Namen dieser Botaniker absichtlich in „Valantius“ und „Clutius“ latinisiert. — *Phoradendron* Nutt. darf nicht in *Phoradendrum* verändert werden. — *Triaspis mozambica* A. Juss. darf nicht in *T. mossambica* verändert werden, wie in Engler, Pflanzenwelt Ostafrikas C, 232. — *Alyxia ceylanica* Wight darf nicht in *A. zeylanica* verändert werden, wie bei Trimen, Handb. Fl. Ceylon III, 127. — *Fagus sylvatica* L. sollte nicht in *Fagus silvatica* geändert werden; die korrekte klassische Schreibweise *silvatica* wird im Falle der Bildung eines neuen Namens empfohlen (Empf. XLII), aber die von Linné absichtlich gewählte Schreibung darf nicht verändert werden.

Beispiele für typographische Irrtümer (Druckfehler): *Saurauja* Willd. (1801) war ein solcher, statt *Saurauia*; Willdenow schrieb den Namen in seinem Herbarium stets richtig *Saurauia*. *Globba brachycarpa* Baker in Hook. f. Fl. Brit. Ind. VI, 205 (1890) und *Hetaeria alba* Ridley in Journ. Linn. Soc. Bot. XXXII, 404 (1896) sind Druckfehler statt *G. brachycarpa* und *H. alta*, und sollten daher als *Globba brachycarpa* Baker und *Hetaeria alta* Ridley citiert werden; vgl. Journ. of Bot. LIX, 349 (1921). — *Thevetia nereifolia* A. Juss. ex Steud. ist unverkennbar ein Druckfehler statt *T. nerifolia*. — *Rosa Pissarti* Carr. (in Rev. Hort. 1880, 314) ist ein Druckfehler statt *R. Pissardi*; vgl. l. c. 1881, 190.

1) Der vom Kongreß angenommene Wortlaut ist: peut subir une correction (vgl. auch Brit. Proposals, Art. 74).

2) In einigen Fällen wird die Beibehaltung einer veränderten Schreibung empfohlen; z. B. *Bougainvillea* (vgl. Liste der Nomina conservanda proposita).

Beispiele für unbeabsichtigte orthographische Irrtümer: *Hexagona* Fries (Epicr. 496; 1836—38) war ein unbeabsichtigter orthographischer Irrtum statt *Hexagonia*; Fries hatte vorher (in Syst. Myc. I, 344; 1821) irrtümlich *Hexagonia* Poll. citiert als „*Hexagona* Poll.“. — Da *Libertia Laurencei* Hook. f. (Fl. Tasman. II, 34; 1860) ein orthographischer Irrtum statt *L. Laurencei* Hook. f. (l. c. 373, t. 129) ist, muß letztere Schreibweise angenommen werden; der Sammler hieß Lawrence, nicht Laurence. — *Gluta Benghas* L. (Mant. II, 293; 1771) ist ein orthographischer Fehler statt *G. renghas*, und sollte als *Gluta renghas* L. citiert werden, wie es Engler (DC. Monogr. IV, 224, 1883) getan hat; der einheimische, von Linné als Epitheton gebrauchte Name heißt „*Renghas*“, nicht „*Benghas*“. — *Pereskia opuntiaeflora* DC. (in Mém. Mus. Paris XVII, 76; 1828) sollte als *P. opuntiflora* DC. citiert werden (vgl. auch Empfehlung XLIV und Art. 70, Anmerkung 2). — *Cacalia napeaeifolia* DC. (in DC. Prodr. VI, 328; 1837) und *Senecio napeaeifolius* (DC.) Sch. Bip. (in Flora XXVIII, 498; 1845) sollten als *Cacalia napaeifolia* DC. und *Senecio napaeifolius* (DC.) Sch. Bip. citiert werden; das spezifische Epitheton bezieht sich auf die Ähnlichkeit der Blätter mit denen der Gattung *Napaea* (nicht *Napea*) und an Stelle von „*ae*“ sollte der Bindevokal „*i*“ gebraucht werden.

Beispiele für voneinander verschiedene Gattungsnamen: *Rubia* und *Rubus*; *Monochaete* und *Monochaetum*; *Peponia* und *Peponium*; *Iria* und *Iris*; *Desmostachys* und *Desmostachya*; *Symphystemon* und *Symphostemon*; *Gerrardina* und *Gerardiina*; *Durvillea* und *Urvillea*; *Elodes* und *Elodea*; *Peltophorus* (Gramineae) und *Peltophorum* (Leguminosae).

Beispiele für voneinander verschiedene Artnamen: *Senecio napaeifolius* (DC.) Sch. Bip. (siehe oben) und *S. napifolius* Mac Owan gelten als verschiedene Namen, da die Epitheta *napaeifolius* und *napifolius* verschiedene Ableitung haben (von *Napaea* und *Napus*).

Beispiele für orthographische Varianten: Gattungsnamen *Astrostemma* und *Asterostemma*; *Pleuripetalum* und *Pleuropetalum*; *Columella* und *Columellia*, beide nach *Columella* gebildet, dem römischen Schriftsteller über Landbau; *Eschweilera* und *Eschweileria*; *Skytanthus* und *Scytanthus*. — Die vier Gattungsnamen *Bradlea* Adans., *Bradleia* Neck., *Bradleja*, *Braddleya* Vell., die alle nach Richard Bradley (1675—1732) benannt sind, sind als orthographische Varianten anzusehen, da jeder von ihnen von späteren Autoren „*Bradleia*“ oder „*Bradleya*“ geschrieben worden ist und nur einer gebraucht werden kann, ohne daß ernstliche Verwirrung entsteht. — Spezifische Epitheta: *chinensis* und *sinensis*; *ceylanica* und *zeylanica*; *napaulensis*, *nepalensis* und *nipalensis*; *polyanthemos* und *polyanthemus*; *macrostachys* und *macrostachyus*; *heteropus* und *heteropodus*, -*a*, -*um*; *poikilantha* und *poikilanthos*; *pteroides* und *pteroides*; *trinervis*, -*e*, und *trinervius*, -*a*, -*um*.

Empfehlungen.

XXXVIII. Wird ein neuer Name von einem griechischen Wort mit dem spiritus asper abgeleitet, so sollte dieser durch den Buchstaben *h* wiedergegeben werden.

XXXIX. Bei der Ableitung des Namens einer Gattung, Untergattung oder Section von einem Personennamen verfähre man in folgender Weise:

a) Geht der Personennamen in einen Vokal aus, so wird der Buchstabe *a* angehängt, z. B. *Bouteloua* (nach Boutelou), *Ottoa* (nach Otto), *Sloanea* (nach Sloane); hat jedoch der Personennamen bereits die Endung *a*, so wird der Endvokal in die Endung -*aea* umgewandelt, z. B. *Collaea* (nach Colla).

b) Geht der Personennamen auf einen Konsonanten aus, so wird die Endung -*ia* angehängt, z. B. *Magnusia* (nach Magnus), *Ramondia* (nach Ramond); geht jedoch der Personennamen auf -*er* aus, so hängt man -*a* an, z. B. *Kernera* (nach Kerner).

c) Die Silben, die durch diese Endungen keine Veränderungen erleiden, behalten ihre ursprüngliche Schreibweise bei, ja es bleiben sogar die Konsonanten *k* und *w* wie auch Vokalzusammenstellungen erhalten, die im klassischen Latein nicht gebräuchlich waren. Buchstaben, die dem Latein der Botaniker fremd sind, werden in die geeignete Form übergeführt, diacritische Zeichen bleiben fort. Die ä, ö, ü der germanischen Sprachen werden in *ae*, *oe*, *ue*, die é, è, ê der französischen Sprache allgemein in *e* umgewandelt. In Werken, in denen Diphthonge nicht durch besondere Zeichen ausgedrückt werden, sollte man nötigenfalls das Trennungszeichen (Trema) benutzen; z. B. *Cephaelis*, nicht *Cephaelis*.

d) Die Namen können ein Praefix oder Suffix erhalten, auch kann man Umstellungen der Buchstaben oder Abkürzungen vornehmen. In solchen Fällen gelten sie als Namen, die von dem ursprünglichen verschieden sind.

Beispiele: *Durvillea* und *Urvillea*; *Lapeyrousea* und *Peyrousea*; *Englera*, *Englerastrum* und *Englerella*; *Bouchea* und *Ubochea*; *Gerardia* und *Graderia*; *Martia* und *Martisia*.

XL. Bei der Ableitung eines spezifischen (oder eines anderen) Epitheton von einem Personennamen verfährt man auf folgende Weise:

a) Geht der Personennamen auf einen Vokal aus, so wird der Buchstabe *-i* angehängt, z. B. *Glazioui* (von Glaziou), *Bureaui* (von Bureau); jedoch wird bei Namen, die auf *-a* auslauten, meistens die Endung *-ae* gebildet, z. B. *Balansae* (von Balansa).

b) Geht der Personennamen auf einen Konsonanten aus, so wird die Endung *-ii* angehängt, z. B. *Magnusii* (von Magnus), *Ramondii* (von Ramond); geht jedoch der Name auf *-er* aus so hängt man *-i* an, z. B. *Kernerii* (nach Kerner).

c) Die Silben, die durch diese Endungen keine Veränderungen erleiden, behalten ihre ursprüngliche Schreibweise bei, ja es bleiben sogar die Konsonanten *k* und *w* wie auch Vokalzusammenstellungen erhalten, die im klassischen Latein nicht gebräuchlich waren. Buchstaben, die dem Latein der Botaniker fremd sind, werden in die geeignete Form übergeführt, diacritische Zeichen bleiben fort. Die *ä, ö, ü* der germanischen Sprachen werden in *ae, oe, ue*, die *é, è, ê* der französischen Sprache allgemein in *e* umgewandelt. Wenn erforderlich, kann das Trennungszeichen (Trema) gebraucht werden.

d) Die von Personennamen abgeleiteten adjektivischen Namen unterliegen entsprechenden Vorschriften, z. B. *Geranium Robertianum*, *Verbena Hasslerana*.

XLI. Entsprechendes gilt für die von Frauennamen abgeleiteten spezifischen (oder anderen) Epitheta; substantivische Namen erhalten die Endung des Femininum, z. B. *Cypripedium Hookerae*, *Rosa Beatricis*, *Scabiosa Olga*, *Omphalodes Luciliae*.

XLII. Die Schreibung neuer spezifischer (oder anderer) Epitheta richtet sich nach der ursprünglichen Schreibung der Wörter, von denen sie abgeleitet sind, und stimmt mit den Regeln des Latein und der Latinisierung überein. Beispiele: *silvestris* (nicht *sylvestris*); *sinensis* (nicht *chinensis*).

XLIII. Spezifische (oder andere) Epitheta werden mit kleinen Anfangsbuchstaben geschrieben; davon sind ausgenommen die von Personennamen abgeleiteten Epitheta (substantivische und adjektivische), sowie diejenigen, die substantivische oder adjektivische Gattungsnamen darstellen.

Beispiele: *Ficus indica*, *Circaea lutetiana*, *Aster novi-belgii*; *Malva Tournefortiana*, *Phyteuma Halleri*, *Lythrum Hyssopifolia*, *Brassica Napus*, *Rosa stylosa* var. *Desvauxiana*.

XLIV. Bildet man nach dem Lateinischen oder Griechischen aus zwei oder mehr Wurzeln zusammengesetzte spezifische (oder andere) Epitheta, so dient im Lateinischen *-i*, im Griechischen *-o* als Bindevokal; demnach schreibe man *menthifolia*, *salviifolia*, nicht *menthaefolia*, *salviaefolia*. Beginnt das zweite der in die Zusammensetzung eintretenden Wörter mit einem Vokal, so kann man des Wohlklangs wegen den Bindevokal auslassen (*lepidantha*). *ae* als Bindevokal sollte nur in Fällen gebraucht werden, wo die Etymologie deutlicher erkennbar sein soll (*caricaeformis*, von *Carica*, mag neben *cariciformis*, von *Carex*, bestehen). Bei gewissen zusammengesetzten griechischen Wörtern bedarf es des Bindevokals nicht; z. B. *brachycarpus*, *glycyphyllus*.

Art. 71. Weicht die Schreibung eines Gattungsnamens in Linné's Species Plantarum ed. 1 von der in seinen Genera Plantarum ed. 5 ab, so richtet sie sich nach folgenden Vorschriften:

1. Hat Linné nach 1753/54 durchgehend eine bestimmte Schreibung angenommen, so behält man sie bei; z. B. *Thuja* (nicht *Thuya*).

2. Ist Linné nicht so verfahren, so nimmt man die philologisch richtigere Schreibung an; z. B. *Agrostemma* (nicht *Agrostema*).

3. Sind beide Schreibungen gleichermaßen philologisch richtig, und ist die eine erheblich mehr im Gebrauch als die andere, so wird die erstere angenommen; z. B. *Rhododendron* (nicht *Rhododendrum*).

4. Sind beide Schreibungen gleichermaßen philologisch richtig und ist die eine nicht gebräuchlicher als die andere, so nimmt man diejenige an, die den Empfehlungen ganz oder nahezu entspricht; z. B. *Ludwigia* (nicht *Ludvigia*), *Ortega* (nicht *Ortega*).

Section 14. Geschlecht der Gattungsnamen (Art. 72).

Art. 72. Das Geschlecht der Gattungsnamen richtet sich nach folgenden Vorschriften:

1. Ein aus dem Lateinischen oder Griechischen entlehnter Gattungsname behält das Geschlecht, das ihm der Autor gegeben hat.

Beispiele: *Orchis* (f.); *Stachys* (f.); *Erigeron* (n.).

2. Gattungsnamen, die moderne Zusammensetzungen aus zwei oder mehr griechischen oder lateinischen Wörtern sind, erhalten das Geschlecht des Endwortes. — Wird die Endung verändert, so richtet sich danach das Geschlecht.

Beispiele für Namen, die aus griechischen Wörtern¹⁾ zusammengesetzt sind: Der Gattungsname *Andropogon* L. war von Linné als Neutrum behandelt worden; er wird aber jetzt als Masculinum behandelt, wie alle anderen modernen Wörter, die auf *-pogon* enden (z. B. *Centropogon*, *Cymbopogon*, *Bystropogon*). Ebenso sind alle modernen Zusammensetzungen, die auf *-codon*, *-myces*, *-odon*, *-panax*, *-stemon* enden, Masculina. Die Gattungsnamen *Dendromecon* Benth., *Eomecon* Hance und *Hesperomecon* E. L. Greene werden als Feminina behandelt, weil sie auf das griechische Femininum *mecon* (Mohn) enden; daß Bentham und E. L. Greene die Namen *Dendromecon* und *Hesperomecon* als Neutra behandelt haben, hat keine Bedeutung. In ähnlicher Weise werden alle modernen zusammengesetzten Wörter, die auf *-achne*, *-carpha*, *-cephala*, *-chlamys*, *-daphne* und andere Feminina enden, als solche behandelt.

Die Gattungsnamen *Aceras* R. Br., *Aegiceras* Gaertn. und *Xanthoceras* Bunge sind Neutra, weil sie auf das griechische Neutrum *ceras* enden; daß R. Brown und Bunge *Aceras* und *Xanthoceras* als Feminina behandelt haben, hat keine Bedeutung. Ebenso sind alle modernen zusammengesetzten Wörter, die auf *-dendron*, *-nema*, *-stigma*, *-stoma* und andere Neutra enden, Neutra. (Namen, die auf *-anthos* oder *-anthus*, sowie solche, die auf *-cheilos* oder *-chilus* enden, müßten eigentlich Neutra sein, da die griechischen Wörter *anthos* und *cheilos* Neutra sind. Indessen hat man diese Namen, mit sehr wenigen Ausnahmen, als Masculina behandelt, und so bleibt man auch dabei.) — In ähnlicher Weise werden nach botanischem Gebrauch die auf *-gaster* endenden Namen, die eigentlich Feminina sein sollten, als Masculina gebraucht.

Beispiele für zusammengesetzte Gattungsnamen, in denen die Endung des letzten Wortes verändert ist: *Hymenocarpus*, *Dipterocarpus* und alle anderen modernen zusammengesetzten Wörter, die auf das griechische Masculinum *-carpos* (oder *-carpus*) enden, sind Masculina. Diejenigen jedoch, die auf *-carpa* oder *-carpaea* ausgehen, sind Feminina, z. B. *Calli-carpa* und *Polycarpaea*; die auf *carpon*, *carpum* oder *carpium* ausgehenden sind Neutra, z. B. *Polycarpon*, *Ormocarpum* und *Pisocarpium*.

3. Beliebig gebildete Gattungsnamen oder einheimische Namen, die als Gattungsnamen verwendet werden, bekommen das Geschlecht, das der Autor ihnen gegeben hat. Hat der ursprüngliche Autor das Geschlecht nicht angegeben, so trifft der nächste Autor die Wahl.

Beispiele: *Taonabo* Aubl. (Hist. pl. Guiane I, 569; 1775) ist Femininum; Aublet's beide Arten hießen *T. dentata* und *T. punctata*. — *Agati* Adans. (Fam. II, 326; 1763) wurde ohne Angabe des Geschlechts veröffentlicht. Desvieux (in Journ. de Bot. I, 120; 1813) behandelte als nächster Autor den Namen als Neutrum und entschied damit die Frage. — Boehmer (in Ludwig, Gen. ed. 3, 436; 1760) und Adanson (Fam. II, 356; 1763) gaben das Geschlecht von *Manihot* nicht an; der erste Autor, der ein spezifisches Epitheton beifügte, war Crantz (Inst. Rei Herb. I, 167; 1766), der den Namen *Manihot gossypifolia* aufstellte; *Manihot* ist deshalb Femininum.

1) Beispiele für Namen, die aus lateinischen Wörtern zusammengesetzt sind, sind hier nicht angeführt, da sie nur wenige Schwierigkeiten bieten.

Section 15. Empfehlungen verschiedener Art (Empf. XLV—L).

XLV. Die Botaniker sollten sich bei Veröffentlichungen in einer lebenden Sprache vorzugsweise der wissenschaftlichen lateinischen Namen oder solcher bedienen, die unmittelbar von diesen abgeleitet sind. Namen anderer Art und anderen Ursprungs sollten sie vermeiden, falls es sich nicht etwa um ganz unzweideutige und allgemein gebräuchliche Namen handelt.

XLVI. Jeder Freund der Wissenschaft sollte zu verhindern suchen, daß Pflanzennamen in eine lebende Sprache eingeführt werden, die dieser nicht eigen sind, wenn es sich nicht um Namen handelt, die von den lateinischen botanischen Namen vermittelt leichter Abänderungen abgeleitet sind.

XLVII. Für Maß- und Gewichtsangaben bediene man sich in der Botanik stets nur des metrischen Systems. Die alten Maße, wie Fuß, Linie, Zoll, Pfund usw., sollten streng aus der Sprache der Wissenschaft verbannt sein.

Höhen- und Tiefenangaben, Angaben über Schnelligkeit, überhaupt alle Ausmessungen, werden im metrischen System ausgedrückt. Die alten Maße, wie Faden, Knoten, Seemeilen usw., sollten aus der Sprache der Wissenschaft verschwinden.

XLVIII. Ganz kleine Abmessungen gebe man in griechischen μ an (Mikromillimetern, Mikronen oder Tausendstel des Millimeters), und nicht in Bruchteilen des Millimeters oder der Linie, da Dezimalzahlen leicht zu Irrtümern Veranlassung geben können.

XLIX. Wer Abbildungen veröffentlicht, sollte stets die entsprechenden Vergrößerungszahlen genau und deutlich beifügen.

L. Die Temperatur wird in Graden des Celsiusschen 100teiligen Thermometers angegeben.

Kapitel IV. Deutung und Änderung der Regeln (Art. 73, 74).

Art. 73. Der aus einer beschränkten Zahl von Botanikern gebildete Exekutiv-Ausschuß hat unter anderem folgende Aufgaben:

1. Deutung der Regeln in zweifelhaften Fällen und Abgabe begründeter Gutachten über vorgelegte Fälle.

2. Prüfung von *Nomina conservanda*, *Nomina ambigua*, *Nomina dubia* und *Nomina confusa*, sowie Einlieferung von Anträgen darüber an den nächsten Internationalen Botanischen Kongreß.

3. Prüfung aller Vorschläge über Änderungen der Regeln und Berichterstattung darüber an den nächsten Kongreß.

4. Berichterstattung über die Wirkung der auf dem vorhergehenden Kongreß angenommenen Regeln.

Art. 74. Änderungen an den Regeln der botanischen Nomenclatur können nur durch sachkundige Vertreter der Wissenschaft auf einem zu bestimmter Zeit zu diesem Zwecke einberufenen Internationalen Botanischen Kongresse vorgenommen werden. Die auf einem Kongresse angenommenen Änderungen bleiben bis zum nächsten Kongresse der Prüfung vorbehalten, wo sie Geltung erlangen, falls sich nicht aus unerwünschten, dem Exekutiv-Ausschuß berichteten Folgen weitere Änderungen oder Ablehnung als nötig ergeben sollten.

Anhang I¹⁾. Vorschriften für die Festlegung der Typen.

Anhang II¹⁾. Nomina conservanda familiarum.

Anhang III. Nomina generica conservanda.

Anhang IV¹⁾. Nomina ambigua.

Anhang V¹⁾. Nomina confusa.

Anhang VI¹⁾. Aufstellung einer Liste maßgebender botanischer Institute nach Art. 36.

Anhang VII. Nomenclatur der Gartenpflanzen.

1) Vorschläge für die mit¹⁾ bezeichneten Anhänge werden dem nächsten Internationalen Kongresse unterbreitet.

Appendix III. Nomina generica conservanda¹⁾.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Algae.		
Chlorophyceae.		
Dasycladaceae	Acetabularia Lamour. in: Nouv. Bull. soc. Philom. t. III. (1812) p. 185.	Acetabulum (Tourn.) Boehm. in: Ludwig, Definition. gen. pl. (1760) p. 504.
Desmidiaceae	Bambusina Kütz., Phyc. germ. (1845) p. 140.	? Gymnozyga Ehrenb. in: Berlin. Monatsber. 1840, p. 112; Jacobsen in Botanisk Tidsskr. 8 (1876) p. 213.
Desmidiaceae	Closterium Nitzsch, Beitr. z. Infus. (1817) pp. 60 et 67.	? Echinella Achar. in: Weber et Mohr, Beitr. z. Naturk. II. (1810) p. 340.
Desmidiaceae	Cosmarium (Corda) Ralfs in: Ann. Nat. Hist. XIV. (1844) p. 391.	? Ursinella Turpin, Aperçu organ. in: Mémoir. Hist. Nat. XVI. (1828) p. 316, et Kuntze, Rev. gen. pl. II. p. 922.
Hydrodictyaceae	Hydrodictyon Roth, Tent. Flor. Germ. III. (1800) p. 501.	Reticula Adans. Fam. d. Plantes II. (1763) p. 3, ex parte.
Mesocarpaceae	Mougeotia Ag., Syst. Alg. (1824) p. XXVI. (Non Mougeotia Humboldt, Bonpland et Kunth, Nov. gen. et spec. V. (1821) p. 362 = Melochia L.)	Serpentina S. F. Gray, Nat. Arrang. Brit. Plants I. (1821) p. 279 (Serpentinaria p. 299) et Agardhia, ibid. pp. 279 et 299.
Desmidiaceae	Netrium Lütkenmüller in: Cohns Beiträg. VIII. (1902) pp. 404 et 407.	? Pleurosicyos Corda in: Alm. Carlsbad 1835 p. 178.
Oedogoniaceae	Oedogonium Link in Nees, Horae Phys. Berol. (1820) p. 5.	Prolifera Vaucher, Hist. Conf. d'eau douce (1803) p. 14 sec. O. Kuntze.
Protococcaceae	Ophiocytium Naegeli, Gatt. einz. Alg. (1849) p. 87.	Spirodiscus Eichwald in: Bull. Soc. Mosc. XX. (1847) p. 285 ex parte (sine descriptione generis).
Zygnemaceae	Spirogyra Link in: Nees, Horae phys. Berol. (1820) p. 5.	Conjugata Vaucher, Hist. d. Conf. d'eau douce (1803) p. 64 ex parte (Conferve à spirales).
Desmidiaceae	Spirotaenia Bréb. (nomen) in: Dict. Univ. Hist. Nat. IV. (1844) p. 711, in Ralfs Brit. Desm. (1848) p. 178.	Entospira Bréb. in: Kütz., Tab. Phyc. I. (1847) p. 24, sine descriptione generis, tantum speciei.
Chaetophoraceae	Stigeoclonium („Stygeoclonium“) Kütz., Phyc. general. (1843) p. 253, corr. Kütz. Spec. Alg. (1849) p. 352, n. 240.	Myxonema Fries, Syst. Orb. veget. (1825) p. 343 ex parte [sec. Hazen (1902)] [non Corda, Icon. Fung. I. (1837) p. 10, t. 2].
Vaucheriaceae	Vaucheria De Candolle in: Bull. Soc. Philom. III. (1801) p. 19.	? Ectosperma Vaucher, Mémoir. d. Conferv. (1800) p. 3.

1) Cf. Règles Internat. 2. éd. (1912) 74—103 et Art. 21 huius editionis.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Zygnemaceae	Zygnema Ag., Syn. alg. Scand. (1817) p. XXXII tantum quoad sect. 2; S. F. Gray, Natur. Arrang. Brit. Plants I. (1821) p. 296.	? Lucernaria Roussel, Flore du Calvados 2. éd. (1806) pp. 20 et 84, sec. O. Kuntze.
Zygnemaceae	Zygogonium Kütz., Phycol. general. (1843) p. 280.	? Leda Bory in: Dict. class. Hist. Nat. I. (1822) p. 595.
Phaeophyceae.		
Laminariaceae	Alaria Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XXXIX, 25.	Musaefolia (um) Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 53 et 66; Orgyia Stackh., Nereis Brit., Ed. 2 (1816) p. VIII.
Sporochneaceae	Carpomitra Kütz., Phycol. general. (1843) p. 343.	Chytraphora Suhr in: Flora (1834) II, p. 721.
Fucaceae	Cystoseira Ag., Spec. alg. I. (1821) p. 50.	Gongolaria Ludw., Defin. gen. plant. [(1747) p. 301]; ed. Böhmer (1760) p. 503.
Desmarestiaceae	Desmarestia Lamour., Essai d. Thalassiphytes (1813) p. 23.	Hippurina Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) p. 59, Hyalina Stackh. (1809) ibid. p. 88.
Punctariaceae	Desmotrichum Kütz., Phyc. german. (1845) p. 244; Reinke, Algenfl. westl. Osts. (1889) p. 56.	Diplostromium Kütz., Phyc. gen. (1843) p. 298.
Dictyotaceae	Dictyopteris Lamour., Dissert. sur plus. espèces de Fucus I. (1805) p. 32.	Neurocarpus Web. et Mohr., Beitr. zur Naturk. I. (1805) p. 300.
Dictyosiphonaceae	Dictyosiphon Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XLIII 55.	Scytosiphon [Ag., Disp. Alg. Suec. II. (1811) p. 24 ex p.] Duby, Bot. Gallicum (1830) p. 957
Ectocarpaceae	Ectocarpus Lyngb., Tent. Hydr. Dan. (1819) p. 130.	Colopherrum Rafinesque, Précis des déc. somiol. (1814) p. 49.
Elachistaceae	Elachista Duby, Mém. Céram. I. (1832) p. 19.	Opospermum Rafinesque, Précis des déc. somiol. (1814) p. 48.
Fucaceae	Fucus (L. Sp. plant.) Decne. et Thur. in: Ann. sc. nat. sér. 3, III. (1845) p. 13.	Virsoides Donati, Storia nat. mar. [(1750). p. 30, ed. germ. (1753)]. Virsodes O. Kuntze, Rev. gen. pl. II. (1891) p. 929.
Fucaceae	Halidrys (Lyngb., Tent. [1819] p. 37) Grev. Alg. Brit. (1830) pp. XXXIV, 9.	Siliquarius Roussel, Fl. du Calvados, 2. éd. (1806) p. 94. Siliquaria Stackh. in Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 54 et 67.
Fucaceae	Himanthalia Lyngb., Tent. Hydr. Dan. (1819) p. 36.	Funicularius Roussel, Flore du Calvados, 2. éd. (1806) p. 91.
Fucaceae	Hormosira Endl., Gen. plant. (1836) p. 10.	Moniliformia [Lamour., Dict. class. VII. (1825) p. 71] Bory in: Duperr., Voyage de la Coquille, Bot. (1826) p. 132.
Laminariaceae	Laminaria Lamour. in: Ann. du Muséum XX. (1813) p. 40.	Saccharina Stackh. in Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) p. 65. Phycodendron Eg. Olafsen et B. Povelson, Reise igiennem Island I. (Soroe 1772) [ed. Germ. I. (1774) p. 234].
Encoeliaceae	Punctaria Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XLII et 52.	Fasciata S. F. Gray, Nat. Arr. Brit. Pl. I. (1821) p. 383 ex p.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Laminariaceae	Saccorhiza de la Pyl., Flore Terre Neuve (1829) p. 23.	Polyschidea Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 53, 65—66.
Encoeliaceae	Scytosiphon (C. Ag. Disp. Alg. Suec. II. [1811] p. 24, ex p.) Thuret in: Ann. sc. nat. sér. 3, XIV. (1850) p. 239.	Tubicutis O. Kuntze, Rev. gen. pl. III. (1893) p. 434.
Rhodophyceae.		
Bangiaceae	Bangia Lyngb., Tent. Hydr. Dan. (1819) p. 82.	Diadenus [Pal. de Beauv., Nouv. Dict. d'hist. nat. IX. (1817) p. 378] Bory Dict. class. d'hist. nat. V. (1824) p. 447.
Rhodomelaceae	Bostrychia Mont. in Ramon de la Sagra, Hist. de l'île de Cuba (1838) p. 39.	Amphibia Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 58, 89.
Sphaerococcaceae	Calliblepharis Kütz. in: Linnaea XVII. (1843) p. 102.	Ciliaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 54, 70.
Ceramaceae	Ceramium (Roth) Lyngb., Tent. Hydr. Dan. (1819) p. 117; J. Ag. 1851.	Apona Adans., Fam. d. plantes II. (1763) pp. 2, 519. Episperma Rafin., Précis des déc. somiol. (1814) p. 48.
Rhodymeniaceae	Chylocladia (Grev. in: Hooker, Brit. Flora I. [1833] p. 297) Thur. in: Ann. sc. nat. sér. 4, III. (1855) p. 18.	Sedoidea Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 57, 83. Sedodea O. Kuntze, Rev. gen. plant. II. p. 921.
Rhodomelaceae	Dasya Ag., Spec. Alg. II. (1828) p. 116 (Dasya Ag., Systema [1824] p. XXXIV [XXXII ex errore typogr.]).	Baillouviana Grisellini, Observ. s. le Scolependre (1750) pp. 25—32, tab. II; Adans., Fam. d. pl. II. (1763) p. 13. Ellisius S.F. Gray, Nat. Arr. Brit. Pl. I. (1821) p. 333.
Delesseriaceae	Delesseria Lamour., Essai d. Thalassiphytes (1813) p. 34.	Hydrolapathum Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 54, 67—68. Membranoptera Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 57, 85.
Nemastomaceae	Furcellaria Lamour., Essai d. Thalassiphytes (1813) p. 25.	Fastigiaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) p. 90.
Sphaerococcaceae	Gracilaria Grev., Alg. Brit. (1830) pp. LIV, 121.	Ceramianthemum Donati, Stor. mar. Adr. (1750) p. XXVII, ed. germ. (1753) 26; O. Kuntze, Rev. gen. pl. II. p. 887.
Lemaneaceae	Lemanea Bory in: Ann. du Muséum XII. (1808) p. 181.	Polysperma Vaucher, Hist. Conf. d'eau douce (1803) pp. (90) 99. Polyspermum O. Kuntze, Rev. gen. pl. III ^a . (1898) p. 422.
Delesseriaceae	Nitophyllum Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XLVII, 77.	Scutarius Roussel, Flore du Calvados 2. éd. (1806), pp. 91—92. Papyracea Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 56, 76.
<p>Nota. Nomina generica Codium Stackh. 1797 et Gigartina (Stackh.) J. Ag. valent, quia synonyma eorum Lamarckia Olivi 1792 et Mammillaria Stackh. ob homonyma Phanerogamas designantia inter nomina conservanda recepta (Lamarckia Moench 1794 et Mammillaria Haw. 1812) sunt rejicienda.</p>		

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Rhodomelaceae	Odonthalia Lyngb., Tent. Hydr. Dan. (1819) p. 9.	Fimbriaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) p. 95.
Squamariaceae	Peyssonelia Decaisne in: Arch. du Mus. II. (1841) p. 59.	Pterigospermum Targ.-Tozzetti ex Bertoloni, Amoen. Ital. (1819) pp. 310—312.
Gigartinaceae	Phyllophora Grev., Alg. Brit. (1830) pp. LVI, 135.	Membranifolia Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 55, 75.
Rhodymeniaceae	Plocamium Lamour. in: Ann. du Muséum II. (1813) p. 137.	Nereidea Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 58, 86.
Rhizophyllidaceae	Polyides [C. Ag., Spec. Alg. I, pars 2 (1822) p. 390] Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XLV, 69.	Fastigiaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 50, 90.
Rhodomelaceae	Polysiphonia Grev., Flora Edinensis (1824) pp. LXVII, 308.	Vertebrata S. F. Gray, Nat. Arr. Brit. Pl. (1821) pp. 334—338.
Bangiaceae	Porphyra C. Ag., Spec. Alg. I, pars 2 (1822) p. 404, tribus gen. Ulvae, Syst. Alg. II. (1824) p. 32.	Phyllona Hill, Hist. of plants (1751) reissue (1773) p. 79.
Rhodomelaceae	Rhodomela C. Ag., Spec. Alg. I, pars 2 (1822) p. 368.	Fuscaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 59, 93.
Rhodophyllidaceae	Rhodophyllis Kütz. in Bot. Zeit. (1847) p. 23.	Bifida Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 59, 97.
Rhodymeniaceae	Rhodymenia [Mont. in Ann. sc. nat. sér. 2, XII. (1839) p. 44] J. Ag.; Rhodomenia Grev., Alg. Brit. (1830) pp. XLVIII, 84.	Palmaria Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 54, 69.
Sphaerococcaceae	Vidalia [Lamour., Dict. class. V. (1824) p. 387] J. Ag., Sp. gen. ord. Alg. II. (1863) p. 1117.	Coronopifolia Stackh. in: Mém. soc. nat. Mosc. II. (1809) pp. 57, 85.
Rhodomelaceae	Sphaerococcus [Stackh., Ner. Brit. fasc. II. (1797) pp. XVI, XXIV] Grev., Alg. Brit. (1830) pp. LVII, 137.	Euspiros Targ.-Tozzetti ex Bertoloni, Amoen. Ital. (1819) p. 291. Volubilaria [Lamour., Dict. class. V. (1824) p. 387] Bory, Dict. class. XVI. (1830) p. 650.

Pteridophyta.

Selaginellaceae	Selaginella Beauv., Prodr. aeth. (1805) p. 101.	Selaginoides Boehm. in: Ludwig, Def. gen. pl. (1760) p. 484. Lycopodioides Boehm. l. c. 485; O. Kuntze, Rev. gen. pl. II. (1891) 824. Stachygynandrum Beauv., Fl. d'Oware (1804) t. 7.
-----------------	---	--

No. ¹⁾	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Phanerogamae (Siphonogamae).			
7	Cycad.	Zamia L., Spec. pl. ed. 2. (1763) 1659.	Palmafilix Adans., Fam. II. (1763) 21.
13	Taxac.	Podocarpus L'Hér. ex Pers., Synops. II. (1807) 580; em. L. C. Rich. Comm. Conif. (1826) 130.	Nageia Gaertn., Fruct. I. (1788) 191 t. 39.
15	—	Phyllocladus L. C. Rich., Conif. (1826) 129 t. 3.	Podocarpus Labill., Nov. Holl. pl. spec. II. (1806) 71 t. 221.
20	Pinac.	Agathis Salisb. in: Trans. Linn. Soc. VIII. (1807) 311.	Dammara [Rumph. Herb. amb. II. (1741) 174 t. 57] Lam., Encycl. II. (1786—88) 259.
31	—	Cunninghamia R. Br. in: L. C. Richard, Conif. (1826) 149 t. 18.	Belis Salisb. in: Trans. Linn. Soc. VIII. (1807) 315.
32	—	Sequoia Endl., Synops. Conif. (1847) 197.	Steinhauera Presl in: Sternberg, Fl. Vorwelt II. (1838) 202 t. 49 et 57; Post et O. K. Lexic. (1903) 533.
48	Gnet.	Welwitschia Hook. f. in: Gardn. Chron. (1862) 71 et in Trans. Linn. Soc. XXIV. (1863) 6 t. 1—14; non Reichb. (1837).	Tumboa Welw. in: Journ. Linn. Soc. V. (1861) 185.
60	Potam.	Cymodocea Ch. Koenig in: Koenig et Sims, Ann. of Bot. II. (1805) 96 t. 7.	Toumboa Naud. in: Rev. hort. (1862) 186.
127	Gram.	Rottboellia L. f., Nov. gramin. gen. (1779) 22; L. f. Suppl. (1781) 114; em. R. Br. Prodr. (1810) 206.	†Phucagrostis major Cavolini, Phucagr. anthes. (1792) 13 t. 1 (Phycagrostis O. Ktze).
143	—	Tragus [Hall., Hist. stirp. Helvet. II. (1768) 203] Scop., Introd. (1777) 73.	Manisuris L., Mant. (1771) 164, non Beauv. Agrost. (1812) 119.
150	—	Zoisia („Zoyisia“) Willd. in: Neue Schrift. Ges. naturf. Fr. Berlin III. (1801) 440.	Nazia Adans., Fam. II. (1763) 31.
194	—	Leersia Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 21.	Osterdamia Neck., Elem. III. (1791) 218.
201	—	Ehrharta Thunb. in: Vet. Akad. Handl. Stockholm (1779) 216 t. 8.	Homalocenchrus Mieg in: Acta helvet. phys. math. etc. IV. (1760) 307.
205	—	Hierochloë [J. G. Gmel., Fl. sibir. I. (1747) 100] R. Br., Prodr. (1810) 208.	Trochera L. C. Rich. in: Journ. de phys. XIII. (1779) 225 t. 3.
221	—	Crypsis Ait., Hort. kew. I. (1789) 48.	Savastana Schrank, Baier. Fl. I. (1789) 100 et 337.
228	—	Coleanthus Seidl in: Roemer et Schultes, Syst. II. (1817) 11 et 276.	Torresia Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 125.
269	—	Corynephorus Beauv., Agrost. (1812) 90.	Disarrenum Labill., Nov. Holl. pl. spec. II. (1806) 82 t. 232.
272	—	Ventenata Koel., Descr. Gramin. Gall. et Germ. (1802) 272.	Pallasia Scop., Introd. (1777) 72, non Hoult.
			Schmidtia Tratt., Fl. österr. Kaiserst. I. (1811) 12 t. 12.
			Weingaertneria Bernh., Verz. Pfl. Erfurt (1800) 23 et 51.
			Heteranthus Borkh., Fl. d. Grafsch. Catzenelnbogen, in: Der Botaniker. Heft XVI bis XVIII (1796) 71.

1) De hoc numero cf. De Dalla Torre et Harms, Gen. Siphonogam. — Nomina secundum regulas nomenclaturae bot. rejicienda signo † notata; de quibus cf. Sprague in Journ. of Bot. LXII. (1924) 143—145. — Citationes multas recensuit T. A. Sprague.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicinda
282	Gram.	<i>Cynodon</i> L. C. Rich. in: Persoon, Synops. I. (1805) 85.	<i>Capriola</i> Adans., Fam. II. (1763) 31. <i>Dactilon</i> Vill., Hist. pl. Dauphiné II. (1787) 69. <i>Fibichia</i> Koel., Descr. gram. (1802) 308.
286	—	<i>Ctenium</i> Panz. in: Denkschr. Akad. München 1813. (1814) 288 t. 13.	<i>Campulosus</i> Desv. in: Nouv. Bull. Soc. philom. II. (1810) 189.
308	—	<i>Buchloë</i> Engelm. in: Trans. Acad. St. Louis I. (1859) 432.	<i>Bulbilis</i> Raf. in: Journ. de phys. LXXXIX (1819) 226. <i>Calanthera</i> Nutt. ex Hooker, Kew Journ. VIII. (1856) 18, sine descr. <i>Lasiostega</i> Rupr. ex Benthams, Pl. Hartweg. (1857) 347.
320	—	<i>Echinaria</i> Desf., Fl. atlant. II. (1798—1800) 385.	<i>Panicastrella</i> Moench, Meth. (1794) 205, partim.
356	—	<i>Diarrhena</i> Beauv., Agrost. (1812) 142.	<i>Corycarpus</i> („Korycarpus“) Zea in: Acta matrit. (1806). <i>Diarina</i> Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352.
358	—	<i>Zeugites</i> P. Br., Hist. Jamaica (1756) 341; Schreb., Gen. II. (1791) 810.	<i>Senites</i> Adans., Fam. II. (1763) 39.
374	—	<i>Lamarckia</i> („Lamarkia“) Moench, Meth. (1794) 201, non <i>Olivi</i> 1792 (<i>Codium</i> Stackh. 1797).	<i>Achyrodes</i> Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 420.
383	—	<i>Glyceria</i> R. Br., Prodr. (1810) 179.	<i>Panicularia</i> Fabr., Enum. pl. Hort. helmstad. ed. 2. (1763) 373.
452	Cyper.	<i>Lipocarpa</i> R. Br. in: Tuckey, Narrat. Exped. Congo (1818) 459.	<i>Hypaelyptum</i> Vahl, Enum. II. (1806) 283.
454	—	<i>Ascolepis</i> Nees ex Steudel, Synops. pl. Cyper. (1855) 105.	<i>Platylepis</i> Kunth, Enum. pl. II. (1837) 269.
465	—	<i>Ficinia</i> Schrad. in: Comment. goetting. VII. (1832) 143.	<i>Melancranis</i> Vahl, Enum. II. (1806) 239. <i>Hypolepis</i> Beauv. in: Lestiboudois, Essai fam. Cypér. (1819) 33.
468 (partim)	—	<i>Schoenoplectus</i> Palla in: Sitzb. zool.-bot. Ges. Wien, XXXVII. (1888) 49; et in: Engl. Bot. Jahrb. X. (1888) 298.	<i>Heleophylax</i> Beauv. in: Lestiboudois, Essai fam. Cypér. (1819) 41. <i>Hymenochaeta</i> Beauv., ibid., 43. <i>Pterolepis</i> Schrad. in: Goetting. Gel. Anzeig. (1821) 2071. <i>Elytrospermum</i> C. A. Mey. in: Mém. sav. étr. Acad. St. Pétersbourg, I. (1831) 200 t. 2.
471	—	<i>Fimbristylis</i> Vahl, Enum. II. (1806) 285.	<i>Malacochaeta</i> Nees in: Linnaea IX. (1834) 293. † <i>Iria</i> L. C. Rich. in: Persoon, Synops. I. (1805) 60, pro subgen. <i>Iriha</i> O. Ktze., Rev. gen. pl. II. (1891) 751.
492	—	<i>Rhynchospora</i> Vahl, Enum. II. (1806) 229, corr. Willd. Enum. Pl. Hort. Berol. (1809) 71.	† <i>Triodon</i> L. C. Rich. in: Persoon, Synops. I. (1805) 60, pro synon.
575	Palm.	<i>Arenga</i> („Areng“) Labill. in: Mém. Instit. France IV. (1803) 209.	<i>Saguerus</i> [Rumph., Herb. amb. I. (1741) t. 13] Adans., Fam. II. (1763) 24; Blume, Rumphia II. (1843) 124.
594	—	<i>Chamaedorea</i> Willd., Spec. pl. IV. (1806) 638 et 800.	<i>Nunnezharia</i> Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 147.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
670	Palm.	Desmoncus Mart., Hist. nat. Palm. II. (1823—50; 1824 ?) 84.	† Atitara [Marcgr. ex Barrère, Essai hist. nat. France équin. (1741) 20] Juss. in: Dict. sc. nat. III. (1804) 277 ¹⁾ .
708	Arac.	Symplocarpus Salisb. ex Nuttall, Gen. Amer. I. (1818) 105.	Spathyema Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352.
723	—	Amorphophallus Blume ex Decaisne, Herb. Timor. descr. (1835) 38.	Candarum Reichb. ex Schott in: Schott et Endlicher, Melet. (1832) 17.
739	—	Philodendron Schott in: Wien. Zeitschr. f. Kunst etc. III. (1829) 780.	† Baursea Hoffmegg., Verz. Pflz. (1824) 42, sine descr.; Reichb., Consp. (1828) 44, pro subgen.
748	—	Zantedeschia Spreng., Syst. III. (1826) 765.	Aroides Heist. ex Fabricius, Enum. pl. Hort. helmstad. ed. 2. (1763) 42. Richardia Kunth in: Mém. Mus. Paris IV. (1818) 437 t. 20, non L. (1753). Megotigea Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 64.
779	—	Helicodiceros Schott in: Oesterr. bot. Wochenbl. III. (1853) 369.	Homaida („Homaid“) Adans., Fam. II. (1763) 470.
784	—	Biarum Schott in: Schott et Endlicher, Melet. (1832) 17.	Schoenodum Labill., Nov. Holl. pl. spec., II. (1806) 79. t. 229.
800	Rest.	Lyginia R. Brown, Prodr. (1810) 248.	Calorophus Labill., Nov. Holl. pl. spec. II. (1806) 78.
815	—	Hypolaena R. Br., Prodr. (1810) 251.	Lepidanthus Nees in: Linnaea V. (1830) 665.
816	—	Hypodiscus Nees in: Lindley, Nat. Syst. ed. 2 (1836) 450.	Dupatya Vell., Fl. flumin. (1825) 35.
830	Erioc.	Paepalanthus Mart. in: Nova Acta Acad. nat. cur. XVII. I. (1835) 13.	Hoiriri Adans., Fam. II. (1763) 67 et 587.
861	Brom.	Aechmea Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 47.	Hepetis Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 56.
878	—	Pitcairnia L'Hérit., Sert. angl. (1789) 7.	Hexalepis Raf., Fl. Tellur. IV. (1836) 24.
891	—	Vriesea Lindl., Bot. Reg. (1843) t. 10.	Tonningia Neck., Elem. III. (1790) 165.
904	Comm.	Cyanotis D. Don, Prodr. fl. nepal. (1825) 45.	Zygomenes Salisb. in: Trans. Hort. Soc. I. (1812) 271.
909	—	Dichorisandra Mikan, Del. fl. et faun. brasil. (1820) t. 3.	Stickmannia Neck., Elem. III. (1790) 171.
910	—	Tinantia Scheidw. in: Otto et Dietrich, Allg. Gartenzeitg. VII. (1839) 365.	Pogomesia Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 67.
921	—	Eichhornia Kunth, Enum. pl. IV. (1843) 129.	Piaropus Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 81.
924	—	Heteranthera Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 4.	† Phrynium Loebl., Iter hisp. (1758) 178, pro synonym., non Willd. 1797 (n. 1368).
937	Junc.	Luzula DC. in: Lamarck et De Candolle, Fl. franç. ed. 3. III. (1805) 158.	Juncoides [Moehr. ex] Adans., Fam. II. (1763) 47.
944	Lil.	Narthecium Huds. Fl. Angl. ed. 1 (1762) 127; non Gérard (1761).	Abama Adans., Fam. II. (1763) 47.
955	—	Amianthium A. Gray in: Ann. Lyc. New York IV. (1837) 121.	Chrosperma Raf., Neogenyt. (1825) 3.
967	—	Tricyrtis Wall., Tent. fl. napal. (1826) 61, t. 46.	Compsoa D. Don, Prodr. fl. nepal. (1825) 50.

1) Nomen Marcgravei, pro genere Palmarum interdum recentiore tempore adhibitum. apud cl. Jussieu l. c. minime nomen est genericum sensu hodierno; auctor ipse de positione plantae a cl. Marcgrave descriptae incertus fuit.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
985	Lil.	Bulbine Willd., Enum. pl. hort. berol. (1809) 372.	Phalangium Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 362.
987	—	Simethis Kunth, Enum. pl. IV. (1843) 618.	Pubilaria Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 27.
992	—	Thysanotus R. Br., Prodr. (1810) 282.	Chlamysporum Salisb., Parad. londin. (1808) t. 103.
1006	—	Schoenolirion Durand in: Journ. Acad. Nat. Sc. Philadelphia 2. Ser. III. (1855) 103.	Amblostima Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 26.
1007	—	Chlorogalum Kunth, Enum. pl. IV. (1843) 681.	Oxytria Raf., ibid. 26.
1018	—	Hosta Tratt., Arch. Gewächskunde I. (1812) 55.	Laothoe Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 53.
1029	—	Haworthia Duval, Pl. succul. hort. alencon. (1809) 7.	Saussurea Salisb. in: Trans. Linn. Soc. VIII. (1807) 11, non DC. 1810.
1046	—	Agapanthus L'Hérit., Sert. Angl. (1788) 17.	Catevala Medik., Theodora (1786) 67.
1050	—	Nothoscordum Kunth, Enum. pl., IV. (1843) 457.	Tulbaghia Heist., Descr. nov. gen. Brunsvig. (1753) p. X.
1053	—	Brodiaea Smith in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 2 t. I.	Abumon Adans., Fam. II. (1763) 54.
1087	—	Camassia Lindl., Bot. Reg. XVIII. (1832) t. 1486.	Mauhlia Dahl, Obs. bot. syst. Linné. (1787) 25.
1088	—	Eucomis L'Hérit., Sert. angl. (1788) 17.	Geboscon Rafin., Catal. (1824) 14.
1108	—	Cordylina Comm. ex Juss., Gen. (1789) 41.	Periloba Rafin., Fl. Tellur., IV. (1836) 87.
1110	—	Sansevieria Thunb., Prodr. pl. capens. (1794) 65.	Pseudoscordum Herb., Amaryll. (1837) 11.
1111	—	Astelia Banks et Sol. ex R. Brown, Prodr. (1810) 291.	Hookera Salisb., Parad. londin. (1808) t. 98.
1118	—	Smilacina Desf. in: Ann. Mus. Paris IX. (1807) 51.	Quamasia Raf. in: Amer. Monthly Magaz. II. (1818) 265.
1119	—	Maianthemum Web. in: Wiggers, Prim. fl. holsat. (1780) 14.	Cyanotris Raf., ibid. III. (1818) 356.
1129	—	Reineckea Kunth in: Abh. Akad. Berlin 1842. (1844) 29.	Basilaea Juss. ex Lamarck, Encycl. I. (1783) 382.
1146	—	Luzuriaga Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. III. (1802) 65.	Terminalis Rumph., Herb. amb. [IV. (1744) 79 et] VII. (1755) 40; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 716.
1161	Haem.	Lachnanthes Ell., Sketch Bot. South Carol. I. (1816) 47.	Taetsia Medik. Theodora (1786) 82.
			Acyntha Medik., Theodora (1786) 76.
			Funckia Willd. in: Magaz. Ges. naturf. Fr. Berlin II. (1808) 19.
			Vagnera Adans., Fam. II. (1763) 496 (Wagnera O. Ktze.).
			Tovaria Neck., Elem. II. (1790) 190.
			Polygonastrum Moench, Meth. (1794) 637.
			Unifolium [Moehr., Hort. priv. (1736) 101] Zinn, Cat. Pl. Gotting. (1757) 104.
			Valentinia Heist. ex Fabricius, Enum. pl. Hort. helmstad. ed. 2. (1763) 37.
			Sanseviella Reichb., Consp. (1828) 44.
			Enargea Banks ex Gaertner, Fruct. I. (1788) 283.
			Callixene Juss., Gen. (1789) 41.
			† Heritiera J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 113, non Aiton (1789).
			† Gyrotheca Salisb. in: Trans. Hortic. Soc. I. (1812) 327, sine descr.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
1175	Amaryll.	Nerine Herb. in: Bot. Magaz. (1820) t. 2124.	Imhofia Heist., Descr. nov. gen. Brunsvig. (1753) p. XX.
1211	—	Urceolina Reichb., Consp. (1828) 61.	Leperiza Herb., App. Bot. Reg. (1821) 41. (Lepirrhiza O. Ktze.). Urceolaria Herb., ibid. 28.
1248	Tacc.	Tacca Forst., Char. gen. (1776) 69, t. 35.	Leontopetaloides Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 512.
1261	Irid.	Romulea Maratti, Diss. Romul. (1772) 13.	Ilmu Adans., Fam. II. (1763) 497.
1283	—	Libertia Spreng., Syst. I. (1825) 127.	Tekel Adans., Fam. II. (1763) 497.
1284	—	Bobartia Salisb. in: Trans. Hortic. Soc. I (1812) 313.	Hecaste Soland. ex Schumacher in: Skrift. naturk. Selsk. III. (1793) 10.
1285	—	Belamcanda Adans., Fam. II. (1763) 60.	Gemmingia Heist. in: Fabricius, Enum. pl. Hort. helmstad. ed. 2. (1763) 27.
1289	—	Patersonia R. Br. apud Ker-Gawl. in Bot. Mag. t. 1041 (1807); R. Br., Prodr. (1810) 303.	Genosiris Labill., Nov. Holl. pl. spec. I. (1804) 13.
1292	—	Eleutherine Herb. in: Bot. Reg. (1843) t. 57.	† Galatea Salisb. in: Trans. Hortic. Soc. I. (1812) 310, sine descr.
1315	—	Watsonia Mill., Gard. Dict. ed. 7. (1759).	Meriana Trew, Pl. select. pinx. Ehret (1754) 11, t. 40.
1321	Mus.	Heliconia L., Mant. II. (1771) 147.	Bihai Adans., Fam. II. (1763) 67.
1360	Zingib.	Tapeinochilus Miq. in: Ann. Mus. lugd. batav. IV. (1868) 101.	Tubutubu Rumph., Herb. amb. auctuar. (1755) 52 t. 22.
1368	Marant.	Phrynium Willd., Spec. pl. I. (1797) 17.	Phyllodes Lour., Fl. cochinch. (1790) 13.
1410	Orchid.	Platanthera L. C. Rich. in: Mém. Mus. Paris IV. (1818) 48.	† Lysias Salisb. in: Trans. Hortic. Soc. I. (1812) 288, sine descr.
1449	—	Pterostylis R. Brown, Prodr. (1810) 326.	Diplodium Swartz in: Magaz. Ges. naturf. Fr. Berlin, IV. 84 (initio 1810).
1468	—	Nervilia Comm. ex Gaudichaud in: Bot. Voy. Freycinet (1826) 422.	Stellorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 317, Hist. pl. Orchid. (1822) t. 24.
1490	—	Spiranthes L. C. Rich. in: Mém. Mus. Paris IV. (1818) 50.	† Gyrostachis Pers., Synops. II. (1807) 511, nomen eventuale. † Ibidium Salisb. in: Trans. Hort. Soc. I. (1812) 291, sine descr.
1494	—	Listera R. Br. in: Aiton, Hort. kew. ed. 2. V. (1813) 201.	Diphryllum Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 356.
1495	—	Neottia L. C. Rich. in: Mém. Mus. Paris, IV. (1818) 51, 59, partim; em. Endl. Gen. (1837) 213.	Nidus Riv., Icon. pl. fl. irreg. hexapet. (1760) t. 7.
1516	—	Platylepis A. Rich. in: Mém. Soc. hist. nat. Paris IV. (1828) 34.	Erporkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 317, Hist. pl. Orchid. (1822) (Herporchis O. Ktze.).
1534	—	Calopogon R. Br. in: Aiton, Hort. kew. ed. 2. V. (1813) 204.	Cathea Salisb. in: Trans. Hortic. Soc. I. (1812) 300.
1556	—	Liparis L. C. Rich. in: Mém. Mus. Paris IV. (1818) 43.	Leptorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 319, Hist. pl. Orchid. (1822).
1558	—	Oberonia Lindl., Gen. and Spec. Orchid. Pl. (1830) 15.	Iridorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 319. Iridorchis Thou., Hist. pl. Orchid. (1822).

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
1565	Orchid.	Polystachya Hook., Exot. Fl. (1825) t. 103.	Dendrorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 318. Dendrorchis Thou., Hist. pl. Orchid. (1822).
1587	—	Stelis Swartz in: Schrader, Journ. II (1799) 239 et in: Vet. Akad. Nya Handl. XXI. (1800) 248.	† Humboltia Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 121, non Vahl 1794 (n. 3518), nomen prius [teste Swartz in: Schrad. Journ. II. (1799) 240].
1631	—	Calanthe R. Br. in: Bot. Reg. (1821) sub t. 573.	Alismorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 318. Alismorchis Thou., Hist. pl. Orchid. (1822).
1648	—	Eulophia R. Br. in: Bot. Reg. (1823) t. 686.	Graphorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 318. Graphorchis Thou., Hist. pl. Orchid. (1822).
1694	—	Dendrobium Swartz in: Nova Acta ups. VI. (1799) 82 et in: Vet. Akad. Nya Handl. XXI. (1800) 244.	Callista Lour., Fl. cochinch. (1790) 519. Ceraia Lour., ibid. 518.
1697	—	Eria Lindl., Bot. Reg. (1825, VIII) t. 904.	† Pinalia Buch.-Ham. ex D. Don, Prodr. fl. nepal. (1825, II) 31, pro synonym.
1705	—	Bulbophyllum Thou., Hist. pl. Orchid. (1822). Tabl. des espéc. III.	Phyllorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 319.
1822	—	Saccolabium Blume, Bijdr. (1825) 292.	Gastrochilus D. Don, Prodr. fl. nepal. (1825) 32.
1834	—	Oeonia Lindl., Bot. Reg. (1824) t. 817.	Epidorkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. philom. Paris I. (1809) 318. Epidorchis Thou. (1822).
1882	Jugland.	Carya Nutt., Gen. Amer. II. (1818) 220.	Scoria Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352. Hicorius Raf., Fl. ludov. (1817) 109. Hicoria Raf., Alsogr. amer. (1838) 65.
1901	Ulm.	Zelkova Spach in: Ann. sc. nat. 2 sér. XV. (1841) 356.	Abelicea Reichb., Consp. (1828) 84.
1917	Morac.	Trophis P. Br., Hist. Jamaica (1756) 357; L., Syst. ed. 10. (1759) 1289.	Bucephalon L., Spec. pl. ed. 1. (1753) 1190.
1918	—	Maclura Nutt., Gen. Amer. II. (1818) 233.	Joxylon Raf. in: Amer. Monthly Magaz. (1817) 118, (1818) 188. Toxylon Raf., Journ. de phys. (1819) 260.
1956	—	Antiaris Leschen. in: Ann. Mus. Paris XVI. (1810) 478.	Ipo Pers., Synops. (1807) 566.
1957	—	Brosimum Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 12.	Alicastrum P. Br., Hist. Jamaica (1756) 372; Adans., Fam. II. (1763) 510. Piratinera Aubl., Hist. pl. Gui. franç. II. (1775) 888.
1971	—	Cecropia L. in: Loeffling, Iter hisp. (1758) 272.	Coilotapalus P. Br., Hist. Jamaica (1756) 111.
1980	Urtic.	Laportea Gaudich. in: Bot. Voy. Freycinet (1826) 498.	Urticastrum Fabr., Enum. pl. Hort. helmstad. (1759) 204; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 634.
1984	—	Pilea Lindl., Collect. bot. (1821) t. 4.	Adicea Raf., Analyse de la nature (1815) 179.
2023	Prot.	Persoonia Smith in: Trans. Linn. Soc. IV. (1798) 215.	Linkia Cav., Icon. IV. (1797) 61 t. 389.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
2026	Prot.	Isopogon R. Br. ex Knight, Proteac. (1809) 93 et in: Trans. Linn. Soc. X (1810) 71.	Atylus Salisb., Paradis. londin. (1807) t. 67 pp.
2028	—	Sorocephalus R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 139.	Soranthé Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 71.
2035	—	Protea R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 74.	Leucadendron L., Spec. pl. ed. 1. (1753) 91 pp. Lepidocarpus Adans., Fam. II. (1763) 284. Gaguedi Bruce, Trav. V. (1790) 52, nom. vernac. ? Vionaea Neck., Elem. I. (1790) 107. Erodendrum Salisb., Parad. (1807) t. 67. Pleuranthe Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 49.
2036	—	Leucospermum R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 95.	Leucadendron L., Spec. pl. ed. 1. (1753) 91 pp. Leucadendrum Salisb., Parad. londin. (1807) t. 67.
2037	—	Leucadendron R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 50.	Protea L., Gen. ed. 2. (1742) 38; Spec. pl. ed. 1. (1753) 94; Gen. ed. 5. (1754) 41.
2062	—	Telopea R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 197.	Hylogyne Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 126.
2063	—	Lomatia R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 199.	Tricondylus Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 121.
2064	—	Knightia R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 193.	Rymantra Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 124.
2066	—	Stenocarpus R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 201.	Cybele Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 123.
2069	—	Dryandra R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1810) 211 t. 3.	Josephia Salisb. in: Knight, Proteac. (1809) 110.
2091	Loranth.	Arceuthobium Marsch.-Bieb., Fl. taur. cauc. Suppl. (1819) 629.	Razoumowskia Hoffm., Hort. Mosq. (1808) n. 1. f. 1.
2097	Santal.	Exocarpus Labill., Voy. I. (1798) 155 t. 14.	Xylophyllus Rumph., Herb. amb. VII. (1755) 19 t. 12; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 589. Xylophylla L., Mant. II. (1771) 147 pp.
2103	—	Scleropyrum Arn. in: Magaz. Zool. and Bot. II. (1838) 549.	Heydia Dennst., Schluess. Hort. malab. (1818) 30.
2109	—	Buckleya Torr. in: Amer. Journ. Sc. XLV. (1843) 170.	Nestronia Raf., New Fl. Amer. III. (1836) 12.
2124	Opil.	Cansjera Juss., Gen. (1789) 448.	Tsjerucaniram Adans., Fam. II. (1763) 80.
2163	Balanoph.	Helosis L. C. Rich. in: Mém. Mus. Paris VIII. (1822) 416 t. 20.	† Caldasia Mutis ex Caldas in: Semanario Nuev. Gran. II. (1810) 26, non Willd. (1807).
2180	Raffles.	Cytinus L., Gen. ed. 6. (1764) 576 (err. 566).	Hypocistis Adans., Fam. II. (1763) 76.
2194	Polygon.	Emex Neck., Elem. II. (1790) 214.	Vibo Medik., Phil. Bot. I. (1789) 178.
2202	—	Fagopyrum [Tourn. ex] Moench, Meth. (1794) 290.	† Helxine L., Spec. pl. ed. 1. (1753) 363 pp. (sect. Polygoni).
2261	Chenop.	Suaeda Forsk., Fl. aegypt. arab. (1775) 69 t. 18.	Dondia Adans., Fam. II. (1763) 261. Lerchea [Hall., Hort. goetting. (1743) 21] Rue-ling, Ordin. pl. (1774) 45.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
2297	Amaranth.	Chamissoa H. B. K., Nov. gen. et. spec. II. (1817) 196 t. 125.	Kokera Adans., Fam. II. (1763) 269.
2314	—	Pupalia Juss. in: Ann. Mus. Paris. II. (1803) 132.	Pupal Adans., Fam. II. (1763) 268. Cadelari Medik., Geschl. Malvenfam. (1787) 92. Syama Jones in: Asiat. Research. IV. (1795) 261 ¹⁾ .
2317	—	Aerva Forsk., Fl. aegypt. arab. (1775) 170.	Ouret Adans., Fam. II. (1763) 268. Uretia O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 544.
2339	—	Iresine P. Br., Hist. Jamaica (1756) 358; L., Syst. ed. 10. (1759) 1291.	Cruzeta Loeffl., Iter hisp. (1758) 203.
2348	Nyctag.	Allionia L., Syst. ed. 10. (1759) 890, partim em. Choisy in: DC. Prodr. XIII. pars 2. (1849) 434, non Loeffl. 1758.	Wedelia Loeffl., Iter hisp. (1758) 180, non Jacq. 1760 (n. 9192).
2407	Portulac.	Calandrinia H. B. K., Nov. gen. et spec. VI. (1823) 77 t. 526.	Cosmia Domb. ex Jussieu, Gen. (1789) 312. Baitaria Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 63 t. 36.
2450	Caryophyll.	Spergularia J. et C. Presl, Fl. čech. (1819) 94.	Buda Adans., Fam. II. (1763) 507. Tissa Adans., ibid. 507.
2455 (partim)	—	Polycarpaea Lam. in: Journ. hist. nat. Paris. II. (1792) 8 t. 25.	Polia Lour., Fl. cochinch. (1790) 164.
2477	—	Siphonychia Torr. et A. Gray, Fl. North Amer. I. (1838) 173.	Buinalis Raf., New Fl. Amer. IV. (1836) 40.
2528	Ranunc.	Eranthis Salisb. in: Trans. Linn. Soc. VIII. (1807) 303.	Cammarum Hill, British Herbal. (1756) 47 t. 7. Helleboroides Adans., Fam. II. (1763) 458.
2566 (partim)	Berber.	Mahonia Nutt., Gen. amer., I. (1818) 211.	Odostemon Rafin. in: Amer. Monthly Gaz. (1817) 192.
2570	Menisp.	Cocculus DC., Syst. I. (1818) 515.	Cebatha Forsk., Fl. aegypt. arab. (1775) 172. Leaeba Forsk., ibid. 172. Epibaterium Forst., Char. gen. (1776) 107. Nephroia Lour., Fl. cochinch. (1790) 565. Baumgartia Moench, Meth. (1794) 650. Androphylax Wendl., Bot. Beob. (1798) 37. Wendlandia Willd., Spec. II. (1799) 275.
2663	Calycanth.	Calycanthus L., Syst. ed. 10. (1759) 1066.	Beureria Ehret, Pl. et papil. rar. (1755) t. 13. Butneria Duhamel, Arb. II. (1755) 113 t. 45, non Loeffl. 1758 Buettneria (n. 5062). Basteria Mill., Gard. Dict. ed. 7. (1759).
2679	Anon.	Guatteria Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 85 t. 17.	Cananga Aubl., Hist. pl. Gui. franç., I. (1775) 607, t. 244.
2680	—	Duguetia A. St.-Hil., Fl. Brasil. merid. I. (1825) 35 t. 7.	Aberemoa Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) t. 245.
2717	—	Xylopia L., Syst. ed. 10. (1759) 1250.	Xylopicrum P. Br., Hist. Jamaica (1756) 250.
2750	Myrist.	Myristica [L., Gen. ed. 2. (1742) 524] Rottb. in: Act. Univ. Hafn. (1778) 281; L. f., Suppl. (1781) 40.	Comacum Adans., Fam. II. (1763) 345. Aruana Burm. f., Ind. alt. (1769) (Sign. G. verso).
2775	Monim.	Laurelia Juss. in: Ann. Mus. Paris XIV. (1809) 134.	† Pavonia Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 127 t. 28, non Cav. (1786).
1) Syama Jones est nomen sanscriticum, haud genericum, itaque e nominibus rejiciendis removendum.			

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
2783	Laur.	Persea Gaertn. f., Fruct. III. (1805) 222 t. 221.	Farnesia Heist. in: Fabricius, Enum. pl. horti helmstad. ed. 2. (1763) 400.
2793	—	Eusideroxylon Teysm. et Binn. in: Tijdschr. Nederl. Indie XXV. (1863) 292.	Salgada Blanco, Fl. Filip. ed. 2. (1845) 221.
2798	—	Litsea Lam., Encycl. III. (1791) 574.	Malapoenna Adans., Fam. II. (1763) 447. Glabraria L., Mant. II. (1771) 156. Tomex Thunb., Nov. gen. pl. III. (1783) 65. Bikukulla Adans., Fam. II. (1763) p. (23). Capnorchis Borckh. in: Roemer, Arch. I. 2. (1797) 46. Diclytra Borckh. in: Roemer, Arch. I. 2. (1797) 46. Dielytra Cham. et Schlechtd. in: Linnaea I. (1826) 556. Dactylicapnos Wall., Tent. fl. napal. (1826) 51. Bicuculla Borckh. in: Roemer, Arch. I. 2. (1797) 46.
2856	Papav.	Dicentra Bernh. in: Linnaea VIII. (1833) 457, 468.	Capnoides Adans., Fam. II. (1763) 431. Cisticapnos Adans., ibid. 431. Neckeria Scop., Introd. (1777) 313. Pseudofumaria Medik., Phil. Bot. I. (1789) 110. Cardaminum Moench, Meth. (1794) 262. Baeumerta Gaertn., Mey. et Scherb., Fl. Wett. II. (1800) 419 et 467.
2857	—	Adlumia Rafin. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352.	Bursa [Siegesb.] Weber in: Wiggers, Prim. fl. holsat. (1780) 47.
2858	—	Corydalis Medik., Phil. Bot. I. (1789) 96; Vent., Choix (1803) 19, quoad syn. Capnoides Tourn.	Marsypocarpus Neck., Elem. III. (1790) 91. Gansblum Adans., Fam. II. (1763) 420.
2965 (partim)	Crucif.	Nasturtium R. Brown in: Aiton, Hort. kew., ed. 2., IV. (1812) 109.	Sophia Adans., Fam. II. (1763) 417. Hugueninia Reichb., Fl. germ. exc. (1832) 691.
2986	—	Capsella Medik., Pflanzengatt. (1792) 85.	Konig Adans., Fam. II. (1763) 420. Wilckia Scop., Introd. (1777) 317.
2989 (partim)	—	Erophila DC., Syst. II. (1821) 356.	Soria Adans., Fam. II. (1763) 421. Hierochontis Medik., Pflanzengatt. (1792) 51.
2997	—	Descurainia Webb et Berthel., Hist. nat. îles Canar., III., P. 2. (1836 usque 1850) Sect. IV., 72.	Pedicellaria Schrank in: Roemer et Usteri, Magaz. III. (1790) 10.
3013	—	Lobularia Desv. in: Journ. de bot. III. (1814) 162.	Hermupoa Loebl., Iter hisp. (1758) 307.
3032	—	Malcolmia („Malcomia“) R. Br. in: Aiton, Hort. kew. ed. 2. IV. (1812) 121, corr. Spreng. Anleit. ed. 2. II. (1818) 716.	Hexastylis Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 73. Stylaxia Raf., ibid. IV. (1836) 121.
3038	—	Euclidium R. Br. in: Aiton, Hort. kew. ed. 2. IV. (1812) 74.	Dipetalia Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 73. Ellimia Nutt. ex Torrey and Gray, Fl. North Amer. I. (1838) 125.
3087	Cappar.	Gynandropsis DC., Prodr. I. (1824) 237.	Hemieva Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 70.
3103	—	Steriphoma Spreng., Syst. IV. cur. post. (1827) 130.	
3122	Resed.	Caylusea A. St. Hil., 2. Mém. Resedac. (1837) 29.	
3126	—	Oligomeris Cambess. in: Jacquemont, Voy. dans l'Inde Bot. (1838) 23 t. 25.	
3187	Saxifrag.	Suksdorfia A. Gray in: Proc. Amer. Acad. XV. (1880) 41.	

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
3196	Saxifrag.	Tolmiea Torr. et A. Gray, Fl. North Amer. I. (1840) 582, non Hook. (1834).	Leptaxis Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 75.
3276	Cunon.	Weinmannia L., Syst. ed. 10. (1759) 1005.	Windmannia P. Br., Hist. Jamaica (1756) 212; Adans., Fam. II. (1763) 343.
3286	Bruniac.	Lonchostoma Wikstr. in: Vet. Acad. Handl. Stockholm (1818) 350 t. 10.	Ptyxostoma Vahl in: Skrivt. naturh. Selsk. Kjöbenhavn VI. (1810) 95.
3316	Rosac.	Physocarpus Maxim. in: Acta Horti petropol. VI. (1879) 219.	Opulaster Medik., Beitr. Pflz. Anat. (1799) 109.
3323	—	[Physocarpa Raf., New Fl. Amer. III. (1836) 73]. Sorbaria A. Br. ex Ascherson, Fl. Prov. Brandenburg I. (1864) 177.	Basilima Raf., New Fl. Amer. III. (1836) 75. Schizonotus Lindl. in: Wallich, Numer. List (1829) n. 703.
3332	—	Holodiscus Maxim. in: Acta Horti petropol. VI. (1879) 253.	Schizonotus Raf., New Fl. III. (1836) 75.
3339	—	Rhaphiolepis Lindl. in: Bot. Reg. VI. (1820) t. 468.	Opa Lour., Fl. cochinch. (1790) 308.
3441	Legum.	Pithecellobium Mart. Hort. Reg. Monac. (1829) 188; in: Flora XX. (1837), P. 2. Beibl. 114 (Pithecollobium).	Zygia Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 72.
3444	—	Calliandra Benth. in: Hooker, Journ. of Bot. II. (1840) 138.	Anneslia Salisb., Parad. londin. (1807) t. 64.
3450	—	Desmanthus Willd., Spec. pl. IV. 2. (1806) 1044.	Acuan Medik., Theodora (1786) 62.
3468	—	Entada Adans., Fam. II. (1763) 318.	Gigalobium Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 465.
3490	—	Copaifera L., Spec. pl. ed. 2. (1762) 557.	Copaiva Jacq., Enum. pl. Carib. (1760) 4. (Copaiba auct.)
3495	—	Crudia Schreb., Gen. I. (1789) 282.	Apaltoa Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 382.
3506	—	Schotia Jacq., Collect. I. (1786) 93.	Touchiroa Aubl., ibid. 384.
3517	—	Macrolobium Schreb., Gen. I. (1789) 30.	Waldschmidtia Scop., Introd. (1777) 100.
3518	—	Humboldtia Vahl, Symb. bot. III. (1794) 106.	Theodora Medik., Theodora (1786) 16.
3524	—	Brownea Jacq., Enum. pl. Carib. (1760) 6.	Vouapa Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 25.
3553	—	Pterolobium R. Br. in: Salt, Abyss. (1814) App. 64.	Outea Aubl., ibid. 28.
3561	—	Peltophorum Walp., Rep. I. (1842) 811.	Kruegeria Scop., Introd. (1777) 314.
3574	—	Swartzia Schreb., Gen. II. (1791) 518, non Ehrh. (1787).	† Batschia Vahl ¹⁾ , Symb. bot. III. (1794) 39.
3584	—	Myroxylon L. f., Suppl. (1781) 34.	Hermesias Loebl., Iter hisp. (1758) 278.
3597	—	Ormosia Jack in: Trans. Linn. Soc. X. (1811) 360.	Cantuffa J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 677.
			Baryxylum Lour., Fl. cochinch. (1790) 266.
			Tounatea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 549.
			Possira Aubl., ibid. II. 934.
			Hoelzelia Neck., Elem. III. (1790) 62.
			Toluifera L., Spec. pl. ed. I. (1753) 384.
			Toulitchiba Adans., Fam. II. (1763) 326.

1) Sprague, l. c. 145: „*Batschia* Vahl, Symb. III. 39, and *Humboldtia* Vahl, op. cit. 106, were published simultaneously. Vahl deliberately replaced *Batschia* by *Humboldtia* in his Corrigenda and Addenda, and his choice cannot be modified by subsequent authors.“

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
3621	Legum.	Podalyria Lam., Illustr. (1793) 454 t. 327 f. 3, 4.	Aphora Neck., Elem. III. (1790) 50.
3624	—	Oxylobium Andrews, Bot. Repos. (1809) t. 492.	Callistachys Vent., Jard. Malmaison (1803) t. 115.
3673	—	Argyrolobium Eckl. et Zeyh., Enum. (1836) 184.	Tephrothamnus Sweet, Hort. brit. ed. 2. (1830) 126. Lotophyllus Link, Handb. II. (1831) 156. Chasmone E. Mey., Comment. pl. Afr. austr. (1835) 71.
3693	—	Hymenocarpus Savi, Fl. pisana II. (1798) 205.	Circinus Medik., Phil. Bot. I. (1789) 208.
3694	—	Securigera DC. in: Lamarck et De Candolle, Fl. franç. ed. 3. IV. (1805) 609.	Securidaca [Tourn. ex] Mill., Gard. Dict. abridg. ed. 4 (1754). Bonaveria Scop., Introd. (1777) 310. Securina Medik., Vorles. II. (1787) 368.
3699	—	Tetragonolobus Scop., Fl. carn. ed. 2. II. (1772) 87.	Scandalida Adans., Fam. II. (1763) 326.
3708	—	Eysenhardtia H. B. K., Nov. gen. et spec. VI. (1823) 489 t. 592.	Viborquia Ortega, Nov. pl. descr. decad. (1798) 66 t. 9. [Wiborgia O. Ktze., Rev. gen. I. (1891) 213.]
3710	—	Petalostemon Michx., Fl. bor. amer. II. (1803) 48 t. 37.	Kuhnistera Lam., Encycl. III. (1789) 370.
3718	—	Tephrosia Pers., Synops. II. (1807) 328.	Cracca L. [Fl. zeyl. (1747) 139] Spec. pl. ed. 1. (1753) 752, non Benth. 1853 (n. 3745). Colinil Adans., Fam. II. (1763) 327. Needhamia Scop., Introd. (1777) 310.
3722	—	Wisteria Nutt., Gen. Am. II. (1818) 115.	Kraunhia Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352. Diplonyx Raf., ibid. 108. Thyrsanthus Ell. in: Journ. Acad. Philadelphia I. (1817) 371.
3747	—	Sesbania Scop., Introd. (1777) 308.	Sesban Adans., Fam. II. (1763) 327. Agati Adans., ibid. 326.
3753	—	Clianthus Banks et Soland. ex G. Don, Gen. Hist. II. (1832) 468, pro synonym.; Lindl. in: Trans. Hort. Soc. Lond. ser. 2. I. (1835) 519, t. 22.	Donia G. Don, Gen. Hist. II. (1832) 467.
3767	—	Oxytropis DC., Astragal. (1802) 24 et 66.	Spiesia Neck., Elem. III. (1790) 13.
3792	—	Ormocarpum Beauv., Fl. d'Oware I. (1804) 95 t. 58.	Diphaca Lour., Fl. cochinch. (1790) 453.
3796	—	Smithia Ait., Hort. kew. III. (1789) 496 t. 13.	Damapana Adans., Fam. II. (1763) 323.
3800	—	Adesmia DC. in: Ann. sc. nat. IV. (1825) 94.	Patagonium Schrank in: Denkschr. Akad. München (1808) 93.
3807	—	Desmodium Desv., Journ. de bot. I. (1813) 122 t. 5.	Meibomia Adans., Fam. II. (1763) 509. Pleurolobus J. St. Hil. in: Nouv. Bull. Soc. philom. III. (1812) 192.
3810	—	Alysicarpus Neck., Elem. III. (1790) 15.	Fabricia Scop., Introd. (1777) 307.
3821	—	Dalbergia L. f., Suppl. (1781) 52.	Amerimnon P. Br., Hist. Jamaica (1756) 288. Ecastaphyllum P. Br., ibid. 299.
3834	—	Lonchocarpus H. B. K., Nov. gen. et spec. VI. (1823) 383.	? Acouroa Aubl., Hist. pl. Gui. franç. (1775) 753. Clompanus Aubl., Hist. pl. Gui. franç. II. (1775) 773. Robina Aubl., ibid. 768.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
3836	Legum.	Pongamia Vent., Jard. Malmaison (1803) 28.	Galedupa Lam., Encycl. II. (1786) 594 (quoad descr.).
3837	—	Muelleria L. f., Suppl. (1781) 53.	Coublandia Aubl., Hist. pl. Gui. franç. II. (1775) 937 t. 356.
3838	—	Derris Lour., Fl. cochinch. (1790) 432.	Salken Adans., Fam. II. (1763) 322. Solori Adans., ibid. 327 ¹⁾ . Deguelia Aubl., Hist. pl. Gui. franç. (1775) 750 t. 300.
3839	—	Piscidia L., Syst. ed. 10. (1759) 1155.	Cylizoma Neck., Elem. III. (1790) 33. Ichthyomethia P. Br., Hist. Jamaica (1756) 276; O. Ktze., Rev. gen. I. (1891) 191.
3841	—	Andira Lam., Encycl. I. (1783) 171.	Piscipula Loeffl., Iter hisp. (1758) 275. Vouacapoua Aubl. ²⁾ , Hist. pl. Gui. franç. Suppl. (1775) 9 t. 373. (Vuacapua O. Ktze.)
3845	—	Dipteryx Schreb., Gen. II. (1791) 485.	Coumarouna Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 740 t. 296. Taralea Aubl., ibid. 745 t. 298. Heinzia Scop., Introd. (1777) 301. Bolducia Neck., Elem. III. (1790) 32.
3858	—	Centrosema Benth. in: Ann. Wien. Mus. II. (1838) 117.	Bradburya Raf., Fl. ludov. (1817) 104. Vexillaria Hoffmngg., Verz. Pflz. (1824) 119.
3860	—	Amphicarpaea Ell. in: Journ. Acad. Philadelphia I. (1818) 372.	Falcata J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 1131. Savia Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 352.
3868	—	Kennedyia Vent., Jard. Malmaison II. (1804) 104.	Caulinia Moench, Meth. Suppl. (1802) 47.
3876	—	Butea Koenig ex Roxburgh, Pl. Coromandel I. (1795) 22 t. 21.	Plaso Adans., Fam. II. (1763) 325.
3877	—	Mucuna Adans., Fam. II. (1763) 325.	Zoophthalmum P. Br., Hist. Jamaica (1756) 295 t. 31. Stizolobium P. Br., Hist. Jamaica (1756) 290.
3891	—	Canavalia De Candolle, Mém. Légum. (1825) 375.	Canavali Adans., Fam. II. (1763) 325. Clementea Cav. in: Anal. cienc. nat. VII. (1804) 63, t. 47.
3892	—	Cajanus De Candolle, Catal. horti bot. monspel. (1813) 85.	Cajan Adans., Fam. II. (1763) 326.
3897	—	Rhynchosia Lour., Fl. cochinch. (1790) 460.	Dolicholus Medik. in: Vorles. churpf. phys. Ges. II. (1787) 354.
3908	—	Pachyrrhizus Rich. ex De Candolle, Mém. Légum. (1825) 379.	Cacara (Rumph. ex) Thou. in: Dict. sc. nat. V. (1805) 35.
3914	—	Psophocarpus Neck., Elem. III. (1790) 45.	Botor Adans., Fam. II. (1763) 326.
3980	Zygoph.	Balanites Delile, Fl. d'Egypte (1813) 221 t. 28 f. 1.	Agialid Adans., Fam. II. (1763) 508.
4035	Rutac.	Calodendrum Thunb., Nov. gen. II. (1782) 41.	Pallasia Houtt., Handleid. IV. (1775) 382.
4036	—	Barosma Willd., Enum. pl. Hort. berol. (1809) 257.	Parapetalifera Wendl., Coll. pl. I. (1808) 15.

1) Genera Salken et Solori Adans. prius erronee pro synonymis generis Dalbergiae (n. 3821) habita ad n. 3838 (Derris) pertinent [cf. Prain in: Ann. Bot. Gard. Calcutta X. 1. (1904) 10].

2) Vouacapoua Aubl. a genere Andira plane diversa [cf. Baillon in: Adansonia IX. (1869) 206; Harms in: Engl. u. Prantl, Nat. Pflanzenfam. Nachtr. IV. (1914) 130], itaque e nominibus rejiciendis removenda.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
4037	Rutac.	Agathosma Willd., Enum. pl. Hort. berol. (1809) 259.	Hartogia L., Syst. ed. 10. (1759) 939, non L. f. 1781 (n. 4645). Bucco Wendl., Coll. pl. (1808) t. 2.
4038	—	Adenandra Willd., Enum. pl. Hort. berol. (1809) 256.	Haenkea F. W. Schmidt, Neue u. selt. Pflz. (1793) 19. Glandulifolia Wendl., Coll. I. (1808) 35, t. 10.
4063	—	Dictyoloma A. Juss. in: Mém. Mus. Paris, XII. (1825) 499 t. 24.	Benamina Vell., Fl. flum., 93; II, t. 139 (initio 1825).
4066	—	Spathelia L. Spec. pl. ed. 2. (1763) 386.	Spathe Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 286.
4077	—	Toddalia Juss., Gen. (2. sem. 1789) 371.	Cranzia Schreb., Gen. I. (I. sem. 1789) 143, non Nutt. 1818 Crantzia (n. 6047). (Crantzia O. Ktze.)
4079	—	Acronychia Forst., Char. gen. (1776) 53 t. 27.	Cunto Adans., Fam. II. (1763) 446. Jambolana Adans., ibid. 508 pp.
4083	—	Skimmia Thunb., Nov. gen. pl. III. (1783) 57.	Skimmi Adans., Fam. II., (1763) 364.
4090	—	Murraia Koenig ex L., Mant. II. (1771) 554 („Murraea“); corr. Murr. Syst. ed. 13. (1774) 331.	Camunium Adans., Fam. II. (1763) 166. Chalcas L., Mant. I. (1767) 68.
4096	—	Atalantia Correa in: Ann. Mus. Paris VI. (1805) 383.	Bergera Koenig ex Linné, Mant. II. (1771) 555. Malnaregam Adans., Fam. II. (1763) 344.
4099	—	Aegle Correa in: Trans. Linn. Soc. V. (1800) 222.	Belou Adans., Fam. II. (1763) 408.
4109	Simarub.	Samadera Gaertn., Fruct. II. (1791) 352 t. 159.	Locandi Adans., Fam. II. (1763) 449.
4120	—	Brucea J. F. Mill., Icon. (1779) t. 25.	Lussa Rumph., Herb. amb. VII. (1755) 27 t. 15; O. Ktze., Rev. gen. I. (1891) 104.
4124	—	Ailanthus Desf. in: Mém. Acad. sc. Paris 1786. (1789) 265 t. 8.	Pongelion Adans., Fam. II. (1763) 319.
4131	—	Picramnia Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 27.	Tariri Aubl., Hist. pl. Gui. franç. Suppl. (1775) 37. Brasiliastrum Lam., Encycl. I. (1783) 462. ? Pseudobrasilium Adans., Fam. II. (1763) 341.
4137	Burserac.	Protium Burm. f., Fl. ind. (1768) 88.	† Tingulonga Rumph., Herb. amb. VII. (1755) 54 t. 23 fig. 1; O. Ktze., Rev. gen. I. (1891) 107.
4150	—	Bursera Jacq. ex L., Spec. pl. ed. 2. (1762) 471.	Elaphrium Jacq., Enum. pl. Carib. (1760) 3.
4151	—	Commiphora Jacq., Hort. schoenbrunn. II. (1797) 66.	Balsamea Gled. in: Schrift. Ges. naturf. Fr. Berlin III. (1782) 127.
4172	Meliac.	Naregamia Wight et Arn., Prodr. (1834) 116.	Nelanaregam Adans., Fam. II. (1763) 343.
4195	—	Trichilia P. Br., Hist. Jamaica (1756) 278; L., Syst. ed. 10. (1759) 1020.	† Halesia Loefl., Iter hisp. (1758) 188, pro synonym.; non L. 1759 (n. 6410).
4264	Trigon.	Trigoniastrium Miq., Fl. Ind. bat. Suppl. (1860) 394.	† Isopteris Wall., Numer. List (1832) n. 7261.
4266	Vochys.	Vochysia Juss., Gen. (1789) 424.	Vochy Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 18. Salmonia Scop., Introd. (1777) 209. Vochya Vell. ex Vandelli, Fl. lusit. et brasil. spec. (1788) 1 t. 1 f. 1.
4281	Polygal.	Xanthophyllum Roxb., Hort. bengal. (1814) [28]; Pl. Corom. III. (1819) 81, t. 284.	Cucullaria Schreb., Gen., I. (1789) 6. Pelae Adans., Fam. II. (1763) 448.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
4297	Euphorb.	Securinea Comm. ex Juss., Gen. (1789) 388.	Acidoton P. Br., Hist. Jamaica (1756) 335; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 591.
4349	—	Julocroton Mart. in: Flora XX. (1837) P. 2. Beibl. 119.	Cieca Adans., Fam. II. (1763) 355.
4355	—	Chrozophora Neck., Elem. II. (1790) 337.	Tournesol Adans., Fam. II. (1763) 356.
4454	—	Codiaeum [Rumph. ex] A. Juss., De Euphorb. gen. tent. (1824) 33.	Tournesolia Scop., Introd. (1777) 243.
4472	—	Omphalea L., Syst. ed. 10. (1759) 1264.	Phyllaurea Lour., Fl. cochinch. (1790) 575.
4563	Anac.	Lannea A. Rich. in: Guillemain et Perrottet, Fl. Senegamb. tent. I. (1832) 153 t. 42.	Omphalandria P. Br., Hist. Jamaica (1756) 335; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 609.
4600	—	Nothopegia Blume, Mus. bot. lugd. batav. I. (1850) 203.	Calesiam Adans., Fam. II. (1763) 446.
4604	—	Holigarna Buch.-Ham. ex Roxburgh, Hort. bengal. (1814) 22; Roxb., Pl. Coromandel III. (1819) 79 t. 282.	Odina Roxb., Hort. bengal. (1814) 29; Fl. ind. II. (1832) 293.
4615	Aquif.	Nemopanthus Raf. in: Amer. Monthly Magaz. (1819) 357.	Haberlia Dennst., Schluess. Hort. malab. (1818) 30.
4709	Icacin.	Pyrenacantha Wight in: Hooker, Bot. Misc. II. (1831) 107.	Glycycaurus Dalz. in: Journ. As. Soc. Bombay III. (1849) 69.
4767	Sapind.	Schleichera Willd., Spec. pl. IV. (1805) 1096.	Katoutsjerone Adans., Fam. II. (1763) 534. (Catutsjerone O. Ktze.)
4874	Rhamnac.	Scutia Comm. ex Brongniart in: Ann. sc. nat. X. (1827) 362.	Hadestaphylum Dennst., Schluess. Hort. malabar. (1818) 30.
4882	—	Colubrina L. C. Rich. ex Brongniart in: Ann. sc. nat. X. (1827) 368 t. 15 f. 3.	Ilicioides Dumont de Courset, Le bot. cultiv. IV. (1802) 127.
4905	—	Helinus E. Mey. ex Endlicher, Gen. (1840) 1102.	Cavanilla Thunb., Nov. gen. pl. (1792) 105.
4915	Vitac.	Parthenocissus Planch. in: De Candolle, Monogr. Phaner. V. 2. (1887) 447.	Cussambium [Rumph. ex] Lam., Encycl. II. (1786) 230.
4938	Tiliac.	Berrya Roxb., Hort. bengal. (1814) 42; Pl. Coromandel III. (1819) 60 t. 264.	Koon Gaertn., Fruct. II. (1791) 486.
4995	Malvac.	Malvastrum A. Gray in: Mem. Amer. Acad. New Ser. IV. (1849) 21.	Adolia Lam., Encycl. I. (1783) 44.
5007	—	Pavonia Cav., Diss. II. (1786) App. 2; III. (1787) 132 t. 45.	Marcorella Neck., Elem. II. (1790) 122.
5053	Stercul.	Dombeya Cav., Diss. II. (1786) App. 2; III. (1787) 121 t. 38, 41; non L'Hér. (1784).	Tubanthera Comm. ex DC., Prodr. II. (1825) 30, pro synonym.
5080	—	Pterospermum Schreb., Gen. II. (1791) 461.	Mystacinus Raf., Sylva Tellur. (1838) 30.
			Psedera Neck., Elem. I. (1790) 158.
			Quinaria Rafin., Medic. fl. II. (1830) 122.
			Espera Willd. in: Neue Schrift. Ges. naturforsch. Fr. Berlin III. (1801) 449.
			Malveopsis C. Presl, Bot. Bemerk. (1844) 18 ¹).
			Lassa Adans., Fam. II. (1763) 400.
			(Lassa O. Ktze.)
			Malache B. Vogel in: Trew, Pl. select. (1772) 50 t. 90.
			Prestonia Scop., Introd. (1777) 281.
			Assonia Cav., Diss. II. (1786) App. 2; III. (1787) 120 t. 42.
			Velaga Adans., Fam. II. (1763) 398.
1) Cf. O. Ktze. Rev. gen. III. 2. (1898) 20 et Baker f. in: Journ. of Bot. XXXII. (1894) 186.			

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
5091	Stercul.	Cola Schott et Endl., Melet. (1832) 33.	Bichea Stokes, Bot. Mat. med. II. (1812) 564. Edwardia Raf. in: Spech. I. (1814) 158. Lunanea DC., Prodr. II. (1825) 92.
5113	Ochnac.	Ouratea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 397 t. 152.	Jabotapita Adans., Lam. II. (1763) 364.
5148	Theac.	Gordonia Ellis in: Phil. Trans. LX. (1770) 518. t. 11.	Lasianthus Adans., Fam. II. (1763) 398.
5153	—	Ternstroemia Mutis ex L. f., Suppl. (1781) 39.	Mokof Adans., Fam. II. (1763) 50. (Mokofa O. Ktze.) Taonabo Aubl., Hist. pl. Gui. franç. (1775) 569. Dupina Scop., Introd. (1777) 195. Hoferia Scop., ibid. 194.
5171	Guttif.	Vismia Vand., Fl. lusit. et brasil. spec. (1788) 51 t. 3 f. 24.	Caopia Adans., Fam. II. (1763) 448. Caspia Scop., Introd. (1777) 276.
5250	Cochlosp.	Cochlospermum Kunth, Malvac. (1822) 6.	Maximiliana Mart. in: Flora II. (1819) 451, non Mart. 1824? Palm. g. (n. 660), Maximiliana.
5254	Canell.	Canella P. Br., Hist. Jamaica (1756) 275; Swartz in: Trans. Linn. Soc. I. (1791) 96.	Winterana L., Syst. ed. 10. (1759) 1045.
5259	Violac.	Amphirrhox Spreng., Syst. IV. cur. post. (1827) 51, 99.	Spathularia A. St. Hil., Hist. pl. remarq. Brésil et Paraguay (1824) 317 t. 18 (non Pers. 1797). Braddleya Vell., Fl. flumin. (1825) 93; icon. II. (1827) t. 140. (Bradleya O. Ktze.)
5271	—	Hybanthus Jacq., Enum. pl. Carib. (1760) 2.	† Calceolaria Loeffl., Iter hisp. (1758) 183, sine descr. generica, non L. 1771 (n. 7474).
5304	Flacourt.	Scolopia Schreb., Gen. (1789) 335.	Aembilla Adans., Fam. II. (1763) 448.
5320	—	Xylosma Forst. f., Prodr. (1786) 72.	Myroxylon Forst., Char. gen. (1776) 125, non L. f. 1781 (n. 3584).
5338	—	Laetia Loeffl., Iter hisp. (1758) 190.	Thammia P. Br., Hist. Jamaica (1756) 245.
5341	—	Ryania Vahl, Eclogae I. (1796) 51 t. 9.	Guidonia P. Br., ibid. 249. Patrisia L. C. Rich. in: Act. Soc. hist. nat. Paris I. (1792) 110.
5400	Ancistrocl.	Ancistrocladus Wall., Numer. List (1829) n. 1052.	Wormia Vahl in: Skrift. Nat. Selsk. Kjoebenhavn VI. (1810) 104.
5411	Cactac.	Mammillaria Haw., Synops. pl. succ. (1812) 177.	Cactus [L., Gen. ed. 1. (1737) 139] L., Spec. pl. ed. 1. (1753) 466.
5416	—	Rhipsalis Gaertn., Fruct. I. (1788) 137 t. 28.	Hariota Adans., Fam. II. (1763) 243.
5430	Thymel.	Aquilaria Lam., Encycl. II. (1786) 610.	Agallochum Lam., Encycl. I. (1783) 48.
5436	—	Struthiola L., Mant. (1767) 4.	Belvala Adans., Fam. II. (1763) 285.
5446	—	Wikstroemia Endl., Prodr. fl. norfolk. (1833) 47.	Capura L., Mant. II. (1771) 149
5453	—	Thymelaea Endl., Gen. Suppl. IV. pars 2. (1848) 65.	Sanamunda Adans., Fam. II. (1763) 285. Ligia Fasano in: Atti Accad. Napoli 1787 (1788) 245. Gastrilia Rafin., Fl. Tellur. IV. (1836) 105. Pausia Rafin., ibid. 105. Chlamydanthus C. A. Mey. in: Bull. Acad. St. Pétersbourg I. (1843) 355 et 358. Piptochlamys C. A. Mey., ibid. 356 et 358.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
5467	Thymel.	Pimelea Banks et Sol. ex Gaertner, Fruct. I. (1788) 186.	Banksia Forst., Char. gen. (1776) 7 t. 4, non L. f. 1781 (n. 2068).
5471	Elaeagn.	Shepherdia Nutt., Gen. Amer. II. (1818) 240.	Lepargyrea Raf. in: Amer. Monthly Magaz. (1818) 176.
5497	Sonnerat.	Sonneratia L. f., Suppl. (1781) 38.	Blatti Adans., Fam. II. (1763) 88. Pagapate Sonner., Voy. Nouv. Guinée (1776) 16.
5505	Lecyth.	Careya Roxb., Hort. bengal. (1814) 52; Fl. Ind. II. (1832) 636, descr.	Cumbia Buch.-Ham., Mysore III. (1807) 187 et in: Trans. Linn. Soc. XV (1827) 97.
5506	—	Barringtonia Forst., Char. gen. (1776) 75.	Huttum Adans., Fam. II. (1763) 88.
5510	—	Gustavia L., Pl. surinam. (1775) 18.	Japarandiba Adans., Fam. II. (1763) 448.
5525	Rhizoph.	Carallia Roxb. ex R. Brown in: Flinders, Voy. Bot. II. (1814) App. III. 549.	Karekandel Adans., Fam. II. (1763) 88. Diatoma Lour., Fl. cochinch. (1790) 296. Barraldeia Thou., Gen. nov. madag. (1806) 24.
5528	—	Weihea Spreng., Syst. II. (1825) 559.	Richaëia Thou., Gen. nov. madag. (1806) 25.
5544	Combret.	Terminalia L., Mant. I. (1767) 21.	Adamaram Adans., Fam. II. (1763) 445. Panel Adans., ibid. 447.
5575	Myrt.	Calyptanthus Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 79.	Chytraculia P. Br., Hist. Jamaica (1756) 239; O. Ktze., Rev. gen. I. (1891) 238. Chytralia Adans., Fam. II. (1763) 80.
5582	—	Jambosa DC., Prodr., III. (1828) 286.	Jambos Adans., Fam. II. (1763) 88.
5588	—	Metrosideros Banks ex Gaertn., Fruct., I. (1788) 170 t. 34.	Nani Adans., Fam. II. (1763) 88.
5600	—	Agonis Lindl., Swan River App. (1839) 10.	Billottia R. Br. in: Journ. Roy. Geogr. Soc. I. (1832) 19.
5603	—	Melaleuca L., Mant. I. (1767) 14.	Cajuputi Adans., Fam. II. (1763) 84.
5625	—	Verticordia DC. in: Dict. class. hist. nat. XI. (1826) 400.	Diplachne R. Br. ex Desfontaines in: Mém. Mus. Paris V. (1819) 272, non Beauv. (1812).
5659	Melast.	Dissotis Benth. in: Hooker, Niger Fl. (1849) 346.	Hedusa Raf., Sylva Tellur. (1838) 101. (Hedysa O. Ktze.)
5665	—	Monochaetum Naud. in: Ann. sc. nat. 3. sér. IV. (1845) 48 t. 2.	Ephynes Raf., Sylva Tellur. (1838) 101.
5729	—	Sonerila Roxb., Hort. bengal. (1814) 5; Fl. ind. I. (1832) 176.	Cassebeeria Dennst., Schluess. Hort. malabar. (1818) 35.
5759	—	Miconia Ruiz et Pav., Fl. peruv. et chil. prodr. (1794) 60.	Tamonea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 440, non Aubl. ibid. 659 [n. 7142] ¹⁾ . Leonicenia Scop., Introd. (1777) 312. Lieutautia Buchoz, Pl. nouv. découv. (1779) t. 7. Zulatia Neck., Elem. II. (1790) 117.
5956	Umbell.	Bifora Hoffm., Gen. Umbellif. ed. 2. (1816) 191.	Anidrum Neck., Elem. I. (1790) 188.
5998	—	Trinia Hoffm., Gen. Umbellif. (1814) 92.	Apinella Neck., Elem. I. (1790) 191.
6015	—	Cryptotaenia DC., Mém. fam. Ombellif. (1829) 42.	Deringa Adans., Fam. II. (1763) 498. Alacospermum Neck., Elem. II. (1790) 167.
6018	—	Falcaria Host, Fl. austr. I. (1827) 381.	Prionitis Adans., Fam. II. (1763) 499.
6064	—	Kundmannia Scop., Introd. (1777) 116.	Critamus Besser, Enum. pl. Volhyn. (1822) 93. Arduina Adans., Fam. II. (1763) 499.
1) De nomine Tamonea cf. Jackson in: Journ. of Bot. XXXIX. (1901) 36.			

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
6154	Cornac.	Alangium Lam., Encycl. I. (1783) 174.	Angolam Adans., Fam. II. (1763) 85. Kara-Angolam Adans., ibid. 84. (Karangolum O. Ktze.) Angolamia Scop., Introd. (1777) 107.
6189	Eric.	Loiseleuria Desv., Journ. de bot. I. (1813) 35.	Chamaecistus Oeder, Fl. dan. (1761) t. 9.
6191	—	Rhodothamnus Reichb. in: Moessler, Handb. ed. 2. I. (1827) 688.	Adodendrum Neck., Elem. I. (1790) 214.
6195	—	Daboecia D. Don in: Edinburgh New Phil. Journ. XVII. (1834) 160.	Boretta Neck., Elem. I. (1790) 212.
6215	—	Gaylussacia H. B. K. Nov., gen. et spec. III. (1818) 275.	Adnaria Raf., Fl. ludov. (1817) 56.
6232	—	Cavendishia Lindl., Bot. Reg. XXI. (1836) sub t. 1791.	Chupalon Adans., Fam. II. (1763) 164.
6251	Epacr.	Lebetanthus Endl., Gen. Suppl. I. (1841) 1411.	Allodape Endl., Gen. (1839) 749.
6285	Myrsin.	Ardisia Swartz, Prodr. (1788) 48.	Kathouthea Adans., Fam. II. (1763) 159. ? Vedela Adans., ibid. 502. Icacorea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. II. Suppl. (1775) 1. Bladhia Thunb., Nov. gen. pl. I. (1781) 6.
6288	—	Heberdenia Banks ex A. De Candolle in: Ann. sc. nat. 2. sér. XVI. (1841) 79.	Anguillaria Gaertn., Fruct. I. (1788) 372, non R. Br. 1810 (n. 974).
6301	—	Cybianthus Mart., Nov. gen. et spec. III. (1829) 87.	Peckia Vell., Fl. flumin. (1825) 51.
6304	—	Wallenia Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 31.	Petesioides Jacq., Select. stirp. amer. hist. (1763) 17.
6310	—	Embelia Burm. f., Fl. ind. (1768) 62.	Ghesaembilla Adans., Fam. II. (1763) 449. Pattara Adans., ibid. 447.
6370	Sapot.	Argania Roem. et Schult., Syst. IV. (1819) 46.	Verlangia Neck., Elem. II. (1790) 125.
6374	—	Bumelia Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 49.	? Robertia Scop., Introd. (1777) 154.
6428	Oleac.	Linociera Swartz in: Schreber, Gen. II. (1791) 784.	Mayepea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 784. (Majepaea O. Ktze.) Thouinia L. f., Suppl. (1781) 89, non Poit. 1804. Freyeria Scop., Introd. (1777) 208. Ceranthus Schreb., Gen. I. (1789) 14. Euosma Andrews, Bot. Repos. (1808) t. 520.
6450	Logan.	Logania R. Br., Prodr. (1810) 454.	Parasia Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 78.
6483	Gentian.	Belmontia E. Mey., Comment. pl. Afr. austr. (1837) 183.	Hippion Spreng., Syst. I. (1825) 505.
6484	—	Enicostemma Blume, Bijdr. (1826) 848.	Valeranda Neck., Elem. II. (1790) 33.
6504	—	Orphium E. Mey., Comment. pl. Afr. austr. (1837) 181.	† Tetragonanthus S. G. Gmel., Fl. sibir. IV. (1769) 113, pro synon.
6513	—	Halenia Borkh. in: Roemer, Arch. I. 1. (1796) 25.	Renealmia Houtt., Handl. VIII. (1777) 335, non L. f. 1781 (n. 1331).
6544	—	Villarsia Vent., Choix (1803) t. 9 pp.	Carandas Adans., Fam. II. (1763) 171.
6559	Apoc.	Carissa L., Mant. I. (1767) 7.	Arduina Mill. ex L., Mant. I. (1767) 7, 52 (Arduinia), non Adans.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
6562	Apoc.	Landolphia Beauv., Fl. d'Oware I. (1806) 54.	Pacouria Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 268 t. 105. Alstonia Scop., Introd. (1777) 198. Vahea Lam., Illustr. (1792) t. 169.
6588	—	Aspidosperma Mart. et Zucc., Nov. gen. et spec. I. (1824) 57 t. 34—36.	Macaglia Rich. ex Vahl in: Skrivt. naturh. Selsk. Kjoebenhavn VI. (1810) 107.
6616	—	Alyxia Banks ex R. Brown, Prodr. (1810) 469.	Gynopogon Forst., Char. gen. (1776) 35 t. 18.
6632	—	Thevetia Adans., Fam. (1763) 171.	Ahouai Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 36.
6677	—	Chonemorpha G. Don, Gen. Hist. IV. (1838) 76.	Beluttakaka Adans., Fam. II. (1763) 172.
6683	—	Ichnocarpus R. Br. in: Mem. Werner. Soc. I. (1809) 61.	Quirivelia Poir., Encycl. VI. (1804) 42.
6857	Asclep.	Oxypetalum R. Br. in: Mem. Werner. Soc. I. (1809) 41.	Gothofreda Vent., Choix (1803) t. 60.
6994	Convolv.	Calystegia R. Br., Prodr. (1810) 483.	Volvulus Medik. in: Staatswiss. Vorles. churpf. phys. oekon. Ges. I. (1791) 202.
7023	Hydrophyll.	Ellisia L., Spec. pl. ed. 2. (1763) 1662.	Macrocalyx Trew in: Acta Acad. nat. cur. II. (1761) 332.
7029	—	Hesperochiron S. Wats., Bot. King's Exped. (1871) 281.	Capnorea Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 74.
7037	—	Hydrolea L., Spec. pl. ed. 2. (1763) 328.	Nama L., Spec. pl. ed. I. (1753) 226, non L. (1759) (n. 7033).
7056	Borrag.	Trichodesma R. Br., Prodr. (1810) 496.	Pollichia Medik., Bot. Beob. (1783) 247. Borraginoides Moench, Meth. (1794) 515
7082	—	Amsinckia Lehm., Delect. sem. Hort. hamburg. (1831) 7.	Benthamia Lindl., Nat. Syst. (1830) 241.
7102	—	Mertensia Roth, Catal. bot. I. (1797) 34.	Pneumaria Hill, Veg. Syst. VII. (1764) 40.
7148	Verben.	Bouchea Cham. in: Linnaea VII. (1832) 252.	Denisaea Neck., Elem. I. (1790) 306. (Deniseia O. Ktze., Deniseia O. Ktze.)
7151	—	Stachytarpheta Vahl, Enum. I. (1805) 205.	Sherardia Adans., Fam. II. (1763) 198. Valerianoides Medik., Phil. Bot. I. (1789) 177. Vermicularia Moench, Meth. Suppl. (1802) 150.
7156	—	Amasonia L. f., Suppl. (1781) 48.	Taligalea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. II. (1775) 625.
7181	—	Tectona L. f., Suppl. (1781) 20.	Theka Adans., Fam. II. (1763) 465.
7299	Labiata.	Sphacele Benth. in: Bot. Reg. XV. (1829) t. 1289.	Alguelaguen Adans., Fam. II. (1763) 505. (Alguelagum O. Ktze.)
7312	—	Amaracus Gleditsch, Syst. pl. (1764) 189.	Phytaxis Molina, Sagg. Chile ed. 2. (1810) 145. Hofmannia Heist. ex Fabr. Enum. pl. hort. helmstad. (1759) 110.
7314	—	Majorana Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 116.	Amaracus Hill, Brit. Herb. (1756) 381.
7317	—	Pycnanthemum L. C. Rich. in: Michx., Fl. bor. amer. II. (1803) 7.	Furera Adans., Fam. II. (1763) 193. Koellia Moench, Meth. (1794) 407.
7342	—	Hyptis Jacq., Collect. I. (1786) 101.	Mesosphaerum P. Br., Hist. Jamaica (1756) 257; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 524. Condea Adans., Fam. II. (1763) 504.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
7350	Labi.	Plectranthus L'Hérit., Stirp. nov. (1785 vel 1788?) 84 verso.	Germanea Lam., Encycl. II. (1786 vel 1787?) 690. (Germainia O. Ktze.)
7377	Solan.	Nicandra Adans., Fam. II. (1763) 219.	Pentagonia Heist. ex Fabricius, Enum. pl. Hort. helmstad. (1759) 184; Hiern, Catal. Afr. Pl. Welwitsch III. (1898) 752. Physaloides Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 42; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 452.
7382	—	Iochroma Benth. in: Bot. Reg. (1845) t. 20.	Diplukion Raf., Sylva Tellur. (1838) 53. Valteta Raf., ibid. 53.
7388	—	Hebecladus Miers in: Hooker, London Journ. of Bot. IV. (1845) 321.	Ulticonia Raf., Sylva Tellur. (1838) 55. ? Kukolis Raf., ibid. 55.
7398	—	Athenaea Sendtn. in: Fl. brasil. X. (1846) 133.	Deprea Raf., Sylva Tellur. (1838) 57.
7400	—	Withania Pauquy, Diss. de Belladonna (1824) 14.	Physaloides Moench, Meth. (1794) 473.
7485	Scrophul.	Anarrhinum Desf., Fl. atlant. II. (1800) 51.	Simbuleta Forsk., Fl. aegypt. arab. (1775) 115.
7517	—	Manulea L., Mant. I. (1767) 12.	Nemia Berg., Descr. pl. cap. (1767) 160.
7518	—	Chaenostoma Benth. in: Hooker, Compan. Bot. Magaz. I. (1835) 374.	Palmstruckia Retz. f., Obs. bot. pugill. (1810) 15.
7532	—	Limnophila R. Br., Prodr. (1810) 442.	Ambulia Lam., Encycl. I. (1783) 128. Diceros Lour., Fl. cochinch. (1790) 381. Hydropityon Gaertn. f., Fruct. III. (1805) 19.
7534	—	Stemodia L., Syst. ed. 10. (1759) 1118.	Stemodiaca P. Br., Hist. Jamaica (1756) 261; O. Ktze., Rev. gen. II. (1891) 465.
7546	—	Bacopa Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 128 t. 49.	Moniera P. Br., Hist. Jamaica (1756) 269; Adans., Fam. II. (1763) 212. Brami Adans., ibid. 208.
7549	—	Micranthemum L. C. Rich. in Michx., Fl. bor. amer. I. (1803) 10 t. 2.	Globifera J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 32.
7556	—	Glossostigma Wight et Arn. in: Nova Acta Acad. nat. cur. XVIII. (1836) 355.	Peltimela Rafin., Atlant. Journ. (1833) 199.
7559	—	Artanema D. Don in: Sweet, Brit. Flow. Gard. 2. Ser. III. (1835) t. 234.	Bahel Adans., Fam. II. (1763) 210.
7592	—	Rehmannia Liboschitz ex Fischer et Meyer, Index sem. horti petropol. I. (1835) 36.	Sparmannia Buchoz, Pl. nouv. découv. (1779) t. 1.
7602	—	Seymeria Pursh, Fl. Amer. sept. II. (1814) 736.	Afzelia J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 927, non Smith 1798 (n. 3509).
7632	—	Cordylanthus Nutt. ex Benth in: De Candolle, Prodr. X. (1846) 597.	Adenostegia Benth. in: Lindley, Nat. Syst. ed. 2. (1836) 445.
7649	—	Rhynchocorys Griseb., Spicil. fl. rumel. II. (1844) 12.	Elephas Adans., Fam. II. (1763) 211. Probosciphora Neck., Elem. I. (1790) 336.
7760	Bignon.	Colea Boj., Hort. maurit. (1837) 220.	Tripinna Lour., Fl. cochinch. (1790) 391. Tripinnaria Pers., Synops (1807) 173. Uloma Raf., Fl. Tellur. II. (1836) 62.
7766	—	Tourretia Fougeroux in: Mém. Acad. Paris 1784 (1787) 205 t. 1.	Dombeya L'Hér., Stirp. nov. (1784) 33 t. 17, non Cav. 1786 (n. 5053).
7792	Orobanch.	Epifagus Nutt., Gen. Amer. II. (Mai 1818) 60.	Leptamnium Raf. in: Amer. Monthly Magaz. II. (Febr. 1818) 267.
7810	Gesner.	Didymocarpus Wall. in: Edinburgh Philos. Journ. I. (1819) 378.	Roettlera Vahl, Enum. I. (1805) 87.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
7860	Gesner.	Alloplectus Mart., Nov. gen. et spec. III. (1829) 53.	Crantzia Scop. Introd. (1777) 173, non Nutt. 1818 (n. 6047). Vireya Raf., Specchio I. (1814) 194. Lophia Desv. in: Hamilton, Prodr. pl. Ind. occ. (1825) 47.
7900	Lentib.	Polypompholyx Lehm., Pugill. VIII. (1844) 48.	Cosmiza Raf., Fl. Tellur. IV. (1836) 110.
7908	Acanth.	Elytraria L. C. Rich. in: Michx., Fl. bor. amer. (1803) 8.	Tubiflora J. F. Gmel., Syst. II. (1791) 27.
7932	—	Phaulopsis Willd., Spec. pl. III. (1800) 342 („Phaylopsis“), emend. Spreng. Anleit. 2. ed. I. (1817) 422.	Micranthus Wendl., Bot. Beob. (1798) 38, non Eckl. 1827 (n. 1313).
8031	—	Dicliptera Juss. in: Ann. Mus. Paris IX. (1877) 267.	Diapedium Koenig in: Koenig and Sims, Ann. of Bot. II. (1805) 189.
8042	—	Schaueria Nees, Index sem. Hort. ratisb. (1838); Linnaea XIII. (1839) Litt. 119.	Flavicoma Raf., Fl. Tellur. IV. (1836) 63.
8096	—	Anisotes Nees in: De Candolle, Prodr. XI. (1847) 424.	Calasias Raf., Fl. Tellur. IV. (1836) 64.
8097	—	Jacobinia Moric., Pl. nouv. Amér. (1846) 156.	Ethesia Raf., Fl. Tellur. IV. (1836) 63.
8126	Rub.	Bikkia Reinw. in: Blume, Bijdr. (1826) 1017.	Cormigonus Raf. in: Ann. gén. sc. phys. VI. (1820) 83.
8140	—	Lucya DC., Prodr. IV. (1830) 434.	Clavenna Neck., Elem. II. (1790) 145.
8204	—	Manettia Mutis ex L., Mant. II. (1771) 558.	Dunalia Spreng., Pugill. (1815) 25.
8227	—	Mitragyna Korth., Obs. Naud. ind. (1839) 19.	Lygistum Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 12.
8228	—	Uncaria Schreb., Gen. I. (1789) 125.	Mamboga Blanco, Fl. Filip. ed. 1. (1837) 140.
8241	—	Schradera Vahl, Eclog. amer. I. (1796) 35 t. 5.	Ourouparia Aubl., Hist. pl. Gui. franç. I. (1775) 177. (Uruparia O. Ktze.)
8250	—	Coccocypselum Schreb., Gen. II. (1791) 789.	Urceolaria Willd. in: Cothenius, Disp. veg. (1790) 10. Coccocipsilum Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 14. Sicelium Boehm., ibid. 14; Adans., Fam. II. (1763) 147 ¹⁾ . Tontanea Aubl., Hist. pl. Guiane franç. I. (1775) 108 t. 42. Coccocipsilum Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 31.
8316	—	Duroia L. f., Suppl. (1781) 30.	Pubeta L., Pl. surinam. (1775) 16.
8365	—	Timonius DC., Prodr. IV. (1830) 461.	Nelitris Gaertn., Fruct. I. (1788) 134 t. 27. Porocarpus Gaertn., Fruct. II. (1791) 473 t. 178. Polyphragmon Desf. in: Mém. Mus. Paris VI. (1820) 5 t. 2. Helospora Jack in: Trans. Linn. Soc. XIV (1823) 127 t. 4 f. 3. Burneya Cham. et Schlechtd. in: Linnaea IV. (1829) 189.
1) Adanson (1763) primus genera <i>Sicelium</i> (1760) et <i>Coccocipsilum</i> (1760) in unum conjunxit.			

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
8399	Rub.	Psychotria L., Syst. ed. 10. (1759) 929.	Myrstiphyllum P. Br., Hist. Jamaica (1756) 152.
8411	—	Cephaelis Swartz, Prodr. veg. Ind. occ. (1788) 45.	Psychotrophum P. Br., ibid. 160. Carapichea Aubl., Hist. pl. Gui. franç. (1775) 167. Evea Aubl., ibid. 103. Tapogomea Aubl., ibid. 357. Chesna Scop., Introd. (1777) 119. Hondbessen Adans., Fam. II. (1763) 158. (Hondbesseion O. Ktze.) Daun-contu Adans., ibid. 146. Gomozia Mutis ex Linné f., Suppl. (1781) 17.
8430	—	Paederia L., Mant. I. (1767) 7 et 52.	Tardavel Adans., ibid. 145.
8445	—	Nertera Banks et Soland. ex Gaertn., Fruct. I. (1788) 124 t. 26.	Covolia Neck., Elem., I. (1790) 201.
8473	—	Borreria G. F. Mey., Prim. fl. esseq. (1818) 79 t. 1.	Gruhlmania Neck., ibid. 202. Chenocarpus Neck., ibid. 202.
8530	Valerian.	Fedia Moench, Meth. (1794) 486.	Mitrophora Neck., Elem. I. (1790) 123.
8535	—	Patrinia Juss. in: Ann. Mus. Paris X. (1807) 311.	Fedia Adans., Fam. II. (1763) 152, non Moench 1794 (n. 8530). Moufetta Neck., Elem. I. (1790) 124.
8596	Cucurb.	Ecballium A. Rich. in: Dict. class. hist. nat. VI. (1824) 19.	Elaterium [Ludw., Def. gen. (1737) 26] Moench, Meth. (1794) 503.
8627	—	Cayaponia Silva Manso, Enum. subst. brazil. (1836 vel 1837?) 31.	Arkezostis Raf., New Fl. Amer. IV. (1836) 100.
8629	—	Echinocystis Torr. et Gray, Fl. N. Amer. I. (1840) 542.	Micrampelis Raf. in: Med. Repos. New York V. (1808) 350.
8636	—	Sechium P. Br., Hist. Jamaica (1756) 355; Juss. Gen. (1789) 391.	Chocho Adans., Fam. II. (1763) 500. Chayota Jacq., Select. stirp. amer. hist. ed. pict. (1780) t. 245.
8668	Campan.	Wahlenbergia Schrad., Catal. hort. goetting. (1814).	Cervicina Del., Fl. Egypte (1813) 150.
8680	—	Sphenoclea Gaertn., Fruct. I. (1788) 113.	Pongati Adans., Hist. nat. Sénégal (1756), ed. angl. (1759) 152. (Pongatium Juss.)
8706	—	Downingia Torr. in: Pacif. Rail. Rep. IV. (1856) 116.	Bolelia Raf., Atlant. Journ. (1832) 120. Gynampsis Raf., Fl. Tellur. III. (1836) 5. Wittea Kunth in: Abh. Akad. Berlin 1848 (1850) 32.
8716	Gooden.	Scaevola L., Mant. II. (1771) 145.	† Lobelia Adans., Fam. II. (1763) 157, non L. (1753).
8751	Comp.	Vernonia Schreb., Gen. II. (1791) 541.	† Behen Hill, Veg. Syst. IV. (1762) 41.
8818	—	Mikania Willd., Spec. pl. III. (1804) 1742.	Willugbaeya Neck., Elem. I. (1790) 82.
8823	—	Brickellia Ell., Sketch II. (1824) 290.	Carelia Cav. in: Anal. cienc. nat. VI. (1802) 317. Coleosanthus Cass. in: Bull. Soc. philom. (1817) 67.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
8826	Comp.	<i>Liatris</i> Schreb., Gen. (1791) 542.	<i>Lacinaria</i> Hill, Veg. Syst. IV. (1762) 49.
8844	—	<i>Chrysopsis</i> Ell., Sketch II. (1824) 333.	<i>Psilosanthus</i> Neck., Elem. I. (1790) 69.
8852	—	<i>Haplopappus</i> Cass. in: Dict. sc. nat. LVI. (1828) 168.	<i>Diplogon</i> Raf. in: Amer. Monthly Magaz. (1818) 268.
8862	—	<i>Pteronia</i> L., Spec. pl. ed. 2. (1763) 1176.	<i>Hoorebeckia</i> Cornelissen in: Mussch. Hort. Gand (1817) 120.
8898	—	<i>Callistephus</i> Cass. in: Dict. sc. nat. XXXVII. (1825) 491.	<i>Pterophorus</i> Boehm. in: Ludwig, Defin. gen. pl. (1760) 165.
8919	—	<i>Felicia</i> Cass. in: Bull. Soc. philom. (1818) 165.	<i>Callistemma</i> Cass. in: Dict. sc. nat. IV. Suppl. (1817) 45.
8939	—	<i>Blumea</i> DC. in: Guillemain, Arch. bot. II. (1833) 514.	<i>Detris</i> Adans., Fam. II. (1763) 131.
9039	—	<i>Disparago</i> Gaertn., Fruct. II. (1791) 463.	<i>Placus</i> Lour., Fl. cochinch. (1790) 496.
9054	—	<i>Podolepis</i> Labill., Nov. Holl. pl. spec. II. (1806 vel 1807) 56.	<i>Wigandia</i> Neck., Elem. I. (1790) 95, non H. B. K. 1818 (n. 7035).
9057	—	<i>Heterolepis</i> Cass. in: Bull. Soc. philom. (1820) 26.	<i>Scalia</i> Sims in: Bot. Magaz. (1806) t. 956.
9059	—	<i>Printzia</i> Cass. in: Dict. sc. nat. XXXVII. (1825) 463.	<i>Heteromorpha</i> Cass. in: Bull. Soc. philom. (1817) 12, non Cham. et Schlechtd. 1826 (n. 5992).
9091	—	<i>Pallenis</i> Cass. in: Dict. sc. nat. XXIII. (1822) 566.	<i>Lloydia</i> Neck., Elem. I. (1790) 4.
9101	—	<i>Lagascea</i> Cav. in: Anal. cienc. nat. VI. (1803) 321.	<i>Athalmum</i> Neck., Elem. I. (1790) 20.
9147	—	<i>Franseria</i> Cav., Icon. II. (1793) 78.	<i>Nocca</i> Cav., Icon. III. (1794) 12.
9155	—	<i>Zinnia</i> L., Syst. ed. 10. (1759) 1221.	<i>Gaertneria</i> Medik., Phil. Bot. I. (1789) 45.
9166	—	<i>Eclipta</i> L., Mant. II. (1771) 157.	<i>Crassina</i> Scepini, Sched. acid. veget. (1758) 42.
9215	—	<i>Actinomeris</i> Nutt., Gen. Amer. II. (1818) 181.	<i>Lepia</i> Hill, Exot. Bot. (1759) t. 29.
9222	—	<i>Guizotia</i> Cass. in: Bull. Soc. philom. (1827) 127.	<i>Eupatoriophalacron</i> Adans., Fam. II. (1763) 130.
9405	—	<i>Gynura</i> Cass. in: Dict. sc. nat. XXXIV. (1825) 391.	<i>Ridan</i> Adans., Fam. II. (1763) 130.
9431	—	<i>Ursinia</i> Gaertn., Fruct. II. (1791) 462.	<i>Werrinuwa</i> Heyne, Tracts on India (1814) 49.
9434	—	<i>Gazania</i> Gaertn., Fruct. II. (1791) 451.	<i>† Crassocephalum</i> Moench ¹⁾ , Meth. (1794) 516.
9438	—	<i>Berkheya</i> Ehrh., Beitr. III. (1788) 137.	<i>Spermophylla</i> Neck., Elem. I. (1790) 24.
9464	—	<i>Silybum</i> Adans., Fam. II. (1763) 116; Gaertn. Fruct. II. (1791) 378.	<i>Meridiana</i> Hill, Veg. Syst. II. (1761) 121.
9466	—	<i>Galactites</i> Moench, Meth. (1794) 558.	<i>Moehnia</i> Neck., Elem. I. (1790) 9.
9476	—	<i>Amberboa</i> Less., Synops. Compos. (1832) 8.	<i>Crocodiloides</i> Adans., Fam. II. (1763) 127.
			<i>Mariana</i> Hill, Veg. Syst. IV. (1762) 19.
			<i>Lupsia</i> Neck., Elem. I. (1790) 71.
			<i>Amberboi</i> Adans., Fam. II. (1762) 117.
			<i>Volutaria</i> Cass. in: Bull. Soc. philom. (1816) 200.
			<i>Chryseis</i> Cass. in: Dict. sc. nat. IX. (1817) 154.
			<i>Lacellia</i> Viv., Fl. libyc. spec. (1824) 58 t. 22 f. 2.
			<i>Volutarella</i> Cass. in: Dict. sc. nat. XLIV. (1826) 36.

1) *Crassocephalum* Moench vel genus proprium [S. Moore in: Journ. of Bot. (1912) 209] vel subgenus *Senecionis* est; cf. Sprague, l. c. 145.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
9479	Comp.	Cnicus L. em. Gaertn., Fruct. II. (1791) 385 ¹⁾ .	Carbenia Adans., Fam. II. (1763) 116.
9490	—	Stiffitia Mikan, Del. Brasil. I. (1820) 1.	Augusta Leandro in: Denkschr. Akad. München VII. (1819) 235, non Pohl 1831 (n. 8183).
9528	—	Gerbera Cass. in: Bull. Soc. philom. (1817) 34.	Aphyllocaulon Lag., Amen. nat. Espan. I. (1811) 38.
9529	—	Chaptalia Vent., Jard. Cels (1800) t. 61.	Thyrsanthema Neck., Elem. I. (1790) 6.
9560	—	Krigia Schreb., Gen. (1791) 532.	Adopogon Neck., Elem. I. (1790) 55.
9576	—	Stephanomeria Nutt. in: Trans. Amer. Phil. Soc. N. Ser. VII. (1841) 427.	Ptiloria Raf. in: Atlant. Journ. (1832) 145.
9592	—	Taraxacum Wiggers, Prim. fl. holsat. (1780) 56, non Zinn (1757).	Hedypnois Scop., Fl. carn. ed. 2, II. (1772) 99, non Schreb. 1791 (n. 9569).
9604	—	Pyrrhopappus DC., Prodr. VII. (1838) 144.	Sitilias Raf., New Fl. Amer. IV. (1836) 85.
<p>1) Cnicus L. Spec. pl. ed. 1. (1753) 826 amplectitur et Cnicum Gaertneri et Cirsium Adans. em. DC. Genere Gaertneriano recepto genus homonymum Linnaeanum interdum pro nomine usitato „Cirsium“ adhibitum [cf. Benth. in Bentham et Hooker f., Gen. II. (1873) 468] rejiciendum est; itaque valet Cirsium Adans. [DC. Prodr. VI. (1837) 634].</p>			

Appendix VII.

Nomenclature of Garden Plants.

By A. B. Rendle.

At the International Horticultural Conference of London in 1930 the nomenclature of Garden Plants was discussed. The principles and rules governing the naming of plants by botanists were accepted as governing the naming of plants of garden origin. Names of species and botanical varieties are thus fully provided for. Plants raised in gardens as seedlings or sports of these species or as hybrids between species have often to be named by non-botanical workers and the following "rules" were framed for their guidance.

- a) The name of a horticultural "variety" should be placed after that of the species to which it belongs and its status should in general be indicated by the contraction "var."
- b) The varietal name should be of Latin form only when it expresses some character of the plant, e. g. *nanus*, *albus*, *fastigiatus*, or its place of origin, e. g. *keuensis*.
- c) The name will thus usually be a "fancy" name beginning with a capital letter, e. g. *Galega officinalis* var. George Hartland (not *Galega officinalis* var. *Hartlandii*); *Dianthus deltoides* var. Brilliant; Pea „Masterpiece". These names do not form combinations with the binary name and if the name of their raiser or author is cited it remains the same even if the preceding part of the name is changed; e. g. Lilac "Decaisne" Lemoine, *Syringa vulgaris* "Decaisne" Lemoine.
- d) Varietal names must not be translated when transferred from other languages, but must be preserved in the language in which they were originally described. Where desirable a translation may be placed in brackets after the varietal name.
- e) So far as possible names of horticultural varieties should consist of a single word; the use of not more than three words is permitted as a maximum.
 1. A varietal name in use for one variety of a kind of plant should not be used for another variety of that kind, even though it may be attached to a different species.

Thus the use of the name *Narcissus Pseudonarcissus* "Victoria" should preclude the use of "Victoria" as a varietal name for any other species of *Narcissus*, such as *Narcissus poeticus* "Victoria". Similarly there should be but one *Iris* "Bridesmaid", one Plum "Superb" and so on.
 2. Varietal names likely to be confused with one another should be avoided. For instance, the use of the name "Alexander" should preclude the use of "Alexandra", "Alexandria" and "Alexandrina" as varietal names for the same kind of plant.
 3. Where personal names are used to designate varieties, the prefix "Mr., Mrs., Miss", and their equivalents should be avoided.

4. Excessively long words and words difficult to pronounce should be avoided.
5. The articles "a" and "the" and their equivalents should be avoided in all languages when they do not form an integral part of the substantive. For instance "Colonel", not "the Colonel"; "Giant", not "the Giant"; "Bride", not "the Bride".
6. Existing names in common use should not be altered to conform to these rules, but attention should be paid to them in all new names proposed.
- f) The names of horticultural hybrids are formed as provided in the International Rules of Botanical Nomenclature. If a Latin name has been given to a hybrid form of uncertain origin which cannot be referred to a Latin binominal it must be treated like a vernacular (fancy) name; e. g. *Rhododendron* "Atrosanguineum", *Rhododendron* "Purpureum grandiflorum".
- g) All plants raised by crossing the same two species receive the same "specific" name, variations between the seedlings being indicated where necessary by varietal names framed as already described (a—e). In practice in crossbred plants the specific name is frequently omitted; e. g. *Iris* "Ambassadeur".
- h) Publication. In order to be valid a name must be published.
 1. The publication of a name of a horticultural variety or hybrid is effected by a recognizable description, with or without a figure, in any language written in Roman characters.
 2. The description must appear in a recognized horticultural or botanical periodical, or in a monograph or other scientific publication, or in a dated horticultural catalogue.
 3. The mention of a variety without description in a catalogue or in the report of an exhibition is not valid publication, even when a figure is given. It is desirable that descriptions of new varieties in horticultural catalogues should also be published in periodical horticultural papers.

The Committee also arranged for the preparation of a list of generic names to be recommended for use in catalogues etc. In regard to taxonomic differences the names recommended would be selected with reference to recent monographs and prevailing usage in modern botanical and horticultural literature but avoiding extremes in splitting and lumping.

Nomenclature des Plantes horticoles.

Version française par B. P. G. Hochreutiner.

Au Congrès international d'horticulture à Londres, en 1930, on a discuté de la nomenclature des plantes horticoles. Il fut décidé que les principes et les règles de la nomenclature botanique seraient valables aussi pour les plantes horticoles. Dans ces conditions, on peut considérer la nomenclature des espèces et des variétés botaniques comme réglée. Reste la nomenclature des plantes cultivées dans les jardins par des gens qui ne sont pas des botanistes, plantes qui sont souvent des hybrides compliqués ou des formes fluctuantes intermédiaires entre des espèces variées.

Dans ce cas, on suivra les indications suivantes:

- a) Le nom d'une variété horticole suit le nom de l'espèce à laquelle elle se rattache et sa position systématique est donnée en général par le mot abrégé „var.“
- b) Le nom de variété sera en latin, seulement si le mot latin exprime un caractère de la plante (ex.: *nanus*, *albus*, *fastigiatus*) ou le lieu d'origine (ex.: *keuensis*).
- c) En général, on emploiera des noms de fantaisie qui s'écritront avec une majuscule. Ex.: *Galega officinalis* var. George Hartland et non: *Galega officinalis* var. *Hartlandii*; *Dianthus deltoides* var. Brillant, Pois „Masterpiece“. Ces noms ne forment pas de combinaison avec le binôme, et, le nom de l'horticulteur ou de l'auteur étant cité, on ne fera pas de changement au nom horticole, même si la première partie du nom devait être modifiée. Ex.: *Lilas* „Decaisne“ Lemoine ou *Syringa vulgaris* var. „Decaisne“ Lemoine.
- d) Lorsque des noms de variétés horticoles sont cités dans une autre langue, ils ne devront pas être traduits, ils conserveront leur forme originale. Si on le désire, on pourra ajouter la traduction en la mettant entre parenthèses.
- e) Autant que possible, les noms de variétés horticoles devront être formés d'un seul mot, sinon ils devront comporter au maximum trois mots.
 1. On ne devra pas employer deux fois le même nom de variété horticole dans le même genre, même lorsqu'il s'agira de variétés se rapportant à des espèces différentes. Ex.: L'usage du nom *Narcissus Pseudonarcissus* var. „Victoria“ devrait exclure l'usage du nom „Victoria“ dans une autre espèce du genre *Narcissus* telle que *Narcissus poeticus* var. Victoria. Il ne devrait y avoir qu'un *Iris* var. „Bridesmaid“ et une prune „Superb“.
 2. On devrait éviter des noms qui peuvent être confondus. Par ex.: „Alexander“, „Alexandra“, „Alexandria“, „Alexandrina“ ne devraient pas être appliqués à des variétés horticoles se rattachant au même genre.
 3. Si l'on donne des noms de personnes à des variétés horticoles, on devrait éviter l'adjonction de „Mr“, „Mme“ ou „Mademoiselle“ et de leurs équivalents en d'autres langues.
 4. Il faut éviter des noms excessivement longs et difficiles à prononcer.

5. Il faut éviter aussi les articles, à moins qu'ils ne fassent partie intégrante du nom. Ex.: var. „Géant“, non „le Géant“, „Fiancée“, non „la Fiancée“, etc.
6. Des noms usuels ne doivent pas être modifiés pour être conformes à ces règles, mais celles-ci doivent être respectées pour la formation de noms nouveaux.
- f) Pour les noms d'hybrides horticoles, on s'en tiendra aux prescriptions des Règles internationales de la nomenclature botanique. Si un nom latin devait être appliqué à une forme hybride d'origine inconnue et qu'il ne fût pas susceptible d'être rattaché à un binôme, il faudra traiter ce nom comme un nom de fantaisie. Ex.: *Rhododendron* „Atrosanguineum“, *Rhododendron* „Purpureum grandiflorum“.
- g) Tous les hybrides issus du croisement entre deux mêmes espèces devront recevoir le même nom spécifique; mais, si l'on veut distinguer les variations qui se produisent entre les diverses plantes issues de ces graines, on emploiera des noms de variétés conformes aux prescriptions des alinéas a—e.
Dans la pratique, il est permis de négliger le nom spécifique pour désigner des hybrides horticoles. Ex.: *Iris* „Ambassadeur“.
- h) Pour qu'un nom soit valable, il doit être publié.
 1. La validité des noms de variétés et d'hybrides horticoles résulte de la publication d'une description suffisante, avec ou sans dessin, et imprimée dans une langue écrite en caractères romains.
 2. La dite description doit être publiée dans une revue horticole connue, dans une revue scientifique, dans une monographie ou dans un catalogue horticole portant une date.
 3. La mention d'un nom de variété horticole dans un catalogue ou dans un compte rendu d'exposition, sans description, n'est pas valable, même lorsqu'elle est accompagnée d'une illustration. Il est à désirer que des descriptions de nouvelles variétés horticoles, parues dans des catalogues, soient reproduites dans des revues horticoles périodiques.

Le comité prépare aussi une liste de noms de genres fixes dont l'usage sera recommandé pour les catalogues de plantes horticoles. Dans le cas où il y aurait des divergences entre botanistes au sujet de la délimitation systématique de ces genres, le Comité tiendra compte, pour leur définition, des monographies les plus récentes et des usages reçus dans la littérature horticole. Il évitera en même temps les exagérations dans la réunion des espèces et dans leur division à l'infini.

Nomenclatur der Gartenpflanzen.

Deutsche Fassung von H. Harms.

Auf dem Internationalen Gartenbau-Kongreß in London im Jahre 1930 wurde die Nomenclatur der Gartenpflanzen beraten. Es wurde vereinbart, daß die Prinzipien und Regeln der botanischen Nomenclatur auch für die Benennung der Gartenpflanzen gelten sollen. Damit ist die Nomenclatur der Arten und botanischen Varietäten geregelt. Es handelt sich noch um die Benennung der Pflanzen, die in Gärten aus Samen, als Spielarten oder als Bastarde zwischen Arten gezogen werden, durch Nichtbotaniker, und dafür sollen folgende Vorschriften maßgebend sein.

- a) Der Name einer Gartenvarietät folgt auf den Namen der Art, zu der sie gehört, und ihre Rangstufe wird im allgemeinen durch die Abkürzung „var.“ angegeben.
- b) Der Varietätname soll nur dann lateinische Form haben, wenn er ein Merkmal der Pflanze, z. B. *nanus*, *albus*, *fastigiatus*, oder den Ursprungsort, z. B. *hewensis*, bezeichnet.
- c) Gewöhnlich wird der Name ein Phantasienamen sein, der mit großem Anfangsbuchstaben geschrieben wird; z. B. *Galega officinalis* var. George Hartland (nicht *Galega officinalis* var. *Hartlandii*); *Dianthus deltoides* var. Brilliant; Pea „Masterpiece“. Diese Namen bilden mit dem Binom keine Kombination, und wenn der Name ihres Erzeugers oder Autors zitiert wird, so tritt keine Änderung ein, selbst dann nicht, wenn der vorangehende Teil des Namens verändert wird; z. B. Lilac „Decaisne“ Lemoine, *Syringa vulgaris* „Decaisne“ Lemoine.
- d) Varietätennamen werden bei der Übertragung aus einer anderen Sprache nicht übersetzt, sondern behalten ihre ursprüngliche sprachliche Form bei, unter der sie beschrieben sind. Nötigenfalls kann eine Übersetzung in Klammern nach dem Varietätennamen beigelegt werden.
- e) Soweit als möglich sollen die Namen der Gartenvarietäten nur aus einem einzigen Worte bestehen; im Höchsfalle sind drei Wörter zulässig.
 1. Ein für eine Varietät einer Pflanzengattung gebrauchter Name sollte nicht für eine andere Varietät derselben Gattung benutzt werden, auch dann nicht, wenn es sich um eine verschiedene Art handelt. So sollte die Anwendung des Namens *Narcissus Pseudonarcissus* „Victoria“ den Gebrauch des Wortes „Victoria“ als eines Varietätennamens für irgendeine andere Art von *Narcissus* ausschließen (wie z. B. *Narcissus poeticus* „Victoria“). So sollte es auch nur eine *Iris* „Bridesmaid“, nur eine Pflaume „Superb“ usw. geben.
 2. Varietätennamen, die leicht miteinander verwechselt werden können, sollten vermieden werden; z. B. sollte der Gebrauch des Namens „Alexander“ die Anwendung von Namen wie „Alexandra“, „Alexandria“ oder „Alexandrina“ auf Varietäten derselben Gattung ausschließen.
 3. Bei der Verwendung von Personennamen zur Bezeichnung von Varietäten vermeide man die Präfixe „Mr.“, „Mrs.“, „Miss“ sowie die ihnen entsprechenden in anderen Sprachen.
 4. Ungewöhnlich lange und schwer auszusprechende Wörter sind zu vermeiden.

5. Die Artikel „a“ und „the“ und die ihnen entsprechenden sind in allen Sprachen zu vermeiden, falls sie nicht einen wesentlichen Teil des Hauptworts ausmachen; z. B. „Colonel“, nicht „The Colonel“; „Giant“, nicht „The Giant“; „Bride“, nicht „The Bride“.
6. Bereits vorhandene, allgemein gebräuchliche Namen sollten nicht auf Grund dieser Vorschriften verändert werden; jedoch sind die Vorschriften bei der Bildung neuer Namen zu beachten.
- f) Die Benennung der Gartenbastarde richtet sich nach den Internationalen Regeln der Botanischen Nomenclatur. Wurde ein lateinischer Name einer hybriden Form unbekannten Ursprungs beigelegt, die nicht einem lateinischen Binom angegliedert werden kann, so muß er wie ein Phantasienamen behandelt werden; z. B. *Rhododendron* „Atrosanguineum“, *Rhododendron* „Purpureum grandiflorum“.
- g) Alle aus der Kreuzung derselben beiden Arten hervorgegangenen Pflanzen erhalten denselben „spezifischen“ Namen, wobei die Abweichungen zwischen den aus Samen gezogenen Pflanzen nötigenfalls durch Varietätennamen nach den Vorschriften der Abschnitte a—e bezeichnet werden. In der Praxis wird der spezifische Name bei Bastarden oft weggelassen, z. B. *Iris* „Ambassadeur“.
- h) Veröffentlichung. Damit ein Name gültig sei, muß er veröffentlicht werden.
 1. Die Veröffentlichung des Namens einer Gartenvarietät oder eines Bastards erfolgt durch eine kenntliche Beschreibung, mit oder ohne Abbildung, in irgendeiner mit römischen Buchstaben gedruckten Sprache.
 2. Die Beschreibung muß in einer anerkannten gärtnerischen oder botanischen Zeitschrift oder in einer Monographie oder in einer anderen wissenschaftlichen Veröffentlichung oder in einem mit Datum versehenen Gartenkatalog erscheinen.
 3. Die Erwähnung einer Varietät ohne Beschreibung in einem Katalog oder einem Ausstellungsbericht ist keine gültige Veröffentlichung, auch dann nicht, wenn eine Abbildung beigegeben ist. Es ist wünschenswert, daß Beschreibungen neuer Varietäten, die in einem Gartenkatalog gegeben werden, außerdem auch in periodisch erscheinenden gärtnerischen Schriften veröffentlicht werden.

Das Komitee hat auch Vorbereitungen für eine Liste von Gattungsnamen getroffen, deren Gebrauch in Gartenkatalogen anempfohlen wird. Bei verschiedener Auffassung in der systematischen Abgrenzung sollen die empfohlenen Namen mit Berücksichtigung neuerer Monographien und des in der heutigen botanischen und gärtnerischen Literatur vorwiegenden Gebrauchs ausgewählt werden, wobei Überteibungen in der Zerspaltung und Zusammenfassung der Gattungen zu vermeiden sind.

Supplementum.

I. Nomina generica conservanda proposita.*

1. Flagellata

(incl. Dinoflagellata et Silicoflagellata).

(Auctore G. Senn.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Oicomonadaceae	Oicomonas S. Kent, Manual of Infus. (1880) 250.	Cercomonas Dujardin, Hist. nat. Zooph. Infus. (1841) 287 pp.
Craspedomonadaceae	Desmarella S. Kent, Popular Science Review (April 1878).	‡ Hirmidium Perty, Kleinste Lebensformen (1852) 178. Codonodesmus F. Stein, Organism. d. Infus. Tiere III. 1. Taf. 9, Fig. 10 ff. (November 1878).
Monadaceae	Monas Ehrenb. emend. F. Stein, Organism. d. Infus. Tiere III. 1. Taf. 2. I. (1878).	Spumella Cienkowsky, Arch. f. mikr. Anat. (1870) 432.
Bodonaceae	Bodo Ehrenb. emend. F. Stein, Organism. d. Infus. Tiere III. 1. Taf. 2. III. (1878).	Heteromita Dujardin, Hist. nat. Zooph. Infus. (1841) 297.
Distomataceae	Megastoma ¹⁾ Grassi, Atti Soc. ital. Sc. nat. (1881) 167.	Cercomonas Lambl., Prager Vierteljahrsschr. f. d. prakt. Heilkunde (1859) 51 pp. Lambliia Blanchard, Zoologie médicale (1886).
Euglenaceae	Lepocinclis Perty, Mitt. Berner Naturf. Ges. (1849) 28.	Crumenula Dujardin, Hist. nat. Zooph. Infus. (1841) 339.
Peranemaceae	Petalomonas F. Stein, Organism. d. Infus. Tiere III. 1. Taf. 23, Fig. 18 ff. (1878). Notosolenus A. C. Stokes, Amer. Journ. Sc. (August 1884).	Cyclidium Dujardin, Hist. nat. Zooph. Infus. (1841) 286. Solenotus A. C. Stokes, Amer. Journ. Sc. (Juli 1884).

1) Neuerdings wird häufig der Name *Lambliia* Blanchard verwendet, offenbar weil ihn F. Doflein in seinem Lehrbuch der Protozoenkunde (z. B. II. Aufl. 1909 S. 425) aufgenommen hat. Da aber Grassi den Namen *Megastoma* schon 1881 aufgestellt und die Gattung einwandfrei charakterisiert hatte, so daß Bütschli 1884 und Leuckardt 1879 bis 1886 diesen Namen als zu Recht bestehend anerkannten, war die von Blanchard (Zoologie médicale) erst 1886 eingeführte Bezeichnung *Lambliia* nomenklatorisch in keiner Weise gerechtfertigt, und noch weniger gerechtfertigt war es, daß Doflein diesen ungültigen Namen wieder aufgriff. *Lambliia* ist darum zu streichen und *Megastoma* unter allen Umständen aufrecht zu erhalten.

* Cf. J. Briquet, Recueil Synopt. V. Congr. Internat. Bot. (1930) 99—128.

2. Bacillariophyta.

(Auctore H. Peragallo.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Eucyclicae	Stephanodiscus Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1845 (1846) 80.	Discoplea Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1840 (1841) 208.
	Arachnoidiscus Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1849 (1850) 64.	Hemiptychus Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1848 (1849) 7.
Hemicyclicae	Bacteriastrium Shadb. in: Transact. Microsc. Soc. Lond. II (1853) 14.	Actiniscus Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1839 (1840) 149.
Biraphideae	Brebissonia Grunow in: Verh. Zool.-bot. Ges. Wien X. (1860) 512.	Doryphora Kütz. Bacill. (1844) 74 pp.
	Reicheltia v. Heurck Traité Diat. (1896) 243.	Gomphopleura Reichelt ap. A. Schmidt Atl. Diat. (1895) 215.
	Pleurosigma W. Sm. in: Ann. & Mag. Nat. Hist., 2 ser., vol. IX. (1853) 5.	Scalprum Corda in: Alm. Carlsbad (1853) 193.
	Gomphonema Ag. Syst. Alg. (1824) 15.	Endosigma Bréb. ap. d'Orbigny Dict. XI. (1849) 418.
	Cymatopleura W. Sm. in: Ann. & Mag. Nat. Hist., 2 ser., vol. VII. (1851) 133.	Dendrella Bory Dict. class. V. (1824) 393.
	Campylodiscus Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1840 (1841) 11.	Sphinctocystis Hassall Brit. Freshw. Alg. I. (1845) 436.
		Coronia Ehrenb. in: Ber. Berl. Akad. 1840 (1841) 206.

3. Algae.

(Phaeophyceae et Chlorophyceae.)

(Auctore A.-D. Cotton.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Phaeophyceae.		
Fucaceae	Cystophora, J. Ag. in: Linnaea XV. (1841) 3.	Blossevillea (Blosvillea), Decne in: Bull. Acad. Roy. Soc. Brux. t. VII. partie I. (1840) 410.
Dictyotaceae	Dictyopteris, Lamour. in: Journ. de Bot. II. (1809) 129 ¹⁾ .	Neurocarpus, Web. et Mohr, Beitr. zur Naturk. I. (1805) 300.
Encoeliaceae	Ilea, Fries, Corpus florum provincialium Sueciae I. Flora scanica. Upsaliae (1835) 321. Aresch. emend. in: Nov. Act. Reg. Soc. Sci. Upsal XII. (1847) 353-4 (non Ileä, Fr. 1825 = Enteromorpha Link 1820).	Phyllitis, Kütz. Phyc. gen. (1843) 342 (non Hill 1756).
<p>1) Dr. F. Börgesen has drawn my attention to the fact that in the previous nomina conservanda list the reference to the original description of <i>Dictyopteris</i> was accidentally omitted. The reference there cited was to the first recognisable description of <i>Fucus polypodioides</i>.</p>		

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Sargassaceae	Sargassum ¹⁾ [Rumph. 1749] C. A. Ag. Spec. Alg. 1, fasc. 1. (1820 v. 1821) 1.	Acinaria [Imperato ex] Donati [Storia nat. mar. adriat. 1750 35, tab. 4, fig. A]; Auszug Naturgesch. Adriat. Meer (1753) 32; Essai hist. nat. mer adriat. (1758) 33, tab. 5, fig. 1; Ginanni Op. post (1755) tab. 16-19. Baccifer Roussel Fl. Calvados ed. 2. (1806) 94. Baccalaria S. F. Gray Nat. Arr. Brit. Pl. 1 (1821) 393.
Chlorophyceae.		
Chaetophoraceae	Aphanochaete, A. Braun, Betracht. Ersch. Verjüng. (1851) 196 in adnot.	Herposteiron, Nägeli in: Kütz. Sp. Alg. (1849) 424.
Microthamniaceae	Congrosira, Kütz. Phyc. gen. (1843) 281.	Stereococcus, Kütz. in: Linnaea VIII. (1833) 379.
Zygnemaceae	Sirogonium, Kütz. Phyc. gen. (1843) 278.	Choaspiis, S. F. Gray, Nat. Arrang. Brit. Plants I. (1821) 299.
Tribonemaceae	Tribonema, Derbès et Solier, Mém. Phys. des Algues (1856) 18.	Conferva, Linn.; Lagerheim in: Flora LXXII. (1889) 194-207, 209.
Cladophoraceae	Urospora, Aresch. Obs. phyc. part 1. (1866) 15 (in: Act. Reg. Soc. Sci. Upsal. ser. III, vol. VI).	Hormiscia, Fries, Corpus florarum provincialis Sueciae I. Flora scanica Upsaliae (1835) 327.
1) Suggested by Dr. A. Becherer, Conservatoire botanique, Genève.		

4. Fungi.

A.

(Auctore R. Maire.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Olpidiaceae	Olpidiopsis Cornu, Ann. Sc. Nat. Sér. V, 15 (1872) 114, emend. A. Fisch. Rabenh. Krypt. Flora, Pilze IV. (1892) 37. — T. ¹⁾ : O. Saprolegniae Cornu, l. c. 145, em. A. Fisch. l. c. 34, 38.	Pleocystidium A. Fisch. Beitr. Chytrid. (1884) 42. Diplophysa Schröt. Krypt. Flor. Schles. Pilze I. (1889) 195.
Mucoraceae	Pseudolpidium A. Fisch. l. c. 33. — T.: P. Saprolegniae A. Fisch. l. c. 35. Rhizopus Corda, Icon. Fung. II. (1838) 20 [ex Ehrenberg, Nov. Act. Acad. Leop. X, 1 (1820) 198]. — T.: R. stolonifer (Fr. Syst. Myc. III. 321, sub Mucore).	Olpidiopsis Cornu emend. A. Fisch. Bot. Zeit. (1880) 685. Ascophora Fr. Syst. Myc. III. (1829) 309 [ex Tode, Fung. Meckl. I. (1790) 13].
1) T. = Type (Typus); Species typica (vel potius lectotypica).		

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Pezizaceae	Peziza Fr. Syst. Myc. II. (1822) 40. — T.: P. aurantia Fr. Syst. Myc. II. 49. Tromera ¹⁾ Massal. in: Arnold, Flora (1858) 507. — T.: T. difformis (Fr. Syst. Myc. II. 151, sub Peziza) Rehm. Asc. n° 577.	Aleuria Fuck. Symb. (1870) 325. Biatorella De Not. Giorn. Bot. Ital. (1846) 192. Sarea Fr. Syst. Orb. veg. I. (1825) 86, em. O. Kuntze, Rev. III. (1893) 515.
Hypocreaceae	Cordyceps Fr. Summ. Veg. Scand. (1849) 381. — T.: C. militaris Fr. l. c. Hypomyces Tul. Sel. Fung. Carp. III (1865) 38. — T.: H. rosellus (Fr. Syst. Myc. II. 441, sub Sphaeria) Tul. l. c. 45. Spegazzinula Sacc. Syll. II (1883) 537. — T.: S. dubitationum (Speg. l. c. sub Dubitatione) Sacc. l. c.	Cordiceps Link, Handb. III. (1833) 347. Hypolyssus Pers. Myc. Eur. II. (1825) 6. Dubitatio Speg. Fung. Arg. Pug. IV. (1882) n° 202.
Sphaeriaceae	Ceriospora Niessl. Not. Pyr. (1876) 9. — T.: C. Lupuli (Moug. et Lév. Ann. Sc. Nat. III. 5. (1846) 289, sub Hindersonia). Cryptoderis Auersw. Myc. Eur. Pyr. (1872) 29. — T.: C. lamprotheca (Desm. 19 ^e Notice 20) Auersw. l. c. 29. Daldinia Ces. et De Not. Schem. Sfer. Ital. in: Comm. Soc. Critogam. Ital. I. (1863) 197. — T.: D. concentrica (Fr. Syst. Myc. II. 331, sub Sphaeria) Ces. et de Not. l. c. 198. Didymella Sacc. Syll. I. (1882) 545. — T.: D. Hellebori (Chaill. in: Fr. Syst. Myc. II. 512, sub Sphaeria) Sacc. l. c. 553. Guignardia Viala et Ravaz, Bull. Soc. Mycol. France (1892) 63. — T.: G. Bidwellii (Ell. North-Am. Fung. N° 26) Viala et Ravaz l. c. Hypospila Fr. [Syst. Orb. veg. (1825?) 109], Summ. Veg. Scand. (1849) 421. — T.: H. pustula (Fr. Syst. myc. II. 547, sub Phoma) Karst. Myc. Fenn. 127. Massaria De Not. Giorn. Bot. Ital. I. (1845) 333. — T.: M. inquinans (Fr. Syst. Myc. II. 486, ex Tode, sub Sphaeria) Summ. Veg. Scand. 369. Massariella Speg. Fung. Arg. pug. I. (1880) 2. — T.: M. bufonia (Berk. et Br. Not. Brit. Fung. n° 629, sub Sphaeria) Speg. l. c. Nummularia Tul. Sel. Fung. Carp. II. (1863) 42, non Gronov. Fl. virg. ed. 2. (1762) 26. — T.: N. Bulliardii Tul. l. c. 43.	Hindersonia Moug. et Nestl., Exsicc. (1843), Schröt. Pilz. Schles. II. (1897) 393. Pleuroceras Riess, Hedwigia I. (1854) 25. Hemisphaeria Klotzsch, Nov. Act. Leop. XIX. (1843) pl. 241 [ex Nees, Syst. Pilze (1816) 290]. Perisphaeria Rouss. Fl. Calv. (1806) 42. Peripherostoma Gray, Brit. Pl. I. (1821) 513. Cercidospora Körb. Parer. lich. (1865) 465.. Carlia Bon. Abhandl. (1864) 152, nec Rabenh. in: Herb. viv. mycol. ed. 2. (1857) n° 567. Phoma Fr. Syst. Myc. II. (1822) 546. Splanchnonema Corda in: Sturm, Deutschl. Flora III. 2. (1829) 115. Phorcys Niessl. Not. Pyr. (1876) 41 Biscogniauxia O. Kuntze, Rev. I. (1891) 398.

1) Pour les genres *Tromera* et *Biatorella*, il y aurait lieu de convenir avec les lichénologues que *Tromera* soit exclusivement réservé aux Champignons, *Biatorella* pouvant être employé pour les Lichens ne différant des *Tromera* que par la présence de gonidies.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Sphaeriaceae	<p>Penzigia Sacc. Myc. Malac. (1888) 20. — T.: <i>P. dealbata</i> (Berk. et Curt. Exot. Fung. Schw. 284, sub <i>Xylaria</i>) Sacc. et P. Myc. Malac. n° 101.</p> <p><i>Sphaerella</i>¹⁾ Ces. et De Not. Schem. Sfer. Ital. in: Comment. Soc. Crittogam. Ital. I. (1863) 236; emend. Sacc. Gen. Pyr. 9. — T.: <i>S. Asteroma</i> (Fr. Syst. Myc. II. 560, sub <i>Dothidea</i>) Karst. Myc. Fenn. II. 181.</p> <p><i>Sordaria</i> Ces. et De Not. Schem. Sfer. Ital. in: Comment. Soc. Crittogam. Ital. I. (1863) 225. — T.: <i>S. coprophila</i> (Fr. Syst. Myc. II. 342) Ces. et De Not. I. c. 226.</p> <p><i>Stigmatea</i> Fr. Summ. Veg. Scand. (1849) 421. — T.: <i>S. Robertiani</i> Fr. Summ. Veg. Scand. 421.</p> <p><i>Teichospora</i> Fuck. Symb. myc. (1869) 100. — T.: <i>T. Taphrina</i> (Fr. Syst. Myc. II. 465) Fuck. Symb. myc. App. I. 305.</p>	<p><i>Sarcoxylen</i> Cooke, <i>Grevillea</i> XII (1883) 50.</p> <p><i>Mycosphaerella</i> Johans, Svamp. fr. Island (1884) 163.</p> <p><i>Schizothecium</i> Corda, Ic. Fung. II. (1838) 29.</p> <p><i>Pleurage</i> Fr. Summ. Veg. Scand. (1849) 418.</p> <p><i>Podospora</i> Ces. in: Rabenh. Herb. myc. ed. 2. (1856) n° 259.</p> <p><i>Ascospora</i> Fr. Syst. Orb. Veg. (1825) 112.</p> <p><i>Strickeria</i> Körb. Parer. (1865) 400.</p> <p><i>Sphaeria</i> Fr. Syst. Myc. II. (1822) 319, emend. De Not. Comm. Soc. Critt. Ital. IV. 220, pro maxima parte (1863).</p>
Dothideaceae	<p><i>Plowrightia</i> Sacc. Syll. Fung. II. (1883) 635. — T.: <i>P. ribesia</i> (Pers.) Sacc.</p>	<p><i>Dothidella</i> Speg. An. Soc. Sc. Argent. XI. (1881) 69.</p>
Hysteriaceae	<p><i>Mytilidion</i> Sacc. Syll. II. 760. — T.: <i>M. aggregatum</i> (Duby, Hyst. 22) Sacc. I. c.</p> <p><i>Pseudographis</i> Nyl. Essai Nouv. class. Lichens in: Mém. Soc. Sc. Nat. Cherbourg II. (1855) 190. — T.: <i>P. elatina</i> (Fr. Syst. Myc. II. 584, sub <i>Hysterio</i>) Nyl. Herb. Mus. Fenn. 96.</p>	<p><i>Mytilinidion</i> Duby, Hyst. (1831) 62.</p> <p><i>Krempelhuberia</i> Massal. Esam. Lich. (1854) 34.</p>
Perisporiaceae	<p><i>Pisomyxa</i> Corda, Icon. Fung. I. (1835) 23. — T.: <i>P. rhacodioides</i> Corda I. c.</p>	<p><i>Bryocladium</i> G. Kunze in: Flora (1830) 207.</p>
Capnodiaceae	<p><i>Capnodium</i> Mont. Ann. Sc. Nat. III. 11. (1849) 233. — T.: <i>C. salicinum</i> Mont. Syll. Crypt. n° 915.</p>	<p><i>Apiosporium</i> Fr. Syst. Myc. III. (1829) 255 [ex Kunze, Myc. Heft 1 (1817) 8] emend. Schröt. Pilz. Schles. II. (1893) 247.</p> <p><i>Polychaeton</i> Lév. Consid. mycol. (1846) 125 [ex Pers. Myc. Eur. I. (1822), subgen.].</p> <p><i>Fumago</i> Lév. I. c. (1846) [ex Pers. I. c. (1822)].</p> <p><i>Nigredo</i> Roussel, Fl. Calv. (1806) 47.</p> <p><i>Caesomurus</i> S. F. Gray, Nat. Arr. I. (1821) 541. Link, Ges. Naturfr. Berlin Mag. III. 7. (1809).</p> <p><i>Gyrocephalus</i> Pers. Mém. Soc. Linn. Par. (1824) 74, em. Brefeld, Unters. VII. (1889) 130.</p>
Pucciniaceae	<p><i>Uromyces</i> Tul. Ann. Sc. Nat. 4. sér. Bot. II. (1854) 145. — T.: <i>U. Betae</i> (Pers. Syn. 220, sub <i>Uredine</i>) Kühn, Bot. Zeit. (1869) 540.</p>	
Tremellaceae	<p><i>Guepinia</i> Fr. Elench. II. (1830) 31, em. Pat. Hym. Eur. (1887) 161. — T.: <i>G. helvelloides</i> Fr. I. c.</p>	

1) La conservation de l'important genre *Sphaerella* dépend d'une entente avec la commission algologique. Il existe en effet un genre d'Algues *Sphaerella* Sommerf. 1824, qui a été à peu près complètement oublié pendant un demi-siècle et qui semble réunir toutes les qualités requises pour un *nomina rejiciendum*. Ce genre renferme d'ailleurs un petit nombre d'espèces, alors que le genre mycologique en renferme près de 700.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Pilacraceae	Pilacre (Fr.) Weinm. Linnaea IX. (1834) 413. — T.: <i>P. faginea</i> (Fr.) Berk. et Br.	Phlogiotis Quél. Enchir. (1886) 202. Phleogena Link, Handb. Erkenn. Nutz. Gew. III (1833) 396.
Dacryomycetaceae	Guepiniopsis Pat. Hym. Eur. (1887) 159. — T.: <i>G. spathularia</i> (Schw. Syn. Fung. Carol. nº 834, sub <i>Merulio</i>) Pat. Essai taxon. 30.	Guepinia Fr. Elench. II. (1830) 31, emend. Quél. Enchir. (1886) 227.
Thelephoraceae	Hypochnus Fr. Syst. Mycol. III. (1829) 289, emend. Schröt. Pilz. Schles. I. (1889) 415. — T.: <i>H. serus</i> (Pers. Myc. Eur. I. 151, sub <i>Thelephora</i> , ex Fr. Obs. Myc. II. 178, sub <i>Hypochno</i>) Karst. Mycol. Fenn. II. 320. Tomentella Pat. Hym. Eur. (1887) 154 [ex Pers. Obs. Myc. II. (1799) 18, subgen.]. — T.: <i>T. ferruginea</i> (Pers. Myc. Eur. I. 141) Pat. l. c. Podoscypha Pat. Essai taxon. 70. — T.: <i>P.</i> <i>elegans</i> (Fr. Syst. Myc. I. 430, sub <i>Thele-</i> <i>phora</i>) Pat. l. c.	Lyomyces Karst. Rev. Mycol. III. nº 9 (1881) 23. Hypochnus Fr. Syst. Myc. III. (1829) 289, emend. Karst. Rev. Mycol. III. nº 9 (1881) 23. Craterella Karst. Hattsv. II. (1882) 121 (non Pers. Obs. myc. I. 30).
Cantharellaceae	Dictyolus Quél. Ench. (1886) 139. — T.: <i>D.</i> <i>muscigenus</i> (Fr. Syst. Myc. I. 323) Quél. l. c.	Leptoglossum Karst. Hattsv. I. (1879) 242.
Hydnaceae	Calodon [Quél. in: Cooke et Quél. Clavis Hym. (1878) 196, subgen.] Karst. Rev. Mycol. III. nº 9 (1881) 20. — T.: <i>C. suaveolens</i> (Fr. Syst. Myc. I. 402) Karst. l. c.	Hydnellum Karst. Medd. Soc. Faun. Flor. Fenn. V. (1879) 27.
Polyporaceae	Hymenogramme Berk. et Mont. Decad. Fung. in: Hooker, Lond. Journ. Bot. III. (1844) 239. — T.: <i>H. javensis</i> Berk. et Mont. l. c.	Aschersonia Endl. Gen. Pl. Suppl. II. (1842) 103. Junghuhnia Corda, Anleit. (1842) 195. Laschia Junghuhn, Praem. Fl. Crypt. Javae (1839) 75, non Fr. (1830). Scenidium [Klotzsch, Linnaea VII (1832) 200, subgen.] O. Kuntze, Rev. II. (1893) 515.
	Hexagona Fr. Epicr. (1836-38) 496 [non Hexa- gonia Poll. Pl. nov. (1819) 35]. — T.: <i>H.</i> <i>apiaria</i> Fr. l. c. 497. Poria [Fr. Nov. Symb. (1851) 70, subgen.] Karst. Rev. Myc. III. (1881) 19, emend. Sacc. Syll. VI. (1888) 292. — T.: <i>P. vul-</i> <i>garis</i> (Fr. Syst. Myc. I. 381, sub <i>Polyporo</i>) Sacc. l. c. Porodisculus Murr. N. Am. Flor. IX. (1907) 47. — T.: <i>P. pendulus</i> (Schw. Schr. Nat. Ges. Leipz. I. 92, sub <i>Peziza</i>) Murr. l. c.	Physisporus Gill. Champ. France (1874-77) 693. Enslinia Fr. Summ. Veg. Scand. (1849) 399 [non Enslinia Rehb. Consp. (1828) 131 = Enslenia Nutt. Gen. Am. I. (1818) 164]. Psalliota Quél. Champ. Jura et Vosges I. (1872) 107 [Fr. Syst. Mycol. I. (1821) 281, sub- gen.]. Pratella Gill. Hym. France (1874) 559. Ryssospora Fayod, Ann. Sc. Nat. Bot. VII. 9. (1889) 361. Gymnophilus Karst. Hattsv. I. (1879) 400. Visculus Earle, Bull. N.Y. Bot. Gard. V. (1909). 437.
Agaricaceae	Agaricus Fr. Syst. Myc. I. (1821) 8, emend. Karst. Hattsv. I. (1879) 482. — T.: <i>A. cam-</i> <i>pestris</i> Fr. l. c. 281. Flammula Quél. Champ. Jura et Vosges I. (1872) 129; non DC. 1818 pro subgenere; nec Fourr. in: Ann. Soc. Linn. Lyon II. 16. (1868) 324. — T.: <i>F. astragalina</i> (Fr. Syst. Myc. I. 251, sub <i>Agarico</i>) Quél. l. c. II. 347.	

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Agaricaceae	<p><i>Galera</i>¹⁾ Quél. Champ. Jura et Vosges I. (1872) 135; non Blume, Bijdr. (1825) 415. — T.: <i>G. tenera</i> (Fr. Syst. Myc. I. 265, sub Agarico) Quél. l. c. 136.</p> <p><i>Panus</i> Fr. Epicr. (1836-38) 396. — T.: <i>P. torulosus</i> Fr. (Syst. Myc. I. 181, sub Agarico) Epicr. 397.</p> <p><i>Tricholoma</i> Quél. Champ. Jura et Vosges. (1872) 76; non Benth. in: DC. Prodr. X. (1846) 426. — T.: <i>sulfureum</i> (Fr. Syst. Myc. I. 110, sub Agarico) Quél. l. c. 80.</p> <p><i>Volvaria</i>²⁾ [Fr. Syst. Myc. I. (1821) 277, subgen.] Quél. Champ. Jura et Vosges I. (1872) 62. — T.: <i>V. bombycina</i> (Fr. l. c. sub Agarico) Quél. l. c. 114.</p> <p><i>Paxillus</i> Fr. Gen. Hym. (1836) 8. — T.: <i>P. involutus</i> Fr. Epicr. 317.</p>	<p><i>Conocybe</i> Fayod, Ann. Sc. Nat. Bot. VII. 9. (1889) 357.</p> <p><i>Rhipidium</i> Wallr. Fl. Crypt. II. (1833) 742.</p> <p><i>Gyrophila</i> Quél. Ench. (1886) 9.</p> <p><i>Monomyces</i> Earle, Bull. N. Y. Bot. Gard. V. (1909) 442.</p> <p><i>Pseudofarinaceus</i> Earle, Bull. N. Y. Bot. Gard. V. (1909) 449 [non O. Kuntze, Rev. I. (1891) 867 = <i>Amanitopsis</i> Roze].</p> <p><i>Rhymovis</i> Pers. Myc. Eur. III. (1828) 63.</p> <p><i>Ruthea</i> Opat. Comm. Bolet. in: Wieg. Arch. II. (1836) 4; nec Bolle, Verh. Bot. Ver. Brand. III-IV. (1862) 174.</p> <p><i>Ithyphallus</i> [Fr. Syst. Myc. II. (1822) 283, subgen.] Fischer in: Sacc. Syll. VII. (1888) 8.</p> <p><i>Aedycia</i> Raf. in: Desv. Journ. Bot. I. (1808) 222.</p> <p><i>Octavianina</i> O. Kuntze, Rev. II. (1893) 501.</p> <p><i>Uperhiza</i> Bosc. Berl. Mag. V. (1811) 88.</p> <p><i>Hyperrhiza</i> Spr. Syst. IV. (1827) 416 (correct.).</p> <p><i>Argyrium</i> Wallr. Fl. Crypt. Germ. II. (1833) 874.</p> <p><i>Octaviana</i> Vitt. Mon. Tuber. (1831) 15, pro maxima parte (⁶/₇).</p> <p><i>Coniothyrium</i> Corda, Icon. Fung. IV. (1840) 38, emend. O. Kuntze, Rev. II. (1893) 459.</p> <p><i>Clisosporium</i> Fr. Syst. Myc. III. (1829) 334.</p>
Phallaceae	<p><i>Phallus</i> Pers. Syn. (1801) 242, emend. Fr. Summ. Veg. Scand. II. (1849) 434. — T.: <i>P. impudicus</i> Pers. l. c.</p> <p><i>Mutinus</i> Fr. Summ. Veg. Scand. III. (1849) 434. — T.: <i>M. caninus</i> Pers. Syn. 243, Fr. l. c.</p>	
Hymenogastraceae	<p><i>Octaviana</i> Vitt. Mon. Tuber. (1831) 15, pro minima parte (¹/₇); emend. Corda, Icon. Fung. V. (1842) 26. — T.: <i>O. asterosperma</i> Vitt. l. c. 17.</p>	
Scleroderma- taceae	<p><i>Melanogaster</i> Corda in: Sturm, Deutschl. Flor. I. 3. (1837) 1. — T.: <i>M. variegatus</i> (Vitt. Mon. Tuber. 16) Tul. Fung. Hyp. 92.</p>	
Sphaerioidaceae	<p><i>Aposphaeria</i> Sacc. Michelia II. (1880) 4, vix Berk. Outl. (1860) 315. — T.: <i>A. pinea</i> Sacc. Mich. I. 126.</p> <p><i>Coniothyrium</i> Corda, Icon. Fung. IV. (1840) emend. Sacc. Mich. II. (1880) 7. — T.: <i>C. Diplodiella</i> (Speg. Amp. n° 4) Sacc. Syll. III. 310.</p>	

1 La conservation du genre *Galera* dépend d'une entente avec la commission phanérogamique. Le genre *Galera* Blume (Orchidaceae) ne comprend que 3 ou 4 espèces. Dans le cas où l'entente ne pourrait se faire, l'inconvénient ne serait pas trop grave pour les mycologues, la transformation de *Galera* en *Galerula* étant aisée.

2) La conservation du genre *Volvaria* dépend d'une entente avec la commission lichénologique. Il existe en effet un genre de Lichens *Volvaria* DC. 1805 (= *Petractis* E. Fr. + *Gyalecta* Zahlbr.), qui paraît n'être plus employé par les lichénologues modernes, mais qui semble avoir une priorité valable.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Sphaerioidaceae	Dothiopsis Karst. Hedwigia (1884) 20. — T.: D. Spiraeae Karst. et Har. Rev. Myc. (1890) 131.	Pyrenochium Link, Abh. Berl. Ak. f. 1824. (1826) 171.
	Hendersonia Sacc. Syll. III. (1884) 418, non Berk. et Br. Not. Brit. Fung. n° 208. (1841). — T.: H. biseptata Sacc. Mich. I. 95.	Sporocadus Corda, Icon. Fung. III. (1839) 23, emend. O. Kuntze, Rev. II. (1893) 531.
	Mastomyces Mont. Ann. Sc. Nat. III. 10. (1848) 134. — T.: M. uberiformis (Fr. Syst. Myc. II. 491).	Topospora Fr. Fl. Scan. (1835) 343.
	Phloeospora Wallr. Fl. Crypt. Germ. 176 (sub Phloeospora) (1833). — T.: P. Ulmi (Fr. Syst. Myc. El. II. 181, sub Septoria) Wallr. I. c.	Septoria Fr. Syst. Myc. III. (1830) 480, emend. O. Kuntze, Rev. II. (1893) 520.
	Phoma Desm. Not. XIII. (1849) 6 [non Fr. Syst. Myc. II. (1822) 546], emend. Sacc. Mich. II. (1880) 4. — T.: P. herbarum West, Exs. n. 965, Mich. II. 92.	Sphaeropsis Lév. Ann. Sc. Nat. 3. sér. Bot. III. (1845) 62, emend. O. Kuntze, Rev. II. (1893) 522.
	Rhabdospora Dur. et Mont. Expl. Sc. Alg. I. (1849) 592, pro minima parte, Sacc. Michel. II. (1880) 6. — T.: R. ramealis (Desm. et Rob. in: Desm. Exsicc. n° 2189) Sacc. Syll. III. 580.	Filaspora Preuss, Linnaea XXVI. (1855) 718.
	Sphaeropsis Lév. in: Demidoff, Voy. (1845) 112, pro minima parte, Sacc. Mich. II. (1880) 115. — T.: S. Visci (Sollm. Hedw. II. 187) Sacc. I. c.	Macroplodia West, Bull. Acad. Brux. II. 2. (1857) 562.
	Stagonospora Sacc. [Mich. II. (1880) 8, subgen.] Syll. III. (1884) 445. — T.: S. microscopica (Fr. Syst. Myc. II. 476, sub Sphaeria) Sacc. Syll. III. 446.	Hendersonia Berk. et Br. Not. Brit. Fung. n° 208. (1841). Psilothecium Fuck. Symb. Myc. (1869) 116.
Melanconiaceae	Cryptomela Sacc. Syll. III. (1884) 760. — T.: C. Caricis (Corda in: Sturm, Deutschl. III. 2. 107, sub Cryptosporio) Sacc. I. c.	Cryptosporium Fr. Syst. Myc. III. (1829) 481 (pro maxima parte).
	Marssonina Magn. Hedwigia XLV. (1906) 88. — T.: M. Potentillae (Desm. Ann. Sc. Nat. VIII. 31, sub Phyllosticta) Magn. I. c. 89.	Marsonia Sacc. Mich. II. (1880) 11. Marssonina Fischer in: Rabenh. Exsicc. n° 1857 (1874), non Karst. Fl. Columb. I. (1858-1861) 97.
	Ramularia Fres. Beitr. (1863) 88, Sacc. Mich. II. (1880). 20, non Ung. Exanth. (1833) 169. — T.: R. lactea [Desm. Ann. Sc. Nat. 3. sér. Bot. XIV. (1850) 109, sub Fusi-sporio] Sacc. Mich. II. 549.	Cylindrospora Schröt. Pilz. Schles. II. (1897) 485, ex Grev.
Dematiaceae	Acrotheca Fuck. Ess. Fung. Nass. (1861) 42, emend. Sacc. Mich. II. (1880) 24. — T.: A. caulium Sacc. Mich. I. 75.	Gomphinarina Preuss, Linnaea XXIV. (1851) 130.

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Dematiaceae	Acrothecium Sacc. Mich. II. (1880) 29. — T.: A. tenebrosum (Preuss l. c. 130, sub Cacumisporio) Sacc. Mich. I. 74. Trichosporium Fr. Summ. Veg. Scand. (1849) 492. — T.: T. murinum (Fr. Syst. Myc. III. 421, sub Sporotricho) Sacc. Fung. Ital. t. 740	Cordana Preuss, Linnaea XXIV. (1851) 129, pro maxima parte, emend. O. Kuntze, Rev. I. (1891) 849. Cacumisporium Preuss l. c. (1851) 130. Colletosporium Fr. Syst. Myc. III. (1829) 265, ex Link, Sp. Fung. I. (1824) 25. Alytosporium Fr. l. c. (1829), ex Link l. c. (1824) 23.
Tuberculariaceae	Hymenula Fr. Syst. Myc. El. II. (1830) 37. — T.: H. rubella Fr. l. c. 38. Pactilia Fr. Fl. Scan. (1835) 363. — T.: P. vesiculifera (Corda in: Sturm, Deutschl. Flor. III. 3. 67, sub Leucosporio). Tubercularia ¹⁾ Fr. Syst. Myc. III. (1829) 463, ex Tode, Fung. Meckl. I. (1790) 18, non Wigg. Fl. Hols. (1780) 87. — T.: T. vul- garis Fr. l. c. 464.	Hymenella Fr. Syst. Myc. II. (1822) 233. Achitonium Fr. Syst. Myc. III. (1829) 470, ex G. Kunze, Flora I. (1819) 49. Knyaria O. Kuntze, Rev. I. (1891) 855.
1) La conservation du genre <i>Tubercularia</i> dépend d'une entente avec la commission lichénologique. Il existe en effet, parmi les Lichens, un genre <i>Tubercularia</i> Wigg. 1780, d'ailleurs à peu près complètement oublié. Ces Lichens sont connus de tous sous le nom de <i>Baeomyces</i> Pers. 1794.		

B.

(Auctore J.-C. Arthur.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Melampsoraceae	Melampsora Cast. Obs. t. II (1843) 18. — T.: Melampsora Euphorbiae Cast., on Eu- phorbia Peplus.	Uredo Pers. Neues Mag. Bot. Römer I. (1794) 13.
Pucciniaceae	Gymnosporangium Hedw. f., ex De Lamarck et De Candolle, Fl. Fr. II. (1805) 216. — T.: Gymnosporangium clavariaeforme (Jacq.) DC., on Juniperus communis. Puccinia Pers. Neues Mag. Bot. Römer I. (1794) 118. — T.: Puccinia graminis Pers., on »fol. graminis« (Triticum vulgare). Uromyces [Link, Ges. Nat. Freunde Berlin Mag. VII. (1815) 28] Unger, Exanth. Pfl. (1833) 277. — T.: Uromyces appendiculatus Unger, on Phaseolus vulgaris.	Puccinia [Micheli] Adans. Fam. Pl. II. (1763) 8. Aecidium Pers. in: J. F. Gmelin, Syst. Nat. II. (1791) 1472. Puccinia [Micheli] Adans. Fam. Pl. II. (1763) 8. Puccinia Willd. Prodr. Florae Berol. (1787) 407. Nigredo Roussel, Fl. Calvados ed. 2. (1806) 47. Caeomurus [Link, Ges. Nat. Freunde Berlin Mag. III. (1809) 7] S. F. Gray, Nat. Arr. Brit. Pl. I. (1821) 541. Puccinola Marchand, Bijdr. Nat. Wet. IV. (1829) 47.

C.

(Auctore C.-L. Shear.)

Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Sphaeriaceae	Sordaria Ces. & De Not. Schem. Sfer. Ital. (1863) 51. — T.: S. coprophila (Fr.) C. & D. Daldinia Ces. & De Not. Schem. Sfer. Ital. (1863) 25. — T.: D. concentrica (Bolt) C. & D. Nummularia Tul. Sel. Fung. Carp. II. (1863) 42. — T.: N. Bulliardii Tul.	Pleuraea Fr. Summa Veg. Scand. 418. (1849). Perisphaeria Rouss. Fl. Calv. (1806) 42. Peripherostoma Gray, Brit. Pl. I. (1821) 513. Nummularia Gilib. Fl. Litan. I. (1781) 29.
Dothideaceae	Plowrightia Sacc. Syll. Fun. II. (1883) 635. — T.: P. ribesia (P.) Sacc.	Dothidella Speg. An. Soc. Sci. Arg. XI. (1881) 69.
Pilacraceae	Pilacre (Fr.) Weinm. Linnaea IX. (1834) 413. — T.: P. faginea (Fr.).	Phleogena Lk. Handb. Erkenn. Nutzb. Gewächse III. (1833) 396.
Nidulariaceae	Nidularia Fr. Symb. Gast. II. (1818). — T.: N. pulvinata (Schw.) Fr.	Granularia Roth, Ust. Ann. Bot. I. (1791) 6.
Melampsoraceae	Melampsora Cast. Obs. II. (1843) 18. — T.: Melampsora Euphorbiae Cast. on Euphorbia Peplus.	Uredo Pers. Neues Mag. Bot. Römer I. (1794) 13.
Pucciniaceae	Gymnosporangium Hedw. f., ex Lam. & DC., Fl. Fr. II. (1805) 216. — T.: Gymnosporangium clavariaeforme (Jacq.) DC., on Juniperus communis. Puccinia Pers. Neues Mag. Bot. Römer I. (1794) 118. — T.: Puccinia graminis Pers., on »fol. graminis« (Triticum vulgare). Uromyces Link, Ges. Nat. Freunde Berlin Mag. VII. (1815) 28; Unger, Exanth. Pfl (1833) 277. — T.: Uromyces appendiculatus Unger, on Phaseolus vulgaris.	Aecidium Pers. in: J.F. Gmelin, Syst. Nat. II. (1791) 1472. Roestelia Reb. Prodr. Fl. Neom. (1804) 350. Puccinia (Micheli) Adanson, Fam. Pl. II. (1763) 8. Caeomurus Link, Ges. Nat. Freunde Berlin Mag. III. (1809) 7; S. F. Gray, Nat. Arr. Brit. Pl. I. (1821) 541. Nigredo Roussel, Fl. Calvados ed. 2. (1806) 47.

5. Lichenes.

(Auctore Al. Zahlbruckner.)

Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Anzia Stzbr. (1861). Arthopyrenia Mass. (1852). Aspidopyrenium Wain. (1890). Baeomyces Pers. (1794). Caloplaca Th. Fr. (1871). Candelaria Mass. (1852).	Chondrospora Mass. (1860). Leiophloeia S. Gray (1821) pr. p. Lecania sect. Secoligella Müll. Arg. (1890). Tubercularia Wigg. (1780) pr. p. Placodium DC. (1805) pr. p. sed non Wiggers (1780) nec Ach. (1794). Callopisma DNotrs. (1847) non Mart. Lepropropinacia St. Hil. (1805) pr. m. p.

Nomina conservanda	Nomina rejicienda
Candelariella Müll. Arg. (1894).	Candelaria Mass. (1852) pr. p.
Catillaria Th. Fr. (1874).	Gyalolechia Mass. (1852).
Chaenotheca Th. Fr. (1861).	Diblastia Trevis. (1857).
	Sporoblastia Trevis. (1856).
	Phacotrum S. Gray (1821).
	Strongylium S. Gray (1821).
Chrysothrix Mont. (1852).	Embolus Wallr. (1831) pr. p.
	Cilicia Fr. (1825) (?).
	Peribotryon Fr. (1832).
Coccocarpia Pers. (1826).	Circinaria Fée (1824) pr. p.
Crocynia Mass. (1860).	Symplocia Mass. (1854).
Dermatina Almqu. (1880).	Mycoporum Fw. (1848) non Meyer.
Diploschistes Norm. (1853).	Urceolaria Ach. (1830) non Willd.
	Limboria Mass. (1852) non Ach.
Ephebe Fr. (1825).	Girardia S. Gray (1821) pr. p.
Graphina Müll. Arg. (1880).	Ustalia Eschw. (1825) pr. p.
	Glaucinarina Mass. (1860) pr. p.
Gyrophora Ach. (1803).	Scalopodora Ehrh. (1780).
	Omphalosia Neck. (1790).
	Capnia Vent. (1794).
Haematomma Mass. (1852).	Loxospora Mass. (1852).
	Lepadolemma Trevis. (1852).
Icmadophila Trevis. (1852).	Tupia March. (1830).
Laurera Reichb. (1841).	Meissneria Fée (1837) non DC.
Leptorhaphis Körb. (1855).	Endophis Norm. (1853).
Letharia A. Zahlbr. (1892).	Rhytidocaulon Nyl. (1859).
	Nylanderaria O. K. (1891).
Microgaena Körb. (1855).	Dactyloblastus Trevis. (1853) pr. p.
	Thelenella Nyl. (1855).
Nephroma Ach. (1810).	Peltidea sect. Opisteria Ach. (1803).
	Opisteria Wain. ¹⁾ (1909).
Oropogon Th. Fr. (1861).	Atestia Trevis. (1861).
Parmelia Ach. (1803).	Imbricaria Ach. (1794) pr. p.
Parmeliella Müll. Arg. (1862).	Patellaria sect. Lemniscum Wallr. (1831).
	Trachyderma Norm. (1853) pr. p.
Peltigera Pers. (1794).	Byrsalis Neck. (1790).
Pertusaria DC. (1805).	Variolaria Pers. (1794) pr. p.
Phaeographina Müll. Arg. (1882).	Leucogramma Eschw. (1828-34) pr. p.
	Ectographa Trevis. (1853).
	Megalographa Mass. (1860).
	Graphidula Norm. (1853) pr. p.
	Limboria Trevis. (1860) pr. p.
	Theloschisma Trevis. (1860).
Phaeographis Müll. Arg. (1882).	Sporodictyon Mass. (1852).
	Porphyriospora Mass. (1852).
Polyblastia Lönnr. (1858).	Spermatodium Trevis. (1860) pr. p.
Pseudopyrenula Müll. Arg. (1883).	Montinia Mass. ¹⁾ (1855), non Thunb. 1776.
Psorotichia Mass. (1855).	
1) Nomen genericum sec. regulas rejiciendum.	

Nomina conservanda	Nomina rejicienda
<p>Rinodina Mass. (1852). Rocella DC. (1805). Schismatomma Mass. (1852). Staurothela Norm. (1853). Sticta Schreb. (1791). Thelopsis Nyl. (1855). Thrombium Mass. (1852). Tomasellia Mass. (1856). Xanthoria Th. Fr. (1861). Xylographa Th. Fr. (1835).</p>	<p>Thelignya Mass. (1855). Thelochroa Mass. (1855). Pyrenocarpus Trevis. (1855). Berengeria Trevis. (1851). Thamnium St. Hil. (1805). Gomphospora Mass. (1852). Paraphysorma Mass. (1852). Seranxia Neck. (1790). Sychnogonia Körb. (1855). Indoderma S. Gray (1821). Melanotheca Fée (1837) pr. p. Geissodea St. Hil. (1805) pr. p. Hysterium Wahlbg. (1812) non Tode. Limbaria Ach. (1815) pr. m. p.</p>

6. Musci frondosi.

(List submitted by Mr. H. N. Dixon, Chairman of Committee for Bryological Nomenclature.)

Nomina conservanda	Nomina rejicienda
<p>Acidodontium Schwaegr. Suppl. II. II. (1827) 152, tab. 196. Aloina Kindb. Laubm. Schwed. (1883) 136. Amphidium Sch. Bryol. eur. Coroll. (1856) 39. Anacolia Sch. Syn. Musc. eur. ed. I. (1860) 421. Anoetangium Schwaegr. Suppl. I. I. (1811) 33, emend. Bryol. eur. (1846). Atrichum Pal. Beauv. Prodr. (1805) 42. Aulacomnium Schwaegr. Suppl. III. I. (1827) tab. 215, 216. Bartramidula Bryol. eur. fasc. 29—30 (1846) 3. Crossidium Jur. Laubmfl. (1882) 127. Cynodontium Sch. Bryol. eur. Coroll. (1856) 12, emend. Limpr. Laubm. I. (1886) 280.</p>	<p>Megalangium Brid. Bryol. univ. II. (1827) 28. Macrothecium Brid. op. cit. 847. Aloidella Vent. Comm. Fauna, Flora etc. n. 3 (1868) 124. Amphidium Nees apud Sturm, Deutschl. Fl. II. (1829) H. 17. Glyphocarpus Brid. Bryol. univ. II. (1827) 90, extens. Anictangium Hedw. Sp. Musc. (1801) 40. Catharinaea Mohr (ex Ehrh.) Observ. bot. (1803) 31. Arrhenopterum Hedw. Sp. Musc. (1801) 198. Orthopyxis Pal. Beauv. Prodr. (1805) 31. Gymnocephalus Schwaegr. Suppl. I. II. (1816) 87. Fusiconia Pal. Beauv. in: Mém. Soc. Linn. Paris. (1822) tab. 7, fig. 5. Gymnocybe Fries, Stirp. agr. Fems. index (1825) 27. Glyphocarpa R. Br. in: Trans. Linn. Soc. Lond. XII. (1890) 575, extens. Glyphocarpus Brid. Bryol. univ. II. (1827) 90, extens. Chloronotus Vent. Comm. Fauna, Flora, etc. n. 3. (1868) 124. Cynodontium Brid. Sp. Musc. (1806) 155. Cynodontium Bryol. eur. fasc. 33—36. (1846).</p>

Nomina conservanda	Nomina rejicienda
<p>Distichium Bryol. eur. fasc. 29—30 (1846). Ditrichum Hpe. (ex Timm) in: Regensb. bot. Zeit. (1867) 181.</p> <p>Drummondia Hook. in: Drumm. Musci bor. amer. n. 62. C. Müll. Syn. I. (1849) 686. Ephemerella C. Müll. Syn. I. (1849) 34.</p> <p>Gymnostomum Sm. Fl. brit. III. (1804) 1158, emend. Gyroweisia Sch. Syn. Musc. eur. ed. 2. (1876) 38. Hookeria Sm. in: Trans. Linn. Soc. IX. (1808, after June) 275. Hygroamblystegium Loeske, Moosfl. d. Harz. (1903) 298. Hypnum Hedw. Sp. Musc. (1801) 236, emend.</p> <p>Lepidopilum Brid. Bryol. univ. II. (1827) 267.</p> <p>Leptostomum R. Br. in: Trans. Linn. Soc. X. (1811) 130. Leucoloma Brid. Bryol. univ. II. (1827) 218.</p> <p>Atractylocarpus Mitt. Musci austro-amer. (1869) 71. Mittenothamnium Hennings in: Hedwigia XLI. (1902) Beibl. 25.</p> <p>Mniobryum Limpr. Laubm. II. (1892) 272.</p> <p>Neckera Hedw. Sp. Musc. (1801) 200. Pterygoneurum Jur. Laubmfl. (1882) 95.</p> <p>Ptychomitrium Förn. in: Flora (1829) Erg. II. 19. Tortella Limpr. Laubm. I. (1888) 599.</p> <p>Trichostomum Hedw. emend. Bruch in: Flora II. (1829) 295.</p>	<p>Cynontodium Hedw. Sp. Musc. (1801) 57 pp. Trichostomum Hedw. Sp. Musc. (1801) 107 pp. Lophiodon Hook. fil. et Wils. in: Lond. Journal of Bot. (1844) 543. Aschistodon Mont. in: Ann. Sc. nat. 3. sér. Bot. IV. (1845) 109. Diaphanophyllum Lindb. in: Oefv. Vet. Akad. Foerh. (1862) 7. Leiotheca Brid. Bryol. univ. I. (1826) 728 pp.</p> <p>Physedium Brid. Bryol. univ. I. (1826) 51; C. Müll. in: Bot. Zeit. (1827) col. 101. Gymnostomum Hedw. Sp. Musc. (1801) 30. Weisiodon Sch. Br. eur. Coroll. (1856) 9. Hookera Salisb. Parad. Lond. (Mar. 1, 1808) t. 98.</p> <p>Drepanophyllaria C. Müll. in: Nuov. Giorn. bot. ital. III. (1896) 114. Stereodon Brid. Bryol. univ. II. (1827) 550 et 823, emend. Mitt. Musci austro-amer. (1869) 22 et 532. Actinodontium Schwaegr. Suppl. II. II. (1826) 75, tab. 174. Orthopyxis Pal. Beauv. Prodrum. (1805) 78 pp.</p> <p>Sclerodontium Schwaegr. Suppl. II. I. (1824) 124, tab. 134. Macrodon W. Arn. in: Mém. Soc. hist. nat. Par. II. (1825) 299. Walkeria Hornsch. in: Flora (1825), Ergänz. 21. Metzleria Sch. apud Milde, Bryol. siles. (1869) 75.</p> <p>Rhizohypnum [Hpe apud Warm. Symb. ad fl. Brasil. centr. cognosc., in: Vidensk. naturhist. For. Kjobenh. 1877 (733) 269]; Fleisch. in: Nova Guinea XII. (1914) 122, 125.</p> <p>Kaurinia Lindb. in litt., Bryhn, Bryin. Norv. (1891) 12. Neckera Scopoli, Introd. (1777) 311. Fiedleria Rabenh. Kryptogamenfl. ed. I. II. 3. (1848) 96. Pharomitrium Sch. Syn. Musc. eur. ed. I. (1860) 121. Brachysteleum Reichb. Consp. (1828) 34. Streblon Vent. Comm. Fauna, Flora, etc. n. 3 (1868) 124. Trichostomum Hedw. Sp. Musc. (1801) 107. Plaubelia Brid. Bryol. univ. I. (1826) 522.</p>

7. Pteridophyta et Phanerogamae.

(Auctoribus Sprague, Fernald et Weatherby, Hitchcock, H. Pfeiffer, Wherry et Diehl,
nec non Botanicis Australiensibus.)

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
134 partim	Polypod.	* <i>Pteridium</i> Scop. ¹⁾ Fl. Carn. ed. I. (1760) 169 ex parte, nomen abortivum; Kuhn, Bot. Ost-Afr. Deck. Reis. III. III. (1879) 11. — T.: <i>P. aquilinum</i> (L.) Kuhn. * <i>Cystopteris</i> Bernh. Schrad. Journ. I. (1806) pt. 2: 5, 26. — T.: <i>C. fragilis</i> (L.) Bernh.	<i>Eupteris</i> Newman in the Phytologist II. (1845) 278. <i>Cinnnalis</i> Gleditsch, Syst. Pl. (1764) 296.
	Gramin.	* <i>Diectomis</i> Kunth in: Mém. Mus. Hist. Nat. Par. II. (1815) 69; H. B. K. Nov. Gen. I. (1816) 193; non Beauv. (1812). — T.: <i>D. fastigiata</i> (Sw.) H. B. K.	<i>Filix</i> Adans. Fam. Pl. II. (1763) 20, 558. Nullum nomen aliud pro hoc genere hucusque propositum.
134 partim	—	† <i>Anadelphia</i> Hack. ²⁾ in: Engl. Jahrb. VI. (1885) 240. — T.: <i>A. leptocoma</i> (Trin.) Stapf (<i>A. virgata</i> Hack.). — <i>Diectomis</i> Kunth (1815), nomen ad conserv. acceptum.	<i>Diectomis</i> Beauv. Agrost. (1812) 132, t. 23, fig. 6, partim, excl. <i>Andropogon fastigiatus</i> Sw. — Obs. figura errore a Beauvois sub numero 5 citata, descriptio errore sub <i>Apluda</i> posita (vide Hack. in: DC. Monogr. Phan. VI. 396; Stapf in: Prain, Fl. Trop. Afr. IX. 392, in obs.).
134 partim	—	* <i>Chrysopogon</i> Trin. Fund. Agrost. (1820) 187. — T.: <i>Chrysopogon Gryllus</i> (L.) Trin.	<i>Rhaphis</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 552. <i>Pollinia</i> Spreng. Pugill. II. (1813) 10, partim, non Trin. (1833). <i>Centrophorum</i> Trin. Fund. Agrost. (1820) 106.
171	—	* <i>Setaria</i> Beauv. Agrost. (1812) 51, 178 explic., pl. 9, t. 13, fig. 3; Fl. Owar. II. (1818) 80, t. 110, fig. 2; non Ach. (1798), Michx. (1803). — T.: <i>S. viridis</i> (L.) Beauv.	<i>Chaetochloa</i> Scribn. in: U.S. Dept. Agric. Div. Agrost., Bull. IV. (1897) 38.
257	—	* <i>Holcus</i> L. Sp. pl. ed. I. (1753) 1047, partim; Gen. pl. ed. 5. (1754) 469, partim; emend. Swartz in: Schrad. Neues Journ. Bot. 1808, II. pars 2, 39. — T.: <i>H. lanatus</i> L.	<i>Ginannia</i> Bub. Fl. Pyren. IV. (1901) 321; non Scop. (1777). <i>Notholcus</i> Nash ex Hitchcock in: Jepson, Fl. Calif. I. (1912) 126. <i>Nothoholcus</i> Nash in: Britt. et Brown, III. Fl. ed. 2. I. (1913) 214.
329	—	* <i>Cortaderia</i> Stapf in: Gard. Chron. ser. 3. XXII. (1897) 378, 396. T.: <i>C. argentea</i> (Nees) Stapf.	<i>Moorea</i> Lemaire in: III. Hort. II. (1854) Misc. 15, in obs.
381	—	<i>Scolochloa</i> Link, Hort. Berol. I. (1827) 136; non Mert. et Koch, Deutschl. Fl. I. (1823) 374, 528. — T.: <i>S. festucacea</i> (Willd.) Link.	<i>Fluminia</i> Fries, Sum. Veg. Scand. I. (1846) 247.
384	—	* <i>Puccinellia</i> Parl. Fl. Ital. I. (1848) 366. — T.: <i>P. distans</i> (L.) Parl.	<i>Atropis</i> Rupr. in: Beitr. Pflanzenk. Russ. Reich. II. (1845) 61, nomen provisorium.

1) Nomina asterisco (*) signata ad conservationem accepta a majoritate consilii (Christensen [Pteridophyta], Fernald, Maire, Rehder, Wilmott, Harms) ad revisionem indicis hujus instituti.

2) Nomen signo † instructum monente cl. Wilmott ex indice removendum ob nomen aliud ad conservationem acceptum.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
468 partim	Cyperac.	* Blysmus Panz. ex Schultes, Mant. II. (1824) 41. — T.: B. compressus (L.) Panz.	Nomochloa Beauv. ex Lestib. Ess. Fam. Cypérac. (1819) 37.
469	—	* Eleocharis R. Br. corr. Lestib. Ess. Fam. Cypérac. (1819) 41. T.: H. palustris (L.) Roem. et Schult.	Eleocharis R. Br. Prodr. I. (1810) 224.
471 partim	—	* Bulbostylis Kunth, Enum. Pl. II. (1837) 205; non DC. Prodr. V. (1836) 138, nec Stev. in: Mém. Soc. Nat. Mosc. V. (1813) 355.	Stenophyllus Raf. Neogen. (1825) 4.
492	—	* Rhynchospora Vahl [corr. Willd. Enum. Pl. Hort. Berol. (1809) 71] Enum. II. (1806), fol. 2, verso, n. 113, et 229. T.: R. alba (L.) Vahl.	Triodon L. C. Rich. in: Pers. Syn. I. (1805) 60.
1011	Liliac.	* Bowiea Harv. ex Hook. f. in: Bot. Mag. (1867) t. 5619; non Haw. in: Phil. Mag. LXIV. (1824) 299. — T.: B. volubilis Harv.	Schizobasopsis Macbride in: Contrib. Gray Herb. n.s. LVI. (1918) 3.
1140	—	* Ophiopogon Ker-Gawl. in: Bot. Mag. (1807) t. 1063. — T.: O. japonicus Ker-Gawl.	Mondo Adans. Fam. II. (1763) 496.
1181	Amaryllid.	* Zephyranthes Herb. App. Bot. Reg. (1821) 36. — T.: Z. Atamasco (L.) Herb.	Atamosco (Atamosko) Adans. Fam. Pl. II. (1763) 57, 522.
1265	Iridac.	* Moraea L. Sp. Pl. ed. 2. (1762) 59; Gen. pl. ed. 6. (1764) 27. — T.: M. juncea L.	Morea Mill. Fig. Pl. II. (1758) 159, t. 239.
1302	—	* Ixia L. Sp. Pl. ed. 2. (1762) 51 partim; emend. Ker-Gawl. in: König et Sims, Ann. Bot. I. (1804) 226 excl. sp.; Baker in: Journ. Linn. Soc. Bot. XVI. (1877) 90; non L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 36. — T.: I. polystachya L.	Hyalis Salisb. in: Trans. Hort. Soc. I. (1812) 317, sine descr. Morphixia Ker-Gawl. Irid. Gen. 105 (1827). Freesia Eckl. Verz. Pflanzensamml. (1827) 30, sine descr. Wuerthia Regel in: Bot. Zeit. IX. (1851) 595.
1331	Zingiberac.	* Renealmia L. f. Suppl. (1781) 7. — T.: R. exaltata L. f.	Alpinia L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 2.
1339a	Orchidac.	* Paphiopedilum Pfitz. [Morph. Stud. Orchideenbl. (1886) 11, sine descr., partim; et] in: Engl. u. Prantl, Nat. Pflanzenfam. II. (1889), Abt. 6, 84, descr., partim; emend. Rolfe in: Orch. Rev. IV. (1896) 363. — T.: P. insigne (Wall.) Pfitz.	Cordula Raf. Fl. Tellur. IV. (1836) 46. Stimegas Raf. l. c. 45.
1397	—	* Serapias L. Sp. Pl. ed. 1. (1753) 949, partim; emend. Swartz in: Vet.-Akad. Handl. Stockholm (1800) XXI. 225. — T.: S. lingua L.	Serapiastrum Kuntze, Rev. Gen. III. (1898), Sect. II, pars 1, 141.
1430	—	* Satyrium Sw. in: Vet.-Akad. Handl. Stockholm, 1800, XXI. (1800) 214; non L. (1753). — T.: S. bicornis (L.) Sw.	Diplecthrum Pers. Syn. II. (1807) 508. Hipporkis Thou. in: Nouv. Bull. Soc. Philom. Paris I. (1809) 317. Hipporchis Thou. Fl. Iles Austr. Afr. Orch., Tabl. Genres, genus f. (1822), t. 21. Satyridium Lindl. Gen. et Sp. Orch. Pl. (1838) 345.
1463	—	Corysanthes R. Br. Prodr. (1810) 328.	Aviceps Lindl. l. c. Corybas Salisb. Parad. Lond. (1807), t. 83.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
1482	Orchidac.	* <i>Epipactis</i> [Zinn, Cat. Pl. Gott. 85 (1757), partim; nomen abortivum] Swartz in: Vet.-Akad. Handl. Stockholm XXI. (1800) 232, partim; emend. L. C. Rich. in: Mém. Mus. Par. IV. (1818) 51, 60. — T.: <i>E. Helleborine</i> (L.) Crantz.	<i>Serapias</i> L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 949, partim; Gen. pl. ed. 5. (1754) 406, partim; emend. Kuntze, Rev. Gen. III. (1898), sect. II. pars 1, 141. <i>Helleborine</i> Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754), partim; nomen abortivum; Schinz et Thell. in: Schinz et Keller, Fl. Schweiz, ed. 4. (1923) I. 166. <i>Helleborine</i> Hill, Brit. Herb. (1756) 477, nomen abortivum; emend. Druce in: Ann. Scott. Nat. Hist. (1905) 48; Druce, List Brit. Pl. (1908) 67; Lond. Cat. Brit. Pl. ed. 10. (1908) 37. <i>Amesia</i> A. Nels. et Macbr. in: Bot. Gaz. LVI. (1913) 472; Ames, Enum. Orch. U.S. and Can. (1924) 13. <i>Adenostylis</i> Blume, Bijdr. (1825) 414.
1502	—	<i>Zeuxine</i> (» <i>Zeuxina</i> ») Lindl. Collect. Bot. app. (1824-26) n. 18. — T.: <i>Z. sulcata</i> Lindl.	
1504	—	† <i>Goodyera</i> R. Br. in: Ait. Hort. Kew. ed. 2. V. (1813) 197. — T.: <i>G. repens</i> (L.) R. Br.	<i>Epipactis</i> Boehm. in: Ludw. Def. Gen. pl. ed. 3. (1760) 357. — <i>Epipactis</i> Boehm. 1760 nomen invalidum ob <i>Epipactis</i> [Zinn] Swartz emend. L. C. Rich., nomen ad conserv. acceptum (n. 1482). <i>Peramium</i> Salisb. in: Trans. Hort. Soc. I. (1812) 301, sine descr. <i>Cytharea</i> [Salisb. in: Trans. Hort. Soc. I. (1812) 301, nomen nudum] House in: Bull. Torrey Bot. Club XXXII. (1905) 383. <i>Orchidium</i> Sw. Summa Veg. Scand. (1814) 32 et in: Svensk Bot. (1819), t. 518. <i>Phaedrosanthus</i> (<i>Phadrosanthus</i>) Neck. Elem. III. (1790) 133, partim.
1559	—	* <i>Calypso</i> Salisb. Parid. Lond. (1807), t. 89; non Thouars, Hist. Veg. Isles Austr. Afr. I. (1805) 33, t. 6. — T.: <i>C. bulbosa</i> (L.) Oakes.	
1614	—	* <i>Epidendrum</i> L. Sp. pl. ed. 2. (1763) 1347; Gen. pl. ed. 6. (1764) 464; emend. Swartz in: Nov. Act. Soc. Sc. Upsal. VI. (1799) 66, t. 5, fig. 2, et in: Schrad. Neues Journ. Bot. II. (1799) 209, t. 1, fig. 2; Lindl. Gen. et Sp. Orch. (1831) 96; non L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 952. — T.: <i>E. nocturnum</i> Jacq.	
1923	Morac.	* <i>Broussonetia</i> L'Hér. ex Vent. Tabl. III. (1799) 547; non Ortega, Nov. Pl. Descr. Decad. (1798) 61, t. 7. — T.: <i>B. papyrifera</i> (L.) Vent.	<i>Papyrus</i> Lam. Illustr. (1798), t. 762.
1942	—	* <i>Cudrania</i> Tréc. in: Ann. Sc. Nat., sér. 3, VIII. (1847) 122, t. 3, ff. 76-85. — T.: <i>C. javanensis</i> Tréc.	<i>Vanieria</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 564.
1987	Urtic.	* <i>Pellionia</i> Gaudich. in: Freyc. Voy. Bot. (1826) 494, t. 119. — T.: <i>P. elatostemoides</i> Gaudich.	<i>Polychroa</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 559.
1988	—	* <i>Elatostema</i> J. R. et G. Forst. Char. Gen. (1776) 105, partim; emend. Wedd. Monogr. Urtic. (1856) 290. — T.: <i>E. sessile</i> J. R. et G. Forst.	<i>Langeveldia</i> Gaud. in: Freyc. Voy. Uranie, Bot. (1826) 494.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
2074	Loranthac.	* Loranthus L. Sp. pl. ed. 2. (1762) 472, non L. (1753). — T.: L. Scurrula L.	Scurrula L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 110; Gen. pl. ed. 5. (1754) 48.
2208	Polygonac.	* Muehlenbeckia Meisn. Gen. 316, Comm. 227 (1840). — T.: M. australis (Forst.) Meisn.	Calacinum Raf. Fl. Tellur. II. (1836) 33. Karkinetron Raf. l. c. III. (1836) 11. Sarcogonum G. Don in: Sweet, Hort. Brit. ed. 3. (1839) 557.
2312	Amarant.	* Cyathula Blume, Bijdr. (1825) 548; non Lour. (1790). — T.: C. prostrata (L.) Blume.	Nullum nomen aliud pro hoc genere hucusque propositum [nomen Desmochaeta DC. Cat. Hort. Monsp. (1813) 101, a b. Hiern, Cat. Afr. Pl. Welw. (1900) 890 pro hoc genere acceptum, revera pro synonymo Pupaliae adjudicandum.]
2350	Nyctaginac.	* Bougainvillea Comm. corr. Spach, Veg. Phan. X. (1841) 516. — T.: B. spectabilis Willd.	Buginvillea Comm. ex Juss. Gen. (1789) 91.
2514	Nymphaeac.	* Nuphar Smith in: Sibth. et Smith, Fl. Graec. Prodr. I. 361 (1808 anno exeunte vel 1809). — T.: N. luteum (L.) Sibth. et Smith.	Nymphozanthus L. C. Rich. Anal. du Fruit, 63, 68 (Nymphosanthus) 103 (Maio 1808); Ann. Mus. Paris, XVII. (1811) 230 — reimpr. 8.
2663 partim	Calycanth.	* Chimonanthus Lindl. in: Bot. Reg. V. (1819) sub t. 404. — T.: C. praecox (L.) Link.	Meratia Lois. Herb. Gen. Amat. (1818), t. 173.
2821	Laurac.	Lindera Thunb. Nov. Gen. III. (1783) 44; Blume in: Mus. Bot. Lugd. I. (1851) 323; non Adans. (1763). — T.: L. umbellata Thunb.	Benzoin Fabricius, Enum. Pl. Hort. Helmst. ed. 2. (1763) 401.
2884	Crucif.	* Coronopus Boehm. in: Ludw. Def. Gen. pl. ed. 3. (1760) 22; Gaertn. Fruct. II. (1791) 293; non Mill. (1754). — T.: C. procumbens Gilib.	Carara Medic. Pflanzengatt. I. (1792) 34.
3050	—	* Dontostemon Andr. ex DC. Prodr. I. (1824) 190, pro syn.; Ledeb. Fl. Alt. III. (1831) 4, 118. — T.: D. integrifolius (L.) Ledeb.	Andreoskia DC. in: DC. Prodr. I. (1824) 190; non Andreiowskia Reichb. Iconogr. Bot. seu Pl. Crit. I. (1823) 15, t. 13.
3051	—	* Chorispura R. Br. ex DC. Syst. II. (1821) 435. — T.: C. tenella (Pall.) DC.	Ormycarpus Necker, Elem. III. (1790) 82. Chorispermum R. Br. in: Ait. Hort. Kew. ed. 2. IV. (1812) 129.
3209	Saxifrag.	* Jamesia Torr. et Gray, Fl. N. Am. I. (1840) 593; non Raf. in: Atl. Journ. (1832) 145. — T.: J. americana Torr. et Gray.	Edwinia Heller in: Bull. Torr. Bot. Cl. XXIV. (1897) 477.
3377	Rosac.	* Aremonia Neck. Elem. II. (1790) 100. — T.: A. Agrimonoides (L.) DC.	Agrimonoides Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754).
3448	Legumin.	* Schrankia Willd. Sp. Pl. IV. (1806) 1041; non Medic. Pflanzengatt. I. (1792) 42. — T.: S. quadrivalvis (L.) Merr. (S. aculeata Willd.).	Leptoglottis DC. Mém. Leg. (1825) 451. Morongia Britton in: Mem. Torr. Bot. Cl. V. (1894) 191.
3452	—	* Dichrostachys Wight et Arn. Prodr. I. (1834) 271. — T.: D. cinerea (L.) Wight et Arn.	Cailliea Guill. et Perr. Fl. Seneg. (1833) 239.
3516	—	* Berlinia Soland. ex Hook. f. et Benth. in: Hook. Niger Fl. (1849) 326. — T.: B. acuminata Soland.	Westia Vahl in: Skrivt. Naturh.-Selsk. VI. (1810) 117.
3557	—	† Hoffmanseggia Cav. Ic. IV. (1797) 63, tt. 391, fig. 1, 392. — T.: H. falcaria Cav.	Larrea Ortega, Nov. Pl. Descr. Decad. (1797) 15, t. 2. — Larrea Cav. (1800) nomen ad conserv. acceptum (n. 3973).

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
3589	Legumin.	* <i>Camoënsia</i> Welw. ex Benth. et Hook. f. Gen. Pl. I. (1865) 557. — T.: <i>C. maxima</i> Welw. ex Benth.	<i>Giganthemum</i> Welw. Apont. Phytogeogr. (1859) 5 (Annaes do Conselho Ultramarino, Ser. I, Dec. 1858).
3709	—	* <i>Dalea</i> Juss. Gen. (1789) 355; non Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754); nec P. Br. Hist. Jam. (1756) 239; nec P. Br. l. c. (1756) 314; nec Gaertn. Fruct. I. (1788) 235, t. 51. — T.: <i>D. alopecuroides</i> Willd. (<i>Psoralea Dalea</i> L.)	<i>Parosela</i> Cav. Descr. Pl. (1802) 185.
3874	—	* <i>Apios</i> Moench, Meth. (1794) 165. — T.: <i>A. tuberosa</i> Moench.	<i>Bradlea</i> Adans. Fam. II. (1763) 324, 527.
3973	Zygophyll.	* <i>Larrea</i> Cav. in: Anal. Hist. Nat. II. (1800) 229; Cav. Ic. VI. 39; non Ortega, Nov. Pl. Descr. Decad. (1797) 15, t. 2. — T.: <i>L. nitida</i> Cav.	<i>Covillea</i> Vail in: Bull. Torr. Bot. Cl. XXII. (1895) 229.
3990	Rutac.	<i>Xanthoxylum</i> L. corr. J. E. Gmel. Syst. II. (1791) 509. — T.: <i>X. clava-herculis</i> L.	<i>Zanthoxylum</i> L. Sp. pl. ed. I. (1753) 270.
4012	—	* <i>Haplophyllum</i> Adr. Juss. corr. Reichb. Handb. (1837) 282. — T.: <i>H. tuberculatum</i> Adr. Juss.	<i>Aplophyllum</i> Adr. Juss. in: Mém. Mus. Par. XII. (1825) 464.
4089	—	* <i>Micromelum</i> Blume, Bijdr. (1825) 137. — T.: <i>M. pubescens</i> Blume.	<i>Aulacia</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 273.
4222	Malpighiac.	* <i>Rhyssopterys</i> Blume corr. Wittst. Etym. Handwörterb. ed. 2. (1856) 764. — T.: <i>R. timorensis</i> Adr. Juss.	<i>Ryssopterys</i> Blume ex Adr. Juss. in: Deless. Ic. III. (1837) 21, t. 35.
4226	—	* <i>Heteropteris</i> H. B. et K. Nov. Gen. V. (1822) 163. — T.: <i>H. purpurea</i> (L.) DC.	<i>Banisteria</i> L. Sp. pl. ed. I. (1753) 427; Gen. pl. ed. 5. (1754) 195.
4275	Polygalac.	* <i>Securidaca</i> L. [Gen. pl. ed. 5. (1754) 316 pro minore parte] Syst. ed. 10. (1759) 1155; non L. (1753). — T.: <i>S. diversifolia</i> (L.) Blake (<i>S. volubilis</i> L. 1759 non 1753).	<i>Elsota</i> Adans. Fam. II. (1763) 358.
4623	Celastrac.	<i>Denhamia</i> Meisn. Gen. 18, Comm. 16 (1837). — T.: <i>D. obscura</i> (A. Rich.) Meisn.	<i>Leucocarpum</i> A. Rich. Sert. Astrolab. (1834) 46, t. 18.
4820	Sapindac.	* <i>Mischocarpus</i> Blume, Bijdr. (1825) 238. — T.: <i>M. sundaicus</i> Blume.	<i>Pedicellia</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 655.
4910	Vitac.	* <i>Ampelocissus</i> Planch. in: DC. Monogr. V. (1887), pars 2, 368. — T.: <i>A. latifolius</i> (Roxb.) Planch.	<i>Botria</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 153.
4918	—	* <i>Cayratia</i> Juss. in: Dict. Sc. Nat. X. (1818) 103 in obs. — T.: <i>C. pedata</i> (Lam.) Gagnep.	<i>Columella</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 85.
5149	Theac.	* <i>Laplacea</i> H. B. K. Nov. Gen. V. (1822) 307, t. 461. — T.: <i>L. speciosa</i> H. B. K.	<i>Haemocharis</i> Salisb. Parad. Lond. I. (1806) sub t. 56, sine descr.
5157	—	* <i>Cleyera</i> Thunb. Nov. Gen. (1783) 68, partim; emend. Sieb. et Zucc. Fl. Jap. (1835) 151. — T.: <i>C. japonica</i> Thunb. partim; emend. Sieb. et Zucc. l. c. 153, t. 81.	<i>Lindleya</i> Nees in: Flora I. (1821) 299, 328.
5157	—	* <i>Freziera</i> Sw. Fl. Ind. occ. (1800) 971, partim; emend. Choisy in: Mém. Soc. Phys. Genève XIV. (1855) 122; et Benth. et Hook. f. Gen. pl. I. (1862) 183. — T.: <i>F. undulata</i> Sw.	<i>Eroteum</i> Sw. Prodr. (1788) 85, partim.
			<i>Lettsomia</i> Ruiz et Pav. Prodr. (1794) 77, t. 14.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
5400	Ancistrocl.	* <i>Ancistrocladus</i> Wall. Cat. n. (1829) 1052, nomen; Wight et Arn. Prodr. I. (1834) 107, in obs.; Planch. in Ann. Sc. Nat. sér. 3, XIII. (1850) 317. — T.: <i>A. hamatus</i> (Vahl) Gilg.	<i>Bembix</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 282. <i>Wormia</i> Vahl in: Skrift. Nat. Selsk. Kjöeb. VI (1810) 104, non Rottb. (1783). <i>Bigamea</i> König ex Endl. Gen. (1840) 1183.
5428	Oliniac.	* <i>Olinia</i> Thunb. in: Roem. Arch. II. (1799) 4. — T.: <i>O. cymosa</i> Thunb.	<i>Plectronia</i> L. Mant. I. (1767) 6, 52, excl. fruct. et syn.
5538	Combretac.	* <i>Combretum</i> L. in: Loeffl. Iter Hisp. (1758) 308; L. Syst. ed. 10. (1759) 999. — T.: <i>C. fruticosum</i> (Loeffl.) Fawcett et Rendle.	<i>Grislea</i> L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 348.
5938	Umbellif.	* <i>Anthriscus</i> [Pers. Syn. I. (1805) 320, partim] Hoffm. Umbell. I. (1814) 38; non Bernh. (1800). — T.: <i>A. Scandix</i> (Scop.) Aschers. et Graebn.	<i>Chaerefolium</i> Haller, Hist. I. (1768) 327 [forsan lapsu pro * <i>Cerefolium</i> *]. <i>Cerefolium</i> Haller, Hist. I. (1768) 328, et l. c. III. 193; Haller, Nomenclator (1769) 69.
5957	—	<i>Oreomyrrhis</i> Endl. Gen. (1839) 787. — T.: <i>O. andicola</i> (H.B.K.) Endl.	<i>Caldasia</i> Lag. ¹⁾ Amen. II. (1821) 98.
6014	—	* <i>Trachyspermum</i> Link, Enum. I. (1821) 267. — T.: <i>T. Ammi</i> (L.) Sprague (<i>T. copticum</i> Link).	<i>Ammios</i> Moench, Meth. (1794) 99.
6130	—	<i>Laser</i> Borkh. in: Der Botaniker, Heft XIII-XV. (1795) 246. — T.: <i>L. trilobum</i> (L.) Borkh.	<i>Bradlaeia</i> Neck. Elem. I. (1790) 169. <i>Siler</i> Ludw. Instit. Regn. Veg., ed. 2. (1757) 134; Crantz, Class. Umbell. (1767) 68, partim; Crantz, Stirp. Austr. ed. 1. Fasc. III. (1767) 60, partim; Scop. Fl. Carn. ed. 2. I. (1772) 217; non Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754).
6200	Ericac.	* <i>Lyonia</i> Nutt. Gen. I. (1818) 266; non Raf. in: Med. Repos. N. York. V. (1808) 353, nec Ell. Sketch Bot. S. Car. and Ga. I. (1817) 316. — T.: <i>L. ferruginea</i> Nutt.	<i>Xolisma</i> Raf. in: Am. Monthly Mag. IV. (1819) 193.
6262	Epacridac.	* <i>Leucopogon</i> R. Br. Prodr. (1810) 541. — T.: <i>L. lanceolatus</i> (Sm.) R. Br.	<i>Perojoa</i> Cav. Ic. IV. (1797) 29, t. 349.
6275	—	* <i>Shortia</i> Torr. et Gray, Amer. Journ. Sci. XLII. (1842) 48; non Raf. Aut. Bot. (1840) 16. — T.: <i>S. galacifolia</i> Torr. et Gray.	<i>Sherwoodia</i> House in: Torreya VII. (1908) 234.
6277	Diapensiac.	* <i>Galax</i> L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 200, partim; emend. Nutt. Gen. I. (1818) 145; non L. Gen. pl. ed. 5. (1754) 93. — T.: <i>G. aphylla</i> L.	<i>Erythrorhiza</i> Michx. Fl. Bor.-Am. II. (1803) 34, t. 36. <i>Solenandria</i> Vent. Jard. Malm. (1803) t. 69. <i>Solenandra</i> Pers. Syn. II. (1807) 215. <i>Blandfordia</i> Andr. Bot. Rep. (1804) t. 343. <i>Anonymos</i> (Gron.) Kuntze, Rev. Gen. II. (1891) 392.
6318	Primulac.	* <i>Douglasia</i> Lindl. in: Royal Institution of Great Britain, Quarterly Journ. Sc. Lit. and Art., Oct. 1827, 385. — T.: <i>D. nivalis</i> Lindl.	<i>Vitaliana</i> Sesl. in: Donati, Auszug seiner Natur-Geschichte d. Adriat. Meeres, 66 t. [2] fig. X, A—I (1753) (cf. Journ. Bot. [1934] 293).

1) *Caldasia* Lag. (1821) nomen haud legitimum ob nomina priora *Caldasia* Willd. 1807 et *Caldasia* Mutis 1810.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
6350	Plumbag.	<i>Armeria</i> Willd. Enum. Pl. Hort. Berol. (1809) 333. — T.: <i>A. vulgaris</i> Willd.	<i>Statice</i> ¹⁾ L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 274, partim; emend. Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754).
6351	—	<i>Limonium</i> Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754). — T.: <i>L. vulgare</i> Mill.	<i>Statice</i> L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 274, partim; emend. Willd. Enum. Pl. Hort. Berol. (1809) 335.
6501	Gentianac.	* <i>Bartonia</i> Mühlenb. ex Willd. in: Neue Schrift. Ges. Naturf. Fr. Berlin III. (1801) 444. — T.: <i>B. tenella</i> Mühl. ex Willd.	<i>Agina</i> Necker, Elem. II. (1790) 153.
7022	Hydrophyll.	* <i>Nemophila</i> Nutt. in: Barton, Fl. N. Am. II. (1822) 71. — T.: <i>N. phacelioides</i> Nutt.	<i>Galax</i> L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 200, partim; Gen. pl. ed. 5. (1754) 93. <i>Viticella</i> Mitchell, Diss. Brevis Bot. et Zool. (1769) 42.
7033	—	* <i>Nama</i> L. Syst. ed. 10. (1759) 950, partim; emend. Choisy in: DC. Prodr. X. (1846) 182; non L. Sp. pl. ed. 1. (1753) 226. — T.: <i>N. jamaicensis</i> L.	<i>Conanthus</i> S. Wats. Bot. King's Exped. (1871) 256. <i>Marilaunidium</i> O. Kuntze, Rev. Gen. II. (1891) 434.
7569	Scrophular.	† <i>Microdon</i> Choisy in: Mém. Soc. Phys. Gen. II. (1823) pt. 2, 97. — T.: <i>M. ovatus</i> (L.) Choisy.	<i>Dalea</i> Gaertn. Fruct. I. (1788) 235, t. 51 — (<i>Dalea</i> Juss. 1789, nomen ad conserv. acceptum).
7673	Bignoniac.	* <i>Haplolophium</i> Cham. corr. Endl. Gen. (1839) 712. — T.: <i>H. bracteatum</i> Cham.	<i>Aplolophium</i> Cham. in: Linnaea VII. (1832) 556.
7824	Gesneriac.	* <i>Aeschynanthus</i> Jack in: Trans. Linn. Soc. XIV. (1823) 42, t. 2, fig. 3. — T.: <i>A. volubilis</i> Jack.	<i>Trichosporum</i> D. Don in: Edinb. Phil. Journ. VII. (1822) 84.
8285	Rubiace.	* <i>Gardenia</i> Ellis in: Phil. Trans. LI (1761) 935, t. 23; Sol. I. c. LII. (1762) 654, t. 20; Phil. Trans. Abridg. XI. (1809) 508, 669, t. 15, fig. A-E; non Colden, Essays, Edinb. II. (1756) 1; Boehm. in: Ludw. Def. ed. 3. (1760) 292. — T.: <i>G. jasminoides</i> Ellis.	<i>Warneria</i> L. Amoen. Acad. IV. (1759) 138. <i>Varneria</i> L. l. c. 136.
8412	—	* <i>Lasianthus</i> Jack in: Trans. Linn. Soc. XIV. (1823) 125; non Adans. (1763). — T.: <i>L. cyanocarpus</i> Jack.	<i>Dasus</i> Lour. Fl. Cochinch. (1790) 141.
8541	Dipsacac.	* <i>Cephalaria</i> Schrader [Ind. Sem. Hort. Gotting. 1814, 2, sine descr.] ex Roem. et Schult. Syst. Veg. III. (1818) 1, 43. — T.: <i>C. alpina</i> (L.) Roem. et Schult.	<i>Lepicephalus</i> Lag. Gen. et Sp. Nov. (1816) 7.
8724	Stylid.	* <i>Stylidium</i> Swartz in: Willd. Sp. Pl. IV. (1805) 7, 146; et in: Mag. Ges. Naturf. Fr. Berlin, I. (1807) 48, tt. 1, 2, et l. c. V. (1811) 89; non Lour. (1790). — T.: <i>S. graminifolium</i> Swartz.	<i>Candollea</i> Labill. in: Ann. Mus. Par. VI. (1805) 453. <i>Ventenatia</i> Sm. Exot. Bot. II. (1806) 13, tt. 66, 67, non Cav. (1797), nec Koel. (1802, nomen utique conserv.). <i>Forsteropsis</i> Sond. in: Lehm. Pl. Preiss. I. (1845) 393.

1) *Statice* L. emend. Willd., nomen ab omnibus auctoribus consilii supra dicti ad conservationem propositum.

No.	Familiae	Nomina conservanda	Nomina rejicienda
8852	Compos.	* Haplopappus Cass. (corr. Endl. Gen. (1837) 385) in: Dict. Sc. Nat. LVI. (1828) 168. — T.: H. glutinosus Cass. — Cf. idem nomen in Indice nominum genericorum conservandorum.	Hoorebeckia Cornelissen in: Mussch. Hort. Gand. (1817) 120.
8909	—	Celmisia [Cass. in: Dict. Sc. Nat. XXXVII. (1825) 259, partim] DC. Prodr. V. (1836) 210 non Cass. (1817). — T.: C. longifolia Cass.	Elcismia B. L. Robinson in: Proc. Amer. Acad. XLIX. (1913) 511.
8916	—	* Olearia Moench, Meth. Suppl. (1802) 254. — T.: O. tomentosa (Wendl.) DC.	Shawia J. R. et G. Forst. Char. Gen. (1776) 95, t. 48.
8994	—	* Cassinia R. Br. in: Trans. Linn. Soc. XII. (1817) 126; non R. Br. ex Ait. (1812). — T.: C. aculeata (Labill.) R. Br.	Chromochiton Cass. in: Dict. Sc. Nat. LVI. (1828) 220. Achromolaena Cass. l. c. 222. Apalochlamys Cass. l. c. 223.
9006	—	* Helichrysum Mill. corr. Pers. Syn. II. (1807) 414. — T.: H. orientale Gaertn.	Rhynea DC. in: DC. Prodr. VI. (1837) 154. Elichrysum Mill. Gard. Dict. Abridg. ed. 4. (1754).
9028	—	* Angianthus Wendl. Coll. II. (1809) 31, t. 48. — T.: A. tomentosus Wendl.	Siloxerus Labill. Nov. Holl. Pl. spec. II. (1806) 57, t. 209.
9258	—	* Laya (minus rite Layia) Hook. et Arn. Bot. Beechey's Voy. (1833) 148, nomen provisorium; DC. in: DC. Prodr. VII. (1838) 294; non Layia Hook. et Arn. l. c. (1833) 183. — T.: L. gaillardoides (Hook. et Arn.) DC.	Blepharipappus Hook. Fl. Bor. Am. I. (1834) 316, partim.

II. Species lectotypicae propositae.

1. Species lectotypicae generum Linnaei.

(Proposed Standard-Species of Linnean Generic Names: Phanerogamae¹.)

(Auctoribus A. S. Hitchcock et M. L. Green.)

Acalypha virginica; *Acanthus mollis*; *Acer Pseudo-Platanus*; *Achillea Millefolium*; *Achras Zapota*; *Achyranthes aspera*; *Acnida cannabina*; *Aconitum Napellus*; *Acorus Calamus*; *Actaea spicata*; *Adansonia digitata*; *Adenanthera pavonina*; *Adonis vernalis*; *Adoxa Moschatellina*; *Aegilops ovata*; *Aeginetia indica*; *Aegopodium Podagraria*; *Aeschynomene aspera*; *Aesculus Hippocastanum*; *Aethusa Cynapium*; *Agave americana*; *Ageratum conyzoides*; *Agrimonia Eupatoria*; *Agrostemma Githago*; *Agrostis stolonifera*; *Aira praecox*; *Aizoon canariense*; *Ajuga pyramidalis*; *Alcea rosea*; *Alchemilla vulgaris*; *Aldrovanda vesiculosa*; *Aletris farinosa*; *Alisma Plantago-aquatica*; *Allium sativum*; *Allophylus zeylanicus*; *Aloë perfoliata*; *Alopecurus pratensis*; *Alpinia racemosa*; *Alsine media*; *Althaea officinalis*; *Alyssum montanum*; *Amaranthus cordatus*; *Amaryllis Belladonna*; *Ambrosia maritima*; *Amethystea caerulea*; *Ammannia latifolia*; *Ammi majus*; *Amomum Cardamomum*; *Amorpha fruticosa*; *Amygdalus communis*; *Anabasis aphylla*; *Anacardium occidentale*; *Anacyclus valentinus*; *Anagallis arvensis*; *Anagyris foetida*; *Anastatica hierochuntica*; *Anchusa officinalis*; *Andrachne Telephoides*; *Andromeda polifolia*; *Andropogon distachyus*; *Androsace septentrionalis*; *Andryala integrifolia*; *Anemone nemorosa*; *Anethum graveolens*; *Angelica sylvestris*; *Annona muricata*; *Anthemis arvensis*; *Anthericum ramosum*; *Antholyza Cunonia*; *Anthospermum aethiopicum*; *Anthoxanthum odoratum*; *Anthyllis Vulneraria*; *Antidesma alexiteria*; *Antirrhinum majus*; *Aphanes arvensis*; *Aphyllanthes monspeliensis*; *Apium graveolens*; *Apluda mutica*; *Apocynum androsaemifolium*; *Aquilegia vulgaris*; *Arabis alpina*; *Arachis hypogaea*; *Aralia racemosa*; *Arbutus Unedo*; *Arctium Lappa*; *Arctopus echinatus*; *Arctotis angustifolia*; *Areca Catechu*; *Arenaria serpyllifolia*; *Arethusa bulbosa*; *Aretia alpina*; *Argemone mexicana*; *Aristida adscensionis*; *Aristolochia rotunda*; *Arnica montana*; *Artemisia squamata*; *Artemisia vulgaris*; *Arum maculatum*; *Arundo Donax*; *Asarum europaeum*; *Asclepias syriaca*; *Ascyrum hypericoides*; *Aspalathus chenopoda*; *Asparagus officinalis*; *Asperugo procumbens*; *Asperula odorata*; *Asphodelus ramosus*; *Aster Amellus*; *Astragalus christianus*; *Astrantia major*; *Athamanta cretensis*; *Atractylis cancellata*; *Atragene alpina*; *Atraphaxis spinosa*; *Atriplex hastata*; *Atropa Belladonna*; *Avena sativa*; *Averrhoa Bilimbi*; *Avicennia officinalis*; *Axyris amaranthoides*; *Azalea indica*.

Baccharis halimifolia; *Baeckea frutescens*; *Ballota nigra*; *Banisteria brachiata*; *Barleria cristata*; *Barreria capensis*; *Bartramia indica*; *Bartsia alpina*; *Basella rubra*; *Bauhinia divaricata*; *Begonia obliqua*; *Bellis perennis*; *Bellonia aspera*; *Berberis vulgaris*; *Besleria lutea*; *Beta vulgaris*; *Betonica officinalis*; *Betula alba*; *Bidens tripartita*; *Bignonia unguis-cati*; *Biscutella didyma*; *Biserrula Pelecinus*; *Bixa Orellana*; *Blaeria ericoides*; *Blitum capitatum*; *Bobartia indica*; *Bocconia frutescens*; *Boerhavia diffusa*; *Bombax malabaricum*²); *Bontia daphnoides*; *Borago officinalis*; *Borassus flabellifer*; *Borbonia cordata*; *Bosea Yervamora*; *Brabejum stellatifolium*; *Brassica oleracea*; *Breynia indica*; *Briza media*; *Bromelia Pinguin*; *Bromus sterilis*; *Brossaea coccinea*; *Browallia americana*; *Brunella* cf. *Prunella*; *Brunfelsia americana*; *Brunia nodiflora*; *Bryonia alba*; *Bubon Galbanum*; *Bucephalon racemosum*; *Buchnera americana*; *Buddleja americana*; *Bufonia tenuifolia*; *Bulbocodium vernum*; *Bunias Erucago*; *Bunium Bulbocastanum*; *Buphthalmum salicifolium*; *Bupleurum rotundifolium*; *Burmanna disticha*; *Butomus umbellatus*; *Buxus sempervirens*.

Cacalia atriplicifolia; *Cachrys Libanotis*; *Cactus mammillaris*; *Caesalpinia brasiliensis*; *Calamus Rotang*; *Calendula officinalis*; *Calla palustris*; *Callicarpa americana*; *Calligonum polygonoides*; *Callitriche palustris*; *Calophyllum*

1) Cf. A. S. Hitchcock et M. L. Green in: *Proposals by British Botanists* (1929) 111—199.

2) *Bombax Ceiba* L. partim.

Calaba; *Caltha palustris*; *Cambogia Gutta*; *Camellia japonica*; *Cameraria latifolia*; *Campanula latifolia*; *Camphorosma monspeliaca*; *Canna glauca*¹⁾; *Cannabis sativa*; *Capparis spinosa*; *Capraria biflora*; *Capsicum annuum*; *Cardamine pratensis*; *Cardiospermum Halicacabum*; *Carduus nutans*; *Carex hirta*; *Carica Papaya*; *Carlina vulgaris*; *Carpesium cernuum*; *Carpinus Betulus*; *Carthamus tinctorius*; *Carum Carvi*; *Caryophyllus aromaticus*; *Caryota urens*; *Cassia fistula*; *Cassine Maurocena*; *Cassytha filiformis*; *Catananche lutea*; *Catesbaea spinosa*; *Caucalis daucoides*; *Ceanothus americanus*; *Celastrus scandens*; *Celosia argentea*; *Celsia orientalis*; *Celtis australis*; *Cenchrus echinatus*; *Centaurea Centaureum*; *Centunculus minimus*; *Cephalanthus occidentalis*; *Cerastium arvense*; *Ceratocarpus arenarius*; *Ceratonía Siliqua*; *Ceratophyllum demersum*; *Cerbera Manghas*; *Cercis Siliquastrum*; *Cerinthe major*; *Ceropegia candelabrum*; *Cestrum nocturnum*; *Chaerophyllum temulentum*; *Chamaerops humilis*; *Cheiranthus Cheiri*; *Chelidonium majus*; *Chelone glabra*; *Chenopodium album*; *Cherleria sedoides*; *Chionanthus virginicus*; *Chironia linoides*; *Chondrilla juncea*; *Chrysanthemum Coronaria*; *Chrysobalanus Icaco*; *Chrysocoma Coma-aurea*; *Chrysogonum virginianum*; *Chrysophyllum Cainito*; *Chrysosplenium oppositifolium*; *Cicer arietinum*; *Cichorium Intybus*; *Cicuta virosa*; *Cinchona officinalis*; *Cinna arundinacea*; *Circaea lutetiana*; *Cissampelos Pareira*; *Cissus vitiginea*; *Cistus crispus*; *Citharexylum spinosum*; *Citrus medica*; *Claytonia virginica*; *Clematis Vitalba*; *Cleome ornithopodioides*; *Clerodendrum infortunatum*; *Clethra alnifolia*; *Cliffortia polygonifolia*; *Clino-podium vulgare*; *Clitoria Ternatea*; *Clusia major*; *Clutia pulchella*; *Clypeola Jonthlaspi*; *Cneorum tricoccon*; *Cnicus benedictus*; *Cochlearia officinalis*; *Cocos nucifera*; *Coffea arabica*; *Coix Lacryma-Jobi*; *Colchicum autumnale*; *Coldenia procumbens*; *Collinsonia canadensis*; *Columnnea scandens*; *Colutea arborescens*; *Comarum palustre*; *Commelina communis*; *Conium maculatum*; *Connarus monocarpa*; *Conocarpus erectus*; *Convallaria majalis*; *Convolvulus arvensis*; *Conyza squarrosa*; *Corchorus olitorius*; *Cordia Sebestena*; *Coreopsis lanceolata*; *Coriandrum sativum*; *Coriaria myrtifolia*; *Coris monspeliensis*; *Corispermum hypsopifolium*; *Cornucopiae cucullatum*; *Cornus mas*; *Cornutia pyramidata*; *Coronilla varia*; *Corrigiola litoralis*; *Cortusa Matthioli*; *Corylus Avellana*; *Corymbium africanum*; *Corypha umbraculifera*; *Costus arabicus*; *Cotula coronopifolia*; *Cotyledon orbiculata*²⁾; *Cracca purpurea*; *Crambe maritima*; *Craniolaria annua*; *Crassula perfoliata*; *Crataegus Oxyacantha*; *Crateva Tapia*; *Crepis biennis*; *Crescentia Cujete*; *Cressa cretica*; *Crinum americanum*; *Crithmum maritimum*; *Crocus sativus*; *Crotalaria laburnifolia*; *Croton Tiglium*; *Crucianella latifolia*; *Cucubalus baccifer*; *Cucumis sativus*; *Cucurbita Pepo*; *Cuminum Cyminum*; *Cupania americana*; *Cupressus sempervirens*; *Curcuma longa*; *Cuscuta europaea*; *Cyanella capensis*; *Cycas circinalis*; *Cyclamen europaeum*; *Cymbaria daurica*; *Cynanchum acutum*; *Cynara Cardunculus*; *Cynoglossum officinale*; *Cynometra cauliflora*; *Cynomorium coccineum*; *Cynosurus cristatus*; *Cyperus esculentus*; *Cypripedium Calceolus*; *Cytisus sessilifolius*.

Dactylis glomerata; *Dalechampia scandens*; *Dalibarda repens*; *Daphne Mezereum*; *Datisca cannabina*; *Datura Stramonium*; *Daucus Carota*; *Delima sarmentosa*; *Delphinium peregrinum*; *Dentaria pentaphyllos*; *Dianthera americana*; *Dianthus Caryophyllus*; *Diapensia lapponica*; *Dictamnus albus*; *Digitalis purpurea*; *Dillenia indica*; *Diodia virginiana*; *Dioscorea bulbifera*; *Diosma oppositifolia*; *Diospyros Lotus*; *Dipsacus fullonum*; *Dirca palustris*; *Dodartia orientalis*; *Dodecatheon Meadia*; *Dolichos biflorus*³⁾; *Doronicum Pardalianches*; *Dorstenia Contrajerva*; *Draba incana*; *Dracocephalum virginianum*; *Dracontium polyphyllum*; *Drosera rotundifolia*; *Dryas octopetala*; *Drypis spinosa*; *Duranta erecta*.

Ebenus cretica; *Echinophora spinosa*; *Echinops sphaerocephalus*; *Echium vulgare*; *Elaeagnus angustifolia*; *Elaeocarpus serratus*; *Elate sylvestris*; *Elatine Hydropiper*; *Elephantopus scaber*; *Elymus sibiricus*; *Empetrum nigrum*; *Ephedra distachya*; *Epidendrum nodosum*; *Epigaea repens*; *Epilobium hirsutum*; *Epimedium alpinum*; *Eranthemum capense*; *Erica Tetralix*; *Erigeron uniflorus*; *Erinus alpinus*; *Eriocaulon decangulare*; *Eriocaulon africanus*; *Eriophorum vaginatum*; *Ervum tetraspermum*; *Eryngium maritimum*; *Erysimum cheiranthoides*; *Erythrina Corallodendron*; *Erythronium dens-canis*; *Eugenia uniflora*; *Euonymus europaeus*; *Eupatorium cannabinum*; *Euphorbia antiquorum*; *Euphrasia officinalis*; *Exacum sessile*.

Fagonia cretica; *Fagus sylvatica*; *Ferula communis*; *Festuca ovina*; *Fevillea trilobata*; *Ficus Carica*; *Filago pyramidata*; *Flagellaria indica*; *Fragaria vesca*; *Frankenia laevis*; *Fraxinus excelsior*; *Fritillaria Meleagris*; *Fuchsia triphylla*; *Fumaria officinalis*.

1) *Canna indica*, antea proposita, species aliquantum dubia esse videtur. Cf. Kränzlin in: Engler, Pflanzenreich Heft 56 (1912) 60.

2) Inter species Linnaeanas originarias *Cotyledon orbiculata* tantum generi *Cotyledoni* nunc adscripta. Cf. Berger in: Engler u. Prantl, Nat. Pflanzenfam. ed. 2, 18 a (1930) 413.

3) *Dolichos Lablab*, antea propositus, interdum pro genere distinctus habitus; itaque *D. biflorus* (*Eu-Dolichos*) nunc propositus.

Galanthus nivalis; *Galax aphylla*; *Galega officinalis*; *Galenia africana*; *Galeopsis Tetrahit*; *Galium verum*¹⁾; *Garcinia Mangostana*; *Garidella Nigellastrum*; *Gaultheria procumbens*; *Gaura biennis*; *Genipa americana*; *Genista tinctoria*; *Gentiana lutea*; *Ceranium sylvaticum*; *Gerardia purpurea*; *Gesneria humilis*; *Gethyllis afra*; *Geum urbanum*; *Gladiolus communis*; *Glaux maritima*; *Glechoma hederacea*; *Gleditsia triacanthos*; *Glinus lotoides*; *Globularia vulgaris*; *Gloriosa superba*; *Glycine javanica*; *Glycyrrhiza glabra*; *Gmelina asiatica*; *Gnaphalium uliginosum*; *Gnidia pinifolia*; *Gomphrena globosa*; *Gossypium herbaceum*; *Gratiola officinalis*; *Grewia occidentalis*; *Grislea secunda*; *Gronovia scandens*; *Guaiacum officinale*; *Guerezia cf. Queria*; *Guettarda speciosa*; *Guilandina Bonduc*; *Gundelia Tournefortii*; *Gypsophila repens*.

Haemanthus coccineus; *Haematoxylum campechianum*; *Halleria lucida*; *Hamamelis virginiana*; *Hebenstretia dentata*; *Hedera Helix*; *Hedyotis auricularia*; *Hedysarum coronarium*; *Helenium autumnale*; *Helianthus annuus*; *Helicteres Isora*; *Heliocarpus americanus*; *Heliotropium europaeum*; *Helleborus niger*; *Helonias bullata*; *Hemerocallis Lilio-asphodelus*; *Heracleum Sphondylium*; *Hermannia hyssopifolia*; *Hernandia sonora*; *Herniaria glabra*; *Hesperis matronalis*; *Heuchera americana*; *Hibiscus syriacus*; *Hieracium murorum*; *Hippocratea volubilis*; *Hippocrepis unisiliquosa*; *Hippomane Mancinella*; *Hippophaë Rhamnoides*; *Hippuris vulgaris*; *Hirtella americana*; *Holcus lanatus*; *Holosteum umbellatum*; *Hordeum vulgare*; *Horminum pyrenaicum*; *Hottonia palustris*; *Houstonia caerulea*; *Hugonia Mystax*; *Humulus Lupulus*; *Hura crepitans*; *Hyacinthus orientalis*; *Hydrangea arborescens*; *Hydrocharis Morsus-ranae*; *Hydrocotyle vulgaris*; *Hydrophyllum virginianum*; *Hymenaea Courbaril*; *Hyoscyamus niger*; *Hyoseris radiata*; *Hypecoum procumbens*; *Hypericum perforatum*; *Hypochoeris radicata*; *Hyssopus officinalis*.

Iberis semperflorans; *Ilex Aquifolium*; *Illecebrum verticillatum*; *Impatiens Noli-tangere*; *Imperatoria Ostruthium*; *Indigofera tinctoria*; *Inula Helenium*; *Ipomoea Pes-tigridis*; *Iris germanica*; *Isatis tinctoria*; *Ischaemum muticum*; *Isnardia palustris*; *Isopyrum thalictroides*; *Itea virginica*; *Iva frutescens*; *Ixia polystachya*; *Ixora coccinea*.

Jambolifera pedunculata; *Jasione montana*; *Jasminum officinale*; *Jatropha Curcas*; *Juglans regia*; *Juncus acutus*; *Juniperus communis*; *Jussiaea repens*; *Justicia hyssopifolia*.

Kaempferia Galanga; *Kalmia latifolia*; *Kiggelaria africana*; *Knautia orientalis*; *Knoxia zeylanica*.

Lachnaea eriocephala; *Lactuca sativa*; *Lagoecia cuminoides*; *Lagurus ovatus*; *Lamium album*; *Lantana trifolia*; *Lapsana communis*; *Laserpitium gallicum*; *Lathraea Squamaria*; *Lathyrus sylvestris*; *Laurus nobilis*; *Lavandula Spica* (L. emend. Loisel. = *L. officinalis* Chaix); *Lavatera trimestris*; *Lawsonia inermis*; *Lechea minor*; *Ledum palustre*; *Lemna minor*; *Leontice Leontopetalum*; *Leontodon hispidus*; *Leonurus Cardiaea*; *Lepidium latifolium*; *Leucadendron Lepidocarpodendron*; *Leucojum vernum*; *Ligusticum scoticum*; *Ligustrum vulgare*; *Lilium candidum*; *Limodorum tuberosum*; *Limosella aquatica*; *Linnaea borealis*; *Linum usitatissimum*; *Lippia americana*; *Liquidambar styraciflua*; *Liriodendron Tulipifera*; *Lithospermum officinale*; *Lobelia cardinalis*; *Loeflingia hispanica*; *Loeselia ciliata*; *Lolium perenne*; *Lonicera Caprifolium*; *Loranthus americanus*; *Lotus corniculatus*; *Ludwigia alternifolia*; *Lunaria rediviva*; *Lupinus albus*; *Lychnis chalcedonica*; *Lycium afrum*; *Lycopsis arvensis*; *Lycopus europaeus*; *Lygeum Spartum*; *Lysimachia vulgaris*; *Lythrum Hyssopifolia*.

Magnolia virginiana; *Malope Malacoides*; *Malpighia glabra*; *Malva sylvestris*; *Mammea americana*; *Mandragora officinarum*; *Mangifera indica*; *Maranta arundinacea*; *Marcgravia umbellata*; *Marrubium vulgare*; *Martynia annua*; *Matricaria Chamomilla*; *Matthiola scabra*; *Medeola virginiana*; *Medicago sativa*; *Melampodium americanum*; *Melampyrum pratense*; *Melanthium virginicum*; *Melastoma malabathricum*; *Melia Azedarach*; *Melianthus major*; *Melica nutans*; *Melissa officinalis*; *Melittis Melissophyllum*; *Melochia pyramidata*; *Melothria pendula*; *Memecylon capitellatum*; *Menispermum canadense*; *Mentha spicata*; *Mentzelia aspera*; *Menyanthes trifoliata*; *Mercurialis perennis*; *Mesembryanthemum umbellatum*; *Mespilus germanica*; *Mesua ferrea*; *Michelia Champaca*; *Microcos paniculata*; *Micropus supinus*; *Milium effusum*; *Millieria quinqueflora*; *Mimosa pudica*; *Mimulus ringens*; *Mimusops Elengi*; *Minuartia hispanica*; *Mirabilis Jalapa*; *Mitchella repens*; *Mitella diphylla*; *Moehringia muscosa*; *Mollugo verticillata*; *Moluccella laevis*; *Momordica Charantia*; *Monarda fistulosa*; *Monotropa uniflora*; *Montia fontana*; *Morina persica*; *Morinda Royoc*; *Morisonia americana*; *Morus nigra*; *Muntingia Calabura*; *Musa paradisiaca*; *Mussaenda frondosa*; *Myagrum perfoliatum*; *Myosotis scorpioides*; *Myosurus minimus*; *Myrica Gale*; *Myriophyllum spicatum*; *Myrsine africana*; *Myrtus communis*.

Najas marina; *Nama zeylanica*; *Napaea dioica*; *Narcissus poeticus*; *Nardus stricta*; *Nepenthes distillatoria*; *Nepeta Cataria*; *Nerium Oleander*; *Neurada procumbens*; *Nicotiana Tabacum*; *Nigella damascena*; *Nyctanthes arbor-tristis*; *Nymphaea alba*; *Nyssa aquatica*.

1) Epitheton specificum „verum“ typum Linnaei indicat, itaque G. verum vice G. Molluginis accipiendum.

Obolaria virginica; *Ochna squarrosa*; *Ocimum Basilicum*; *Oenanthe fistulosa*; *Oenothera biennis*; *Olax zeylanica*; *Oldenlandia corymbosa*; *Olea europaea*; *Ononis spinosa*; *Onopordum Acanthium*; *Ophiorrhiza Mungos*; *Ophioxylon serpentinum*; *Ophrys insectifera*; *Orchis militaris*; *Origanum vulgare*; *Ornithogalum umbellatum*; *Ornithopus perpusillus*; *Orobancha major*; *Orobancha tuberosus*; *Orontium aquaticum*; *Ortega hispanica*; *Orvala garganica*; *Oryza sativa*; *Osbeckia chinensis*; *Osteospermum moniliferum*; *Osyris alba*; *Othonna coronopifolia*; *Ovieda spinosa*; *Oxalis Acetosella*.

Paeonia officinalis; *Panax quinquefolium*; *Pancratium zeylanicum*; *Panicum miliaceum*; *Papaver somniferum*; *Parietaria officinalis*; *Paris quadrifolia*; *Parkinsonia aculeata*; *Parnassia palustris*; *Parthenium Hysterophorus*; *Passerina filiformis*; *Passiflora rubra*; *Pastinaca sativa*; *Patagonula americana*; *Paullinia pinnata*; *Pavetta indica*; *Pedicularis sylvatica*¹⁾; *Peganum Harmala*; *Penaea mucronata*; *Pentapetes phoenicea*; *Penthorum sedoides*; *Peplis Portula*; *Periploca graeca*; *Petiveria alliacea*; *Petrea volubilis*; *Peucedanum officinale*; *Phaca alpina*; *Phalaris canariensis*; *Pharnaceum incanum*; *Phaseolus vulgaris*; *Phellandrium aquaticum*; *Philadelphus coronarius*; *Phillyrea latifolia*; *Phleum pratense*; *Phlomis fruticosa*; *Phlox glaberrima*; *Phoenix dactylifera*; *Phryma leptostachya*; *Phylla ericoides*; *Phyllanthus Niruri*; *Phyllis nobla*; *Physalis Alkekengi*; *Phyteuma spicatum*; *Phytolacca americana*; *Picris Hieracioides*; *Pimpinella Saxifraga*; *Pinguicula vulgaris*; *Pinus sylvestris*; *Piper nigrum*; *Pisonia aculeata*; *Pistacia vera*; *Pistia Stratiotes*; *Pisum sativum*; *Plantago major*; *Platanus orientalis*; *Plinia pinnata*; *Plukenetia volubilis*; *Plumbago europaea*; *Plumeria rubra*; *Poa pratensis*; *Podophyllum peltatum*; *Poinciana pulcherrima*; *Polemonium caeruleum*; *Polianthes tuberosa*; *Polycnemum arvense*; *Polygala vulgaris*; *Polygonum aviculare*; *Polymnia canadensis*; *Polypremum procumbens*; *Pontederia cordata*; *Populus alba*; *Portulaca oleracea*; *Potamogeton natans*; *Potentilla reptans*; *Poterium Sanguisorba*; *Pothos scandens*; *Prasium majus*; *Prenanthes purpurea*; *Primula veris*; *Prinos verticillatus*; *Proserpinaca palustris*; *Protea argentea*; *Prunella vulgaris*; *Prunus domestica*; *Psidium Guajava*; *Psoralea pinnata*; *Ptelea trifoliata*; *Pulmonaria officinalis*; *Punica Granatum*; *Pyrola rotundifolia*; *Pyrus communis*.

Quercus Robur; *Queria hispanica*.

Rajania hastata; *Randia mitis*; *Ranunculus acris*; *Raphanus sativus*; *Rauvolfia tetraphylla*; *Renealmia paniculata*; *Reseda lutea*; *Rhamnus catharticus*; *Rheedia lateriflora*; *Rheum Rhaponticum*; *Rhexia virginica*; *Rhinanthus Crista-galli*; *Rhizophora Mangle*; *Rhodiola rosea*; *Rhododendron ferrugineum*; *Rhus Coriaria*; *Ribes rubrum*; *Richardia scabra*; *Ricinus communis*; *Rivinia humilis*; *Robinia Pseudacacia*; *Roëlla ciliata*; *Rondeletia americana*; *Rosa centifolia*; *Rosmarinus officinalis*; *Royena lucida*; *Rubia tinctorum*; *Rubus caesius*; *Rudbeckia laciniata*; *Ruellia tuberosa*; *Rumex Patientia*; *Rumphia amboinensis*; *Rupia maritima*; *Ruscus aculeatus*; *Ruta graveolens*.

Saccharum officinarum; *Sagina procumbens*; *Sagittaria sagittifolia*; *Salicornia europaea*; *Salix pentandra*; *Salsola Kali*; *Salvadora persica*; *Salvia officinalis*; *Sambucus nigra*; *Samolus valerandi*; *Samyda Guidonia*; *Sanguinaria canadensis*; *Sanguisorba officinalis*; *Sanicula europaea*; *Santalum album*; *Santolina Chamaecyparissus*; *Sapindus Saponaria*; *Saponaria officinalis*; *Sarothra gentianoides*; *Sarracenia purpurea*; *Satureja hortensis*; *Satyrion viride*; *Saururus cernuus*; *Sauvagesia erecta*; *Saxifraga granulata*; *Scabiosa Columbaria*; *Scandix Pecten-Veneris*; *Scheuchzeria palustris*; *Schinus molle*; *Schoenus nigricans*; *Schwalbea americana*; *Scilla bifolia*; *Scirpus sylvaticus*; *Scleranthus annuus*; *Scolymus maculatus*; *Scoparia dulcis*; *Scorpiurus sulcatus*; *Scorzonera humilis*; *Scrophularia nodosa*; *Scurrula parasitica*; *Scutellaria galericulata*; *Secale cereale*; *Securidaca volubilis*; *Sedum acre*; *Selago corymbosa*; *Selinum sylvestre*; *Sempervivum tectorum*; *Senecio vulgaris*; *Serapias lingua*; *Seriphium cinereum*; *Serratula tinctoria*; *Sesamum indicum*; *Seseli tortuosum*; *Sherardia arvensis*; *Sibbaldia procumbens*; *Sibthorpia europaea*; *Sicyos angulata*; *Sida rhombifolia*; *Sideritis hyssopifolia*; *Sideroxylon inerme*; *Sigesbeckia orientalis*; *Silene gallica*; *Silphium Asteriscus*; *Sinapis alba*; *Siphonanthus indicus*; *Sison Anomum*; *Sisymbrium altissimum*; *Sisyrinchium Bermudiana*; *Sium latifolium*; *Sloanea dentata*; *Smilax aspera*; *Smyrnum Olusatrum*; *Solanum nigrum*; *Soldanella alpina*; *Solidago Virgaurea*; *Sonchus oleraceus*; *Sophora tomentosa*; *Sorbus domestica*; *Sparganium erectum*; *Spartium junceum*; *Spergula arvensis*; *Spermacoce tenuior*; *Sphaeranthus indicus*; *Spigelia Anthelmia*; *Spinacia oleracea*; *Spiraea salicifolia*; *Spondias Mombin*; *Stachys sylvatica*; *Staehelina dubia*; *Stapelia variegata*; *Staphylea pinnata*; *Statice Armeria*; *Stellaria Holostea*; *Stellera Chamaejasme*; *Sterculia foetida*; *Stewartia Malacodendron*; *Stipa pennata*; *Stoebe aethiopica*; *Stratiotes Aloides*; *Strychnos Nux-vomica*; *Stryx officinalis*; *Subularia aquatica*; *Suriana maritima*; *Swertia perennis*; *Symphytum officinale*; *Syringa vulgaris*.

Tabernaemontana citrifolia; *Tagetes erecta*; *Tamarindus indica*; *Tamarix gallica*; *Tamus communis*; *Tanacetum vulgare*; *Tarchonanthus camphoratus*; *Taxus baccata*; *Telephium imperati*; *Tetracera volubilis*; *Tetragonia fruticosa*; *Tetragonotheca helianthoides*; *Teucrium fruticans*; *Thalia geniculata*; *Thalictrum aquilegifolium*; *Thapsia villosa*;

1) *P. sylvatica* descriptionis genericae typum exhibet. Cf. Pennell in: Proc. Acad. Philad. LXXXII (1930) 19.

Thea sinensis; *Theligonum Cynocrambe*; *Theobroma Cacao*; *Theophrasta americana*; *Thesium alpinum*; *Thlaspi arvense*; *Thuja occidentalis*; *Thymbra spicata*; *Thymus vulgaris*; *Tiarella cordifolia*; *Tilia europaea*¹⁾; *Tillaea muscosa*; *Tillandsia utriculata*; *Toluidra Balsamum*; *Tomex tomentosa*; *Tordylium maximum*; *Torenia asiatica*; *Tormentilla erecta*; *Tournefortia volubilis*; *Tozzia alpina*; *Trachelium caeruleum*; *Tradescantia virginica*; *Tragia volubilis*; *Tragopogon pratense*; *Trapa natans*; *Trewia nudiflora*; *Trianthema Portulacastrum*; *Tribulus terrestris*; *Trichosanthes Anguina*; *Trichostema dichotomum*; *Tridax procumbens*; *Trientalis europaea*; *Trifolium pratense*; *Triglochin palustris*; *Trigonella Foenum-graecum*; *Trillium cernuum*; *Triopteris jamaicensis*; *Triosteum perfoliatum*; *Triticum aestivum*; *Triumfetta Lappula*; *Trollius europaeus*; *Tropaeolum majus*; *Tulipa Gesneriana*; *Turnera ulmifolia*; *Turritis glabra*; *Tussilago Farfara*; *Typha angustifolia*.

Ulex europaeus; *Ulmus campestris*²⁾; *Uniola paniculata*; *Urena lobata*; *Urtica dioica*; *Utricularia vulgaris*; *Uvaria zeylanica*; *Uvularia perfoliata*.

Vaccinium Myrtillus; *Valantia muralis*; *Valeriana officinalis*; *Vallisneria spiralis*; *Vateria indica*; *Velezia rigida*; *Vella annua*; *Veratrum album*; *Verbascum Thapsus*; *Verbena officinalis*; *Verbesina alata*; *Veronica officinalis*; *Viburnum Lantana*; *Vicia sativa*; *Vinca minor*; *Viola odorata*; *Viscum album*; *Vitex Agnus-castus*; *Vitis vinifera*; *Volkameria aculeata*.

Waltheria americana.

Xanthium strumarium; *Xeranthemum annuum*; *Ximenia americana*; *Xyris indica*.

Yucca aloifolia.

Zannichellia palustris; *Zanonia indica*; *Zanthoxylum Clava-herculis*; *Zea Mays*; *Zizania aquatica*; *Ziziphora capitata*; *Zostera marina*; *Zygophyllum Fabago*.

2. Species lectotypicae nominum genericorum conservandorum Phanerogamarum.

(Proposed Standard-Species of Nomina Generica Conservanda³⁾.)

(Auctore M. L. Green.)

7. *Zamia pumila* L. — 13. *Podocarpus elongatus* (Ait.) L'Hérit. — 15. *Phyllocladus rhomboidalis* L. C. Rich. (*P. asplenifolius* (Labill.) Hook. f.). — 20. *Agathis loranthifolia* Salisb. (*A. Dammara* (Lamb.) L. C. Rich.). — 31. *Cunninghamia sinensis* R. Br. (*C. lanceolata* (Lamb.) Hook.). — 32. *Sequoia sempervirens* (Lamb.) Endl. — 48. *Welwitschia mirabilis* Hook. f. (*W. Bainesii* (Hook. f.) Carr.). — 60. *Cymodocea aequorea* König (*C. nodosa* (Ucria) Aschers.). — 127. *Rottboellia exaltata* L. f. — 143. *Tragus racemosus* (L.) All. — 150. *Zoysia pungens* Willd. — 194. *Leersia oryzoides* (L.) Sw. — 201. *Ehrharta capensis* Thunb. — 206. *Hierochloë odorata* (L.) Wahlenb. — 221. *Cyperus aculeatus* (L.) Ait. — 228. *Coleanthus subtilis* (Tratt.) Seidel. — 269. *Corynephorus canescens* (L.) Beauv. — 272. *Ventenata avenacea* Koel. (*V. dubia* (Leers) Cosson). — 282. *Cynodon Dactylon* (L.) Pers. — 286. *Ctenium carolinianum* Panz. (*C. aromaticum* (Walt.) Hitchc.). — 308. *Buchloë dactyloides* (Nutt.) Engelm. — 320. *Echinaria capitata* (L.) Desf. — 356. *Diarrhena americana* Beauv. (*D. diandra* (Michx.) Wood). — 358. *Zeugites americana* (L.) Willd. — 374. *Lamarckia* ("Lamarkia") *aurea* (L.) Moench. — 383. *Glyceria fluitans* (L.) R. Br. — 452. *Lipocarpa argentea* (Vahl) R. Br. — 454. *Ascolepis ericauloides* (Steud.) Nees. — 465. *Ficinia filiformis* (Lam.) Schrad. — 468, partim. *Schoenoplectus lacustris* (L.) Palla. — 471. *Fimbristylis dichotoma* (L.) Vahl. — 492. *Rhynchospora alba* (L.) Vahl. — 575. *Arenga* ("Areng") *saccharifera* Labill. (*A. pinnata* (Wurmb) Merr.). — 594. *Chamaedorea gracilis* (Jacq.) Willd. — 670. *Desmoncus polyacanthos* Mart. — 708. *Symplocarpus foetidus* (L.) Salisb. — 723. *Amorphophallus campanulatus* (Roxb.) Blume. — 739. *Philodendron grandifolium* (Jacq.) Schott. — 748. *Zantedeschia aethiopica* (L.) Spreng. — 779. *Helicodiceros crinitus* Schott (*H. muscivorus* (L. f.) Engl.). — 784. *Biarum tenuifolium* (L.) Schott. — 800. *Lyginia barbata* R. Br. — 815. *Hypolaena fastigiata* R. Br. — 816. *Hypodiscus aristatus* (Thunb.) Nees. — 830. *Paepalanthus Lamarckii* Kunth. — 861. *Aechmea paniculata* Ruiz et Pav. — 878. *Pitcairnia bromeliifolia* L'Hérit. — 891. *Vriesea psittacina* (Hook.) Lindl. — 904. *Cyanotis barbata* D. Don. — 909. *Dichorisandra thyrsoiflora* Mikan. — 910. *Tinantia fugax* Scheidw. — 921. *Eichhornia azurea* (Sw.) Kunth.

1) *Tilia cordata* Mill. sensu Lindman, *Svensk Fanerogamfl.* (1918) 407.

2) Sensu *Ulmus procera* Salisb.

3) Cf. M. L. Green in: *Proposals by British Botanists* (1929) 98—109.

924. *Heteranthera reniformis* Ruiz et Pav. — 937. *Luzula campestris* (L.) DC. — 944. *Nartheceum ossifragum* (L.) Huds. — 955. *Amianthium muscaetoxicum* (Walt.) A. Gray. — 967. *Tricyrtis pilosa* Wall. — 985. *Bulbine frutescens* (L.) Willd. — 987. *Simethis bicolor* (Desf.) Kunth (*S. planifolia* (L.) Gren. et Godr.) — 992. *Thysanotus junceus* (Salisb.) R. Br. — 1006. *Schoenolirion album* Durand. — 1007. *Chlorogalum pomeridianum* (DC.) Kunth. — 1018. *Hosta japonica* Tratt. (*H. plantaginea* (Lamb.) Aschers.) — 1029. *Haworthia arachnoidea* (L.) Duval. — 1046. *Agapanthus umbellatus* L'Hérit. — 1050. *Nothoscordum striatum* (Jacq.) Kunth (*N. bivalve* (L.) Britton). — 1053. *Brodiaea grandiflora* Smith (*B. coronaria* (Salisb.) Jepson). — 1087. *Camassia esculenta* Lindl. (*C. quamash* (Pursh) Greene). — 1088. *Eucomis regia* (L.) L'Hérit. — 1108. *Cordylina terminalis* (L.) Kunth. — 1110. *Sansevieria thyrsiflora* Thunb. — 1111. *Astelia alpina* R. Br. — 1118. *Smilacina stellata* (L.) Desf. — 1119. *Maianthemum Convallaria* Weber. — 1129. *Reineckea carnea* (Andr.) Kunth. — 1146. *Luzuriaga radicans* Ruiz et Pav. — 1161. *Lachnanthes tinctoria* (Walt.) Elliot. — 1175. *Nerine sarniensis* (L.) Herb. — 1211. *Urceolina pendula* (Herb.) Herb. (*U. urceolata* (Ruiz et Pav.) M. L. Green). — 1248. *Tacca pinna-tifida* Forst. — 1261. *Romulea Bulbocodium* (L.) Seb. et Maur. — 1283. *Libertia ixioides* (Forst.) Spreng. — 1284. *Bor-bartia juncea* Salisb. (*B. spathacea* (L.) Ker-Gawl.). — 1285. *Belamcanda chinensis* (L.) DC. — 1289. *Patersonia sericea* (Muell.) R. Br. — 1292. *Eleutherine plicata* (Sw.) Klatt (*E. bulbosa* (Mill.) Urb.). — 1315. *Watsonia Meriana* (L.) Mill. — 1321. *Heliconia Bihai* (L.) L. — 1360. *Tapeinochilus pungens* (Teysm. et Binn.) Miq. — 1368. *Phrynium capitatum* Willd. — 1410. *Platanthera bifolia* (L.) L. C. Rich. — 1449. *Pterostylis curta* R. Br. — 1468. *Nervilia Aragoana* Gaudich. — 1490. *Spiranthes autumnalis* L. C. Rich. (*S. spiralis* (L.) K. Koch). — 1494. *Listera ovata* (L.) R. Br. — 1495. *Neottia Nidus-avis* (L.) L. C. Rich. — 1516. *Platylepis goodyeroides* A. Rich. (*P. occulta* (Thou.) Reichb. f.). — 1534. *Calopogon pulchellus* R. Br. (*C. tuberosus* (L.) Britton, Sterns et Pogg.). — 1556. *Liparis Loeselii* (L.) L. C. Rich. — 1558. *Oberonia iridifolia* (Roxb.) Lindl. — 1565. *Polystachya luteola* Hook. (*P. minuta* (Aubl.) Britton). — 1587. *Stelis ophioglossoides* (Jacq.) Sw. — 1631. *Calanthe veratrifolia* (Willd.) R. Br. — 1648. *Eulophia barbata* Spreng. (*Serapias capensis* L.). — 1694. *Dendrobium crumenatum* Sw. — 1697. *Eria stellata* Lindl. — 1705. *Bulbophyllum nutans* Thou. — 1822. *Saccolabium pusillum* Blume. — 1834. *Oeonia Auberti* Lindl. (*O. volucris* (Thou.) Dur. et Schinz). — 1882. *Carya tomentosa* Nutt. — 1901. *Zelkova crenata* (Desf.) Spach. — 1917. *Trophis americana* L. (*T. racemosa* (L.) Urb.). — 1918. *Maclura aurantiaca* Nutt. (*M. pomifera* (Raf.) Schneider). — 1956. *Antiaris toxicaria* Leschen. — 1957. *Brosimum Alicastrum* Sw. — 1971. *Cecropia peltata* L. — 1980. *Laportea canadensis* (L.) Wedd. — 1984. *Pilea muscosa* Lindl. (*P. microphylla* (L.) Liebm.). — 2023. *Persoonia lanceolata* Andr. — 2026. *Isopogon anemonifolius* (Salisb.) Knight. — 2028. *Sorocephalus imbricatus* (Thunb.) R. Br. — 2035. *Protea cynaroides* (L.) L. — 2036. *Leucospermum hypophyllum* R. Br. (*L. hypophyllocarpodendron* (L.) Druce) — 2037. *Leucadendron argenteum* (L.) R. Br. — 2062. *Telopea speciosissima* (Sm.) R. Br. — 2063. *Lomatia silaifolia* (Sm.) R. Br. — 2064. *Knightia excelsa* R. Br. — 2066. *Stenocarpus Forsteri* R. Br. (*S. umbellatus* (Forst.) Schlechter). — 2069. *Dryandra formosa* R. Br. — 2091. *Arceuthobium Oxycedri* (DC.) M. Bieb. — 2097. *Exocarpus cupressiformis* Labill. — 2103. *Scleropyrum Wallichianum* (Wight et Arn.) Arn. — 2109. *Buckleya distichophylla* (Nutt.) Torr. — 2124. *Cansjera Rheedii* Gmel. — 2163. *Helosis guyannensis* L. C. Rich. (*H. cayennensis* (Swartz) Sprengel). — 2180. *Cytinus Hypocistis* (L.) L. — 2194. *Emex spinosa* (L.) Campd. — 2202. *Fagopyrum esculentum* Moench. — 2261. *Suaeda vera* Forsk. — 2297. *Chamissoa altissima* (Jacq.) H.B.K. — 2314. *Pupalia lappacea* (L.) Juss. — 2317. *Aerva tomentosa* Forsk. — 2339. *Iresine Celosia* L. (*I. paniculata* (L.) Kuntze). — 2348. *Allionia incarnata* L. — 2407. *Calandrinia caulescens* H.B.K. — 2450. *Spergularia rubra* (L.) J. et C. Presl. — 2455, partim. *Polycarphaa teneriffae* Lam. (*P. divaricata* (Ait.) Poir.). — 2477. *Siphonochia americana* (Nutt.) Torr. et A. Gray. — 2528. *Eranthis hyemalis* (L.) Salisb. — 2566, partim. *Mahonia Aquifolium* (Pursh) Nutt. — 2570. *Cocculus villosus* (Lam.) DC. (*C. hirsutus* (L.) Diels). — 2663. *Calycanthus floridus* L. — 2679. *Guatteria eriopoda* DC. — 2680. *Duguetia lanceolata* A. St.-Hil. — 2717. *Xylopia muricata* L. — 2750. *Myristica officinalis* L. (*M. fragrans* Houtt.). — 2775. *Laurelia aromatica* Juss. (*L. sempervirens* (Ruiz et Pav.) Tul.). — 2783. *Persea gratissima* Gaertn. f. — 2793. *Eusideroxylon Zwageri* Teysm. et Binn. — 2798. *Litsea chinensis* Lam. (*L. Sebifera* Pers.). — 2856. *Dicentra Cucullaria* (L.) Bernh. — 2857. *Adlumia cirrhosa* Rafin. (*A. fungosa* (Ait.) Greene). — 2858. *Corydalis sempervirens* (L.) Pers. — 2965. *Nasturtium officinale* R. Br. — 2986. *Capsella Bursa-pastoris* (L.) Medik. — 2989, partim. *Erophila vulgaris* DC. (*E. verna* (L.) E. Mey.). — 2997. *Descurainia Sophia* (L.) Webb. — 3013. *Lobularia maritima* (L.) Desv. — 3032. *Malcolmia maritima* (L.) R. Br. — 3038. *Euclidium syriacum* (Gaertn.) R. Br. — 3087. *Gynandropsis pentaphylla* DC. — 3103. *Steriphoma cleomoides* Spreng. (*S. paradoxum* (Jacq.) Endl.). — 3122. *Caylusea canescens* Webb (*C. hexagyna* (Forsk.) M. L. Green). — 3126. *Oligomeris glaucescens* Cambess. (*O. subulata* (Del.) Boiss.). — 3187. *Suksdorfia violacea* A. Gray. — 3196. *Tolmiea Menziesii* (Hook.) Torr. et A. Gray. — 3276. *Weinmannia pinnata* L. (*W. hirta* Sw.). — 3286. *Lonchostoma obtusiflorum* Wikstr. (*L. pentandrum* (Thunb.) Druce). — 3316. *Physocarpus opulifolius* (L.) Maxim. — 3323. *Sorbaria sorbifolia* (L.) A. Br. — 3332. *Holodiscus discolor* Pursh. — 3339. *Rhaphiolepis indica* (L.) Lindl. — 3441. *Pithecellobium unguis-cati* (L.) Willd. — 3444. *Calliandra Houstonii* (L'Hérit.) Benth. — 3450. *Desmanthus virgatus* (L.) Willd. — 3468. *Entada monostachya* DC. (*Mimosa*

Entada L.). — 3490. *Copaifera officinalis* L. — 3495. *Crudia spicata* Willd. — 3506. *Schotia speciosa* Jacq. (*S. afra* (L.) Thunb.). — 3517. *Macrolobium Vuapa* Gmel. — 3518. *Humboldtia laurifolia* Vahl. — 3524. *Brownea coccinea* Jacq. — 3553. *Pterolobium lacerans* R. Br. — 3561. *Peltophorum Vogelianum* Benth. (*P. dubium* (Spreng.) Taub.). — 3574. *Swartzia alata* Willd. — 3584. *Myroxylon peruiferum* L. f. — 3597. *Ormosia coccinea* (Aubl.) Jack. — 3621. *Podalyria biflora* (Retz.) Lam. — 3624. *Oxylobium cordifolium* Andr. — 3673. *Argyrobolium argenteum* (Jacq.) Eckl. et Zeyh. — 3693. *Hymenocarpus circinnata* (L.) Savi. — 3694. *Securigera Coronilla* (L.) DC. — 3699. *Tetragonolobus Scandalida* Scop. (*T. siliquosus* (L.) Roth.). — 3708. *Eysenhardtia amorphoides* H.B.K. — 3710. *Petalostemon candidum* (Willd.) Michx. — 3718. *Tephrosia villosa* (L.) Pers. — 3722. *Wisteria speciosa* Nutt. (*W. frutescens* (L.) Poir.). — 3747. *Sesbania Sesban* (L.) Merrill. — 3753. *Clianthus puniceus* Banks et Soland. — 3767. *Oxytropis montana* (L.) DC. — 3792. *Ormocarpum verrucosum* Beauv. — 3796. *Smithia sensitiva* Ait. — 3800. *Adesmia muricata* (Jacq.) DC. — 3807. *Desmodium Scorpiurus* (Sw.) Desv. — 3810. *Alysicarpus bupleurifolius* (L.) DC. — 3821. *Dalbergia lanceolaria* L. f. — 3834. *Lonchocarpus sericeus* (Poir.) DC. — 3836. *Pongamia glabra* Vent. — 3837. *Muelleria moniliformis* L. f. — 3838. *Derris trifoliata* Lour. — 3839. *Piscidia Erythrina* L. (*P. piscipula* (L.) Sarg.). — 3841. *Andira inermis* (Wright) H.B.K. — 3843. *Dipteryx odorata* Willd. — 3858. *Centrosema brasilianum* (L.) Benth. — 3860. *Amphicarpaea monoica* (L.) Ell. — 3868. *Kennedyia rubicunda* (Schneev.) Vent. — 3876. *Butea frondosa* Roxb. (*B. monosperma* (Lam.) Kuntze). — 3877. *Mucuna urens* (L.) DC. — 3891. *Canavalia rosea* (Sw.) DC. (*C. obtusifolia* auct. plur., an (Lam.) DC.?). — 3892. *Cajanus flavus* DC. (*C. Cajan* (L.) Millsp.). — 3897. *Rhynchosia volubilis* Lour. — 3908. *Pachyrrhizus angulatus* Rich. (*P. bulbosus* (L.) Kurz). — 3914. *Psophocarpus tetragonolobus* (L.) DC. — 3980. *Balanites aegyptiaca* (L.) Delile. — 4035. *Calodendrum capense* (L. f.) Thunb. — 4036. *Barosma serratifolia* (Curt.) Willd. — 4037. *Agathosma villosa* (Willd.) Willd. — 4038. *Adenandra uniflora* (L.) Willd. — 4063. *Dicytoma Vandellianum* A. Juss. (*D. incanescens* DC.). — 4066. *Spathelia simplex* L. (1763) (*S. sorbifolia* L. (1760)). — 4077. *Toddalia asiatica* (L.) Lam. — 4079. *Acronychia laevis* Forst. — 4083. *Skimmia japonica* Thunb. — 4090. *Murraya exotica* L. — 4096. *Atalantia monophylla* (L.) DC. — 4099. *Aegle Marmelos* (L.) Correa. — 4109. *Samadera indica* Gaertn. — 4120. *Brucea antidysenterica* J. F. Mill. — 4124. *Ailanthus glandulosa* Desf. — 4131. *Picramnia Antidesma* Sw. — 4137. *Protium javanicum* Burm. f. (*Amyris Protium* L.). — 4150. *Bursera gummiifera* L. — 4151. *Commiphora madagascariensis* Jacq. — 4172. *Naregamia alata* Wight et Arn. — 4195. *Trichilia glabra* L. — 4264. *Trigoniastrium hypoleucum* Miq. — 4266. *Vochysia guianensis* (Aubl.) Lam. — 4281. *Xanthophyllum flavescens* Roxb. — 4297. *Securinega durissima* Gmel. — 4349. *Julocroton phagedaenicus* Mart. (*J. triquetrum* (Lam.) Muell.-Arg.). — 4355. *Chrozophora tinctoria* (L.) Juss. — 4454. *Codiaeum variegatum* (L.) Blume. — 4472. *Omphalea triandra* L. — 4563. *Lannea velutina* A. Rich. — 4600. *Nothopegia Colebrookiana* (Wight) Blume. — 4604. *Holigarna longifolia* Buch.-Ham. — 4615. *Nemopanthus fascicularis* Rafin. (*N. mucronata* (L.) Trelease). — 4709. *Pyrenacantha volubilis* Wight. — 4767. *Schleichera trijuga* Willd. — 4874. *Scutia indica* Brongn. (*S. myrtina* (Burm. f.) Kurz). — 4882. *Colubrina ferruginosa* Brongn. (*Rhamnus colubrinus* Jacq.). — 4905. *Helinus ovatus* E. Mey. (*H. scandens* (Eckl. et Zeyh.) A. Rich.). — 4915. *Parthenocissus quinquefolia* (L.) Planch. — 4938. *Berrya ammommilla* Roxb. — 4995. *Malvastrum coccineum* (Pursh) A. Gray. — 5007. *Pavonia paniculata* Cav. — 5053. *Dombeya palmata* Cav. — 5080. *Pterospermum suberifolium* (L.) Willd. — 5091. *Cola acuminata* (Beauv.) Schott et Endl. — 5113. *Ouratea guianensis* Aubl. — 5148. *Gordonia Lasianthus* (L.) Ellis. — 5153. *Ternstroemia meridionalis* Mutis. — 5171. *Vismia cayennensis* (Jacq.) Pers. — 5250. *Cochlospermum Gossypium* (L.) DC. — 5254. *Canella alba* Murr. (*C. Winterana* (L.) Gaertn.). — 5259. *Amphirrhox longifolia* (A. St. Hil.) Spreng. — 5271. *Hybanthus havanensis* Jacq. — 5304. *Scolopia pusilla* (Gaertn.) Willd. — 5320. *Xylosma orbiculata* (Forst.) Forst. f. — 5338. *Laetia apetala* Jacq. — 5341. *Ryania speciosa* Vahl. — 5400. *Ancistrocladus extensus* Wall. — 5411. *Mammillaria simplex* Haw. (*M. mammillaris* Karst.). — 5416. *Rhipsalis cassutha* Gaertn. — 5430. *Aquilaria malaccensis* Lam. — 5436. *Struthiola virgata* L. — 5446. *Wikstroemia australis* Endl. — 5453. *Thymelaea Bauhinii* Endl. (*Daphne Thymelaea* L.) (T. Sanamunda All.). — 5467. *Pimelea laevigata* Gaertn. — 5471. *Shepherdia canadensis* (L.) Nutt. — 5497. *Sonneratia acida* L. f. — 5505. *Careya herbacea* Roxb. — 5506. *Barringtonia speciosa* Forst. — 5510. *Gustavia augusta* L. — 5525. *Carallia lucida* Roxb. — 5528. *Weihea madagascariensis* Spreng. — 5544. *Terminalia Catappa* L. — 5575. *Calyptanthus Chytraculia* (L.) Sw. — 5582. *Jambosa vulgaris* DC. (*J. Jambos* (L.) Millsp.). — 5588. *Metrosideros scandens* Soland. — 5600. *Agonis flexuosa* (Willd.) Lindl. — 5603. *Melaleuca Leucadendron* (L.) L. — 5625. *Verticordia Fontanesii* DC. (*V. plumosa* (Desf.) Druce). — 5659. *Dissothis grandiflora* (Sm.) Benth. — 5665. *Monochaetum Candolleum* Naud. (*M. calcaratum* (DC.) Triana). — 5729. *Sonerila maculata* Roxb. — 5759. *Miconia triplinervis* Ruiz et Pav. — 5956. *Bifora dicocca* Hoffm. (*B. testiculata* (L.) DC.). — 5998. *Trinia glaberrima* Hoffm. (*T. glauca* (L.) Dumort.). — 6015. *Cryptotaenia canadensis* (L.) DC. — 6018. *Falcaria Rivini* Host (*Sium Falcaria* L.). — 6064. *Kundmannia sicula* (L.) DC. — 6154. *Alangium decapetalum* Lam. (*A. salviifolium* (L. f.) Wangerin). — 6189. *Loiseleuria procumbens* (L.) Desv. — 6191. *Rhodothamnus Chamaecistus* (L.) Reichb. — 6195. *Daboëcia polifolia* D. Don (*Andromeda Daboëcia* L.) (*D. cantabrica* (Huds.) K. Koch). — 6215. *Gaylussacia buxifolia* H.B.K. — 6232. *Cavendishia nobilis* Lindl. — 6251. *Lebetanthus americanus* (Hook.) Endl. — 6285. *Ardisia*

tinifolia Sw. — 6288. Heberdenia excelsa Banks (H. bahamensis (Gaertn.) Sprague). — 6301. Cybianthus penduliflorus Mart. — 6304. Wallenia laurifolia (Jacq.) Sw. — 6310. Embelia Ribes Burm. f. — 6370. Argania Sideroxylon Roem. et Schult. — 6374. Bumelia retusa Sw. — 6428. Linociera ligustrina (Sw.) Sw. — 6450. Logania floribunda R. Br. (L. albiflora (Andr.) Druce). — 6483. Belmontia cordata (L. f.) E. Mey. — 6484. Enicostemma littorale Blume. — 6504. Orphium frutescens (L.) E. Mey. — 6513. Halenia sibirica Borkh. (H. corniculata (L.) Druce). — 6544. Villarsia ovata (L. f.) Vent. — 6559. Carissa Carandas L. — 6562. Landolphia owariensis Beauv. — 6588. Aspidosperma tomentosum Mart. et Zucc. — 6616. Alyxia spicata R. Br. — 6632. Thevetia Ahouai (L.) DC. — 6677. Chonemorpha macrophylla (Roxb.) G. Don. — 6683. Ichnocarpus frutescens (L.) R. Br. — 6857. Oxypetalum Banksii Roem. et Schult. — 6994. Calystegia sepium (L.) R. Br. — 7023. Ellisia Nyctelea (L.) L. — 7029. Hesperochiron californicus (Benth.) S. Wats. — 7037. Hydrolea spinosa L. — 7056. Trichodesma zeylanicum (Burm. f.) R. Br. — 7082. Amsinckia lycopsoides Lehm. — 7102. Mertensia pulmonarioides Roth. — 7148. Bouchea pseudogervao (A. St. Hil.) Cham. — 7151. Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl. — 7156. Amasonia erecta L. f. — 7181. Tectona grandis L. f. — 7299. Sphacele Lindleyi Benth. (S. Salviae (Lindl.) Briq.). — 7312. Amaracus tomentosus Moench (A. Dictamnus (L.) Benth.). — 7314. Majorana hortensis Moench. — 7317. Pycnanthemum incanum Michx. — 7342. Hyptis capitata Jacq. — 7350. Plectranthus punctatus (L. f.) L'Hérit. — 7377. Nicandra physaloides Gaertn. — 7382. Iochroma tubulosum Benth. (I. cyaneum (Lindl.) M. L. Green). — 7388. Hebecladus umbellatus (Ruiz et Pav.) Miens. — 7398. Athenaea picta (Mart.) Sendtn. — 7400. Withania frutescens (L.) Pauquy. — 7485. Anarrhinum pedatum Desf. — 7517. Manulea Cheiranthus (L.) L. — 7518. Chaenostoma aethiopicum (L.) Benth. — 7532. Limnophila gratioides R. Br. (L. indica (L.) Druce). — 7534. Stemodia maritima L. — 7546. Bacopa aquatica Aubl. — 7549. Micranthemum orbiculatum Michx. — 7556. Glossostigma spathulatum Wight et Arn. (G. diandrum (L.) Kuntze). — 7559. Artanema fimbriatum (Graham) D. Don. — 7592. Rehmannia chinensis Liboschitz. — 7602. Seymeria tenuifolia Pursh (S. cassioides (Walt.) Blake). — 7632. Cordylanthus filifolius Nutt. (C. rigidus (Benth.) Jepson). — 7649. Rhynchocorys Elephas (L.) Griseb. — 7760. Colea mauritiana Boj. (C. Colei (Boj. ex Hook.) M. L. Green). — 7766. Tourrettia lappacea (L'Hérit.) Willd. — 7792. Epifagus americana Nutt. (E. virginiana (L.) Barton). — 7810. Didymocarpus aromaticus Wall. — 7860. Alloplectus sparsiflorus Mart. — 7900. Polypompholyx tenella (R. Br.) Lehm. — 7908. Elytraria virgata Michx. (E. carolinensis (Gmel.) Pers.). — 7932. Phayloopsis parviflora Willd. (P. oppositifolia Wendl.). — 8031. Dicliptera chinensis (L.) Juss. — 8042. Schaueria calicotricha (Link et Otto) Nees. — 8096. Anisotes trisulcus (Forsk.) Nees. — 8097. Jacobinia lepida Moric. — 8126. Bikkia grandiflora Reinw. (B. tetrandra (Forst.) K. Schum.). — 8140. Lucia tuberosa DC. (L. tetrandra (L.) K. Schum.). — 8204. Manettia reclinata L. — 8227. Mitragyna parvifolia (Roxb.) Korth. — 8228. Uncaria guianensis (Aubl.) J. F. Gmel. — 8241. Schradera capitata Vahl. — 8250. Coccocypselum (Coccocypsilum) repens Sw. — 8316. Duroia eriophila L. f. — 8365. Timonius Rumphii DC. — 8399. Psychotria asiatica L. (P. Brownei Spreng.). — 8411. Cephaelis muscosa (Jacq.) Sw. — 8430. Paederia foetida L. — 8445. Nertera depressa Banks et Soland. — 8473. Borreria suaveolens G. F. Mey. — 8530. Fedia incrassata Moench (F. Cornucopiae (L.) Gaertn.). — 8535. Patrinia sibirica (L.) Juss. — 8596. Ecballium Elaterium (L.) A. Rich. — 8627. Cayaponia diffusa Silva Manso (C. pilosa (Vell.) Cogn.). — 8629. Echinocystis lobata (Michx.) Torr. et Gray. — 8636. Sechium edule (Jacq.) Sw. — 8668. Wahlenbergia elongata (Willd.) Schrad. (W. capensis (L.) A. DC.). — 8680. Sphenoclea zeylanica Gaertn. — 8706. Downingia pulchella (Lindl.) Torr. — 8716. Scaevola Lobelia Murr. (S. Plumieri (L.) Vahl). — 8751. Vernonia noveboracensis (L.) Willd. — 8818. Mikania scandens (L.) Willd. — 8823. Brickellia cordifolia Ell. — 8826. Liatris squarrosa (L.) Michx. — 8844. Chrysopsis mariana (L.) Ell. — 8852. Haplopappus (Aplopappus) glutinosus Cass. — 8862. Pteronia camphorata L. — 8898. Callistephus chinensis (Cass.) Nees. — 8919. Felicia gracilis Cass. — 8939. Blumea balsamifera (L.) DC. — 9039. Disparago ericoides Gaertn. — 9054. Podolepis rugata Labill. — 9057. Heterolepis decipiens Cass. (H. aliena (L. f.) Druce). — 9059. Printzia Bergii Cass. (P. cernua (Berg.) Druce). — 9091. Pallenis spinosa (L.) Cass. — 9101. Lagascea mollis Cav. — 9147. Franseria ambrosioides Cav. — 9155. Zinnia peruviana (L.) L. — 9166. Eclipta erecta L. (E. alba (L.) Hassk.). — 9215. Actinomeris squarrosa Nutt. (A. alternifolia (L.) DC.). — 9222. Guizotia abyssinica (L. f.) Cass. — 9405. Cynura auriculata Cass. — 9431. Ursinia paradoxa (L.) Gaertn. — 9434. Gazania rigens (L.) Gaertn. — 9438. Berkheya fruticosa (L.) Ehrh. — 9464. Silybum Marianum (L.) Gaertn. — 9466. Galactites tomentosa Moench. — 9476. Amberboa moschata (Pers.) Less. — 9479. Cnicus benedictus L. — 9490. Stiffitia chrysantha Mikan. — 9528. Gerbera Linnaei Cass. (G. asplenifolia Spreng., Arnica Gerbera L.). — 9529. Chaptalia tomentosa Vent. — 9560. Krigia virginica (L.) Willd. — 9576. Stephanomeria minor (Hook.) Nutt. — 9592. Taraxacum officinale Weber. — 9604. Pyrrhopappus carolinianus (Walt.) Nutt.

Index analytique.

- Abaissement de groupes; voy. Transport de groupes.
Abréviations de noms d'auteurs, rec. XXX.
Accord grammatical des noms d'espèces et de subdivisions d'espèces avec les noms génériques, art. 27, 28.
Addition de nouveaux éléments à un groupe; n'autorise pas à changer le nom de ce groupe, art. 50.
Adjectifs; constituent la forme la plus habituelle des noms d'espèces et de subdivisions d'espèces, art. 27, 28; devraient être évités comme noms génériques, rec. Xe; sont le plus souvent employés pour les subdivisions inférieures des genres, art. 26.
Adjectifs ordinaux; ne peuvent être employés comme noms spécifiques lorsqu'ils ont servi à une énumération, art. 68, 2^o.
Algae; points de départ de leur nomenclature, art. 20.
Analyses; voy. Planches.
Binôme, art. 27.
Binôme de l'hybride, art. 31—34.
Binôme tautologique, art. 68.
Catégories des groupes taxonomiques, art. 10—14.
Champignons; voy. Nomenclature des Champignons; Fungi.
Changement de caractères; n'autorise pas à changer le nom d'un groupe, art. 50.
Changement de noms, art. 17, 59—69, rec. XXXVI.
Citation; citation des auteurs de noms nécessaire, art. 46; mode de citation des auteurs lorsqu'un groupe a été modifié, art. 47; mode de citation des auteurs cités au second degré, art. 48, rec. XXXI; mode de citation des auteurs lorsqu'un groupe a été déplacé, art. 49; citation abrégée des noms d'auteurs, rec. XXX; citation en parenthèse d'auteurs primitifs d'un groupe déplacé, art. 49; mode de citation d'auteurs antérieurs au point de départ de la nomenclature d'un groupe, rec. XXXII.
Classe; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; formation des noms de classes, rec. VIII.
Combinaisons illégitimes, art. 45, 60, 61, 69.
Combinaisons légitimes, art. 45, 60, 61, 69.
Combinaisons ternaires, art. 28—30, rec. XVI—XIX.
Conditions de publication effective des noms, art. 36.
Conditions et dates d'une publication valable des noms, art. 45, rec. XXVII, XXVIII.
Confusion; motif de l'introduction d'exceptions dans les règles de la nomenclature, art. 4 (comp. art. 21); cause occasionnelle de rejet de noms, art. 52.
Conservation de noms; voy. Noms à conserver.
Considérations générales et principes directeurs, art. 1—9.
Corrections; voy. Orthographe.
Cryptogames; voy. Nomenclature.
Date de la publication des noms, art. 45, rec. XXVII, XXVIII.
Dégradation de groupes; voy. Transport de groupes.
Description; voy. Diagnose.
Diagnose indispensable pour qu'un nom donné à un groupe nouveau soit valable, art. 37—45.
Division; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; formation des noms de divisions, rec. VIII.
Division des groupes, art. 50—52.
Échelle des figures, rec. XLIX.
Élévation de groupes; voy. Transport de groupes.
Embranchement, art. 10, rec. VIII.
Épithète spécifique, art. 27, rec. XIII—XV.
Épithètes des subdivisions d'espèces, art. 28—30, rec. XVI—XIX.
Épithètes illégitimes, art. 2, 60—65, 68.
Épithètes légitimes, art. 45.
Erreur; voy. Confusion.
Espèce; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; mode de classement à l'intérieur du genre, rec. II; formation des noms binaires des espèces, art. 27, rec. XIII—XV; nomenclature spécifique en cas de changement dans les caractères ou dans la circonscription de l'espèce, art. 50; nomenclature spécifique en cas de réunion d'espèces, art. 56, rec. XXXV; nomenclature d'espèce dans les Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57; nomenclature spécifique en cas de division d'espèces, art. 52; nomenclature spécifique en cas de transport d'espèce dans un autre genre, art. 54; nomenclature spécifique en cas d'élévation d'une subdivision d'espèce ou vice-versa, art. 58, rec. XXXVI, 3^o; noms (épithètes) d'espèces à rejeter, art. 59—65, 68, 69; nom (épithète) spécifique à adopter lorsque l'épithète d'une espèce a dû être changée, art. 54, 60, 65, 68.

Espèce-type, rec. IV.

État imparfait; les noms génériques et spécifiques donnés aux états dits imparfaits des Champignons à cycle évolutif pléomorphe n'ont qu'une valeur temporaire, art. 57.

État parfait; c'est sur l'état dit parfait qu'est basée la nomenclature des Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57.

Étymologie des noms, rec. XXVI.

Exceptions; les exceptions mentionnées dans les règles (art. 20—22 etc.) sont prévues en principe aux art. 5 et 9.

Exclusion de certains éléments d'un groupe; n'autorise pas à changer le nom de ce groupe, art. 50.

Exsiccata; ne constituent pas une publication valable à moins que les étiquettes ne portent une diagnose imprimée (ou autographiée d'un façon indélébile), art. 36 et 37.

Famille; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; formation des noms de familles, art. 23; noms de familles faisant exception à la règle de formation précitée, art. 23; nomenclature des familles en cas de changement dans la circonscription, art. 66; nomenclature au cas de la dégradation d'une famille au rang de subdivision de famille, art. 58.

Figures; voy. Planches.

Forme; place dans la hiérarchie, art. 11, 12; mode de classement à l'intérieur de l'espèce, rec. I, II; constitution des noms de formes, art. 28, rec. XVI, XVII; un nom de forme peut être répété dans diverses espèces du même genre, mais non pas à l'intérieur d'une même espèce, art. 30; noms de formes à conserver, changer etc.: voy. Variété.

Forme imparfaite; voy. État imparfait.

Forme parfaite; voy. État parfait.

Forme spéciale; place dans la hiérarchie, art. 11, 12; définition, rec. I; formation des noms de formes spéciales, rec. XVII.

Formes illégitimes, art. 2.

Formes légitimes, art. 2.

Formules pour indiquer la filiation des hybrides et des métis; mode de formation, art. 31—34, rec. XX.

Fossiles, art. 19, 39, 45.

Fungi; points de départ de leur nomenclature, art. 20e et f; voy. aussi Nomenclature des Champignons.

Genre; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; formation des noms de genres, art. 25, rec. X; nomenclature générique en cas de changements dans les caractères ou la circonscription du genre, art. 50; nomenclature générique en cas de division du genre, art. 51; nomenclature générique en cas de réunion de genres, art. 56, rec. XXXIII; nomenclature générique dans les Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57; nomenclature générique en cas d'élévation d'une subdivision de genre au rang de genre, art. 58, rec. XXXVI, 2; noms de genres à rejeter, art. 60, 61, 62, 63, 64, 65, 67; nom générique à adopter lorsque le nom d'un genre a dû être changé, art. 69.

Genre grammatical des noms génériques, art. 72.

Genre-type, rec. IV.

Graphie; voy. Orthographe.

Grec; voy. Langues classiques.

Groupes; la hiérarchie systématique se compose de groupes compris les uns dans les autres, art. 12; définition des groupes, art. 13; noms particuliers aux groupes, art. 8, 10, 11, 12, 14; groupes intermédiaires autres que ceux prévus dans la hiérarchie systématique normale, art. 12; groupes à éléments incohérents ou devenant une source permanente de confusion ou d'erreur, art. 64.

Hepaticae; point de départ de leur nomenclature, art. 20c.

Hiérarchie systématique, art. 10—12.

Homonymes; les homonymes plus récents sont à rejeter, art. 61; différenciation de noms à graphie peu différente, art. 70.

Hôtes des plantes parasites, rec. IV, XXV.

Hybride; définition, art. 14; formation des noms et des formules pour les hybrides binaires dont les parents appartiennent au même genre, art. 31; id. pour les hybrides ternaires et d'ordre supérieur, art. 33; id. pour les hybrides intergénériques, art. 32; nomenclature des hybrides pléomorphes, art. 34.

Hybrides asexuels, art. 31, 32.

Illégitimes (noms), art. 2, 60, 67, 68.

Individu végétal, art. 10, 12.

Interprétation des règles, art. 73.

Interventions de groupes interdites dans la hiérarchie systématique, art. 13.

Langues barbares, rec. Xc.

Langues classiques (latine et grecque); mode de combinaison des racines dans la formation de noms composés, rec. Xg, XIa, b.

Langue latine; les noms scientifiques sont en latin, art. 7; diagnose latine exigée pour les groupes nouveaux, art. 38, rec. XXXIII.

Langues modernes; noms tirés des langues modernes, art. 7; formation des noms de genres et de subdivisions de genres tirés de langues modernes, rec. X; formation des noms d'espèces et de subdivisions d'espèces tirés des langues modernes, rec. XIII—XV.

Latin; voy. Langue latine et Langues classiques.

Légitimes (noms), art. 2, 45, 60, 69.

Lichenes; point de départ de leur nomenclature, art. 20d.

Liné; le *Species plantarum*, ed. 1, de cet auteur sert de point de départ pour la nomenclature des Phanérogames, Ptéridophytes, Sphagnacées, Hépatiques, Lichens, la plupart des Algues, et les Myxomycètes, art. 20; les genres du *Species*, ed. 1, sont rapportés aux descriptions du *Genera plantarum*, ed. 5, art. 20, 42.

Majuscules; leur emploi dans les noms spécifiques et subs spécifiques, rec. XLIII.

Mesures; voy. Poids et mesures.

Métis; définition, art. 14; nomenclature, rec. XX; nomenclature des métis dans les plantes cultivées, App. VII.

Minuscules; leur emploi dans les épithètes spécifiques et subs spécifiques, rec. XLIII.

- Modification des règles de la nomenclature botanique, art. 74.
 Monstruosités; les noms basés sur des monstruosités doivent être rejetés, art. 65.
 Muscineae; point de départ de leur nomenclature, art. 20b.
 Myxomycetes; point de départ de leur nomenclature, art. 20h.
 Nomenclature; nécessité d'un système de nomenclature botanique, art. 1; indépendance des nomenclatures botanique et zoologique, art. 6; points de départ de la nomenclature botanique, art. 20; la nomenclature est uninominale pour les genres et les groupes supérieurs aux genres, art. 23, 24, 25, 26, rec. XI, XII; binominale pour les espèces, art. 27, rec. XIII—XV; plurinominale pour les subdivisions d'espèces, art. 28—30, rec. XVI—XIX; types de nomenclature, art. 18, rec. IV—VII. Voy. aussi les paragraphes suivants.
 Nomenclature des Champignons; suit les mêmes règles que celle des autres végétaux, sauf règle spéciale pour les Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57.
 Nomenclature des Cryptogames non vasculaires; recommandations diverses, rec. IV, VI, VII, XXIV, XXV; voy. aussi Nomenclature des plantes à cycle évolutif pléomorphe, art. 57.
 Nomenclature des plantes fossiles, art. 20, 39, 45.
 Nomenclature des plantes horticoles; App. VII.
 Nomenclature des plantes à cycle évolutif pléomorphe, art. 57.
 Nomina ambigua, art. 62.
 Nomina confusa, art. 64.
 Nomina conservanda familiarum, art. 23.
 Nomina dubia, art. 63.
 Nomina generica conservanda, art. 21, 22, 23; App. III; Supplementum.
 Nomina hybrida; rec. Xg.
 Nomina nuda; ou noms publiés sans diagnose imprimée ou sans son équivalent; ces noms ne sont pas valables, art. 37—45.
 Noms à adopter; lorsqu'un groupe a été modifié dans ses caractères ou dans sa circonscription, art. 50; lorsqu'on réunit deux ou plusieurs groupes de même nature, art. 56, rec. XXXIII—XXXV; lorsqu'on divise un groupe en deux ou plusieurs, art. 51 et 52; lorsqu'un groupe est transporté dans un autre sans changement de rang hiérarchique, art. 53—55; lorsqu'un groupe est élevé ou abaissé, art. 58, rec. XXXVI; dans le cas des Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57; lorsque le nom d'un groupe doit être changé, art. 60—69.
 Noms à conserver lorsqu'un groupe est divisé, remanié, transporté, élevé ou abaissé, ou quand deux groupes de même nature sont réunis ou lorsqu'il s'agit de groupes à cycle évolutif pléomorphe, art. 50—57, rec. XXXIII—XXXV.
 Noms à rejeter; conditions préalables au rejet d'un nom, art. 17; arguments qui ne doivent pas être invoqués comme motifs de rejet d'un nom, art. 59; cas dans lesquels le nom ou les noms d'un groupe quelconque doivent être rejetés, art. 59—69; noms de groupes supérieurs au genre à rejeter, art. 66; noms à rejeter en cas de transport sans changement de rang hiérarchique, art. 54, 55; noms à rejeter dans le cas des Champignons à cycle évolutif pléomorphe, art. 57; cas spéciaux de noms génériques à rejeter, art. 21, 61, 67; cas spéciaux de noms spécifiques à rejeter, art. 68.
 Noms bilingues, rec. Xg.
 Noms binaires; réservés aux espèces, art. 27, 28; admissibles pour les hybrides, art. 31—33.
 Noms composés; admissibles pour les formes spéciales, rec. XVII; admissibles pour les espèces art. 27, exemple; admissibles seulement sous certaines conditions pour les genres, art. 67, 4^o.
 Noms d'auteurs; voy. Citation.
 Noms d'espèces et de subdivisions d'espèces, art. 27—30; rec. XIII—XIX.
 Noms d'hommes et de femmes; leur emploi dans la formation des noms de genres et de subdivisions de genres, rec. X; dans la formation des noms d'espèces et de subdivisions d'espèces, rec. XIII—XV.
 Noms d'hybrides et de métiis, art. 31—34, rec. XX.
 Noms d'ordres, de sous-ordres, de familles, de sous-familles, de tribus ou de sous-tribus à changer, art. 66.
 Noms de familles et sous-familles, de tribus et sous-tribus, art. 23, 24.
 Noms de genres et de subdivisions de genres, art. 25 et 26, rec. X—XII.
 Noms de groupes supérieurs aux familles, rec. VIII, IX.
 Noms de pays ou de localités; leur emploi dans la formation de noms d'espèces et de subdivisions d'espèces, rec. XIV, XVc, XVI.
 Noms de plantes dans les langues modernes, rec. XLV, XLVI.
 Noms de plantes d'origine horticole, art. 35; App. VII.
 Noms de subdivisions d'espèces, art. 28—30, rec. XVI—XIX.
 Noms de subdivisions de genres, d'espèces et de subdivisions d'espèces à changer en cas de transport sans changement de rang hiérarchique, art. 53—55.
 Noms de variétés, spécifiques, génériques etc.; voy. Variété, Espèce, Genre etc.
 Noms des hôtes des plantes parasites; devraient toujours être indiqués en langue latine lorsqu'on nomme un parasite nouveau, rec. IV, XXV.
 Noms illégitimes¹⁾, art. 2, 60, 61, 67, 68.
 Noms inédits, art. 48, rec. XVc, XXXI.
 Noms légitimes, art. 2, 45, 60, 69.
 Noms particuliers à chaque groupe, art. 8; noms servant à désigner les groupes, leur but, art. 15, 16.
 Noms spécifiques uninominaux; ces noms ne doivent pas être confondus avec des noms génériques, art. 67, 3^o.
 Noms ternaires, art. 28—30, rec. XVI—XIX.

1) Illegitimate name; legitimate name. — Regelwidriger Name; regelgemäßer Name.

- Noms tirés de langues barbares; leur emploi dans la formation de noms de genres et de subdivisions de genres, rec. Xc.
- Noms tirés du latin et du grec; voy. Langues classiques.
- Noms valables, art. 16.
- Ordre; place dans la hiérarchie, art. 10, 12; formation des noms d'ordres, rec. IX; nomenclature des noms d'ordres en cas de changement de rang hiérarchique, rec. XXXVI, 1^o; noms d'ordres à changer, art. 66.
- Originaux; conservation d'échantillons, préparations, dessins etc. ayant servi à décrire un groupe nouveau, rec. VII.
- Orthographe; corrections orthographiques, art. 70, 71, rec. XXXVIII—XLIV.
- Pagination des tirés à part, rec. XXIX.
- Parasites, rec. IV, XXV.
- Phanerogamae; point de départ de leur nomenclature, art. 20a.
- Planches; équivalent à une description lorsqu'elles sont pourvues d'analyses, art. 37, 43, 44; sont recommandées surtout pour les groupes nouveaux de Cryptogames inférieures, rec. XXIV; sont exigées en paléobotanique pour accompagner les noms de groupes nouveaux à partir de 1912, art. 39, 45, rec. XXIII.
- Plantes cultivées; constitution des noms pour les formes et méteils dans les plantes cultivées, art. 35; App. VII.
- Plantes fossiles; la nomenclature des plantes fossiles suit les mêmes règles que celle des plantes vivantes, sauf exceptions expressément spécifiées, art. 9; conditions spéciales de validité de publication des noms de plantes fossiles, art. 39, 45; recommandations relatives à une description détaillée dans une langue moderne, rec. XXIII.
- Plantes horticoles; App. VII.
- Plantes nourricières des parasites; voy. Hôtes.
- Plantes parasites; distinction de formes spéciales adaptées à des hôtes différents, mais non caractérisables morphologiquement, art. 11, 12, rec. 1; la description des plantes parasites devrait toujours être suivie de l'indication des noms latins des hôtes, rec. XXV.
- Pléonasme, rec. XVI; voy. aussi Tautologie.
- Poids et mesures, rec. XLVII—XLIX.
- Points de départ de la nomenclature, art. 20.
- Précision à donner aux noms par la citation du botaniste qui les a publiés le premier, art. 46—49, rec. XXX—XXXII.
- Principes de la nomenclature botanique, art. 1—9, 10—14 et 15—19; définition, art. 2.
- Priorité; principe de la priorité, art. 16; point de départ de la priorité, art. 20; limitation de la priorité, art. 21, 22.
- Pteridophyta; point de départ de leur nomenclature, art. 20a.
- Publication; en quoi consiste une publication effective¹⁾, art. 36; validité des noms publiés, art. 37—45; recommandations générales relatives à la publication, rec. XXI—XXIX.
- Publication des noms et date de chaque nom ou combinaison de noms, art. 36—45, rec. XXI—XXIX.
- Recommandations, 1—L; définition, art. 2; principes sur lesquels elles sont basées, art. 3, 4, 9.
- Règles, art. 19—74; définition, art. 2; principes sur lesquels elles sont basées, art. 3, 4, 9 et 10—18.
- Règne végétal, art. 12.
- Réunion de groupes, art. 56, 57, rec. XXXIII—XXXV.
- Rétroactivité; la rétroactivité existe pour les règles, mais non pas pour les recommandations, art. 2.
- Revision d'un groupe; n'autorise pas à changer le nom de ce groupe, art. 50—52.
- Section; place dans la hiérarchie, art. 11, 12; formation des noms de sections, art. 26; rec. XI, XII; nomenclature des sections en cas de changement dans les caractères ou dans la circonscription, art. 50; nomenclature des sections en cas de réunion de sections, art. 56, rec. XXXIV; nomenclature des sections en cas de transport dans un autre genre, art. 53; nomenclature des sections en cas d'élévation à un rang supérieur ou de dégradation à un rang inférieur, art. 58, rec. XXXVI, 2^o; citation de l'auteur primitif, art. 49; citation des noms de section conjointement avec le nom du genre, rec. XII.
- Série, art. 12.
- Siphonogamae; voy. Phanerogamae.
- Sous-classe; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-classe, rec. VIII.
- Sous-division; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-division, rec. VIII.
- Sous-embranchement, rec. VIII.
- Sous-espèce; place dans la hiérarchie, art. 12; mode de classement, rec. II; formation des noms de sous-espèce, art. 28, rec. XVI; un nom de sous-espèce ne peut figurer qu'une fois à l'intérieur d'une espèce, mais peut être répété dans diverses espèces du même genre, art. 30, rec. XIX; nomenclature des sous-espèces en cas de changement dans les caractères ou dans la circonscription, art. 50; nomenclature des sous-espèces en cas de réunion, art. 56, rec. XXXV; nomenclature des sous-espèces en cas de division, art. 52; nomenclature en cas de transport dans une autre espèce, art. 55; nomenclature des sous-espèces en cas de changement de rang hiérarchique, art. 58, rec. XXXVI.
- Sous-famille; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-famille, art. 24; nomenclature des sous-familles en cas de changement de rang hiérarchique, rec. XXXVI, 1^o.
- Sous-genre; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-genre, art. 26, rec. XI, XII; voy. pour les divers cas de détail qui se présentent dans la nomenclature des sous-genres l'article Section.
- Sous-ordre; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-ordre, rec. IX; nomenclature des sous-ordres en cas de changement de rang hiérarchique, rec. XXXVI, 1^o.
- Sous-section; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-section, art. 26, rec. XI, XII; voy. pour les divers cas de détail qui se présentent dans la nomenclature des sous-sections l'article Section.
- Sous-série, art. 12.

1) Effective publication. — Wirksame Veröffentlichung.

- Sous-tribu; place dans la hiérarchie, art. 12; formation des noms de sous-tribus, art. 24; nomenclature des sous-tribus en cas de changement de rang hiérarchique, rec. XXXVI, 1^o.
- Sous-variété; place dans la hiérarchie, art. 12; mode de classement, rec. II; formation des noms de sous-variété, art. 28, rec. XVI; voy. pour les cas de détail qui se présentent dans la nomenclature des sous-variétés l'article Sous-espèce.
- Spécimen-type, rec. IV, VII.
- Sphagnaceae; point de départ de leur nomenclature, art. 20c.
- Subdivisions d'espèces, art. 28—30, rec. XVI—XIX.
- Substantifs; constituent la forme normale des noms de genres, de sous-genres et de sections, art. 25 et 26; peuvent être employés adjectivement pour des noms d'espèces ou de subdivisions d'espèces, art. 27, 28.
- Symboles; les symboles linnéens ♀, V etc. doivent être transcrits, art. 27.
- Synonymes; définition, art. 60, 1^o.
- Tautologie; les noms spécifiques qui répètent le nom générique ne sont pas admis, art. 68, 3^o.
- Tautonymes, art. 68, 3^o.
- Températures, rec. L.
- Termes techniques empruntés à la morphologie; conditions dans lesquelles ils peuvent être employés comme noms génériques, art. 67, 2^o.
- Tirés à part des publications périodiques ou d'ouvrages collectifs, rec. XXVIII, XXIX.
- Transport de groupes; sans changement de rang hiérarchique, art. 53—56, 69; avec changement de rang hiérarchique, art. 58, rec. XXXVI.
- Tribu; place dans la hiérarchie, art. 11, 12; formation des noms de tribus, art. 24; nomenclature des tribus en cas de changement de rang hiérarchique, rec. XXXVI, 1^o.
- Types de nomenclature; art. 18; indiquer soigneusement le type lorsqu'on publie un nom de groupe nouveau, rec. IV—VII; emploi du type de nomenclature en cas de division d'un groupe, art. 51, 52.
- Usage, art. 5.
- Valable (nom), art. 16.
- Validité de la publication au point de vue de la prise de date, art. 37—45; diagnose latine exigée pour les groupes nouveaux, art. 38; conditions de validité pour la publication de noms nouveaux, art. 45.
- Variété; place dans la hiérarchie, art. 11, 12; mode de classement, rec. II; formation des noms de variété, art. 28, rec. XVI, XVIII, XIX; voy. pour les divers cas qui se présentent dans la nomenclature des variétés l'article Sous-espèce.
- Variété-type, rec. IV.
-